Platine

LE MAGAZINE DE LA VARIÉTÉ

INTERVIEWS EXCLUSIVES

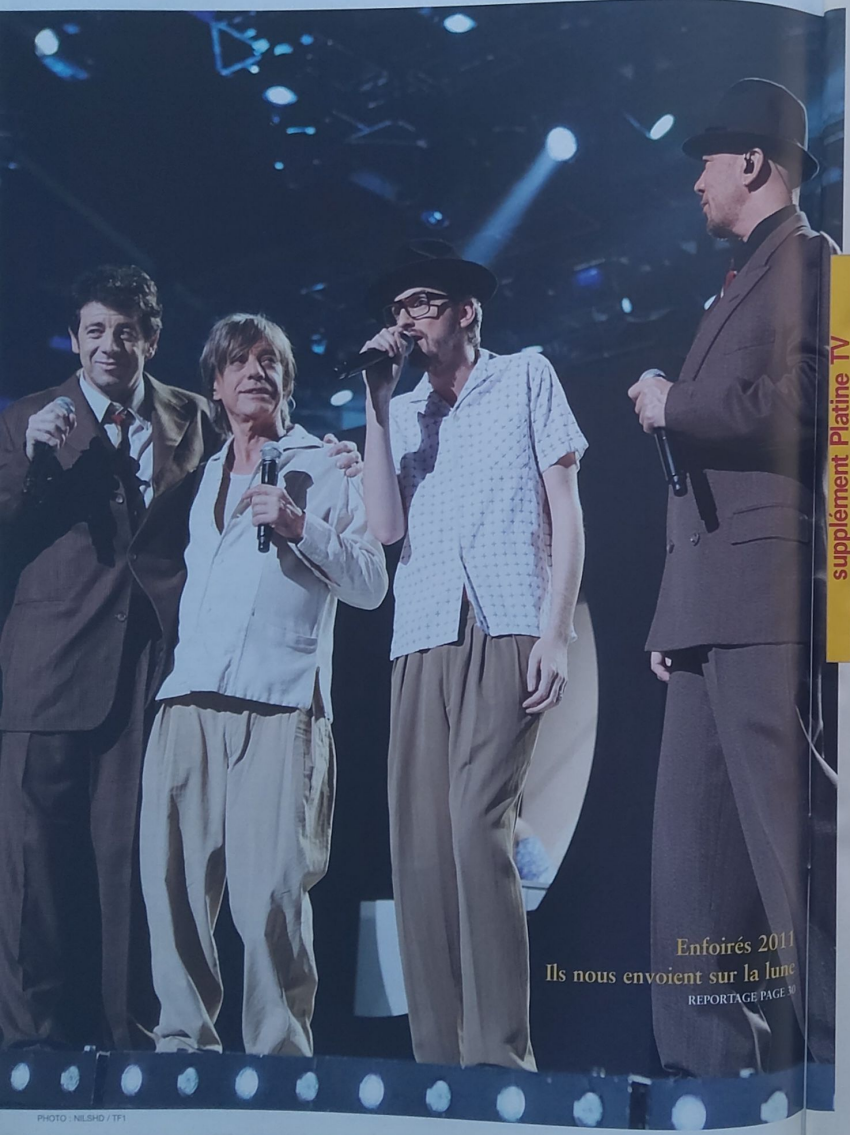
Jean-Félix Lalanne
Guillaume Grand
Enrico Macias
Michel Jonasz
Mickels Réa

Gainsbourg

Les confidences de son amour secret

M 06411 - 179 - F: 6,00 €

Le prochain *Platine* sera chez votre marchand de journaux le 8 avril.



Enfoirés 2011
Ils nous envoient sur la lune
REPORTAGE PAGE 30

PHOTO : NILSHD / TF1

SOMMAIRE

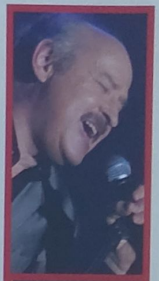
ÉDITO 03
SOMMAIRE 04
EN TÊTE DE GONDOLE NOUVEAUTÉS CD, DVD, LIVRES... 06
EN BACS EN VRAC NOUVEAUTÉS CD, DVD, LIVRES... 10
INTERVIEW EXCLUSIVE **CONSTANCE MEYER** GAINSBOURG MON AMOUR 14
REPORTAGE **1ER PRIX MOUSTAKI** PUBLIC ET PRO AU DIAPASON 23
INTERVIEW EXCLUSIVE **GUILLAUME GRAND** LUI ET NOUS 24
REPORTAGE **ENFOIRÉS 2011** EN DIRECT DE LA PLACE DE LA COMÉDIE 30
INTERVIEW EXCLUSIVE **ENRICO MACIAS** 50 ANS APRÈS L'ALGÉRIE 36
HOMMAGE **JEAN FERRAT** IL Y A UN AN, IL Y A 20 ANS... 42

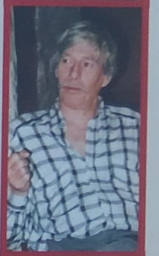
supplément Platine TV

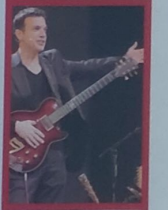
À LA UNE **SHEILA** 50 ANS DE CARRIÈRE À BROADWAY ! 43
POSTER **SERGE GAINSBOURG** 80'S 44
PROGRAMME **"MÉLODY 80" SUR TÉLÉ MÉLODY** 46
FOCUS **"VIVEMENT DIMANCHE"** HOMMAGE À FERRAT 46

PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 26 MARS AU 1ER AVRIL 47
POSTER **SERGE GAINSBOURG** 80'S 48
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 2 AU 8 AVRIL 50
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 9 AU 15 AVRIL 51
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 16 AU 22 AVRIL 54
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 23 AU 29 AVRIL 55
KIOSQUE **GAINSBOURG,** LE DÉBUT DES COUVS 58

REPORTAGE **MIREILLE MATHIEU** À L'ELYSÉE ! 59
INTERVIEW EXCLUSIVE **MICHEL JONASZ** PETIT FILS D'ABRAHAM 60
REPORTAGE **VICTOIRES "ESPOIRS"** EN COULISSES À LILLE 66
INTERVIEW EXCLUSIVE **MICKELS RÉA** LA STAR AC AU CAFÉ DE LA DANSE 68
COMMANDE D'**ANCIENS NUMÉROS** 74
INTERVIEW EXCLUSIVE **JEAN-FÉLIX LALANNE** 10 ANS D'ADLG 78
REPORTAGE **MUSIQUE SUR SEINE** J.-F. LALANNE, T. ARENA, Y. JAMAIT 82
CARNET NOIR & ROSE **PETER ALEXANDER & JULIE ZENATTI** 84
HOMMAGE **CLOCLO & SHEILA** THE AMERICAN DREAM 86
DISCOGRAPHIE **SHEILA** AU JAPON : GEISHA SUR LA GINZA ? 88
CALENDRIER DES **CONVENTIONS AUX DISQUES** 91
SPECTACLES L'AGENDA 92
SPECTACLES ON LES A VUS POUR VOUS, VOUS POUR NOUS 94
COURRIER DES LECTEURS 97
PETITES ANNONCES VENDEZ, ACHETEZ, ÉCHANGEZ... 97
BON ABONNEMENT **UN LIVRE EN CADEAU !** 98
BON DE COMMANDE RELIURES (SERVICE SUSPENDU) 98
FICHES A COLLECTIONNER **LES SUPER-COLLECTORS !** 99







en tête de gondole

nouveautés cd, dvd, livres...

L'ALBUM DU MOIS

Thomas Fersen ***

« Je suis au paradis »
(Tôt ou Tard / Wagram)

Depuis « Le bal des oiseaux » en 1993, les sept albums studio de Thomas Fersen ont tous été respectueusement salués pour leur qualité d'écriture et leur ambition artistique, même si les derniers donnaient quelque peu l'impression de s'inscrire dans une continuité, sinon une routine, tant thématique (avec leurs sempiternelles chansons prénom ou animalières), que formelle, jusqu'aux visuels quasi systématiquement signés Mondino. Pour son dernier bébé, celui que beaucoup considèrent comme le pionnier d'une nouvelle scène française, semble avoir voulu se renouveler sur tous les plans après une panne d'inspiration qu'il avoue lui-même : à commencer par la pochette signée de l'illustrateur Christophe Blain ayant su habilement croquer son personnage de dandy nonchalant, mais aussi son interprétation plus nuancée et intelligible qu'auparavant, et surtout l'inspiration même de ses chansons plus mélodiques et variées que d'ordinaire, magnifiées par de grandioses arrangements (notamment de cordes) auxquels le Québécois Fred Fortin et les brillants Joseph Racaille et Olivier Daviaud ont apporté leur contribution, sous la haute bienveillance de Dominique Ledudal dans le mythique studio Garage. Facétieux et poétique comme jamais, le portraitiste Fersen semble avoir cette fois promené son imagination fertile dans divers contes populaires de notre enfance, dont il a ressuscité quelques personnages aussi légendaires qu'inquiétants comme le comte de « Dracula » (rien à voir avec la comédie musicale de Kamel Ouali, annoncée pour la rentrée), le sanguinaire « Barbe bleue » (un des meilleurs titres de l'album, en forme de dialogue, dont on regrette finalement qu'il se donne lui-même la réplique), ou « Les loups-garous ». Sur sa lancée, il s'est fendu avec délectation d'une série de peintures de personnages alimentant depuis toujours la méfiance, les peurs et les fantasmes des petits et des grands : un fantôme cleptomane (« Sandra »), une vieille momie égyptienne (« Une autre femme »), une « Enfant sorcière », un « Balafré » jouant de la scie musicale et semant la terreur, un clochard (« Parfois au clair de lune »), une chanteuse striptiseuse de tripot (« Mathieu », du prénom de Mireille et originaire de Marseille...), un inénarrable centenaire encore très vert et jouisseur de la vie (« Félix »), ou encore un squelette travaillant dans un train fantôme (« J'suis mort »)... Alors même si au bout du compte, on se demande toujours après 23 ans de carrière, 800 concerts et 1,2 million d'albums vendus qui est le vrai Thomas Fersen dans ce jeu de miroirs kaléidoscopiques, une chose est sûre : avec ces douze nouvelles chansons pour preuve de sa vivacité et de sa pleine forme, Thomas Fersen est bien vivant ! (EC)
NB : en concert à la Cigale à Paris, du 26 au 30 avril.

ALBUMS

Véronique Rivière **

« Aquitaine »
(Epitaf)

Après avoir publié un album très peu convaincant jusque dans sa pochette vraiment laide (« Eponemo » - 2006), puis remplacé au pied levé Diane Tell (partie pour incompatibilité d'humeur avec le reste de la troupe) dans la comédie musicale hommage à Charles Aznavour (" Je m'voyais déjà " de février 2009 à mars 2010), Véronique Rivière nous revient au meilleur de sa forme avec un album aux couleurs nuancées, comme l'indique son joli titre. Désormais dans l'écurie du producteur-chanteur Yvon Chateigner pour lequel elle avait écrit un titre sur son récent opus (« Don du ciel »), celle en laquelle on reconnaissait volontiers à ses débuts (« Et Vice Verseau » - 1987) une héritière de l'autre Véronique de la chanson, nous livre aujourd'hui un 6ème album enregistré avec la complicité de Michel Haumont (guitare et arrangements), Jack Ada (guitare), Gilles Michel (basse) et Marc Benabou (percussions). « J'aime Véronique Rivière parce que, quand elle chante, je sais que c'est à moi et à moi seul qu'elle s'adresse de sa voix chaude et je suis persuadé que ça va vous faire la même chose » déclare Laurent Ruquier au sujet de son interprète et amie. On est 100% d'accord et on pourrait même ajouter qu'elle est une des rares chanteuses de sa génération dont le grain de voix, le style d'écriture et les compositions élégantes sont identifiables dès la première écoute. Et reconnaissons qu'ici, de « Drôle de train » sur le stress au quotidien, à « Petits riens » sur l'effet papillon des indicibles détails de la vie qui font qu'elle vaut la peine d'être vécue, en passant par l'amusant exercice de style « L'oiseau rare » ou un « Jeu de quilles » mettant en garde les garçons sur le jeu de dupes des filles en mode séduction, elle s'est appliquée comme jamais à peaufiner des textes simples mais subtils, malicieux et toujours très bien ficelés, le tout sur des musiques d'une grande fluidité puisant leur source chez les Anglo-Saxons. Histoire d'étoffer un tracklisting déjà copieux, elle s'est aussi autorisée une reprise de « L'herbe tendre » de Gainsbourg-Colombier et une relecture d'une de ses anciennes chansons, l'excellent « Grain de sable ». Au final, avec ses habiles chansons pirouettes nées de son regard ironique et amusé sur le monde qui l'entoure et les relations humaines, et malgré ses airs de grande fille très à l'aise, souriante et affranchie, Véronique Rivière distille en filigranes de sa belle voix grave les signes d'une infinie pudeur et d'une sensibilité épidermique. Bref, cet « Aquatinte » marquant le vrai retour de la Rivière est une réussite, même si on aurait volontiers apprécié davantage de modernité, de surprises et d'audace côté arrangements, ici beaucoup trop sages et convenus. Ne serait-ce que pour attirer à elle un nouveau public, en plus de ces fidèles aficionados qui ont fait d'elle leur « Capitaine » depuis longtemps déjà... (EC)
NB: en concert le 22 mars, à l'Européen à Paris.

Catherine Lara *

« Une voix pour Ferré »
(AZ / Universal)

À l'heure où les medias n'ont d'yeux et d'oreilles que pour Gainsbourg, Catherine Lara joue les trouble-fêtes en publiant un album hommage à Léo Ferré, un projet auquel elle était attachée depuis deux ans. Alors certes, l'entreprise n'est pas nouvelle et d'autres s'y sont collés avant elle, avec plus ou moins de bonheur d'ailleurs, de Renée Claude à Sapho ou dernièrement Serge Utge-Royo. Sauf qu'au cas présent, l'ex « Rockeuse de diamant » se rappelant que le poète né à Monaco et mort à Florence avait des origines italiennes, elle a choisi de bousculer les codes et de revisiter ses intemporels succès, en les habillant de sonorités latines et d'arrangements le plus souvent puisés dans le folklore Flamenco. S'accompagnant elle-même de son indissociable violon, elle a convié dans son entreprise une équipe resserrée, mais néanmoins solide, de musiciens connaissant leur affaire (Juan Carmona, Minimo Garay, Sylvain Luc, Philippe Chayeb, Michel Sanchez) et le choriste Jean-Claude Wecker. Si la voix éraillée de la chanteuse, visiblement très impliquée dans son projet et respectueuse du maître, se prête plutôt assez bien au répertoire sélectionné (« Avec le temps », « C'est extra », « La vie d'artiste », « Vingt ans », « C'est extra », « La mémoire et la mer », « Jolie môme », « Est-ce ainsi que les hommes vivent ? » sur un texte d'Aragon...) , force est de constater que l'habillage Flamenco de tels standards peut paraître improbable et contre-nature, sinon un peu gratuit... Les puristes hurleront même au scandale, mais on n'ira pas jusque-là. Alors certes, comme elle le revendique elle-même, la poésie de Léo Ferré et le monde du Flamenco sont chacun à leur manière, « un univers de tripes, de lamentations et de sueur ». Il n'empêche qu'au fil des reprises, de Dalida (« Avec le temps ») à Vartan plus récemment (« La vie d'artiste »), l'histoire de la variété a démontré que c'est dans leur plus simple appareil et dénuées de toute surcharge décorative, que les chansons du grand Léo expriment le mieux son désespoir, empreint de force virile et de fragilité pudiquement enfouie. Cela n'enlève rien au talent de Catherine Lara, dont on salue au passage le courage artistique, le goût du risque et le souci constant de se renouveler. Il n'empêche que le résultat laisse un peu de glace... (EC)

NB: Catherine Lara sera en concert en juin, à l'Alhambra à Paris.

Hangar **

« Éponyme »
(Polydor / Universal)

Découvert par le grand public grâce à leur excellent et entêtant tube « Version originale », et quelques passages télé marquants (notamment une sympathique prestation dans « Taratata »), les six enfants terribles du groupe Hangar (du nom de leur lieu de répétition aujourd'hui disparu, ravagé par un incendie) publient enfin leur premier album. Originaires du bassin d'Arcachon - où ils jouissent déjà d'une petite notoriété locale avec 350 concerts au compteur -, et parrainés par Matthieu Chedid qui leur a offert ses premières parties depuis trois ans, le groupe joue la carte de la décontraction et de la spontanéité. En bref, Hangar se voudrait une alternative provinciale aux très parisiens baby rockeurs (autrement dit, les BB Brunes), assurément plus sophistiqués et poseurs avec leurs coiffures étudiées, leurs jeans slims, leurs Perfectos et leurs inamovibles Ray Ban. Quoique, à bien y regarder, avec leur panoplie de garçons de bonne famille bordelais un rien encanaillés pour l'été, leur cool attitude n'est peut-être pas si naturelle que cela... Bref, comme ça au moins, les choses sont claires et la guerre est gentiment déclarée entre les deux groupes. Mené par son chanteur Antonin et son guitariste Romain, aussi brun et rêveur que l'autre est blond et rieur, le groupe a rassemblé pour cet opus, la quintessence de leurs six années de répétitions et de recherche pour trouver un style cohérent, quelque part entre le rock anglo-saxon et la variété française. Entourés de pros plus expérimentés comme Antoine Gaillet (Julien Doré, Mademoiselle K. ...) et Jérôme Goldet (-M-, Vanessa Paradis, Arthur H...) à la réalisation, ils ont retenu douze titres censés refléter un univers « Sexe, Rock et Pop » à en croire le sticker qui orne leur CD : alors certes, l'ensemble est disparate, un peu scolaire et maladroit, et aucun titre n'égale la force du single « Version originale », mais quelques réussites comme « Le roi de la reine », « En vie » (malgré ses effets de style loupés comme « Je sexe avec toi »...) ou les plus nostalgiques et mélancoliques « Contre tous les vents » et « Il est temps » ne manquent effectivement pas de qualités. Un premier opus très frais, gentiment provocateur mais gentillet au fond, qui certes ne révolutionnera pas la Pop française, mais à l'image du groupe : coloré, enthousiaste, optimiste et un rien... paresseux, mais ça fait aussi partie de leur charme. Rien que parce qu'il donne à entrevoir une autre image de la jeunesse d'aujourd'hui que celle véhiculée par les rappeurs et les medias, à Platine on aime Hangar ! (EC)

LIVRES

Lise Lévitzky ***

« Lise et Lulu »
(First)

Quelques mois avant le 20ème anniversaire de la mort de Serge Gainsbourg (le 3 mars 1991) sont sortis deux témoignages passionnants : celui de son dernier amour, Constance Meyer (Cf. interview dans ce numéro), et celui de sa première femme, Lise Lévitzky, 85 ans. Dans ce dernier ouvrage, rédigé par le journaliste Bertrand Dicale, celle qui a connu Lucien Ginsburg raconte ses souvenirs (on se demande comment elle a pu mettre tout cela dans l'ordre plus de 50 ans après). Lise rencontre Lulu en 1947 (elle a 21 ans, lui 19), l'épouse en 1951, tombe enceinte en 1949 (avant de perdre l'enfant au cinquième mois suite à une chute), en divorce en 1957, tout en continuant à le fréquenter (et plus parce qu'affinités) jusqu'au bout (alors qu'elle est devenue « grosse » , ils continuent à avoir des rapports, il l'aidera financièrement, elle psychologiquement, et elle l'aura même au téléphone le 2 mars 1991...)... Certains trouveront hors sujet les souvenirs personnels de Lise, la belle Russe, avant sa rencontre avec Lulu (elle n'est pas juive, et ne sera jamais acceptée par les parents de Lulu) : sa mère couchait avec bon nombre d'hommes, son père l'a violée à l'âge de 10 ans, après l'avoir soumise régulièrement à des jeux sexuels à l'âge de 6, 7 et 8 ans, si bien qu'elle a été élevée par sa grand-mère et une tante snob.... Cependant, ces pages sur la jeunesse de Lise permettent cependant de mieux comprendre l'attirance que pouvait avoir le futur Serge pour un certain type de femme, de fausses lolitas, très féminines en apparence (en 1946, Lise a été « mannequin de lingerie ») et très fortes à l'intérieur (sa forte personnalité transparaît par tous les pores du papier, Lise avoue même avoir été « un peu amoureuse » d'une jeune fille...). Artiste aussi (Lise est musicienne et peintre comme Lulu). En revanche, on ne comprend pas pourquoi on a droit à la vie détaillée de Lise avant sa rencontre avec Lulu, et très peu à celle de cette dernière après leur divorce (elle raconte seulement ses années 60)... Pour ce qui est des souvenirs de sa vie commune avec Serge avant le nom, ils sont précieux. En effet, qui reste-t-il comme témoin intime de cette époque, à part Jacqueline, la sœur de Serge ? Et non seulement ce témoignage est unique, mais il est dense, mélangeant anecdotes (c'est dans les années 50 que Lulu est passé des Gauloises aux

LA BONNE SURPRISE DU MOIS

Enrico Macias ***

« Voyage d'une mélodie »
(AZ / Universal)

Depuis la reprise en main de sa carrière par son fils Jean-Claude Ghrenassia, brillant arrangeur et musicien, également directeur artistique ayant toujours témoigné d'un indéniable bon goût, Enrico Macias nous a réservé bien des surprises discographiques qui lui ont valu, un peu sur le tard, une reconnaissance bien méritée de guitariste et songwriter, doublée d'une crédibilité salutaire, malgré de récurrentes attaques sur ses amitiés avec une certaine classe politique. Rappelons à ce titre les réussis « Oranges amères » (2004) et « La vie populaire » (2006). Après une période très douloureuse sur le plan personnel, marquée par la disparition de son épouse Suzy puis de son grand ami et parolier Jacques Demarny, Enrico a choisi de construire son nouvel opus sous la forme d'une promenade musicale en mariant, avec un même enthousiasme, la culture et le folklore des juifs séfarades d'une part (ceux d'Espagne et d'Afrique du Nord dont il est issu) et des ashkénazes d'autre part (ceux d'Europe Centrale et de l'Est). En un mot, de réconcilier autour de sa musique et dans un subtil équilibre les deux communautés juives, disséminées de par le monde après la seconde guerre mondiale et réputées s'adorer autant qu'elles se chamailler au sujet de leurs différences. L'ensemble a été coréalisé par Jean-Claude Ghrenassia et Josh Dolgin (alias SoCalled), musicien et DJ canadien (cf. Gonzales, David Krakauter, maître de la clarinette Kletzmer), lequel a apporté une nouvelle jeunesse à la musique juive ancienne en l'associant, sans la dénaturer, à sa propre culture soul et hip hop. Au rang des crédits, si celui-ci a composé le titre d'ouverture « Tu n'es pas seul au monde », mais aussi « De loin » et « La nuit », on retrouve ici les textes originaux de Claude Zuffrieden et du fidèle Marc Esteve (cf. Salvador, Art Mengo). Bien entendu, Enrico s'est aussi attelé à la compo de quelques rares titres : l'excellent « Les Séfarades » sur un texte de la romancière à succès Eliette Abecassis (rappelons qu'elle a publié l'an dernier une véritable saga sur le thème), le chant de paix en Hébreu « Shalom Aleikhem » sur un texte traditionnel en duo avec le rare Daniel Levi, sans oublier une étonnante reprise de « Paris, tu m'as pris dans tes bras » version Yiddish en duo avec Théodore Bikel, immense chanteur et acteur israélo-américain d'origine autrichienne. À noter aussi un duo symbolique avec le Kabyle Idir (« Snitra », inspiré du succès 60's d'Enrico, « Oh, guitare ») : autant de titres originaux qui se tissent parfaitement à des chansons plus traditionnelles, tour à tour émotionnelles ou festives, comme le mélancolique « Adio Kerida », « Lehaim (encore un verre) », « Yalali », « Mi Corazon » (un titre en Ladino, la langue ancienne des juifs d'Espagne, en duo avec Yasmin Levy, fille d'Ytzhak Levy, grand spécialiste de la musique judéo-espagnole), « Ne dis pas » (adaptée du chant des partisans de Vilnius de Hirsh Click, un jeune poète ayant écrit ce titre lors du massacre du ghetto en 1943), ou « Sprayz Ichmir (Noch ein Glass) ». Riche en ambiances musicales, et interprété avec une sobriété bienvenue, ce « Voyage d'une mélodie », habillé de surcroît d'un joli visuel cohérent avec son concept, est assurément un des plus beaux albums de Macias, qui célèbre avec une grande classe (et un peu d'avance...) 50 ans d'une carrière d'exception. (EC)

Gitanes...) et analyses. En effet, Lise n'hésite pas à aborder tous les sujets, y compris de : judaïsme (la religion juive ne compte pas pour Lulu » et il « abomine le yiddish »), politique (Lulu était anti-communiste à la fin des années 40), et de sexe (ne pas en parler à propos de Gainsbourg serait une grave erreur...). Lise n'hésite pas non plus à remettre les pendules à l'heure quitte à égratigner la légende (contrairement à ce qu'il a dit ou laissé croire, Gainsbourg a : peint très peu de toiles et n'en a jamais détruit, utilisé dès ses débuts un dictionnaire de rimes et un de synonymes...). Au fil des pages, Lise narre donc l'histoire d'un jeune Juif à la Libération, artiste-peintre, déjà séducteur (malgré ses oreilles décollées, son chapeau, son air gauche et sa tenue démodée), pianiste de bals (afin de payer ses pinceaux et ses couleurs), guitariste pour séduire les filles, et notamment Lise qu'il va peindre nue... On marche dans les pas du jeune homme pendant une décennie alors que, pas assez travailleur, il abandonne peu à peu la peinture (au grand dam de Lise) pour la musique qu'il voit d'abord comme un meilleur moyen de devenir riche. Lise passe tout en revue, du Service Militaire de Lulu, à leurs déménagements à travers Paris (y compris chez Dali) et en banlieue, sans oublier leurs infidélités respectives (lui avec une certaine Odette). Lise raconte aussi comment Lulu presque Serge a écrit ses premières chansons : « Défense d'afficher », « Elisa », « Alcool », « La jambe de bois (Friedland) », « Eulaeudanla Teiteia », « Ronsard 58 », « Le poinçonneur » (écrit pour Yves Montand qui l'a refusée la trouvant trop pessimiste)... Et aussi comment il a été engagé par Michèle Arnaud comme pianiste (après une manœuvre prouvant toute la malice de l'artiste). Sans aucun doute, le meilleur ouvrage sur la genèse de la carrière de Gainsbourg, ce livre explique tout de l'homme maniaque (déjà chaque objet a une place précise chez lui) et décontracté, timide et provocant. Aussi masculin que féminin. Depuis toujours jusqu'à jamais. On y découvre même que si Serge a chanté un jour « Mon légionnaire », ce n'est pas uniquement par hommage à Piaf. Il y a fort à parier que Lulu ait été bisexuel. En effet, à la page 211, Lise révèle qu'après avoir « emmené les travestis chez Madame Arthur », Lulu est rentré tard en pleurs lui confiant : « Ils m'ont emmené au bois... Et tu comprends, je me suis fait mettre moi. Quelle horreur ! ». Page 220, elle rajoute : « Pendant que je bosse toute la journée pour assurer la matérielle, mon mari va aux putes ou fait la pute, je ne sais plus », et page 222 : « Est-ce qu'il croit vraiment que ça va tenir longtemps, les belles bourgeoises de Lucienne, les homos de l'Avenue du Bois et tout ce que je ne sais pas ? ». Voilà pourquoi, même s'il n'existe qu'une photo de Lulu avec Lise (le jour de leur mariage), il est évident que, depuis la publication de ce livre, Lise fait définitivement partie du tableau... (JPP)

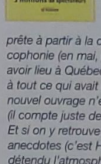
Alice Dona ***

« Quelques cerises sur mon gâteau »
(Flammarion)

Après cinq ouvrages plus ou moins autobiographiques ("La vie à l'envers " en 1987, "Cricri" en 2004, "Mamie a eu 15 ans" en 2006, "Chanteuses ou coiffeuses" en 2007 et "Le mas des dames" en 2009), quelques interviews, une conférence dans son Studio-école, et une croisière..., je me demandais quelles histoires inédites "mon" Alice allait pouvoir sortir de son "Chapeau" (du nom d'une émission télé qu'elle anima durant l'été 85)... J'ouvrais donc cet ouvrage un peu à reculons, d'autant plus que j'avais (et j'ai toujours) des dizaines d'ouvrages sur la chanson en retard. J'aurais dû me méfier. Me dire que "la" Donadel avait encore quelques cartouches dans son fusil.... Car tel est bien le cas. Ces "Quelques cerises sur son gâteau" sont toute simplement savoureuses à croquer. Et même si certains récits en rappellent d'autres déjà publiés, ils sont minoritaires (Mireille, Gilles Dreu). Quant aux autres, les majoritaires, ils nous permettent de retrouver une vingtaine de chanteurs au moment où ces derniers ont croisé la route d'Alice. Pour la plupart, dans les années 70 et début 80. Parce que, comme Alice l'explique dans son "Épilogue", ces années sont moins "ancrées dans son présent" (13 des 23 personnalités évoquées sont même décédées). Peut-être aussi parce que, de la fin des années 80 aux années 10, la "deuxième vie privée" d'Alice (avec Laurent Boyer) l'a davantage accaparée que la "première" ? Quoi qu'il en soit, on retrouve ici de savoureuses anecdotes avec les interprètes de la Dona : Théo Sarapo - veuf de Piaf - (qui, à la Rose d'Or 66, remarque que le "Love Me, Please Love Me" de Polnareff ressemble beaucoup au "Georgia" de Ray Charles et initie Alice au spiritisme), Sylvie Vartan (qui l'invite à Loconville pour leur première rencontre), Claude François (qui essaie de la séduire, et qui est en froid avec Delanoe qui a écrit le texte de la première chanson qu'Alice propose à l'idole), Serge Lama, Dalida (à laquelle elle avait proposée vers 1986 de chanter "Fatiguée" et qui s'était effondrée en larmes à l'écoute du texte), Carlos et Joe Dassin, Régine ("une femme qui sait faire semblant de s'intéresser à vous"), Reggiani (qui lui apprend que la musique peut vraiment être au service d'un texte), Johnny Hallyday (auquel elle place deux chansons avant que Jacques Revaux - à peine arrivé - les fasse sauter d'un album), Annie Girardot (qui deviendra une véritable amie qui lui présentera Romy Schneider avec laquelle elle ira danser dans une boîte "de filles"...), Ginette Reno (qui l'invitera au Québec)... En revanche, Mireille a été zappée (suite à des "péripéties qui ne présentent pas un intérêt majeur"). À la place, Alice nous raconte d'autres rencontres magiques avec ses idoles à elle : Aznavour (qui se fait inviter à dîner par Alice, la fait travailler sur un projet, avant de ne plus lui donner de nouvelles...), Brassens (qui la "conduira" dans sa Renault 5 et lui présentera Jean Sablon), Bécaud (qui lui prêtera son piano pour l'Olympia), Barbara (qui accepte de participer à "La chanson de la vie", mais lui demande de ne pas apparaître trop dans le clip, car, d'après elle, "elle fait peur aux enfants"), Sophia Loren (qui recopie les chansons de Lama/Dona sur un cahier d'écolier - Alice l'écrit même deux fois dans le livre tellement elle est fière, précisant cependant que Serge le tombeur était resté en contact avec elle...), et même l'actrice Jean Seberg (qu'elle voit en clinique psychiatrique).... En bonus, un chapitre est même consacré à sa rencontre avec Laurent Boyer, que certains pourront trouver hors sujet, mais dans lequel se nichent encore quelques révélations. Alors, on ne lui en voudra pas pour les quelques (petites) erreurs : la collaboratrice de Cloclo s'appelle Nicole Gruyer et pas Gruillet - Quand Alice place sa première chanson à Cloclo, Drucker est animateur de variété télé depuis 1967 et le film "Goldfinger" est sorti en 1964 - En 71, Foulquier n'anime pas "Studio de nuit" sur France Inter - Isola 2000 n'est pas dans les Alpes de Haute-Provence mais dans les Alpes-Maritimes - En 82, Céline - avec son sourire de vampire - n'avait pas encore fait l'Eurovision, ce sera en 1988 -. Un livre qu'on lit d'une traite de la première à la 292ème page. Pour le fond (quand on est passionné de chanson, ce jus de "Cerises" se boit comme du petit-lait) comme la forme. En effet, Alice écrit toujours comme elle parle, sans chichi et avec humour (elle écrit même qu'elle a "un côté midinette des HLM"). Peut-être aussi un peu comme elle compose, ou comme elle chante, c'est-à-dire comme un mec. Ici pas de phrases ni fleur bleue ni à l'eau de rose, Alice écrit brut, cash et restitue l'émotion aussi pure qu'elle l'a vécue. Que ce soit ses larmes de joie ou de tristesse, on les pleure toutes avec elle. (JPP)

Elsa Fouillac ***

« Âge tendre dans les coulisses »
(Le Rocher)



Préfacé par Hervé Vilard, voici un nouveau livre sur cette tournée qui - depuis six saisons - a attiré plusieurs millions de spectateurs dans les plus grandes salles de France, également sur des bateaux de croisière, et qui s'appête à partir à la conquête de toute la francophonie (en mai, plusieurs spectacles vont avoir lieu à Québec). Ceci dit, contrairement à tout ce qui avait été publié jusqu'ici, ce nouvel ouvrage n'est pas un album photos (il compte juste deux cahiers d'illustrations). Et si on y retrouve quelques savoureuses anecdotes (c'est Hervé Vilard qui aurait détendu l'atmosphère entre Sheila et Michelle Torr, les deux ex-yéyé girls...), il se propose surtout de raconter l'histoire de cette fantastique aventure et de ses protagonistes (détaillant notamment les impressionnants et méconnus parcours de Michel Algay, Françoise Malet et Patrick Carrier, trois des piliers...). Pour y parvenir, Elsa Fouillac, journaliste au Parisien / Aujourd'hui En France, qui n'a pas connu les années 60 (elle a 33 ans), a interviewé artistes, animateurs (Frédéric Zeitoun), membres de l'équipe, partenaires (dont votre serviteur), spectateurs, et même détracteurs (la journaliste n'hésite pas à publier cette déclaration de Pascal Danel sur Michel Algay : « C'est un vrai marginal, il est sincère, mais il n'est plus crédible quand il exagère »).... Elsa donne aussi des chiffres, sur ce que gagnent les artistes, mais aussi sur ce que Michel Algay aurait payé à Albert Raisner pour avoir le droit d'utiliser le titre de l'émission de télé des années yéyé. Elle évoque également le procès que les ayant-droits de Bécaud auraient fait (en vain) à Michel Algay, Bécaud ayant signé la chanson « Âge tendre et tête de bois » qui a inspiré le titre de l'émission de Raisner et donc, par ricochet de la tournée... La journaliste trentenaire n'hésite ni à parler de la défection de dernière minute de Gérard Lenorman sur la tournée 1, ni à parler des artistes qui ont failli faire la tournée (Monty, Les Rubettes...), ni même à écrire que la tournée Country Music Show, montée en parallèle, a dû être annulée « faute de réservations », démontrant par là que Michel Algay n'est qu'un être humain et qu'il peut se tromper.. Elsa explique enfin le conflit qui oppose Michel Algay aux Victoires de la musique depuis plusieurs mois... En un mot, un livre tendre mais objectif, sympathique mais sérieux, qui restitue vraiment l'ambiance de cette tournée familiale et artisanale dans le sens noble du terme (alors que davantage professionnelle que certaines qui sont industrielles) qui a déjà définitivement marqué le nouveau millénaire. En annexe, on trouve la liste de tous les artistes et de toutes les chansons interprétées sur les 5 premières tournées... (JPP)

Gilbert Montagné ***

« J'ai toujours su que c'était toi »
(Calmann-Lévy)

Étrange histoire que celle de Gilbert Montagné, ou plutôt de sa maman, juive, sauvée pendant la guerre, en utilisant les papiers de la première femme de son mari, qu'elle a épousé en deuxièmes noces, et qui, par chance, portait le même prénom qu'elle : Jeanne. Ce livre raconte non seulement comment Gilbert a appris toute cette histoire mais aussi comment il a retrouvé la première épouse de son père et comment il est resté en contact avec elle jusqu'à ses derniers jours. Un livre plein d'amour donc, mais malheureusement un peu confus. En effet, on ne comprend pas toujours le plan, et ses nombreux flashbacks, d'autant plus qu'hormis les années de guerre, rien n'est vraiment daté. Et si ces années 39/45 sont les plus intéressantes, ce sont cependant les cent dernières pages (sur 235) qui sont les plus émouvantes. En effet, on y lit comment Gilbert a retrouvé cette Jeanne de plus de 90 ans qui, sans le vouloir, avait sauvé la vie de sa maman. Et surtout comment cette vieille dame a réagi lorsque le chanteur l'a appelée pour la première fois au téléphone... La suite n'est qu'émotion. À lire. (JPP)

en bacs, en vrac

nouveautés cd, dvd, livres...

EUROVISION

C'est finalement **Amaury Vassili** qui représentera la France à l'Eurovision avec, « Sognu » (« Le rêve »), une chanson en corse signée de Quentin Bachelet, le fils de Pierre (complice fidèle d'Amaury) pour la musique, Julie Miller et Daniel Moyne (manager d'Amaury) pour le texte original, et du chanteur corse Jean-Pierre Marcellesi pour l'adaptation dans la langue de son île.

COMÉDIE MUSICALE

L'album de la comédie musicale **« Dracula »** est annoncé pour le 18 avril.

TÉLÉ RÉALITÉ

NOUVELLE STAR

Luce, la dernière lauréate, sortira son album le 31 mars. On y trouvera des titres de Katerine et Soan.

Camelia Jordana a clippé « Moi c'est », un nouvel extrait de son premier album.

Le 28 mars devrait sortir « Lumière noire », le deuxième album du très doué **Ycare**.

STAR AC'

Tout comme Lucie Bernardoni, l'ex-Star Académicien **Gautier Reyz** a réussi à produire son album grâce aux internautes d'Aka Music, le label participatif belge. Les chansons de ce « Rocking Class Hero » ont été en grande partie cosignées par Gautier pour les textes, par Gautier avec Edouard Algayon (rencontré à la Star Ac) pour les musiques. Un texte a aussi été coécrit par Gautier avec Philippe D'Avilla, un ex « Roi du monde » de la première version de la comédie musicale « Roméo et Juliette ». Le premier extrait, « Badman », a été adressé aux radios le 14 février. L'album en digipack - masterisé au Studio Kashmir par Hubert Salou - devrait être bientôt en bacs en France, distribué par Universal.

Le 7 mars, on attend le premier album d'une découverte entre variété et R'n'B. Son nom est **Judith**, elle a 20 ans, et le titre de son opus est « Si l'on s'en souvient ». Il a été réalisé par Frank Authié (Charden, Grégoire...). Le premier extrait choisi est « Fais passer le mot ».

Le nouvel extrait single de **Quentin Mosimann** porte le titre de « All Alone ».

« Imma Bitch » est le titre du nouveau titre de **Jérémy Amelin**, envoyé en radios le 22 décembre.

NOUVELLE VARIÉTÉ

« Illuminations » est le nouvel extrait des **BB Brunes** que les radios ont reçu le 21 janvier.

Ben Oncle Soul a enregistré deux versions en anglais de titres de son premier album afin de l'exporter sur le marché allemand : « Soul Man » et « Petite Sœur » / « Little Sister ».

Mareva Galanter, l'animatrice télé néo-yéyée, prépare son troisième album. Elle devrait collaborer avec le producteur du groupe de rock les White Stripes. Ces derniers mois, elle a participé au projet Nouvelle Vague.

Après Les Prêtres (deuxième meilleure vente d'albums de 2010), voici « Les chants du pèlerin russe » des **Sœurs du monastère Ste-Elizabeth de Minsk**. Les nonnes y reprennent de vieux chants d'origine populaire appartenant au patrimoine de la tradition religieuse russe. Dans la même « famille », va être mis en bacs l'album d'or des **50 ans des Petits Chanteurs d'Aix-en-Provence**. On a d'ailleurs reçu un CD promo de 8 titres avec deux duos : « Monsieur Cézanne » avec Michelle Torr (un titre signé Tony Rallo et Frank Thomas), et « Envoie les clowns » de et avec Didier Barbelivien (qui est aussi à l'origine du succès des Prêtres). Quatre autres titres sont des reprises de succès de la chanson : « L'envie d'aimer » (Daniel Lévi dans « Les Dix Commandements »), « Le temps des cathédrales » (Bruno Pelletier dans « Notre-Dame de Paris »), « Je viens du Sud » (Michel Sardou puis Chimène Badi), « Nuit et brouillard » (Jean Ferrat)... Quant aux deux derniers, il s'agit d'un air de Bach et d'un de Mozart.

Jehro, alias Jérôme Cotta, a lancé « Tonight, Tonight » en radio le 12 janvier. C'est le premier extrait de son nouvel album attendu pour le 21 mars.

Il nous a impressionnés par le nombre de scènes parisiennes qu'il a faites en 2010, seul ou en première partie d'artistes produits en France par Gérard Drouot. Son nom est Pierre **Donoré** (de son vrai nom Pierre Chatard). Il a déposé 26 chansons à la SACEM, la plupart signées paroles et musiques. Son album auto produit s'intitule « Je viens à toi ». Il en a écrit toutes les musiques et tous les textes (ces derniers avec Marie-Florence Gros, l'auteur de Bruel à la fin des années 90). Ce disque a été réalisé avec la complicité de grands musiciens comme Denis Benarrosh aux percussions, Hervé Brault à la mandoline, à l'oud..., ou Guillaume Farley à la basse... Très variété, avec quelques mélodies efficaces, il manque cependant d'une vraie couleur dans l'interprétation.

Justement, le bassiste **Guillaume Farley** a également autoproduit son premier album de chanteur, « En guise de bonjour », sorti le 7 mars. Il l'a écrit paroles et musiques, et qu'il a coréalisé avec Christian Lachenal (Murat). Parmi les musiciens : on retrouve Roman Chelminski (le mari de la chanteuse Julie Reins, le complice de Bruel sur sa dernière tournée acoustique), parmi les chœurs : Gérôme Gallo. L'épais livret de ce digipack compte un original roman-photos, dont a été extraite la photo de la pochette... Si Farley a travaillé comme bassiste pour Gotainer, Faudel, Amel Bent, Sapho, -M-..., il a aussi été membre du duo « Naturalibus ».

Amie d'enfance du regretté Elie Kakou, des frères Lalanne, compagne du percussionniste Marquito, choriste-duettiste de Maurane, la chanteuse comédienne et guitariste **Claudia Meyer** a publié un deuxième album (après « Azul ») il y a quelques mois : « Fuego - Au fil des langues et des pays ». Elle y a enregistré 14 titres, en espagnol mais aussi en d'autres langues (le portugais, l'hébreu, le français...). Parmi eux, on trouve une reprise du « My Lady d'Arbanville » de Cat Stevens (adapté en français par Dalida en 1969 et en espagnol par Richard Anthony, les deux fin 1970), une de la « Malaguena », une autre de « Los hermanos » d'Atahualpa Yupanqui (en hommage à Mercedes Sosa, une référence pour Claudia). On savoure aussi un duo avec Yves Jamait : « Inchallah ». Si la plupart des titres originaux ont été signés par Claudia et Marc, alias Marquito, la réalisation est l'œuvre de ce dernier, entouré de la crème de la guitare : Jean-Félix Lalanne, Michel Haumont... À découvrir.

Le 4 février, **William Baldé** mettait un nouveau titre en radio : « Little Sista' »

GRANDE VARIÉTÉ

On attend toujours le nouvel album de **Johnny Hallyday** pour le 28 mars. Vu le peu de programmation du premier extrait (et les histoires d'éventuel plagiat...), « Amais seul », par les radios, son équipe a décidé de switcher. On a donc découvert le deuxième extrait, « La douceur de vivre », sur RTL le 28 février.

Voici le CDS promo de « Bleu noir » le deuxième extrait de l'album éponyme de **Mylène Farmer**, composé par Moby. Après le succès de « Oui mais non », va-t-il pouvoir s'imposer ?

Le 26 janvier, **Zazie** adressait aux radios « Chanson d'amour », un nouvel extrait de son dernier opus.

Nouvel extrait de **Bernard Lavilliers**, « Angola », est en radios depuis le 10 février.

Trois ans après le décès de son compagnon Fred Chichin, le 28 novembre 2007, **Catherine Ringer** retrouve le chemin des studios. L'ancienne moitié des Rita Mitsouko publiera un nouvel album, « Ring N'Roll », au printemps, et remontera sur scène, notamment les 30, 31 mars, 3, 4 et 5 avril à La Boule Noire à Paris.

Le 25 janvier, les radios ont reçu un nouvel extrait du dernier album de **Chimène Badi**. Il s'agit « D'une fille à sa mère ».

Étienne Daho, qui avait publié chez le label indépendant Naïve, le long poème de Jean Genet « Le condamné à mort », en collaboration avec Jeanne Moreau, en a vendu très peu. Entré N°35 au Top mi-novembre avec 2500 exemplaires écoulés lors de la première semaine, le disque est resté confidentiel. Est-ce pour cela qu'il a quitté Naïve pour rejoindre Universal ? Étienne Daho avait signé chez Naïve en 2008, en provenance d'EMI. À la suite de cette signature, voilà le communique de presse « aigre-doux » que nous avons reçu de Patrick Zelnik, patron de Naïve : « Paris, le 7 février 2011. Après avoir publié un magnifique album « Le Condamné à Mort », avec la collaboration de Jeanne Moreau, et félicité l'équipe Naïve pour son excellent travail, Étienne Daho a décidé courageusement de signer avec Universal pour ses albums plus légers. Je lui souhaite une très belle fin de carrière. Patrick Zelnik » Naïve aurait également perdu un autre de ses grands noms : Carla Bruni. Seul Benjamin Biolay reste dans son écurie.

Axelle Red sortira son nouvel album « un cœur comme le mien » le 4 avril. Au fil de ses nouvelles chansons originales Axelle Red nous dévoile plusieurs collaborations avec quelques belles plumes. Il en découle un recueil de 12 chansons originales composées par Axelle Red dont les textes sont signés par Christophe Miossec, Florent Marchet, Gérard Manset, Ben Mazué et bien entendu Axelle Red. C'est dans une église-studio au milieu de la campagne américaine à quelques miles seulement de Woodstock que l'artiste s'est retirée l'hiver dernier pour enregistrer ses 13 nouvelles chansons. Le décor ainsi planté, il suffit d'évoquer le nom du réalisateur, Mark Plati, et ceux de quelques musiciens (Stu Kimball, Jerry Marotta, Gerry Leonard...) qui ont accompagné l'artiste en studio pour comprendre que ce nouvel album nous plonge dans les racines musicales d'Axelle Red : un mélange de soul, de folk et de country que l'on appelle l'Americana. « Un cœur comme le mien » comporte également deux duos avec Christophe Miossec et Stéphane Eicher. Le premier extrait choisi est « La claque » en radio depuis le 14 février.

Axelle sera sur scène le 19 mai au New-Morning pour présenter ses nouvelles chansons et investira le Casino de Paris le 28 novembre.

L'album de **Brigitte Fontaine**, « L'un n'empêche pas l'autre », a été reporté à juin.

« Le grand pommier » est le deuxième extrait du dernier album de **Roch Voisine**. Il est en radio depuis le 1er février.

Hubert Mounier (ex-Cleet Boris de l'Affaire Louis Trio) a extrait de son album « Rien de mieux à faire » et l'a envoyé en radios le 11 février.

« Hello » est, depuis le 24 janvier, le nouvel extrait de l'album de **Yannick Noah**. C'est un duo avec la chanteuse Asa.

Depuis le 31 janvier, c'est le superbe « Avec le temps » que **Catherine Lara** a choisi comme premier extrait de son album d'hommage à Léo Ferré.

« Brief Encounters - acoustique » est le titre du nouveau disque d'**Amanda Lear**. La disco Queen l'a enregistré avec le producteur-compositeur-chanteur-DJ italien Deadstar. On y découvre des originaux et quelques reprises, notamment d'Amy Winehouse, de Leny Kravitz... Une réédition « Gold » est déjà sortie avec six bonus avec d'autres reprises dont « Comment te dire adieu » (adapté par Françoise Hardy en 1968 avec un texte de Gainsbourg) et « Reality » (créé par Richard Sanderson dans le film « La boum » au début des années 80). L'album bénéficierait aussi d'une édition pour le marché italien et d'une autre pour le marché allemand.

Le 7, puis le 14 mars, devrait sortir le nouvel album des **Fatals Picards** : « Coming Out ».

« For You » est le titre du nouvel extrait de l'album de **Garou**. Les radios l'ont reçu le 24 janvier. Mais qu'en ont-elles fait ?

Le 9 février, **Jean-Louis Aubert** a mis en radio un nouvel extrait de son dernier album, « Puissestu ? ».

Dans un superbe digipack trois volets est sorti le nouvel album (un double) d'**El Chato** avec 30 titres inédits. La première rondelle de 13 titres est baptisé « Gipsy ». On y retrouve des reprises enflammées de « Cuando calienta el sol » (Gloria Lasso et Orlando : « Quand le soleil était là »), « Yo vivire » (« I Will Survive » - Régine puis Larusso : « Je survivrai »), « Sunny » (en espagniol, créé en anglais par Bobby Hebb - Richard Anthony), « No puedo quitar mis ojos de ti » (« Can't Take My Eyes Off You » de Frank Valli et les Four Seasons - Line Renaud : « Une poussière dans le cœur »), « Guantanamera » (Nana Mouskouri et Joe Dassin), « Que sera » (« Chi sarà » de José Féliciano - Mike Brant « Qui saura »). Quant à la seconde rondelle, « Rumbas », elle compte : « Pense à moi » en français (adapté par Michel Jourdan), « Besame mucho », « Histoire d'un amour » (Dalida), « Mourir d'aimer » (Aznavour), « Je reviens te chercher » (Bécaud), « La chanson des vieux amants » (Brel), « Syracuse » (Salvador)... Les deux galettes sont complétées par des titres originaux cosignés Abaidonato (le vrai nom d'El Chato). Seul bémol : les crédits du livret qui sont illisibles.

Le 14 mars est toujours annoncé l'album « Grizzly » de **Louis Bertignac**.

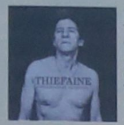
Le 2 février, les radios ont reçu « Tu n'es pas seul au monde », le premier extrait de l'album d'**Enrico Macias**.

Patricia Kaas prépare pour 2012 un album de reprises de Piaf. Décidément, la chanteuse vise toujours davantage le marché international, notamment russe et allemand, que le marché français. Ceci dit, en 2013, on célébrera les 50 ans de la mort de la Môme... Ce projet un peu bateau pourrait devenir un bon coup marketing.

Voici le dernier album de **Jean-Félix Lalanne**, « Autour de la guitare celtique », enregistré en live en Bretagne en 2010 (le spectacle a été créé en janvier 2010 à Trégunc) avec Dan Ar Braz, Gildas Arzel, Soig Sibéril et

Gilles Le Bigot... On y trouve des titres composés par les cinq musiciens, mais aussi des traditionnels.

Line Renaud a mis en ondes fin janvier un troisième extrait de son album, « Dans ma tête ».



En format 45 Tours (17 cm), voici le promo de l'album d'**Hubert-Félix Thiéfaine** : « Suppléments de mensonge ». On y trouve 12 titres que le chanteur aux trois décennies de carrière a signé essentiellement avec divers artistes de la nouvelle génération : le groupe La Casa, Ludéal, Armand Méliès, JP Nataf, Guillaume Soulan, Dominique Dalcan... Le fils du coupeur de joint » s'est aussi réservé quelques plages qu'il signe paroles et musiques. La réalisation a été confiée à Edith Fambuena et Jean-Louis Pierot des Valentins.

Le groupe **Les Yeux Noirs** des Frères Slabiak a enregistré un nouvel album de 15 titres en yiddish, russe, tzigane serbe ou roumain... On y trouve une reprise (en yiddish) du « Donna Donna » que Mort Shuman avait ramené en France à Vline Buggy qui l'avait donné à Cloclo en 1963.

Anne Sylvestre prépare un nouvel album pour le printemps, « Au plaisir », avec des nouveautés et des ré-enregistrements de quelques-uns de ses succès.

Valérie Barrier, la fille du grand Ricet-Barrier et de la Parisienne Anne Lefébure, a enregistré un deuxième album (qu'elle a signé paroles et musiques) avec l'accordéoniste Sergio Tomassi. Son premier opus remonte à 2003.

Il y a quelques mois est aussi sorti « Emerald », le 23ème album du Breton **Alan Stivell.** La chanson régionale résiste !

Le groupe breton **Tri-Yann**, et ses chanteurs désormais sexagénaires, fêtent ses quarante ans avec un nouvel album et une tournée de quarante dates. Dans leur nouvel opus, « Rummadoù » (« Générations » en breton), les fondamentaux - celtitude, polyphonies, mais aussi rock et instruments traditionnels ou synthétiques sont au rendez-vous. « Rummadoù » trace musicalement la fresque historique d'une lignée d'hommes et femmes celtes, de l'an 463 à nos jours, avec des textes en breton, en ancien français, en français ou en anglais pour raconter les croisades, la peste, la deuxième guerre mondiale ou la « route » des sixties... Pour clore l'album, il y a ce que Jean-Louis Jossic surnomme le « malus track : un remix techno de leurs plus grands succès comme « La jument de Michao » ou « Les filles des forges ».

En bacs depuis le 28 février, « **Brassens l'Irlandais** » est le deuxième volume (le premier est sorti en 2006) consacré aux chansons de Brassens par un trio de musiciens. Quinze titres à déguster avec un irish coffee.

NOUVELLE CHANSON

Le onzième opus du groupe de Christian Olivier, **Les Têtes Raides**, est sorti en janvier. On y trouve un duo avec Jeanne Moreau : « Emma ».

Lulu, le dernier fils de Gainsbourg, préparerait un album d'hommage à son père pour l'automne.

Le 21 janvier, **Aldebert** a adressé aux radios « Jaloux », un nouvel extrait de son album.

« La charrette » est le titre de l'extrait de **Florent Marchet** envoyé en radio le 14 février.

C'est **Rodolphe Pauly** qui a réalisé le clip du premier extrait du troisième album de Mademoiselle K, alias Katerine Gireak. Quatre ans et demi après « Ca me vexe », « Jouer dehors » (titre à la fois de l'opus et du premier extrait) est bien parti.

On attend pour avril le deuxième album de la chanteuse accordéoniste **Zaza Fournier**.

Le 19 janvier, **Bertrand Belin** a relancé son album en radio avec l'extrait « Neige au soleil ».

« Du rouge et des passions » est le titre du deuxième album de **Cyril Mokaiesh**, annoncé pour

le 25 avril et reçu en pressage promo. On y trouve 12 titres dont une reprise, celle de « Chère amie » (« Toutes mes excuses ») de Marc Lavoine. Le premier extrait, déjà clippé , est la chanson « Communiste », dans la grande tradition de la chanson Rive-Gauche des années 60. « Mon époque » a tout pour être le deuxième single de cet album aux textes forts.

Le 25 janvier, **Katerine** a relancé son dernier opus avec le titre « Des bisous ».

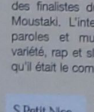
Le deuxième extrait choisi par **Daphné** pour relancer son album « Bleu Venise », est « L'homme à la peau musicale ».

Nous l'avions découverte lors d'une soirée « Chanson française en Sorbonne » : **Emilie Marsh**. Elle vient de publier « La rime orpheline », un album autoproduit qu'elle a signé paroles et musiques, à l'exception de « L'âge de mes désirs », un poème de **Mathias Vincenot**, qu'elle a mis en musique. Les dix titres ont été arrangés par Étienne Champollion avec de très nombreux musiciens. On regrette juste que la voix ait été mise au même niveau que les autres instruments. Ne serait-ce que pour la compréhension des textes, on l'aurait préféré davantage en avant.

Le 31 janvier, **Presque Oui** a publié un nouvel album, « Ma bande originale ». Il 'a présenté au Zèbre le 8 février.

HIP-HOP, SOUL, SLAM, R'N'B

Sorti le 31 janvier, voici « Humain », le deuxième album de **S Petit Nico** (le premier avait été enregistré en 2002), un des finalistes du premier Prix Moustaki. L'interprète a écrit paroles et musiques. Entre variété, rap et slam. Il faut dire qu'il était le compositeur de dix titres sur le premier album de Corps Malade qu'il a réalisé (il n'en a composé plus que cinq sur le deuxième et un seul sur le troisième...). Il a ensuite composé pour Arnel Bent et accompagné Kery James sur les tournées.



Le 3 février, **Shy'm** adressait aux radios un remix de « Prendre l'air ».

CD & DVD PATRIMOINE

Pour le 20ème anniversaire de sa disparition, une nouvelle « Intégrale » de **Gainsbourg** est sortie le 28 février. Il s'agit d'un coffret de 20 CD qui rassemble quelque 250 chansons, dont plus de 20 versions ou titres inédits, dont « Comme un boomerang », un titre qu'il avait écrit pour Dani. Dans cette « Intégrale », figurent également des versions instrumentales inédites de « Valse de Melody » et « Ah ! Melody », deux titres de l'album-culte « Histoire de Melody Nelson ». Mais les fans de Gainsbarre attendent surtout « L'Escroc », un titre qu'il avait enregistré pour servir d'interlude dans un film à sketchs. La chanson, qui avait été découpée en petits morceaux pour les besoins du film, a été remontée. La maison de disques publie également un double Best-of, une double compilation de ses interprètes, de Juliette Gréco à Vanessa Paradis, la réédition vinyle de ses quatre premiers albums, et de sa version de « Comme un boomerang », ainsi que le DVD « D'autres nouvelles des étoiles ».

Alors que **Johnny Hallyday** s'apprête à sortir fin mars son nouvel album chez Warner, son ancienne maison de disques Universal lance une collection de 50 CD rassemblant ses albums « mythiques ». Chaque volume de « la collection officielle Johnny Hallyday », en vente tous les quinze jours chez les marchands de journaux, comprendra un album original agrémenté de titres bonus, de raretés, de versions live et d'un livret de 28 pages.

Pour les dix ans de la disparition de **Charles Trenet**, le 7 février, est sorti un coffret 3 CD chez EMI, la maison de disques chez qui il a laissé ses plus grands succès des années 30 aux années 60. Malheureusement, la quasi-totalité d'entre eux -

qu'on retrouve ici (« La mer », « Douce France », « Que reste-t-il de nos amours ? », « Le soleil et la lune », « Mes jeunes années »...) - sont tombés dans le domaine public. À noter cependant dans ce coffret : quelques titres de 1960 à 1963 pas encore pillés ou encore « protégés », notamment les nouvelles versions de 1960 de « Boum », « Je chante », « Fleur bleue », « Y a d'la joie », et aussi le générique de « Poly ». Également quelques titres « empruntés » à CBS : « La chance aux chansons », « Fidèle »...

Voici, dans la collection **Vinyl Replica**, deux albums vinyles réédités (il y a déjà plusieurs mois) en CD avec pochettes extérieures et intérieures identiques à l'original. Ce sont les deux premiers albums du groupe **Triangle**, groupe pionnier du rock progressif made in France avec notamment Gérard « Papillon » Fournier, Jean-Pierre Prévotat (décédé en janvier - nous y reviendrons) et François Jeanneau. La première réédition, de 1970, compte leur tube, « Peut-être demain », ainsi que les cinq autres titres du premier LP. En bonus, on trouve 7 autres chansons : les 4 titres des 2 premiers simples 45 tours de 1969, la version courte de la face B du 45 tours de « Peut-être demain » (« Blow Your Cool ») de 1970, et les version espagnole (« Ruido de botas » adapté par Étienne Roda-Gil) et anglaise de ce tube. Quant à la seconde réédition de Triangle, on y retrouve les 9 titres du 33 tours de 1972, dont le tube « Viens avec nous », ainsi que « Litanies ». Également sept bonus dont « Les brumes de Chatou » (le 45 tours de 1971 sorti entre les deux LP) et la version espagnole de « Viens avec nous » (Con nosotros »).

Un Best Of 3 CD d'**Yves Duteil**, « Intimes convictions », est annoncé pour le 21 mars. On y trouve 58 chansons en versions originales. Notamment tous les succès : « Virages », « Prendre un enfant », « Tarentelle », « Le petit pont de bois », « J'ai la guitare qui me démange », « La langue de chez nous », « Dreyfus ». Également des duos avec Véronique Sanson, Jeanne Moreau, Enzo, Enzo...

La série des livres Olympia initiée par Télé 7 Jours continue. En février sont parus : **Jane Birkin 96, Nana Mouskouri 67, Sylvie Vartan 96, Claude François 69, Maurane 99, Hugues Aufray 66**... Finalement en janvier, c'est l'Olympia 2004 et pas 66 de Gréco qui est sorti, l'Olympia 2003 et pas 2006 de Macias. Quant à l'Olympia Reggiani, il a été différé.

DVD & CD LIVE

Voici le dernier live de **Lara Fabian**, sorti le 3 janvier : « Toutes les femmes en moi font leur show », réalisé par Gérard Pullicino, le mari de la chanteuse. Durant deux heures, on retrouve les tubes de Lara (« La différence », « Humana », « Adagio » et médley), mais surtout les chansons de son dernier album de reprises (« Soleil, soleil », « Mamy blue », « 18 ans »...)

Le 25 janvier, le live « Putain de Stade » d'**Indochine** se classait N°2 du Top avec 27 249 ventes hebdomadaires. Il a été lancé par plusieurs extraits envoyés simultanément en radio : « Le lac », « Little Dolls », « Electrastar », « Alice et June »

Le DVD de la nouvelle version de « **Roméo & Juliette** » de Pressgurvic est sorti en commerce.

DVD DIVERS

Depuis le 9 novembre est sorti un coffret 3 DVD, « **Nos années télé** », avec les grands moments du petit écran de 1950 à 1980 racontés par Denise Fabre. En 9 heures de programme (3 heures par DVD et donc par décennie : 50, 60 et 70), on révise ici ses connaissances d' « Enfant de la télé ». On apprend notamment qu'en 1950, il y avait 3800 récepteurs de télé en France.

Attention, ce coffret ne raconte pas uniquement l'histoire des variétés à la télévision, même si chaque DVD les évoque.

LIVRES

Loic Picaud et Gilles Verlant ont publié le 3 février un pavé de plus de 600 pages, intitulé « **L'intégrale Gainsbourg** ». Destiné aux passionnés, cet ouvrage raconte l'histoire de toutes les chansons écrites par Serge Gainsbourg, des plus célèbres aux plus obscures. Pour chacun des 800 titres, les auteurs ont dressé la liste des reprises, y compris en langues étrangères. Ils n'ont pas même oublié les versions espagnoles de « Mamadou » et d' « On n'est pas des grenouilles » (« Nos somos cocodrilos ») par Sacha Distel ! Trop fort !

Alain Wodrascka et le photographe **Pierre Terrasson**, auteur de quelques-uns des plus célèbres clichés de l'artiste, publient de leur côté « **Gainsbarre** », un « beau livre » centré sur le double éthylique que Gainsbourg s'était créé dans les années 70 et 80. Le livre est agrémenté de superbes photos, dont de rares clichés pris dans la maison de Gainsbourg, rue de Verneuil à Paris. Le livre est préfacé par Dani.

Alain Wodrascka et le photographe Pierre Terrasson ont également publié « **Véronique Sanson** », un autre « beau livre » sur la chanteuse aux 45 ans de carrière. Préfacé par Violaine Sans-Tricard, la sœur de Véro, avec un avant-propos d'Alain Souchon, cet ouvrage raconte le parcours de Sanson (à l'aide d'interviews de la presse, notamment issues de Platine), avec photos des années 40 à 70 qui ne paraissent pas signées par Terrasson (mais on n'en a pas trouvé les crédits...). En annexe, on trouve une discographie avec les pochettes des albums et quelques 45 tours.

Est sorti le 24 février le livre « **Le Paris de Gainsbourg** » écrit et réalisé par Ersin Leibowitch et Dominique Loriou. Voyage dans Paris sur les traces de Serge Gainsbourg : de son enfance dans le 9ème arrondissement à son hôtel particulier de la rue de Verneuil, ce livre a permis de mettre au jour une toile inédite signée Gainsbourg, publiée ici pour la première fois.

Laurent Balandras a réédité le 2 mars son livre de manuscrits de **Serge Gainsbourg**.

« L'âge de mes désirs » est le titre du nouveau recueil de poèmes (nouveaux ou anciens - de 1999, 2002, 2004, 2006 et 2009) de **Matthias Vincenot**, illustré par Aurore Champollion à partir de photos de Françoise Ducastel. Dans ce livre de 160 pages (dont 40 d'annexes) est inclus un CD de 39 poèmes dits ou chantés par 41 artistes. Parmi eux : Pierre Barouh, Céline Caussimon, Thierry Chazelle & Lili Cros, François Corbier, Marie Espinosa, Danièle Evenou, Eddy La Gooyatsch, Eric Guilleton, Jean Lapierre, Bertrand Louis, Emilie Marsh, Isabelle Mayereau, Vanina, Tania de Montaigne, Bernard Sauvat, Didier Sustrac, Anne Vanderlove et les Weepers Circus...

INTERNATIONAL

Voici « Come Out And Play », le nouvel album de **Kim Wilde**, la star des années 80. La fille du grand Marty Wilde en a cosigné la plupart de titres. On y trouve même un duo avec Glenn Gregory de Heaven 17.

Kim Wilde avait publié il y a peu « Never Say Never » avec des nouveautés mais aussi des versions 2006, de ses succès : « You Came », « You Keep me Hangin' On » (avec Nenia), « Kids In America », « View From A Bridge » et un remix de « Cambodia ». L'album était proposé en deux versions, dont une collector avec un DVD (avec le clip de « You Came », une version alternative et une version audio du remix de ce titre, une interview, une biographie et une galerie de photos).

Par JPP
Photos XDR / Collection Constance Meyer - Tony Frank / Mercury - Rancurel Photothèque

Constance Meyer

La dernière muse de Gainsbourg

CONSTANCE MEYER A PUBLIÉ À L'AUTOMNE DERNIER « LA JEUNE FILLE ET GAINSBOURG », UN LIVRE OÙ ELLE RÉVÈLE SA LIAISON SECRÈTE AVEC GAINSBOURG DE 1985 À SA DISPARITION EN 1991. QUAND CONSTANCE RENCONTRE SERGE, ELLE A 16 ANS, LUI - QUI EST ALORS AVEC BAMBOU (LULU NAÎT EN JANVIER 1986), EN A 57. POURTANT, CES QUARANTE ANS DE DIFFÉRENCE NE POSERONT AUCUN PROBLÈME, NI À LA LOLITA, NI À CELUI QUI EST DEVENU GAINSBARRE... 20 ANS APRÈS LA MORT DU GRAND SERGE ET SIX MOIS APRÈS LA SORTIE DU LIVRE DE CONSTANCE, NOUS AVONS VOULU FAIRE AVEC CETTE DERNIÈRE UN PREMIER BILAN SUR LES CONSÉQUENCES DE CE SECRET DÉVOILÉ... NOUS AVONS OBTENU BIEN DAVANTAGE....

DE PARIS MATCH À FRANCE DIMANCHE, TOUTE LA PRESSE A PARLÉ DE VOTRE LIVRE EN OCTOBRE DERNIER...

Oui, mais le meilleur papier que j'ai eu a été la dernière page de Libé. Pour l'écrire, la journaliste m'a même interviewée pendant huit heures - en deux fois -, et a rencontré mes proches. C'est un vrai papier.

PLUSIEURS MOIS APRÈS LA SORTIE, QUEL EST LE BILAN DE CE LIVRE ? EST-CE QUE VOUS ÊTES HEUREUSE D'AVOIR RÉVÉLÉ CE SECRET OU, AU CONTRAIRE, VOUS LE REGRETTEZ ?

C'est vrai que plusieurs mois après la sortie, j'ai un peu plus de recul. Et c'est plus intéressant d'en parler, même si c'est assez complexe. La première chose : oui, bien sûr, ça aide. Déjà, c'est libérateur. D'autant plus que c'était un secret pour beaucoup de gens de mon entourage, notamment pour mes enfants. Je n'avais jamais osé le leur dire : Ma fille a 14 ans (Lou est née en 1997), comme elle est un peu en avance, elle est en seconde, et j'ai un petit garçon qui a dix ans, qui est en CM1 (Robinson est né en 2001).

ET VOS PARENTS ?

Ils étaient au courant, tout comme mes frères et mes amis les plus proches.

VOUS ÉCRIVEZ D'AILLEURS DANS LE LIVRE QUE VOTRE MÈRE AVAIT EU UNE NUIT GAINSBOURG AU TÉLÉPHONE... ELLE AVAIT DONC COMPRIS IL Y A LONGTEMPS...

Non, elle ne l'a pas trop su pendant des années. Je le lui ai dit quelques mois avant la mort de Serge. Quant à mon père, je ne lui en ai jamais parlé, mais je sais qu'il l'a su par mes frères. Sortir ce livre étant un problème vis-à-vis de relations que je connais moins, mais surtout vis-à-vis de mes enfants. Leur avoir dit à eux, oui, c'est totalement libérateur, salvateur. Je ne suis pas plus, mais je ne suis pas « moins » : je suis normale. Je n'ai plus rien à cacher. Avant, ma fille me demandait souvent : « Qui était ton amoureux avant papa ? - car j'avais rencontré leur père juste après Serge -, et je n'osais pas le lui dire. Surtout que j'avais surpris une conversation qu'elle avait eue avec sa grand-mère, il y a deux ou trois ans, et où elle disait qu'elle trouvait énorme la différence de 17 ans d'écart qu'il y avait dans un couple... C'est là que je me suis dit que je ne pourrai jamais le lui dire. J'avais tort car c'est fondamental de dire la vérité. On n'est pas bien dans le mensonge. Surtout que je n'ai pas tué un homme...

VOS ENFANTS ONT-ILS ESSAYÉ D'EN SAVOIR DAVANTAGE OU SE SONT-ILS CONTENTÉS DE CE QUE VOUS AVEZ DIT ?

Non, ils n'ont pas cherché à en savoir plus. Je le leur ai expliqué très simplement que j'avais vécu une histoire exceptionnelle avec un homme exceptionnel. Il faut que je précise que le petit s'est quand même exclamé : « Mais 40 ans d'écart ! ». Ce à quoi, j'ai répondu que cela ne m'était arrivé qu'une fois, que ce n'était absolument pas un but dans ma vie.

ON IMAGINE QUE VOS ENFANTS NE CONNAISSENT PAS VRAIMENT GAINSBOURG ?

Si, car je les ai initiés à la musique et à Serge. Ceci dit, aujourd'hui, les ados connaissent très bien Gainsbourg.

QUE SE PASSAIT-IL DANS VOTRE TÊTE QUAND VOUS LEUR PASSIEZ DES CHANSONS DE GAINSBOURG ?

Déjà, je leur disais que j'avais été une groupie qui avait sonné quelquefois à sa porte et qu'il m'avait ouvert. Ils savaient que je l'avais connu, mais je ne leur racontais qu'une partie de l'histoire...

LEUR AVIEZ-VOUS PARLÉ DE VOS DÎNERS, DE VOS DISCUSSIONS AVEC LUI ?

Non, pas la relation amoureuse...

AVEZ-VOUS GARDÉ LE SECRET QUE PAR RAPPORT À VOS ENFANTS OU ÉGALEMENT À LULU, LE FILS DE GAINSBOURG, ET À SA MÈRE, BAMBOU, AVEC LAQUELLE IL ÉTAIT PENDANT VOTRE LIAISON ?

Oui, je n'ai pas gardé le secret que par rapport à mes enfants, mais aussi par rapport à plein de choses...

QU'EST-CE QUI VOUS A DÉCIDÉ À PUBLIER VOTRE HISTOIRE ?

Bertil Scali. Sans lui, ce livre n'aurait pas existé. Il m'a convaincue en me disant que c'était un témoignage, que c'était capital... Il voulait vraiment que je le fasse. Moi, je lui ai longtemps répondu que je ne voulais pas, à cause de ma famille, à cause de la famille de Serge. Il m'a eue le jour où il m'a demandé d'oublier les autres, de me dire si, moi, j'avais envie de l'écrire ou pas. C'est là que j'ai été obligée de lui dire : « Oui, je veux, mais j'ai peur ».

BERTIL SCALI, N'EST-CE PAS LE GARÇON QUI ÉTAIT DANS VOTRE CLASSE AU LYCÉE ET QUI VOUS A SURPRISE UN SOIR AU RESTAURANT AVEC GAINSBOURG QUI ÉTAIT SON IDOLE... ?

Oui, c'est lui. D'ailleurs, je suis retourné, pour la première fois, il y a peu, dans ce restaurant, et il est vraiment tout petit.

VOUS NE DITES D'AILLEURS PAS COMMENT CELA S'EST PASSÉ ENSUITE AU LYCÉE : BERTIL A-T-IL TOUT RACONTÉ ?

D'abord, dès le lendemain, il m'a demandé ce que je faisais avec Gainsbourg. Ce à quoi, j'ai répondu : « Ça ne te regarde pas et je te demande de ne le dire à personne ». Deux mois après, comme il y avait des fuites dans tout le lycée, j'ai vu Bertil à la récréation, j'ai traversé la cour, et je lui ai donné une claque devant tout le monde en lui lançant : « Ça, c'est pour toutes les conneries que tu racontes ». Et je ne lui ai plus jamais parlé... Pendant 25 ans. Et c'est par hasard que je l'ai retrouvé en septembre 2009. Il venait d'écrire une nouvelle sur les Graffiti. Notamment ceux de la maison de Gainsbourg en mettant une lycéenne dans le décor : les cheveux courts, la veste en jeans, les Converses... Je lui ai envoyé quatre ou cinq pages - que j'avais écrites il y a quatre ou cinq ans et que je n'avais montrées à personne -, où je racontais la vérité... Je lui devais bien ça... (sourire) Quand il m'a rappelée, il avait les larmes aux yeux... C'est là qu'il m'a dit qu'il fallait que je développe et que j'en fasse un livre. Je m'y suis mis durant tout l'automne et l'hiver 2009-2010.

DANS LE LIVRE, VOUS SOUS-ENTENDEZ QUE LA FAMILLE DE GAINSBOURG N'ÉTAIT PAS AU COURANT DE VOTRE LIAISON, POURTANT VOUS RACONTEZ QUE VOUS AVEZ CONNU CHARLOTTE, QUI AVAIT À PEINE DEUX ANS DE MOINS QUE VOUS. CETTE DERNIÈRE ÉTAIT DONC AU COURANT

C'est vrai que quand je dis « sa famille », c'est surtout Bambou et Lulu.

NE ME DITES PAS QUE BAMBOU N'ÉTAIT PAS AU COURANT...

Il paraît qu'elle connaissait mon prénom...

VOUS ÊTES QUAND MÊME CITÉE DANS UNE CHANSON...

Il faut quand même le savoir, ce n'est pas très clair....

REGRETTEZ-VOUS CES ANNÉES AVANT ET APRÈS SA MORT OÙ VOUS AVEZ VÉCU DANS L'OMBRE, Y COMPRIS LE JOUR DES OBSÈQUES ?

Non, non... En plus, je ne cherche pas la lumière avec ce livre. Je ne veux pas être la quatrième femme de Gainsbourg. Je n'ai pas besoin de reconnaissance, je n'ai pas du tout fait ça pour ça. Je suis ravie que personne ne me reconnaisse dans la rue. La célébrité, ça me fait peur. Avec Serge, j'en ai vu très tôt les méfaits : on finit souvent seul car on ne sait pas si les gens viennent vers nous par rapport à une image ou par rapport à ce qu'on est vraiment. C'est un peu trompeur. Je n'ai pas du tout envie de cette vie-là.

EST-CE QUE LES HOMMES QUI ONT SUIVI GAINSBOURG DANS VOTRE VIE ONT ÉTÉ UN PEU À L'OPPOSÉ DE LUI ?

Oui. Après Serge, j'ai rencontré Gilles, le père de mes enfants, et il avait deux jours de plus que moi (Ndlr : ils sont restés dix ans ensemble). Je voulais vraiment rencontrer l'opposé de Serge : quelqu'un de mon âge, pas connu, que je pouvais présenter à ma famille et à mes amis.

DONC, DEVAIT-IL AUSSI NE PAS ÊTRE ARTISTE ?

Ça, ce n'était pas grave car j'aime quand même bien les artistes. Quand je l'ai connu, le père de mes enfants était monteur audiovisuel.

AURIEZ-VOUS PU CRAQUER SUR QUELQU'UN QUI TRAVAILLAIT DANS UNE BANQUE ?
Je ne sais pas. Je ne sais pas...

EST-CE QU'AVOIR VÉCU UNE HISTOIRE AVEC GAINSBOURG DE TROIS OU QUATRE ANS, A CONDITIONNÉ LA DURÉE DES HISTOIRES SUIVANTES ?
Non, car je suis restée dix ans avec le père de mes enfants. En plus, avec Serge cela n'a pas duré trois ou quatre ans, mais cinq.

AVEZ-VOUS CONTINUÉ À LE VOIR APRÈS SON OPÉRATION DU FOIE, EN AVRIL 1989 ?
Oui, même si c'était plus triste, car il était plus en retrait...

VOUS RACONTEZ QUE VOUS L'AVEZ APPELÉ POUR LA DERNIÈRE FOIS EN DÉCEMBRE 1990...
Oui, car les trois ou quatre derniers mois, il était vraiment en retrait, comme un chat qui sent qu'il est malade et qui se met dans son coin. À ce moment-là, il ne voyait plus grand monde.

JANE BIRKIN M'A AVOUÉ QUE LA SŒUR DE GAINSBOURG N'AVAIT PAS VOULU QU'ON LUI DISE QU'IL AVAIT UN CANCER ET QU'IL NE L'AURAIT JAMAIS SU...
Mais oui ! Moi-même, je n'ai jamais entendu ce mot de son vivant à son propos. Je vous avoue que, lorsque je l'ai lu dans la biographie de Verlant, en la feuilletant récemment à la FNAC, j'ai été choquée.

SAVEZ-VOUS SI LUI A ENTENDU CE MOT ?
Je ne sais pas, mais il ne me l'a pas répété. Pour moi, il est toujours mort d'une crise cardiaque. Et d'ailleurs, il est vraiment mort d'une crise cardiaque, même si elle a été la conséquence d'autre chose...

L'OPÉRATION DU FOIE NE VOUS AVAIT PAS ALERTÉE ?
Non, je n'ai même jamais pensé au cancer, pourtant c'est vrai qu'on disait qu'il avait une tumeur au foie...

S'IL AVAIT EU DES TRAITEMENTS DE CHIMIOTHÉRAPIE OU AUTRES, PENSEZ-VOUS QUE VOUS L'AURIEZ SU ?
Oui. Non, il n'a pas eu de traitement.

COMME ON NE VA PAS RACONTER VOTRE LIVRE, J'AIMERAIS QUE VOUS NOUS PARLIEZ DE CE QU'AVAIT ÉTÉ VOTRE VIE AVANT CETTE RENCONTRE ? VOUS DÉCOUVREZ LA MUSIQUE DE GAINSBOURG EN ÉTÉ 1985, UN MOIS AVANT DE LE VOIR SUR SCÈNE, NON ?
Oui, mon histoire est un conte de fées. Je n'étais pas du tout une fan. Je crois que c'est parce que je ne l'avais jamais entendu avant que j'ai eu un véritable choc.

QU'ÉCOUTIEZ-VOUS COMME MUSIQUE AVANT 1985 ? NÉE EN 1969, ÉTIEZ-VOUS PASSÉE PAR LA CHANSON POUR ENFANTS ?
Je me souviens qu'à 8 ans, j'ai aimé Gérard Lenorman (Ndlr : en 1977), mais cela n'a pas duré... (sourire). Il faut dire que je suis d'une famille d'intellectuels et de scientifiques qui aiment lire, et qui aiment beaucoup l'art. J'ai toujours été passionnée de littérature. À 13, 14 ou 15 ans, je lisais Gide, Zola, Proust, Balzac.... Ainsi que Baudelaire et Rimbaud qui m'ont époustouflée. Je suis une fan de mots. A part ça, j'avais une vie comme toutes les ados, avec pas mal de copains, des soirées le samedi soir... Ce sont mes deux frères, qui étaient fans de rock'n'roll - et donc des Rolling Stones -, qui m'ont initiée à la musique. D'autant plus que l'un d'eux était musicien...

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE VOTRE PREMIER CONCERT ?
Oui, c'était Simon & Garfunkel. Après, on a été voir les Stones....

ET DE VOTRE PREMIER DISQUE ?
Je n'ai des souvenirs que des disques des Rolling Stones de mes frères. Pardon, et aussi de la chanson française des années 60 et 70, que me mère écoutait tous les dimanches : Piaf, Montand, Brel, Barbara, Reggiani... Soit toute la chanson française, sauf Serge. C'est pour cela que j'ai eu une vraie révélation en été 1985. D'ailleurs, je me souviens - après l'avoir découvert - avoir demandé à ma mère pourquoi elle n'écoutait jamais Gainsbourg, et j'ai compris que c'était surtout parce qu'elle avait un peu de mal avec le personnage. Elle m'a quand même dit qu'elle trouvait certaines chansons très jolies mais qu'elle le trouvait un peu choquant.

VOTRE FAMILLE ÉTAIT DONC ASSEZ « CONVENTIONNELLE » ?
Non, ils ont même été toujours très ouverts, mais c'est vrai qu'ils préféraient les chansons un peu plus classiques.

AVIEZ-VOUS DES PARENTS ÂGÉS ?
Non, pas du tout : ma mère est née en 1939, mais c'est vrai qu'elle écoutait aussi beaucoup de musique classique, d'opéra...

VOUS RACONTEZ QU'APRÈS AVOIR DÉCOUVERT GAINSBOURG AVEC L'ALBUM « LOVE ON THE BEAT » DE 1984, VOUS ALLEZ L'APPLAUDIR AU CASINO DE PARIS EN SEPTEMBRE 1985, TOUTE SEULE. C'EST POURTANT RARE LES ADOLESCENTS QUI VONT SEULS À UN CONCERT...
C'est vrai, mais j'y suis allée vraiment toute seule avec ma Mob. J'étais assez indépendante, quand j'y repense.

TRÈS VITE, VOUS REVENEZ AVEC DES COPAINS. POURQUOI AVEZ-VOUS EU ENVIE DE PARTAGER VOTRE DÉCOUVERTE ?
Parce que j'ai trouvé ça fantastique. J'étais « illuminée ». Surtout que, dès le premier soir, j'avais compris que même en payant les places les moins chères, on pouvait se glisser jusqu'au pied de la scène, devant le premier rang... Et là, c'était encore plus fort.

AVEZ-VOUS TROUVÉ GAINSBOURG TOUS LES SOIRS AUSSI BON ?
Oui. À partir du moment où j'ai découvert l'album « Love On The Beat », j'ai tout trouvé génial. Même ce qu'il avait fait avant. J'ai retrouvé les anciens albums comme « Mélody Nelson », « L'homme à la tête de chou »... Et, à chaque fois, je n'en revenais pas. Plus je découvrais, plus c'était parfait.

CONNAISSIEZ-VOUS BIEN SA CARRIÈRE QUAND VOUS LE RENCONTREZ VRAIMENT EN DÉCEMBRE 1985 ?
Oui, pas mal. J'ai retrouvé ses anciens vinyles avec leurs belles pochettes, à la FNAC ou chez Clémentine entre l'été et décembre. En trois mois, j'ai pratiquement découvert toute l'œuvre. Il y a quand même quelques albums, comme « Gainsbourg Percussions » je crois, que j'ai dû connaître après. Je me souviens notamment lui avoir posé pas mal de questions sur sa carrière durant les trois premiers mois de notre rencontre. Par exemple, je lui avais demandé si « Je t'aime, moi non plus » était une chanson ou un film, car je n'avais pas compris que c'était les deux.

À 16 ANS, AIMIEZ-VOUS AUTANT LE GAINSBOURG DES ANNÉES 60, CELUI QUI AVAIT ÉCRIT POUR BARDOT, QUE CELUI DES ANNÉES 80 ?
Oui, j'aimais tout. Même les premières chansons.

VOUS AIMIEZ MÊME LES CHANSONS QUE LUI-MÊME AVAIT QUALIFIÉES D'ALIMENTAIRES ?
Oui... C'est vrai que lui aimait moins que moi certaines de ces anciennes chansons. Il n'aimait pas écouter ses disques du passé. Il trouvait qu'à chaque nouveau disque, c'était meilleur. En plus, il n'aimait pas sa voix sur les premiers disques... Ceci dit, il disait quand même que certains titres n'étaient pas « dégueu » comme « Manon »...

ÉTIEZ-VOUS CURIEUSE DE SON PASSÉ ? LUI POSIEZ-VOUS BEAUCOUP DE QUESTIONS ?
Serge parlait beaucoup, donc ce n'était pas la peine de le lancer. Il suffisait de l'écouter. Il parlait surtout beaucoup de sa vie passée.

PROFESSIONNEL OU PRIVÉE ?
Personnelle. Il parlait de son enfance, de son adolescence, beaucoup, beaucoup... Je crois que ces périodes marquent tous les êtres humains. Il parlait aussi de Bardot, de Birkin... Finalement, il parlait très peu d'artistique avec moi.

IL NE VOUS RACONTAIT JAMAIS SES SÉANCES EN STUDIOS AVEC GORAGUER OU VANNIER ?
Non, jamais.

ÉTAIT-IL CURIEUX DE VOTRE VIE, DE VOS ÉTUDES, OU NE PARLAIT-IL QUE DE LUI ?
Il me demandait quand même, mais c'est vrai que ça allait assez vite : à 16 ans, on n'a pas grand-chose à raconter. Plus tard, il a été très fier que j'aie mon Bac - peut-être parce qu'il n'avait pas eu le sien -, et que je fasse des lettres modernes, en plus la Sorbonne. Aude me l'a confirmé (Ndlr : Aude Turpault est une autre jeune fille, de 13 ans, que Gainsbourg a connue en 1986, et fréquentée jusqu'en 1991, de façon platonique. Elle a écrit un livre de souvenirs, « 5 Bis », en 2002). Il lui disait sans cesse : « Constance écrit remarquablement bien, Constance est à la Sorbonne... ». Il disait même que si j'avais un grand front, c'est que j'étais futée, qu'il y en avait en dessous... Je crois modestement que, si on est resté si longtemps ensemble, c'est que j'avais du répondant.

IL N'AVAIT DONC PAS PEUR DE CRÉER UNE RIVALITÉ ENTRE AUDE ET VOUS ?
(sourire) Un jour, il lui a demandé d'écrire une lettre, ce qu'elle a fait, et, après l'avoir lue, il lui a dit au téléphone : « Ta lettre est nulle à chier. Ce n'est pas comme Constance qui écrit na na na... » Pour en revenir à moi, il me posait des questions, notamment sur les gens avec qui je vivais... Il connaissait les grandes lignes de ma vie. Ca lui suffisait.

VOUS POSAIT-IL DES QUESTIONS SUR VOTRE VIE AMOUREUSE AVANT LUI ? SUR VOTRE PREMIER PETIT COPAIN ? VOTRE PREMIER BAISER ?
Un petit peu...

PAS PLUS QUE SUR VOTRE VIE FAMILIALE OU SCOLAIRE ?
Là-aussi, il savait les grandes lignes. D'autant plus que je n'avais eu qu'un seul petit copain avant lui. Je ne pouvais donc pas en parler des heures.

LUI PARLIEZ-VOUS DAVANTAGE DU DIVORCE DE VOS PARENTS, PEUT-ÊTRE PARCE QUE CELA AVAIT ÉTÉ UNE GROSSE SOUFFRANCE POUR VOUS ?
Cela n'a pas été une grosse souffrance. Je vivais avec ma mère, mais je voyais mon père de temps en temps, et même régulièrement. Je l'avais dit à Serge aussi. Ce n'était pas non plus quelque chose sur laquelle j'avais besoin de m'attarder.

QUAND GAINSBOURG PARLAIT DE SON PASSÉ, ÉVOQUAIT-IL ÉGALEMENT SES DEUX ENFANTS LES PLUS ÂGÉS, NATACHA, NÉE EN 1964, ET PAUL, NÉ EN 1968 ? LEUR MÈRE, FRANÇOISE PANCRAZZI ? AVAIT-IL DES REGRETS ?
Des regrets vis-à-vis d'elle, je ne sais pas, mais des regrets vis-à-vis de leurs deux enfants, énormément. Il était très malheureux de cette situation. Il m'en parlait beaucoup. Il les voyait environ une fois par an. Je me souviens qu'il avait invité Paul au restaurant pour ses 18 ans (Ndlr : au printemps 1986). Il me parlait beaucoup de ses quatre héritiers en me précisant qu'on ne pouvait pas déshériter certains enfants, même si on pouvait en favoriser d'autres, et que lui ne ferait rien de tel, que ses quatre enfants auraient des parts égales.

POURQUOI ÉTAIT-IL « MALHEUREUX » ?
Parce que leur mère les avait complètement montés contre lui. Parce qu'il ne les voyait pas ou peu et donc qu'ils ne s'intéressaient pas à leur père. Du coup, il a reporté tout son amour sur Charlotte. C'est net. Il me parlait beaucoup plus de ses deux premiers enfants que de ses deux premières femmes.

AVEZ-VOUS LU LE LIVRE QUE VIENT DE SORTIR LA PREMIÈRE, LISE LÉVITSKY, AVEC LAQUELLE IL A VÉCU DE 1947 À 1957 ?
Je vais vous avouer un truc incroyable, mais je n'ai pas acheté un seul livre, ni un seul disque, sur Serge depuis 1991. Rien... Mais, comme on m'a passé le livre de Lise, je l'ai lu. Cependant, j'ai eu presque l'impression qu'elle parlait de quelqu'un d'autre. Elle l'a connu très jeune, dans une autre époque, il n'avait pas le même prénom, pas le même nom, pas le même métier - il était alors peintre -... Ceci dit, ça m'a fait plaisir de le lire car j'ai retrouvé quelques petites choses, mais sans plus. C'est comme les inédits qu'on ressort en ce moment, par exemple « Comme un boomerang », je trouve ça sympa, mais ce qui me touche vraiment ce sont les souvenirs attachés à l'époque que j'ai vécus. Je ne suis pas une fan.

SI PAUL PUBLIAIT UN LIVRE, LE LIRIEZ-VOUS ?
Comme celui de Lise, sans me précipiter.

« Je n'ai même jamais pensé au cancer »

Serge au milieu des années 70

ET BAMBOU, QUI A VÉCU LA MÊME ÉPOQUE QUE VOUS ?
Oui, bien sûr que cela m'intéresserait davantage.

ON APPREND D'AILLEURS DANS VOTRE LIVRE QU'ILS NE VIVAIENT PAS ENSEMBLE... QU'ILS NE SE VOYAIENT QUE LE WEEK-END...
Je pense que Serge aimait être seul, qu'il avait besoin de l'être, cependant, avec Bambou, ils étaient très en liaison, très en contact : ils s'appelaient plusieurs fois par jour, il n'y avait pas un trou la semaine.

EN LISANT VOTRE LIVRE, ON A L'IMPRESSION QUE LE PLANNING DE GAINSBOURG ÉTAIT TRÈS CHARGÉ : LE STUDIO, LA SCÈNE, LA PROMO...
Oui, mais ce n'était pas tous les jours non plus. Il avait des périodes de travail et des périodes où il ne faisait rien.

QUAND VOUS ALLIEZ CHEZ LUI, AVEZ-VOUS CROISÉ PAR HASARD DES INTIMES ? CHARLOTTE OU BAMBOU PAR EXEMPLE ?
Non, je ne crois pas. J'ai vu Charlotte ailleurs. En revanche, j'ai dû croiser chez lui son producteur (Ndlr : Philippe Lerichomme ?), son ami Jacques Wolfsohn... En revanche, je n'ai absolument pas croisé Bambou. Il me cachait vis-à-vis de Bambou.

IL CALCULAIT BIEN AFIN QUE VOUS NE VOUS CROISIEZ JAMAIS AVEC BAMBOU ?
Pas forcément, car c'est vrai, même si ce n'est pas aussi schématique, qu'avec Bambou, ils se voyaient plutôt le week-end. Quand, à 17 heures, la semaine, il me disait : « Viens », il savait très bien que Bambou n'allait pas venir. Et s'il calculait, c'était surtout afin de ne blesser personne. Je n'ai pas rencontré Jane non plus, parce que... Non, il faisait attention.

POURQUOI JANE ? ELLE ÉTAIT UNE EX-DEPUIS 1980...
Oui, mais c'était un ancien amour... Il ne mélangeait pas ses amours.

JANE NE CROISAIT JAMAIS BAMBOU À CETTE ÉPOQUE ?
Si, déjà parce que Serge était allé voir Bambou en concert, accompagné par Jane.

ON A L'IMPRESSION QUE, DANS CE LIVRE, VOUS AVEZ VOULU AUSSI REMETTRE DES PENDULES À L'HEURE : DIRE QU'IL N'ÉTAIT PAS SALE, PAS MAL ÉLEVÉ...
Aujourd'hui, je trouve que lorsqu'il y a une émission sur lui, on montre toujours cette même demi-douzaine de vidéos scandaleuses en boucle : avec son billet de banque, avec Catherine Ringer des Rita Mitsouko, avec Whitney Houston... Ce n'est pas représentatif. Gainsbarre fait partie de la personnalité de Serge, mais c'est plus un accessoire, comme un chapeau qu'il va mettre de temps en temps. En tout cas, ce n'est pas du tout la personne que j'ai rencontrée. Dans la vie intime, il était à l'opposé de Gainsbarre.

GRÂCE À VOTRE LIVRE, ON APPREND D'AILLEURS QU'IL A ÉTÉ TIMIDE JUSQU'AU BOUT, DÉLICAT JUSQU'AU BOUT, POLI, ATTENTIONNÉ... ET QUE GAINSBOURG N'EST PAS DEVENU GAINSBARRE...
Oui, il est resté jusqu'au bout extrêmement raffiné, très élégant, à l'ancienne mode même. On sentait qu'il avait été élevé par un père rigoureux. Très très bien élevé... Il était d'ailleurs très rigoureux avec ses enfants... Avec Charlotte, et même avec moi : il fallait que je me tienne bien à table, que je pose les mains sur la table! Cela ne l'empêchait de piquer des petites assiettes à café à la Coupole... On l'a même fait ensemble (sourire). Pour lui, c'était super excitant. Pour en revenir à Gainsbarre, je pense qu'il est né avec le billet de 500 FF brûlé. Il ne s'est pas rendu compte vraiment de ce que cela allait déclencher. Il savait que ce n'était pas légal de brûler un billet, mais il trouvait aussi que c'était une façon choc de montrer ce que lui prenaient les impôts. Le lendemain, il m'a dit aussi : « J'ai perdu 500 FF, mais j'en ai gagné 50 000 en pub ».

VOUS SOUS-ENTENDEZ QUE LES RÉACTIONS L'ONT POUSSÉ À CONTINUER ?
Oui. Il n'était pas débile : il s'est rendu compte qu'en faisant scandale, il vendait des disques comme jamais. Je pense donc, qu'après ça, il faisait exprès de provoquer. Malheureusement, il s'est un peu laissé enfermer dans ce personnage.

EN PUBLIC OU EN PRIVÉ ?
Jamais en privé. Jamais avec moi, en tout cas. L'opposé. Ceci dit, je n'ai pas voulu remettre les pendules à l'heure, ni prouver quoi que ce soit, mais juste raconter ce que j'avais vécu. Je pensais d'ailleurs que tout le monde savait qu'il n'était pas Gainsbarre en permanence, déjà parce que Jane le dit beaucoup depuis des années. J'ai donc été très étonnée des réactions du public, notamment sur le net où j'ai reçu des centaines de messages me disant : « Merci de nous montrer le vrai Gainsbourg », « Merci de réhabiliter son image »... Ce n'est pas à moi de le dire, car ça fait un peu prétentieux, mais si j'ai aidé à ce qu'on le connaisse mieux, tant mieux...

PERSONNE NE VOUS A ACCUSÉE DE LE FAIRE POUR L'ARGENT ? SUR LE DOS D'UN MORT ?
Si, un ou deux cons, alors que je me suis endettée pour l'écrire, car il a fallu que j'arrête de travailler pendant six mois ! Ce n'est pas parce qu'on tire à 7000 ou 8000 exemplaires qu'on gagne de l'argent. Surtout que j'ai voulu que ce livre soit plein de pudeur et de respect : je n'ai pas voulu parler de sexe ou de choses racoleuses comme sa famille.

AVEZ-VOUS REVU DES GENS DE SON ENTOURAGE DEPUIS SA DISPARITION ?
J'ai retrouvé récemment le patron du « Galan vert », chez qui Serge allait dîner tout le temps - c'était d'ailleurs très émouvant pour moi -, qui m'a dit qu'il n'avait jamais fait un seul scandale dans son restaurant, qu'il restait dans son coin et qu'il était d'une élégance incroyable. Et il l'a connu pendant 20 ans.

QUAND JE REGARDE LES DEUX ALBUMS DE GAINSBOURG, QUI ONT MARQUÉ VOTRE ÉPOQUE : « LOVE ON THE BEAT » (1984) ET SON DERNIER, « YOU'RE UNDER ARREST » (1987)... PLUS LES DEUX LIVES : 1985 ET 1985...
En fait, je n'ai pas entendu chez lui « Love On The Beat », car il est sorti avant que je ne le rencontre, et Serge était déjà passé à autre chose. En revanche, j'ai entendu chez lui, avant qu'elles ne sortent, les chansons de l'album de « Charlotte For Ever » en 1986 et celles des deux de Jane (« Lost Song » en 1987 et « Amour des feintes » en 1990)...

DANS « YOU'RE UNDER ARREST », LA CHANSON « FIVE EASY PISSEUSES » PARLE D'AMOUR AVEC DES ADOLESCENTES, DES « PISSEUSES » COMME IL LES APPELAIT. EST-CE QUE CE TITRE VOUS AVAIT CHOQUÉE ?
Non... Il m'en avait même parlé, en me disant qu'il avait piqué ce titre à je ne sais plus quel livre...

VOUS RASSURAIT-IL EN PRÉCISANT QU'IL N'AVAIT PAS ÉCRIT CETTE CHANSON EN PENSANT À VOUS ?
Non, car c'était une évidence. Moi, quand j'étais avec Serge, il n'y avait pas d'autres femmes en même temps.

POURTANT, DANS LE LIVRE, VOUS ÊTES MOINS CATÉGORIQUE...
C'est vrai qu'on ne sait jamais avec Serge (sourire). Et en plus, je n'ai pas voulu avoir de prétention dans mon livre. A priori, il n'y avait pas d'autres femmes en même temps que moi... Serge ne voyait certainement pas cinq filles en même temps... Il faut faire attention à ce qu'il dit dans ses chansons : tout n'est pas vrai.

DANS SON DERNIER ALBUM, IL REPREND AUSSI « MON LÉGIONNAIRE », ET RACONTE QU'IL A EU DES EXPÉRIENCES GAY. AVANT DE REVENIR DESSUS UN PEU PLUS TARD... QU'EN PENSEZ-VOUS ?
Je ne crois pas non plus. Peut-être une fois dans sa vie, un soir, à l'armée... Mais il n'était pas du tout attiré par ça.

S'IL A LAISSÉ ENTENDRE QU'IL ÉTAIT GAY, C'ÉTAIT DONC DU MARKETING ?
Pas forcément. Ca faisait partie des sujets qui pouvaient le toucher pour d'autres personnes. Une fois de plus : il ne faut pas prendre les chansons au pied de la lettre. Comme dans tout art. La création est une transposition. De plus, souvent il pouvait écrire une chanson à partir d'une rime qui colle...

DANS « YOU'RE UNDER ARREST », IL VA QUAND MÊME JUSQU'À ÉCRIRE « SUCK, BABY SUCK »...
C'était aussi ses fantasmes... Il a des fantasmes qu'il met en scène, mais cela ne veut pas dire qu'il fait tout ce qu'il chante.

VOUS PARLAIT-IL DE CES CHANSONS QUAND IL LES ÉCRIVAIT ? « YOU'RE UNDER ARREST », N'EST-CE PAS VOTRE PÉRIODE ?
Oui, bien sûr. Il m'a dit : « Ca va parler d'une petite de 13 ans qui est black ». Alors, il y a un peu de Bambou qui est une fille dans la drogue, un peu paumée, un peu de ses fantasmes...

UN PEU DE VOUS ?
Ouais, un mélange d'Aude et de moi, même si, avec Aude, qui a 13 ans, il a une relation platonique.

GAINSBOURG NE VOUS A DONC JAMAIS CHOQUÉE DANS SES CHANSONS.
Non, j'étais à côté d'un être adorable, hyper gentil, en qui j'avais confiance... Non, ça ne me choquait pas.

MÊME SA REPRISE DE « MON LÉGIONNAIRE » NE VOUS A PAS PERTURBÉE ?
Non, d'abord parce qu'il reprenait Piaf. Pour lui, c'était un hommage. C'est vrai, que moi, j'avais trouvé étonnant qu'il reprenne Piaf.

IL AURAIT PU EN CHOISIR UNE AUTRE, OU FAIRE UNE VERSION MASCULINE DE CE TEXTE...
Bon, on va prendre le bon exemple de « Lemon Incest ». Tout le monde a dit : « Il y a de l'inceste entre lui et sa fille ». Tout ça parce qu'il avait trouvé ce petit jeu de mot trop mignon. Surtout qu'il dit clairement dans la chanson : « L'amour que nous ne ferons jamais ».

LE CLIP A AUSSI CONTRIBUÉ À JETER LE TROUBLE...
Parce qu'il y avait un lit ? Il faut savoir que chez Serge, il n'y avait pas d'autre lit, seulement le sien. Quand Charlotte venait le week-end, elle dormait dans son lit, c'est vrai, mais il faisait trois mètres de large ! Il n'y a jamais eu d'inceste entre Serge et Charlotte ! Jamais il n'aurait osé.

QUAND IL PRÉPARAIT LE ZÉNITH 88, QUI SORTIRA EN LIVE, VOUS A-T-IL DEMANDÉ VOTRE AVIS SUR CE QU'IL ALLAIT CHANTER ?
Non, non, non. Il m'a juste donné la liste des titres et je lui ai dit que c'était génial de reprendre des anciennes chansons. C'est tout. Pour le reste, il partait avec son producteur.

PARLAIT-IL FRIC AVEC VOUS ?
Ca oui. Il me disait ce qu'il avait sur son compte en banque, il me montrait ses billets... Il avait souffert enfant et adolescent du manque d'argent et il était content d'en gagner.

IL NE SE PLAIGNAIT JAMAIS DE NE PAS AVOIR LE BUDGET QU'IL VOULAIT POUR SES SPECTACLES ?
Non, car il avait ce qu'il voulait. Et il ne demandait pas grand-chose. Il vivait assez

Serge en 1979 au Palace

simplement. Il avait juste un homme qui venait faire le ménage le matin. À part la Rue de Verneuil, il n'avait rien, pas d'autre maison. Il allait souvent au restau et s'achetait parfois un bijou, mais c'est tout.

N'AVAIT-IL PAS DES VOITURES DE LUXE ?
Non. Il a juste eu une Rolls à un moment, dans les années 70, mais je ne l'ai pas connue. Il n'a jamais eu son permis...

GAINSBOURG ÉTAIT-IL LE MÊME EN TÊTE-À-TÊTE ET AVEC SES AMIS COMME JACQUES WOLFSOHN ?
Avec Jacques Wolfsohn, c'était le même. Il était vraiment intime avec lui. Je me demande d'ailleurs ce qu'il est devenu car je ne l'ai jamais revu... En revanche, quand il ramenait des mecs ou que des mecs sonnaient à la porte pour lui parler, là, il faisait un peu l'intéressant. Un peu son show (sourire).

PENSEZ-VOUS AVOIR ÉTÉ CONSCIENTE DE TOUT ?
Oui, j'avais l'impression de tout voir. Même les parasites autour de lui. Je n'étais pas une gamine, mais une jeune adule. J'ai grandi durant ces années avec Serge : j'ai eu 17, 18, 19, 20 ans !

EST-CE GRÂCE À GAINSBOURG QUE VOUS ÊTES DEVENUE PSYCHOLOGUE ?
Je pense que c'est avant tout grâce à la lecture et aux voyages que j'avais faits dans ma jeunesse. Lui est arrivé après, mais m'a aussi beaucoup appris. Il avait des références sur tous les artistes...

L'AVEZ-VOUS SENTI PSYCHOLOGUE ? ÉTAIT-IL DUPE DES PARASITES ?
Non. Peut-être pas lors de la première soirée, où il pouvait être un peu naïf, mais, ensuite, il savait à quoi s'en tenir, et il écourtait très vite. Il voyait tout, il sentait tout.

AVEZ-VOUS VU LE FILM « GAINSBOURG VIE HÉROÏQUE » ?
Je ne voulais pas le voir car j'étais en train d'écrire, mais mon éditeur m'a poussée à y aller car « Ca pouvait me rappeler des choses ». J'étais très contre avant d'y aller et, finalement, j'ai passé un assez bon moment, même si j'ai trouvé le film très choquant. Bardot prend beaucoup plus de place que Birkin, et cela ne reflète pas l'histoire : en effet, Bardot, c'est deux ou trois mois, et Birkin, dix ans. Dans le film, c'est sa mère qui est très stricte et son père très drôle, alors que c'était l'inverse. J'ai également détesté la scène avec Charlotte que j'ai trouvée d'une violence, d'une méchanceté et d'une maladresse totale vis-à-vis de Charlotte... Et surtout, Serge était gentil et drôle dans la vie alors que là il apparaît cynique. On ne le voit qu'en Gainsbarre et ce n'est pas bien pour sa mémoire. Surtout qu'un million deux cent mille personnes l'ont vu. D'ailleurs, ma fille a vu le film et m'a demandé, un peu choquée, s'il était vraiment comme ça...

PENSEZ-VOUS QU'À PART CE FILM, IL Y AIT EU BEAUCOUP DE CHOSES NÉGATIVES SUR LUI DEPUIS QU'IL EST MORT ?
Surtout, je vous l'ai dit, la télé qui ne montre que des extraits d'émissions où il joue à Gainsbarre... Il était une star, il est devenu un mythe : c'est trop.

ET LES LIVRES ?
Je les feuillette à la FNAC. J'aime beaucoup Gilles Verlant, mais je trouve que parfois.... Le problème, c'est que quand je feuillette tous ces livres, je ne retrouve rien - ou presque - de ce qu'il était vraiment.

PENSEZ-VOUS QU'ON PUISSE ÊTRE BIOGRAPHE DE GAINSBOURG SANS L'AVOIR VRAIMENT CONNU ?
Non, voilà : il est là le problème ! Surtout que dans les médias, à la télé par exemple, il n'était jamais vraiment lui-même, il se mettait toujours en scène. D'ailleurs, quand je revois des interviews de lui, je le retrouve rarement. C'est ça aussi qui me rapproche d'Aude car avec elle je peux parler de Serge dans son intimité : « on parle la même langue ».

EST-CE QU'AUDE TURPAULT A ENVIE D'ÉCRIRE UN NOUVEAU LIVRE ?
Non, mais son livre va être réimprimé. Je suis heureuse que ce soit grâce à moi car j'ai beaucoup parlé d'elle depuis la sortie du mien.

A-T-ELLE ENVIE DE SE REMETTRE SOUS LES FEUX DES PROJECTEURS ?
C'est plus simple pour elle que pour moi qui ai eu un rapport amoureux avec Serge. Elle, c'était platonique.

QUAND ON LIT LE LIVRE DE SA PREMIÈRE FEMME, LISE, ET LE VÔTRE, ON A L'IMPRESSION QUE VOUS AVEZ ÉTÉ LES DEUX RELATIONS AMOUREUSES LES PLUS « CÉRÉBRALES »...
Parce qu'on est les deux seules à avoir écrit un livre. Il a dû avoir aussi ce rapport avec Jane.

JANE ÉTAIT PEUT-ÊTRE PLUS LOLITA QUE VOUS QUAND IL L'A CONNUE... VOUS ME SEMBLEZ AVOIR UNE FORTE PERSONNALITÉ DEPUIS LONGTEMPS...
C'est vrai que j'ai une forte personnalité. Et Serge adorait l'idée que j'adore la littérature. Je lui ai écrit pas mal de poèmes et il était assez épaté, enfin, touché. Je n'étais pas une Lolita. Je me souviens qu'alors que j'étais avec lui, je suis partie avec une amie, Sarah, durant l'été 1986 en Grèce : je n'avais que 16 ans, mais j'étais déjà très mature.

POUR UNE ADO, VOUS ÉTIEZ TRÈS INDÉPENDANTE, NON ?
Oui, tout en assurant au lycée car je travaillais et je ne faisais pas de conneries. Ma mère était assez stricte.

VOUS ÉCRIVEZ « JE SUIS FOLLE DE LUI, IL EST FOU DE MON AMOUR », ET NON PAS « IL EST FOU DE MOI ». CELA SIGNIFIE-T-IL QU'IL AIMAIT SURTOUT ÊTRE AIMÉ ?
Oui, c'est tout à fait vrai aussi. Il était épaté, fier que je l'aime. Il m'a même dit un jour : « Tu ne veux pas sortir avec d'autres garçons ? ». Et je lui ai répondu : « Non, ça ne m'intéresse pas : c'est toi que j'aime ». Comme il n'était pas très sûr de lui, il était très touché.

COMME BEAUCOUP D'ARTISTES, IL AVAIT DAVANTAGE BESOIN D'ÊTRE AIMÉ QUE D'AIMER. L'AVIEZ-VOUS COMPRIS À L'ÉPOQUE ?
Je ne sais pas... C'est une bonne question... Depuis que j'ai sorti ce livre, et que je rencontre des interviewers comme vous, souvent le soir je repense à toutes ces questions... Et ça m'aide à faire mon deuil. Je ne sais pas si je vais y arriver un jour, mais je progresse. Vos questions m'aident. Oui, il avait beaucoup besoin d'amour... Il m'aimait à sa façon. Aude le dit à la fin de l'article qu'on a eu dans Libération : « S'il ne nous avait pas aimées, il ne nous aurait pas gardées ».

LE PARTAGER AVEC BAMBOU NE VOUS A JAMAIS GÊNÉ ?
Non car c'est moi qui suis arrivée dans une situation établie. J'étais jeune, je n'ai osé rien dire, j'étais déjà bien contente d'avoir une petite place. Non, je n'étais pas jalouse. Si j'avais été là avant, cela aurait peut-être été différent.

MÊME SEULE CHEZ VOUS, VOUS N'AVEZ JAMAIS PLEURÉ EN VOUS DISANT : « JE LE VEUX POUR MOI TOUTE SEULE » ?
Non, non, non. Ce qui m'énervait c'était les fans, les filles qui sonnaient tout le temps à sa porte. Là, j'étais jalouse.

VOUS ÉCRIVEZ QU'IL VOUS DEMANDE UN LOOK DE LOLITA...
...Ce n'est pas tout à fait ça. Comme je mettais des Jeans très amples, il m'a juste dit de mettre des Jeans à ma taille. Le reste, je l'ai compris toute seule. J'ai vite vu ce qu'il aimait. Et je me suis mise à aimer ce qu'il aimait. Il ne m'a rien imposé.

CE QUI ÉTONNANT C'EST À LA FOIS VOTRE FORTE PERSONNALITÉ ET L'INFLUENCE QU'IL A EUE SUR VOUS : VOUS AVEZ QUAND MÊME CHANGÉ VOTRE LOOK, REPEINT VOTRE CHAMBRE EN NOIR...
C'est normal. À l'adolescence, on est souple, malléable... Mais une fois de plus, c'est moi qui ai tout décidé. Il ne m'a forcé à rien.

VOUS NE SEMBLEZ PAS NON PLUS ÊTRE TOMBÉE DANS LE PANNEAU DES PAILLETTES DE CE MÉTIER ?
C'est vrai, mais ça, c'est grâce à mon éducation. Je voyais tout le côté négatif de ce monde et ça me faisait peur.

VOUS SOUVENEZ-VOUS DU JOUR OÙ VOUS AVEZ DÉCOUVERT LA CHANSON DE CHARLOTTE GAINSBOURG, « PLUS DOUX AVEC MOI », OÙ IL VOUS CITE ?
Très bien. J'étais chez lui. Il a mis la chanson et il m'a fixée de son regard perçant au moment où est arrivé le refrain qui parlait de moi : « Constant, dans l'inconstance... ». Il n'a pas dit un mot. C'était sa façon à lui de me faire comprendre que c'était pour moi. Il était très pudique. Ensuite, on n'en a pas vraiment parlé. Sauf que dès que je lui téléphonais, il me disait : « C'est Constant dans l'inconstance...»...

ÉCOUTEZ-VOUS CETTE CHANSON COMME UNE AUTRE ?
Non, c'est ma chanson. Elle est à part.

VOS ENFANTS L'ONT-ILS ÉCOUTÉE EN PRIORITÉ OU EN DERNIER ?
En priorité. Mon fils trouve ça marrant. Il ne comprend pas tout. Heureusement...

LEUR PÈRE A SU TRÈS VITE CETTE HISTOIRE ?
Oui, je l'ai toujours dit à mes amoureux... Qui ne m'ont jamais posé une seule question. C'est drôle parce que, lorsque j'en parlais à quelques copines, elles me posaient 10 000 questions, alors que mes amoureux, rien. Je crois qu'ils étaient un peu verts... Pendant ma relation avec Serge, je le disais à mon groupe d'amis, après Serge, je l'ai dit encore un peu, cependant, j'ai une amie depuis 20 ans et j'ai quand même mis dix ans à lui dire. J'ai une anecdote à ce sujet : il y a trois ans, j'ai fait un stage au magazine Elle, et j'étais dans un bureau qu'avec des gens de 25 ans qui adoraient Serge Gainsbourg... Et Charlotte. Et ces filles disaient tellement de conneries sur Serge que je me suis dit qu'il fallait que je leur dise... Et je n'ai jamais osé. Je me suis dit qu'elles allaient me prendre pour une mytho, une folle... : cette histoire était difficile à dire pendant et impossible après. Ce qui fait que, depuis dix ou douze ans, je ne l'ai plus dit à personne. Là, il y avait un problème.

LE LIVRE N'ÉTAIT-IL PAS LA SEULE SOLUTION, D'AUTANT PLUS QUE VOUS N'AVEZ PAS MÊME UNE PHOTO POUR EN ATTESTER...
Finalement, oui. D'ailleurs, quand je le disais, cela durait toujours très longtemps car je voulais prouver... Ensuite, quand le livre est sorti, comme tous les journalistes ont appelé Verlant - à qui je l'avais envoyé par politesse -, et qu'il a validé en disant : « Oui, c'est vrai », personne n'a rien remis en question. D'un autre côté, il faudrait être complètement malade pour inventer cette histoire... Surtout que Wolfsohn, le producteur de Serge ou Charlotte auraient tout de suite dit que c'était une invention. Dans mon cas, de nombreuses personnes peuvent témoigner, ne serait-ce que le patron du « Galant vert » qui m'a vue pendant cinq ans. Ou Aude...

AVEZ-VOUS EU ENVIE D'AVOIR UN ENFANT DE GAINSBOURG ?
Non...

MÊME PAS APRÈS QUATRE ANS, QUAND VOUS AVIEZ PRESQUE 20 ANS ?
Non...

FAISIEZ-VOUS CE QU'IL FALLAIT POUR NE PAS EN AVOIR ?
Oui, je prenais la pilule, bien sûr. J'étais trop jeune et je n'avais pas envie d'avoir un enfant, avec personne. Il n'en était pas question.

VOUS N'AVEZ PAS EU UN INSTINCT MATERNEL PRÉCOCE ?
Oui, mais pas si jeune... J'ai eu mon premier enfant à 27 ans.

GAINSBOURG VOUS EN PARLAIT ? IL NE VOUS A JAMAIS DIT DE FAIRE ATTENTION ?
Pas vraiment. Il me disait juste : « Tu prends la pilule, hein ? Tu prends la pilule ? ».

APRÈS SA DISPARITION, AVEZ-VOUS REVU CHARLOTTE QUI EST LA SEULE PERSONNE DE SA FAMILLE AVEC LAQUELLE VOUS AVIEZ UN CONTACT ?
Je n'ai pas envie de le dire. Parce que Charlotte est très secrète et qu'elle n'a pas envie... No comment. Je suis désolé.

AVEZ-VOUS RENCONTRÉ D'AUTRES PROCHES DEPUIS 1991 ?
Non. Je n'ai jamais rencontré Bambou, jamais Jane, jamais Lulu...

EN AVEZ-VOUS ENVIE ? NOTAMMENT DE PARLER À LULU DE SON PÈRE ?
Si eux ont envie, j'aurais envie, je serais d'accord. Pour l'instant, personne ne s'est manifesté.

ET SI ON VOUS INVITE À TÉMOIGNER SUR UN PLATEAU TÉLÉ OU DANS UNE ÉMISSION DE RADIO AVEC JANE, CHARLOTTE, BAMBOU OU LULU ?
Je ne pense pas qu'on va mélanger tout le monde dans la même émission. En revanche, Michel Field m'a invitée à la radio le 2 mars pour parler de Serge, et je suis contente pour Serge. Pour éviter que d'autres qui ne l'ont pas connu aillent dire des conneries.

AVAIT-IL BEAUCOUP D'AMIS QUAND VOUS L'AVEZ CONNU ?
Non, très peu. Tous ses amis avaient un rapport professionnel avec lui.

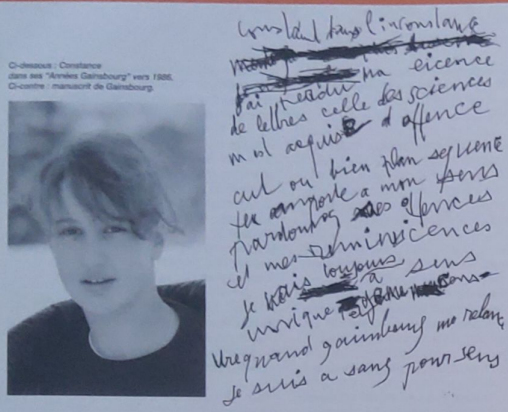
VOUS DITES QUE VOUS ÊTES D'ORIGINE JUIVE, COMME LUI...
... Oui, ma famille maternelle est catholique, ma famille paternelle est juive, mais ils se sont convertis pendant la guerre. Malheureusement, cela n'a pas marché puisque mes arrières grands-parents ont été déportés. Ensuite, après la guerre, comme ils ont continué à avoir peur, comme beaucoup de juifs, ils sont restés catholiques...

GAINSBOURG CONNAISSAIT CETTE HISTOIRE ?
Ah oui... On en a beaucoup parlé... Moi, je me fiche de la religion, mais je me sens très juive. Je crois que c'est le cas quand on a eu des gens dans sa famille qui ont été déportés. Ce qui n'était pas le cas pour Serge...

DANS LE LIVRE, VOUS PARLEZ DE L'HUMOUR DE GAINSBOURG ET DE SES

Serge dans les années 80

Ci-dessous : Constance dans ses "Années Gainsbourg" vers 1986. Ci-contre : manuscrit de Gainsbourg.



« *Serge était persuadé que j'écrirai notre histoire...* »

BLAGUES JUIVES...
Pas que juives, car il connaissait plein de blagues. Elles étaient souvent intellectuelles. Il en avait autant que de références culturelles.

COMMENT FAIT-ON POUR REPRENDRE LE COURS D'UNE VIE « NORMALE » QUAND ON A VÉCU ÇA ENTRE 16 ET 20 ANS ?
En plus, je suis scorpion ascendant scorpion. Donc, déjà à la base, j'adore les choses intenses. J'ai donc eu une période où j'ai beaucoup écrit, après, j'ai fait de la photo. J'en fais toujours le week-end... La création, c'est toujours intense. En parallèle, pour assurer l'alimentaire, je suis chef de projet internet. Dans ma vie personnelle, j'éduque mes enfants au quotidien et je m'investis beaucoup avec eux.

LEUR PÈRE NE S'OCCUPE PAS D'EUX ?
Si, le week-end, mais c'est quand même beaucoup pour moi.

AVEZ-VOUS RENCONTRÉ BEAUCOUP D'HOMMES APRÈS GAINSBOURG ET APRÈS VOTRE MARI AVEC LEQUEL VOUS DITES ÊTRE RESTÉE DIX ANS ?
Aujourd'hui, je suis célibataire. Je suis devenue assez exigeante, donc ça va, ça vient, mais j'ai eu des moments d'amour très intenses... Je pense aussi que pour écrire ce livre, il fallait que je sois toute seule. C'était entre lui et moi. Je voulais écrire ce qu'il aurait voulu lire. Cela était d'autant plus difficile que je n'avais pas écrit depuis que Serge était mort, je n'y arrivais plus... Durant ces six mois, personne ne m'aurait supporté. Et je n'ai pas tout à fait fini...

DE VOUS REPLONGER DEDANS ?
Oui. La promo a été assez longue, mais ce n'est pas la seule raison.

POURQUOI N'EXISTE-T-IL PAS DE PHOTOS DE VOUS ET GAINSBOURG ?
D'abord il faut se remettre dans le contexte : il n'y avait pas de portables avec lesquels on fait des photos partout. En plus, moi, je n'avais même pas d'appareil photos. Et surtout, cela ne me venait pas à l'idée de faire des photos...

ET LES PAPARAZZI ?
C'est vrai qu'il y en avait déjà, mais je crois que les médias étaient bien plus respectueux. Mazarine, tout le monde était au courant, mais personne ne le disait.

Y AURA-T-IL UNE SUITE ?
Beaucoup de gens me l'ont demandée, surtout par rapport à Serge. Donc, je ne suis pas certaine que la suite, sans Gainsbourg, les intéresserait... Je pense plutôt écrire un roman ou un livre pour enfants. De plus, j'ai écrit ces 144 pages pour en tourner une. Même si, visiblement, ce n'est pas possible, cela a été une thérapie. Ceci dit, il n'a pas tout réglé. Je ne suis pas certaine que ce le soit un jour... (sourire)

LE MOT DE LA FIN ?
Il n'y a pas longtemps, j'ai déjeuné avec Bertil, et il m'a dit que Serge savait qu'un jour j'écrirai ce livre, car je lui disais tout le temps que je voulais être écrivain... Et il était persuadé que j'y arriverai. Bertil a rajouté : « Serge t'a-t-il demandé de ne jamais écrire votre histoire ? », et comme je lui ai répondu par la négative, il a fini par un : « Ben, tu vois », qui a été pour moi un grand flash : Serge savait, c'est une évidence...

PROPOS RECUEILLIS LE 11 JANVIER 2011.

EN BREF...

▶ Le vingtième anniversaire de la mort de **Serge Gainsbourg**, disparu le 2 mars 1991, donne lieu à un foisonnement d'hommages télé et radio, d'expositions, d'éditions de livres et de rééditions. La Galerie Charpentier, à Paris, a notamment organisé, du 28 février au 9 mars, une exposition Sotheby's, « Initiales LG », d'une quarantaine de portraits de l'artiste, réalisés par des photographes de renom : William Klein, Helmut Newton, Tony Frank, Pierre Terrasson, Claude Gassian... Quant au Musée des Avelines de St-Cloud, il propose une expo de Jef l'aérosol. Dans les œuvres de ce pochoiriste, on retrouve quelques personnalités, notamment Gainsbourg, Vian et Dylan.

▶ Un collectif de fans a également organisé, grâce à Facebook, une Flash-Mob à la mémoire de l'**homme à la tête de chou, le samedi 19 février à Paris**.

▶ Les 8 et 21 février, le poète **Matthias Vincenot** a organisé et animé deux soirées à la Comédie Nation à Paris afin de présenter son livre-disque **« L'Âge de mes désirs »**. Sont venus chanter ou dire ces poèmes qu'ils ont enregistrés : Emilie Marsh, Eric Guilleton, Thierry Chazelle & Lili Cros, Vanina Michel, Marie Espinosa, Bernard Sauvat, Claude Mercutio, François Corbier, Arbon, Marc Havet et Lucienne Deschamps (le 8 février), Emilie Marsh, Eric Guilleton, Vanina Michel, Marie Espinosa, Claude Mercutio, Lucienne Deschamps, Arbon, Marc Havet, Bertrand Louis, Anna Mihalcea, Jean-Michel Noirey, Céline Caussimon, Roxane Krief, Hélène Merlin, Alain Aurenche, Tania de Montaigne, Jean Lapierre, Gilles Maire des Jetés de l'Encre, Martine Caplanna (le 21 février)... Une troisième soirée est prévue le 21 mars à la galerie de l'Entrepôt à Paris dans le cadre du « Printemps des Poètes », avec quelques-uns des sus-cités mais aussi : Pierre Barouh et Isabelle Mayereau...

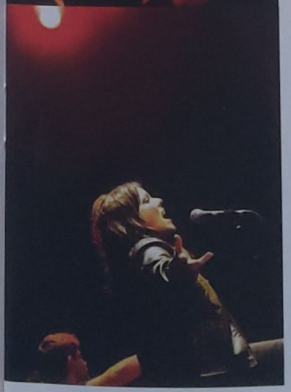
▶ Depuis le 3 mars, **Séverine Ferrer** est à l'affiche de la comédie de Franck Le Hen « Bonjour Ivresse ! » qui se joue actuellement au Théâtre Le Temple et totalise à ce jour plus de 300 représentations. Elle reprend le rôle de Marie, créé par Agnès Miguras, aux côtés des comédiens de la distribution originale : Frank Delay, Caroline Gaget et Franck Le Hen.

REPORTAGE

Par AB
Photos Sandrine Malas / Prix Moustaki

1er Prix Moustaki

Le tremplin des auto-prod et des indé...



DANS LE CADRE DES SOIRÉES DE MATTHIAS VINCENOT, « CHANSON FRANÇAISE EN SORBONNE HORS LES MURS », AVAIT LIEU - LE 3 FÉVRIER À LA SALLE JEAN DAME À PARIS - LA FINALE DU 1ER PRIX GEORGES MOUSTAKI, INITIÉ PAR THIERRY CADET, ET DESTINÉ À RÉCOMPENSER UN ARTISTE AUTO-PRODUIT OU PUBLIÉ PAR UN LABEL INDÉPENDANT. C'EST MÉLISSMELL QUI L'A EMPORTÉ, LA PLUPART DES 25 JURÉS PRÉSENTS AYANT VOTÉ POUR ELLE. LA JEUNE FEMME À LA VOIX ET AU TIMBRE EXCEPTIONNEL A ÉGALEMENT REÇU LE PRIX DU PUBLIC PRÉSENT DANS LA SALLE... BENOÎT DOREMUS ET ARNOLD TURBOUST ÉTAIENT LES PARRAIN ET PRÉSIDENT DE CETTE PREMIÈRE ÉDITION...

Après une présélection effectuée en décembre parmi des centaines d'albums, avaient donc été choisis, le 18 janvier, les 7 finalistes, à partir de deux titres issus de leur album. Ces derniers ont également chanté deux titres lors de la soirée, pas forcément les mêmes que les deux écoutes par le jury lors de la sélection.
À noter que le jury, présidé par Arnold Turboust, parrainé par Benoît Doremus (qui a chanté trois titres en deuxième partie, pendant les délibérations du jury), comptait des éditeurs-managers comme Danielle Molko (Sanson), des patrons de festivals comme Jean-Claude Barens du Festival de Marne, des directeurs artistiques comme CHET (5/7 Wagram), des attachés de presse comme Brigitte Batcave, et de nombreux journalistes spécialistes de chanson : Benjamin Pétrover (Europe Un), Olivier Bas (« CD d'aujourd'hui » F2), Gilles Médioni (L'Express), Olivier Maison (Marianne), Isabelle Pasquier (France Inter), Didier Varrod (France Inter et Serge - absent à la finale pour cause de soirée Serge à la Flèche d'Or), Jacques Pessis (Figaro - absent à la sélection et à la finale), Hervé Gardette (France Culture - absent à la finale) et JPP (Platine)...
Dans la salle, on a vu également quelques personnalités : le directeur de casting et programmateur Alexandre Dencausse (« Nouvelle Star » et « X Factor »), Marc Toesca, les chanteurs : Pierre Donoré, Thierry de Cara, Gaëlle Vignaux, Soria, mAm'Zelle Bip, Nicolas Bacchus,, et Magali Ripoll ("N'oubliez pas les paroles" sur France 2).

Par JPP
Photos Youri Lenquette / EMI

Guillaume Grand

La découverte de Raphaël...

AVEC « TOI ET MOI », GUILLAUME GRAND S'EST IMPOSÉ EN RADIO À LA FIN DE L'ÉTÉ DERNIER. TELLEMENT FORT QU'IL A PU SORTIR SON ALBUM, « L'AMOUR EST LAID », LE 4 OCTOBRE. SI CE DERNIER EST MONTÉ JUSQU'À LA 29ÈME POSITION DU TOP - AVANT DE REDESCENDRE À LA 68ÈME -, IL ÉTAIT - À L'HEURE OÙ NOUS METTIONS SOUS PRESSE - REMONTÉ À LA 45ÈME PLACE (DU 7 AU 13 FÉVRIER), ET DÉJÀ CERTIFIÉ DISQUE D'OR (50 000). NOUS AVONS RENCONTRÉ LE JEUNE AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE POUR EN SAVOIR DAVANTAGE SUR CET ARTISTE QUI A RÉUSSI À S'IMPOSER SANS AVOIR RECOURS : NI À LA TÉLÉ-RÉALITÉ, NI À UNE COMÉDIE MUSICALE, NI À UN SITE D'INTERNAUTES-PRODUCTEURS : UN CAS UNIQUE DANS LA VARIÉTÉ DES ANNÉES 2010...

CELA PARAÎT ÊTRE LA COURSE POUR VOUS ?
Oui. Hier, j'étais à Lille pour la soirée « Elle en scène », organisée par le magazine Elle. Je faisais la première partie de Raphaël.

VOUS AVEZ UNE AUTRE DATE BIENTÔT À LILLE, NON ?
Oui, dans deux jours, vendredi.

VOUS FAITES LES ALLERS-RETOURS DE CHEZ VOUS, DANS LE SUD-OUEST ?
Non, là, je reste à Paris quelques jours. Chez des amis, car je n'ai pas encore les moyens de m'installer ici.

CELA NE VOUS GÊNE PAS DE QUITTER LA CÔTE BASQUE ?
Oui et non, car si je m'installe à Paris, je retournerai souvent à Capbreton. J'y ai tous mes amis.

APRÈS AVOIR DÉCROCHÉ UN DISQUE D'OR POUR VOTRE ALBUM LE 21 DÉCEMBRE, VOUS AVIEZ MIS EN RADIO - DEPUIS LE 12 JANVIER - UN DEUXIÈME EXTRAIT : « L'AMOUR EST LAID ». CELA VOUS FAIT-IL PEUR QU'IL N'AIT PAS LE MÊME ACCUEIL QUE LE PREMIER ?
Non, je n'ai pas peur. Si ça se passe bien, tant mieux. Si ça se passe mal, tant pis. Ce n'est pas fini pour autant. Cela ne m'empêche pas de faire des concerts (Ndlr : du 4 au 10 février, « L'amour est laid » n'était toujours pas classé au Yacast général, ni même au Yacast des radios adultes, alors que « Toi et moi » était encore N°8 du général et N°3 des radios adultes).

REGARDEZ-VOUS LES CLASSEMENTS, NOTAMMENT LES TOPS CHAQUE SEMAINE ?
Oui, je regarde quand même, mais je n'ai pas peur. Je dis peut-être ça parce que, sur le premier, cela s'est bien passé.

C'EST MÊME EXCEPTIONNEL ! « TOI ET MOI » A ÉTÉ EN PLAYLIST SUR NRJ, RTL, EUROPE UN, CHÉRIE, FRANCE BLEU, RTL2, SUD RADIO, RFM, MFM... ET IL EST ENCORE N°49 DU YACAST GÉNÉRAL ET N°2 DES RADIOS ADULTES (NDLR : ON A VU QU'IL EST REMONTÉ DEPUIS L'INTERVIEW). EST-CE DIFFICILE DE DIRE AUX RADIOS DE PASSER À AUTRE CHOSE APRÈS UN TEL TUBE ?
Je ne sais pas. Et puis ce n'est pas mon rôle de faire ça.

VOTRE MANAGER NE VOUS A PAS DIT QUE CELA SERAIT DIFFICILE DE « SWITCHER », C'EST-À-DIRE CHANGER DE TITRE ?
Il ne faut pas lasser les gens...

VOUS PARLEZ DU PUBLIC, LÀ, NON ?
Oui. Il ne faut pas embêter le public. « Toi et moi » dure peut-être trop longtemps... Les gens en ont peut-être marre... Mais je n'ai pas les clés...

QU'AIMERIEZ-VOUS COMME TROISIÈME EXTRAIT ?
Le truc que j'aimerais le plus défendre, c'est « La bonne conscience ». Pour le texte. « Toi l'ange » aussi pour le texte, mais il y a moins de fond.

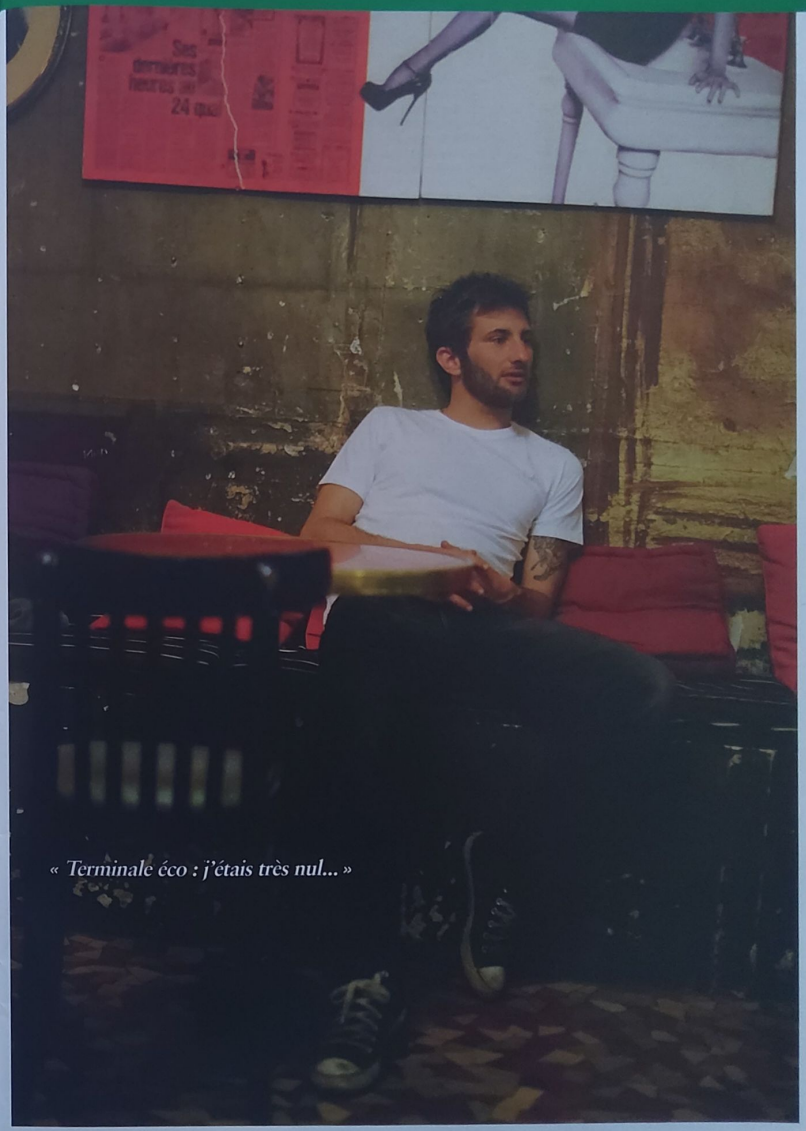
VOUS AVEZ DIT PARTOUT QUE VOUS AVIEZ COMMENCÉ LA MUSIQUE TARD, À 21 ANS, EN 2004. EST-CE QUE L'ÉCRITURE DES CHANSONS DE L'ALBUM S'EST ÉTALÉE SUR LES SIX DERNIÈRES ANNÉES ?
C'est vrai que j'ai commencé à essayer de faire de la musique mon métier à 21 ans, mais j'ai écrit les chansons de l'album durant les deux dernières années.

ON RACONTE QU'AVANT VOUS CHANTIEZ EN ANGLAIS. EST-CE DÉJÀ VOUS QUI ÉCRIVIEZ LES CHANSONS ?
Oui...

DONC VOUS ÊTES BILINGUE...
Pas du tout. Je me faisais aider.

AVIEZ-VOUS ÉCRIT TOUT UN ALBUM EN ANGLAIS ?
Oui. 14 chansons au total.

AVIEZ-VOUS ESSAYÉ D'ÉCRIRE EN FRANÇAIS AVANT ?



« Terminale éco : j'étais très nul... »

Non, jamais. J'ai commencé à écrire en anglais.

POURQUOI ?
Quand je l'ai fait, je n'avais pas de démarche professionnelle. Je me faisais plaisir. J'ai même pas mal joué ces chansons en anglais en concert. Je crois surtout que j'avais très peur d'écrire en français. Je ne dis pas du tout que j'écris bien en français, juste que j'écris suffisamment pour ne pas avoir honte de ce que j'écris.

NE VOUS ÊTES-VOUS PAS MIS AU FRANÇAIS, PARCE QUE VOUS AVEZ VU QUE LE DISQUE EN ANGLAIS N'INTÉRESSAIT PERSONNE DANS LES MAISONS DE DISQUES ?
Non, non... Sincèrement. D'abord, parce que le disque en anglais, il intéressait du monde. On aurait pu le refaire. J'aurais pu prendre des cours d'anglais et réenregistrer ma voix en chantant mieux et cela aurait, peut-être, abouti. Non, si je suis passé au français, c'est que j'avais un peu honte de ne pas arriver à chanter en français.

N'EST-CE PAS AUSSI QUE, LORSQU'ON EST JEUNE ET QU'ON CHANTE DANS LES BARS DE CAP BRETON, C'EST PLUS FACILE D'ÊTRE APPRÉCIÉ EN CHANTANT EN ANGLAIS ?
Oui, c'est vrai aussi.

L'ANGLAIS EST MOINS « RINGARD » CHEZ LES JEUNES, NON ?
Je ne sais pas... Je crois que le public français n'écoutera pas une chanson en français s'il ne la connaît pas déjà, alors qu'il écoutera une chanson en anglais inconnue à partir du moment où, derrière, ça suit. Et le public n'aura pas de mépris. Si je vais aujourd'hui chanter les chansons en français de mon album dans un bar, je peux vous dire que personne n'écoutera, tout le monde s'en foutra. La compréhension directe des textes en français, ça dérange dans les bars...

ÉCRIVEZ-VOUS DIFFÉREMMENT EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS ? D'ABORD LA MUSIQUE OU LE TEXTE ?
De la même façon. J'ai des idées de rythmiques de guitare, des mélodies... Et tout se fait en même temps...

C'EST EDITH FAMBUENA (DES VALENTINS) QUI A RÉALISÉ VOTRE DISQUE. CONNAISSEZ-VOUS SON PARCOURS ? QU'ELLE AVAIT TRAVAILLÉ AVEC DE PALMAS...
En fait, je travaille avec Geef, un ami qui est devenu mon manager, et qui a d'ailleurs réalisé l'album avec Edith, qu'il connaissait, et Jean-François Delort. En revanche, moi je ne connaissais pas son parcours. Je l'ai découvert au fur et à mesure.

ON VOUS A IMPOSÉ CE TRIO ?
Non, pas du tout. J'ai décidé de tout.

COMBIEN DE TEMPS A PRIS L'ENREGISTREMENT DE L'ALBUM ?
Un mois ou un mois et demi. Mais quand on est entré en studio, je connaissais Edith depuis un an. On s'était vu dans son studio où on avait fait trois maquettes, mais sans elle. Elle avait juste écouté vite fait. Ce n'est que par la suite qu'on lui a fait écouter plus précisément les choses, ça lui a plus, et elle a donc fait l'album avec nous.

ELLE SEMBLE AVOIR PAS MAL APPORTÉ PUISQU'ELLE A DES PARTS D'ARRANGEURS À LA SACEM POUR : « VIVANTE », « DEMANDE AU VENT », « LES GENS VIVANTS » ET SURTOUT « L'AMOUR EST LAID » ET « TOI ET MOI »...
Oui, oui, bien sûr.

CE QUI ÉTONNANT C'EST QU'ELLE N'A PAS PRIS LA PART ARRANGEUR SUR TOUT, MAIS UNIQUEMENT QUELQUES TITRES...
J'ai fait chez moi mes morceaux guitare-voix, en rajoutant quelques petits trucs avec mon ordinateur... Ensuite, en studio, Edith a fait les arrangements. Là, où elle a apporté une réelle notion d'arrangement, elle a eu une part d'arrangeur.

OÙ AVEZ-VOUS ENREGISTRÉ ?
Une partie au Studio Gang et une partie chez elle.

LE PASSÉ DU STUDIO GANG VOUS A-T-IL IMPRESSIONNÉ ?
Non. Je n'ai pas de truc avec les endroits. Ceci dit, j'ai du respect pour les artistes qui y ont travaillé.

QUE CE SOIT UN STUDIO OU MÊME UNE SALLE DE SPECTACLE, SON PASSÉ NE COMPTE PAS ?
Non. Quand j'ai fait la première partie de Raphaël à l'Olympia, on m'a également demandé ce que ça me faisait. Et bien, ça ne m'a pas fait ni plus ni moins peur que de jouer ailleurs. Ca fait toujours peur. Je n'ai pas d'histoire avec le passé des murs.

EN STUDIO, VOUS AVEZ EU DROIT À DE BONS MUSICIENS COMME ALBIN DE LA SIMONE. ÊTES-VOUS AUTANT À CHEVAL SUR LA QUALITÉ DES MUSICIENS QUE CELLE DES COMPOSITIONS OU DES TEXTES ?
Je suis très à cheval sur les textes - même si les gens en pensent ce qu'ils veulent. Quant à la musique, j'ai eu de super-musiciens comme Philippe Entressangle, Marcello Giuliani.. Albin de la Simone est venu jouer sur deux ou trois titres... Et, autant Geef qu'Edith avaient déjà travaillé avec eux, donc c'est allé vite. Au niveau du son, on a Jean-François Delort qui connaît bien son métier... Donc, oui, je suis à cheval sur la qualité du son, même si je n'ai pas les compétences. C'est pour ça que je suis entouré de gens auxquels je fais confiance.

QUELS SONT VOS DISQUES DE RÉFÉRENCE ?
Malheureusement, je n'imprime pas le nom des albums. Mais si on me demandait ce que j'aime, pas forcément pour mon album, je crois que je répondrais la guitare acoustique de Curt Kobain. Pour moi, j'aime bien que ça sonne rock, live, vrai... Maintenant, des artistes de référence, j'en ai plein : Jacques Brel, Bruce Springsteen, Francis Cabrel, où je trouve que les paroles sont super-biens, Patrice, qui est un peu à l'opposé de Français Cabrel... J'aime beaucoup de choses, mais ce ne sont pas des choses qui m'influencent directement. Une fois de plus, je fais confiance à mon équipe.

VOUS PARLEZ DE JACQUES BREL QUI EST MORT CINQ ANS AVANT VOTRE NAISSANCE. CE N'EST PAS LA MUSIQUE DE VOTRE GÉNÉRATION. ÉTIEZ-VOUS CONSIDÉRÉ COMME UN OVNI À L'ÉCOLE ?
Déjà, je l'ai connu sur le tard. Malheureusement pour moi. C'est avec lui que j'ai pris conscience de l'importance des textes dans la musique.

QUI VOUS L'A FAIT CONNAÎTRE ? VOTRE PÈRE ?
Si, si, mes parents. Je l'avais écouté quand j'étais gamin, mais sans faire attention. C'est il y a à peine quelques années que je l'ai vraiment écouté et que j'ai vu que ce n'était pas du divertissement. C'est un des rares - ils sont peut-être cinq - à faire de la vraie musique.

AVANT DE CHOISIR LA MUSIQUE EN 2004, À QUOI RÊVIEZ-VOUS ? AVIEZ-VOUS UNE AUTRE VOCATION ?
Non, je rêvais de pas-grand-chose, juste de m'amuser. Je n'ai pas été à l'école très longtemps.

JUSQU'OÙ ?
Terminale. Eco. J'étais très nul. Ca ne m'intéressait pas. C'était même insupportable. J'ai fait deux mois de terminale et j'ai arrêté. Je n'en pouvais plus. Après, j'ai donné des cours de surf et j'ai passé un brevet d'éducateur sportif afin d'enseigner le surf. Non pas par dépit, mais parce que c'était pour moi l'environnement le moins chiant. Je n'aime pas les contraintes. La musique est d'ailleurs le seul domaine où je peux supporter les contraintes qui, d'ailleurs, n'en sont pas pour moi. C'est le seul domaine où je peux mettre du cœur à l'ouvrage.

AVANT 2004, AVIEZ-VOUS DÉJÀ UNE PASSION POUR LA MUSIQUE, NE SERAIT-CE QUE COMME AUDITEUR ?
Oui, bien sûr. J'écoutais énormément de musique. J'apprenais même les paroles des chansons par cœur.

VOUS N'AVIEZ PAS NON PLUS ENVIE DE DEVENIR MUSICIEN OU INGÉNIEUR DU SON ?
Non, rien du tout. C'est vraiment arrivé quand j'avais vingt-cinq ans, il y a six ans.

VOUS ÉTIEZ DÉJÀ À CAP BRETON ?
Oui. Je suis né à Bergerac. Ensuite, j'ai beaucoup déménagé jusqu'à 14 ans dans tout l'Ouest de la France. Après, on est parti aux Antilles, puis on s'est installé à Cap Breton et ça s'est calmé.

VOS PARENTS VIVENT ÉGALEMENT À CAP BRETON ?
Non, ils sont à La Réunion.

VOTRE PÈRE FAIT QUOI DANS LA VIE ?
Il travaille dans la banque. Comme il voulait évoluer, il a accepté de beaucoup bouger.

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS LA GUITARE ? AVEC UN PROF ?
Non, avec des amis.

ET LA VOIX ? AVEZ-VOUS EU UN PROF DE CHANT ?
Non... J'ai juste pris deux cours de chant. Pour savoir. Pour avoir quelques trucs, notamment pour apprendre à respirer.

VOUS AVEZ ÉTÉ SIGNÉ CHEZ EMI GRÂCE À VOTRE MANAGER OU GRÂCE À RAPHAËL ET À SA MANAGEUSE CAROLINE MANSET, LA FILLE DE GÉRARD MANSET ?
Non, non... J'y ai été avec mon manager.

COMMENT RENCONTRE-T-ON CAROLINE MANSET ?
On s'est rencontré par le biais d'EMI que j'avais déjà vu une première fois. Avec des maquettes pas super-top, pas très enregistrées. Avant cela, j'avais rencontré Nicolas Pernikoff de France 2 qui connaissait Caroline et qui lui a dit d'écouter ce que je faisais. On s'est donc vu plusieurs fois avec Caroline et on a lui a fait écouter trois nouvelles maquettes, « Toi et moi », « La sueur de l'oubli » et « Toi l'ange », que Geef a produites.

AUJOURD'HUI, SI VOUS AVEZ SOUVENT CHANTÉ EN PREMIÈRE PARTIE DE RAPHAËL, C'EST QUE CAROLINE MANSET EST VOTRE COÉDITRICE, NON ?
Ouais !

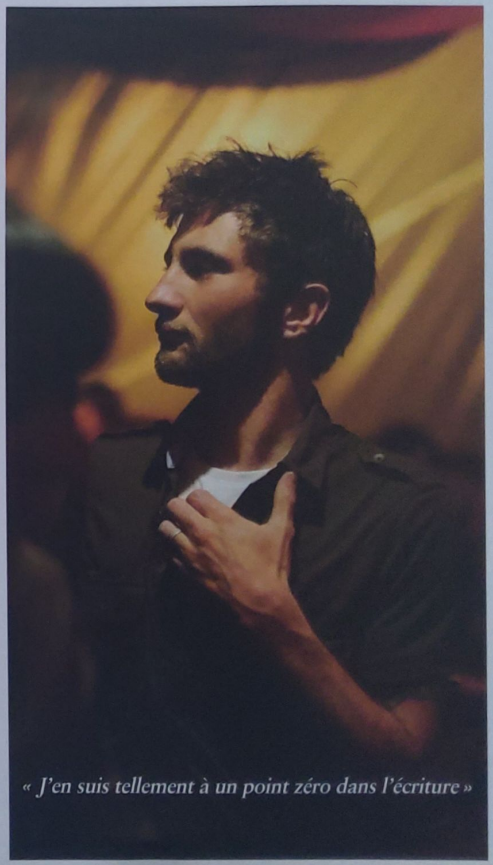
VOUS ÊTES COÉDITÉ PAR EMI ET PARIS 1900 ÉDITIONS...
Oui, ce sont les éditions de Raphaël.

POURQUOI ÉCRIVEZ-VOUS DES CHANSONS D'AMOUR TRISTES ? PARCE QUE LES CHANSONS D'AMOUR GAIES FONT VITE RINGARD ?
Non, c'est parce qu'écrire des chansons heureuses d'amour, c'est trop dur. Il y en a peu. C'est pour des gens qui ont du génie dans l'écriture. Pour que ce ne soit pas niais, il faut être très fort. Et je ne le suis pas. Je ne suis même pas rien.

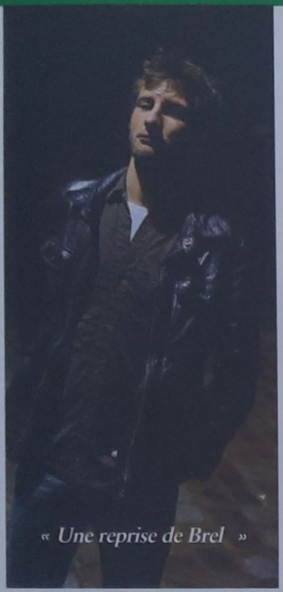
J'AI LU AUSSI QUE VOUS AVIEZ ENVIE D'ÉCRIRE DES CHANSONS POUR D'AUTRES ARTISTES...
Ca me plairait. Mais je ne sais pas du tout si j'en suis capable. Ceci dit, j'en suis tellement à un point zéro dans l'écriture que de travailler ça ne me fera pas de mal du tout. Maintenant, il faut que j'arrive à me sortir de moi, à me mettre à la place de quelqu'un d'autre.

PRÉFÉRERIEZ-VOUS ÉCRIRE SUR MESURE EN SACHANT POUR QUI OU DANS L'ABSOLU SANS SAVOIR ?
Je préférerais dans l'absolu, car, comme il est toujours difficile de rencontrer les artistes, j'ai peur de mal comprendre celui pour lequel on me demanderait de travailler... En fait, je crois que j'écrirais comme pour moi (rires)

AVEZ-VOUS MIS DES CHANSONS DE CÔTÉ CAR VOUS NE LES SENTIEZ PAS POUR VOUS, SOIT TECHNIQUEMENT, CAR ELLES MONTAIENT TROP HAUT, SOIT QU'ELLES DESCENDAIENT TROP BAS ?
Non, parce que je n'ai pas une assez bonne connaissance mélodique pour écrire des chansons que je ne peux pas chanter. De toute façon, je n'ai quasiment rien de côté.



« J'en suis tellement à un point zéro dans l'écriture »



« *Une reprise de Brel* »

Je viens à peine de commencer à écrire mon deuxième album et je n'ai pour l'instant que deux ou trois chansons qui ne sont même pas finies.

D'AILLEURS, À LA SACEM, IL Y A JUSTE DOUZE TITRES DE VOUS DE DÉPOSÉS, CEUX DU PREMIER ALBUM...
Oui, je ne peux pas écrire des choses dont je n'aurais pas honte, si je ne vis pas plein de trucs. Écrire pour écrire, je n'y arriverai pas.

EST-CE QUE LE FAIT D'APPRÉCIER BREL VOUS POUSSE À ÊTRE MOINS PUDIQUE ? ÊTES-VOUS PRÊT À VOUS DÉVOILER ? À RACONTER : LE DIVORCE DE VOS PARENTS SI C'EST LE CAS, LE DÉPART DE VOTRE PETITE AMIE AVEC UN AUTRE MEC OU UNE NANA...
Oui. C'est là que le travail devient intéressant. Il faut trouver les mots à peu près justes et l'intention à peu près vraie. Cela n'a pas d'intérêt d'inventer. En plus, je crois que je serais mauvais interprète si je devais faire semblant ; déjà, on m'a donné des textes à chanter, et je ne peux pas. Pourtant, c'est bien écrit, mais les mots ne me conviennent pas. Ca ne marche pas.

QUAND VOUS ÉCRIVEZ « JE VEUX VOIR LES GENS VIVANTS », C'EST QU'IL Y A EU DES MORTS DANS VOTRE FAMILLE ?
Non, pas du tout. Cette chanson parle des gens, car ils m'insupportent. Moi le premier, je ne me supporte pas. Je me culpabilise de tout, je me flagelle... Je suis complètement pas d'accord avec moi-même. Tout le monde croit qu'il est différent, mais c'est faux : on souffre tous des mêmes choses. Par exemple, en amour, on ressent tous pareil : quand on est jaloux, on a de la peine... Là, je crois que je me suis un peu égaré, non ? (rires) Quelle était la question précise ?

« JE VEUX VOIR LES GENS VIVANTS » EST-IL UN TEXTE À PROPOS DE MORTS DANS VOTRE ENTOURAGE ?
Non. J'ai juste peur de mourir, voilà, c'est dit. C'est donc à moi que j'en veux. Je veux que les gens arrêtent leur cinéma, leurs blagues, et qu'ils se lâchent. Il y a du beau dans l'horrible, il y a du beau dans l'adultère... La morale est un truc dont tout le monde souffre, qui est mal vécu, et qui est inutile. On souffre à tort, car la vérité, elle n'est pas là, la vérité, c'est le truc que, nous, on trouve laid, mais qui n'est pas laid du tout. Ca rend juste plus compliqué les liens sociaux. T'es éduqué pour que cela te fasse de la peine. Moi, j'en ai marre d'avoir de la peine pour des choses avec lesquelles je ne suis pas d'accord intellectuellement. Mais je sais que c'est un traitement qui va durer trente ans...

VOUS NE GUÉRIREZ PAS. J'ESPÈRE QUE VOUS LE SAVEZ MAIS LES ARTISTES SONT FOUS...
(sourire) Non, je ne suis pas fou.

VOUS AVEZ QUAND MÊME UN CÔTÉ UN PEU PSY, NON ?
(le regard inquiet) Mais je ne suis pas psy, je suis normal...

COMMENT AVEZ-VOUS DÉCROCHÉ TOUTES VOS PREMIÈRES PARTIES ? YANNICK NOAH, JOYCE JONATHAN, JUSTIN NOZUKA...
Justin Nozuka, c'est son tourneur, Live Nation, qui a proposé à plusieurs maisons de disques de trouver un artiste qui serait susceptible de faire la première partie. La maison de disques nous en a parlé et on a dit « Oui ». Yannick Noah, c'est un peu la même chose, sauf qu'on a le même tourneur, il est chez TS3, comme moi. Raphaël, bon....

ET JOYCE JONATHAN ?
Ca, je ne sais pas.

QUELLE EST LA DURÉE DE VOTRE TOUR ?
Quand je suis en première partie, je suis seul et je fais 25 à 30mn, j'ai 8 titres qu'on a arrangés en format court, sans les ponts, afin que je puisse en chanter le plus possible. Depuis le 22 janvier, je fais aussi des dates seul avec une formation où il y a batterie, basse, guitare, plus moi à la guitare et au chant. Dans ce cas, je fais une heure et quart ou une heure vingt, et on fait les douze titres de l'album, plus « Toi et moi », que je refais à nouveau à la fin. Là, on est en train de bosser une reprise de Jacques Brel...

REPRODUISEZ-VOUS SUR SCÈNE LE SON DU DISQUE OU FAITES-VOUS AUTRE CHOSE ?
On a bossé un peu pour que ce soit quand même différent. Tous les titres qui bougent sont un peu plus rock, plus brut.

COMBIEN DE FOIS AVEZ-VOUS JOUÉ EN GROUPE DEPUIS LE 22 ?
Juste une fois. La prochaine sera La Péniche à Lille. Il y a plein de choses à corriger. Moi, d'abord (sourire), car il y a une demi-heure, la première, où j'ai eu très peur. Ensuite, j'ai été plus détendu. Je partageais plus. Avant, la peur m'a empêché d'être bon.

AVEZ-VOUS MOINS LE TRAC QUAND VOUS ÊTES EN PREMIÈRE PARTIE ?
Non, c'est pareil, même si, à chaque fois, je fais ce que je peux, je donne tout.

CONNAISSIEZ-VOUS BIEN VOS MUSICIENS DE SCÈNE ?
Oui, ce sont des amis de Cap Breton ou des Landes, sauf le guitariste qui est de Paris.

COMBIEN DE DATES AVEZ-VOUS DÉJÀ PRÉVU AVEC VOTRE GROUPE ?
Une cinquantaine. Et ça tombe tous les jours... C'est super.

ALLEZ-VOUS CONTINUER À FAIRE DES PREMIÈRES PARTIES EN PARALLÈLE ?
Oui. Parce que j'apprends beaucoup, surtout que c'est dans des salles plus grandes que celles que je fais avec mon groupe. Ca me permet également de toucher un public différent. Et puis ça me fait jouer. J'ai besoin de jouer le plus possible.

VOUS JOUEZ À L'EUROPÉEN LE 1ER FÉVRIER - C'EST DÉJÀ COMPLET -, CONNAISSIEZ-VOUS TOUTES LES SALLES PARISIENNES, DÉJÀ COMME SPECTATEUR ?
Oui, j'en connais pas mal, même si je ne suis pas trop concert. Je n'aime pas la foule.

QUEL EST LE CONCERT QUI VOUS A LE PLUS MARQUÉ DANS VOTRE VIE ?
(silence) Marqué, ce n'est pas le mot. Depuis toujours, quand je vais au concert, il y a toujours un truc de jalousie en moi qui me gâche le concert. Je l'avais déjà à l'époque où je ne voulais pas faire de musique. Je me disais : « Mais lui, il a l'air bien sur scène. Ca a l'air bon » (sourire). « Il prend de la force aux gens, il en donne ». Pour en revenir au concert qui m'a marqué, il y en a eu un de Lyric son, c'est du reggae-ragga, de la musique que j'écoutais quand je vivais en Guadeloupe. Que j'écoute encore. Avec ce mec, j'ai ressenti un truc super-fort, alors que je n'aime pas que des choses étrangères me touchent. Je ne suis fan de personne.

AVEZ-VOUS VU BEAUCOUP DE CONCERTS QUAND VOUS ÉTIEZ EN GUADELOUPE ?
Non, non. J'en ai vu plus en France.

QUAND AVEZ-VOUS COMMENCÉ À DONNER DES CONCERTS DANS LES BARS ?
Quand je suis arrivé dans les Landes. J'avais un groupe d'amis qui faisait des concerts et j'en ai fait quelques-uns avec eux. Dès l'année d'après, j'en ai faits tout seul... J'ai continué car, comme le sport, ça me procurait une sensation intense.

ÊTES-VOUS AU COURANT DU BUSINESS DE CE MÉTIER ? PAR EXEMPLE QUE VOTRE MAISON DE DISQUES DOIT PAYER POUR QUE VOUS FASSIEZ UNE PREMIÈRE PARTIE ? POUR QUE VOUS PUISSIEZ TOUCHER LE PUBLIC DE L'ARTISTE EN VEDETTE ?
Je sais que ce n'est pas gratuit.

CELA VOUS CHOQUE ?
Non, je ne suis pas choqué. Tout se paie, dans ce milieu ou un autre.

VOUS AVEZ SIGNÉ L'ÉDITION DE VOS TITRES AVEC EMI ET CAROLINE MANSET. EST-CE DIFFICILE POUR VOUS DE RESTER ARTISTE TOUT EN DEVENANT UN PEU BUSINESS ?
Non, car je n'ai pas à m'en occuper. J'ai juste à être un petit peu attentif afin de comprendre. J'ai deux personnes, qui sont des amis, qui m'aident à le faire et en lesquelles j'ai une totale confiance. J'ai plus la pression quand je dois faire un clip... Quand ce n'est pas la partie artistique, j'avoue que tout le reste, ça me dépasse la tête. Tout ce qui est contractuel, c'est difficile pour moi.

PUISQUE VOUS PARLEZ DE CLIPS, PARLONS AUSSI DES PHOTOS...
Je n'aime pas faire de photos. Je déteste ça. Je n'arrive pas à sourire quand je n'en ai pas envie.

COMMENT YOURI LENQUETTE EST-IL PARVENU À FAIRE LA POCHETTE ?
Il a fait ce qu'il a pu, le pauvre (sourire). Il est assez fort pour faire des photos sans que j'aie besoin de sourire. C'est pareil en télé, j'ai du mal à m'exprimer.

QUI A EU L'IDÉE DE LA POCHETTE OÙ VOUS ÊTES BAÏLLONNÉ ?
La photo de la pochette n'a pas été faite par Youri (Ndlr : elle est signée Néfis). C'est une idée collective.

Y AURA-T-IL UN DEUXIÈME CLIP POUR « L'AMOUR EST LAID » ?
Oui, mais on ne l'a pas encore tourné. On le tourne dimanche prochain avec Jean-Gabriel Biggs qui a déjà réalisé le premier.

VOUS IMPLIQUEZ-VOUS BEAUCOUP DANS LES CLIPS ?
Oui, je m'implique dans tout, mais je sais aussi que si je décidais de tout tout seul, je risquerais de faire des clips non diffusables. Je fais donc confiance à Biggs, à mon manager, à la maison de disques.

VOUS AVEZ DU MAL AVEC LES PHOTOS, COMMENT VIVEZ-VOUS LES INTERVIEWS COMME CELLE-LÀ ?
Les interviews comme celle-là, ça me plaît car il n'y a pas de visuel. Si je dis une connerie, je ne peux m'en prendre qu'à moi-même. La télé, ce qui est difficile, c'est l'image. Par rapport à la radio, il y a une pression du physique.

AVEZ-VOUS TOUJOURS EU DES PROBLÈMES AVEC VOTRE IMAGE OU EST-CE UNIQUEMENT DEPUIS QUE VOUS ÊTES CHANTEUR ?
Non, je suis un peu mal à l'aise.

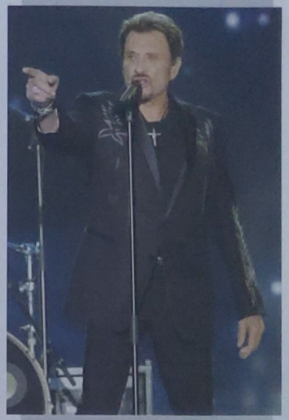
DÉJÀ JEUNE, VOUS NE VOUS AIMIEZ PAS DANS LE MIROIR ?
Ce n'est pas un problème de traits physiques, mais plutôt de ce que les gens peuvent ressentir en me voyant, de ce que tu dégages comme inquiétude, comme trait de caractère... J'ai souvent des doutes sur ce que je suis en train de dégager à part rien. C'est juste ça... Ma tête trahit beaucoup ce que je pense.

COMMENT VOYEZ-VOUS VOTRE VIE DANS LES ANNÉES QUI VIENNENT ? MOITIÉ PROFESSIONNELLE MOITIÉ PRIVÉE ?
Déjà, pour l'instant, je n'ai personne dans ma vie, je n'ai pas d'enfant. Mais je ne suis pas contre du tout. Je pense même que cela m'équilibrera. Pour l'instant, je suis dans mon métier à fond. Je sais que ça peut changer du jour au lendemain. Je peux me dire que tout ça, c'est de la connerie.

VOUS VOULEZ DIRE QUE LA GLOIRE N'EST RIEN ?
Évidemment que la gloire, ce n'est rien, c'est même médiocre... Non, ce n'est même pas ça. C'est plutôt qu'un jour, je crois à un truc dur comme fer, et le lendemain, je fais le contraire... Je suis toujours partagé entre plein de trucs, mais j'essaie de me mentir le moins possible. Tout en essayant de faire le moins possible de peine aux autres.

EST-CE QUE VOUS ASSUMEREZ TOUTE VOTRE VIE CE QUE VOUS AVEZ ÉCRIT DANS VOS PREMIÈRES CHANSONS ?
Oui, je suis borné.

PROPOS RECUEILLIS LE 26 JANVIER 2011.



▶ Si **Gilbert Coullier** a donné à **Johnny Hallyday** 12 millions d'euros d'avance pour sa tournée 2011, contre 6 ou 7 proposés par Camus, c'est que Marc Ladreit de Lacharrière, le PDG de la financière Fimalac, a racheté, en 2009, 40 % du capital de Coullier Productions. Fimalac a également renforcé ses positions en rafiant Vega, numéro un français de l'exploitation de salles dédiées aux spectacles et évènements (dont plusieurs Zénith). Ceci dit, pour amortir les 12 millions d'euros, Coullier aurait besoin de vendre 800 000 tickets...

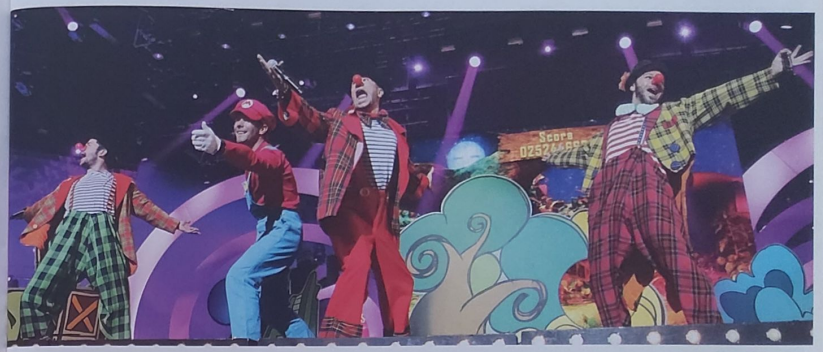
▶ Le 21 janvier, on a appris qu'un présentateur de radio avait remarqué de fortes ressemblances entre le single de **Johnny Hallyday, « Jamais seul »**, et un titre du groupe réunionnais Ziskakan. « Jamais seul », composé par **Matthieu Chédid et Maxim Nucci**, serait une sorte de copié-collé d'une chanson du groupe Ziskakan intitulé « Madagascar ». Or, Matthieu Chédid, alias -M-, aurait partagé une scène avec le chanteur du groupe, Gilbert Pounia. Serge Lado - membre de La bande à Riquier et expert en musique sur Europe Un et ailleurs - a superposé les titres et déclaré : « Il y a en effet une phrase mélodique semblable au début. Cette phrase est ensuite reprise comme un leitmotiv dans les couplets. En revanche les refrains respectifs sont différents, mais tous les deux sont une variante de la phrase mélodique en question ». Toutefois, il affirme « qu'on ne peut pas parler d'un plagiat flagrant », car le phrasé de Johnny n'est pas le même que celui de la chanson « Madagascar ». Malheureusement, Maxim Nucci aurait déjà été envoyé devant les tribunaux et condamné en 2005 pour plagiat. Il aurait copié le slow « Winds of change » de Scorpions dans la chanson « Serre-moi », composée pour sa compagne de l'époque, Jenifer.

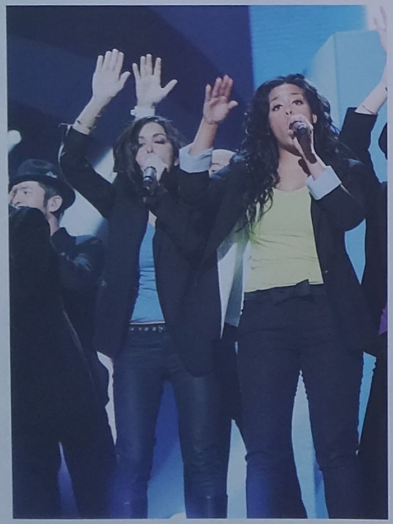
Par AB
Photos NILSHD / TF1

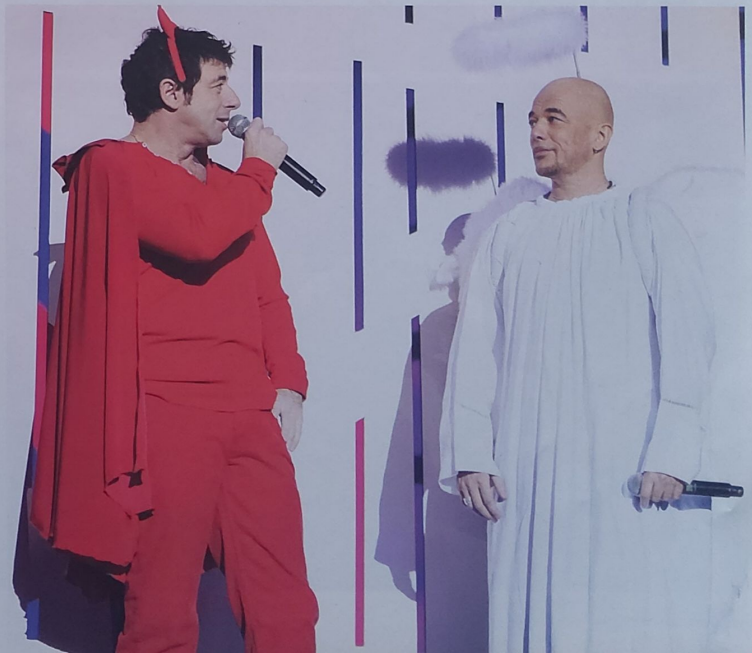
Enfoirés

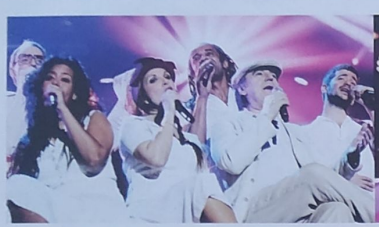
On leur demande la lune...

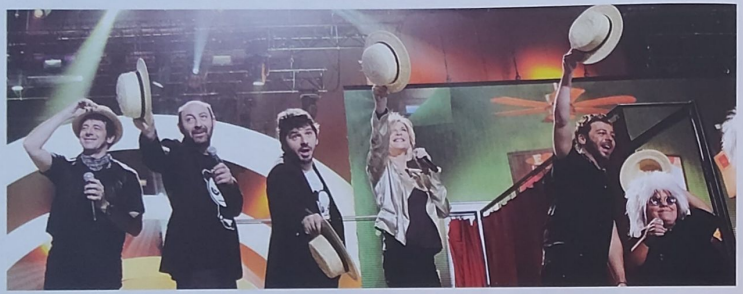
LES ENFOIRÉS SERONT DE RETOUR SUR TF1 LE 11 MARS À 20H45 POUR LEUR GRANDE ÉMISSION ANNUELLE AU PROFIT DES RESTOS DU CŒUR. BAPTISÉE CETTE ANNÉE "DANS L'ŒIL DES ENFOIRÉS", CELLE-CI A ÉTÉ ENREGISTRÉE À MONTPELLIER DEVANT 13 000 SPECTATEURS FIN JANVIER. VOICI QUELQUES PHOTOS DATÉES DU 31. AMUSEZ-VOUS À DEVINER QUI SE CACHE SOUS TOUS CES DÉGUISEMENTS EN ÉCOUTANT LEUR VERSION DU "J'AI DEMANDÉ À LA LUNE" D'INDOCHINE, SIGNÉ IL Y A DIX ANS PAR MICKEY 3D. ET N'OUBLIEZ PAS QU'UN DOUBLE CD ET UN DVD SERONT MIS EN VENTE DÈS LE LENDEMAIN DE LA DIFFUSION, ET QUE CHAQUE VENTE PERMETTRA À L'ASSOCIATION DE DISTRIBUER 18 REPAS. PARMI LES NOUVELLES "RECRUES", ON NOTE L'ARRIVÉE DE ZAZ... ATTENTION : LES ENFOIRÉS VOUS ONT À L'ŒIL...

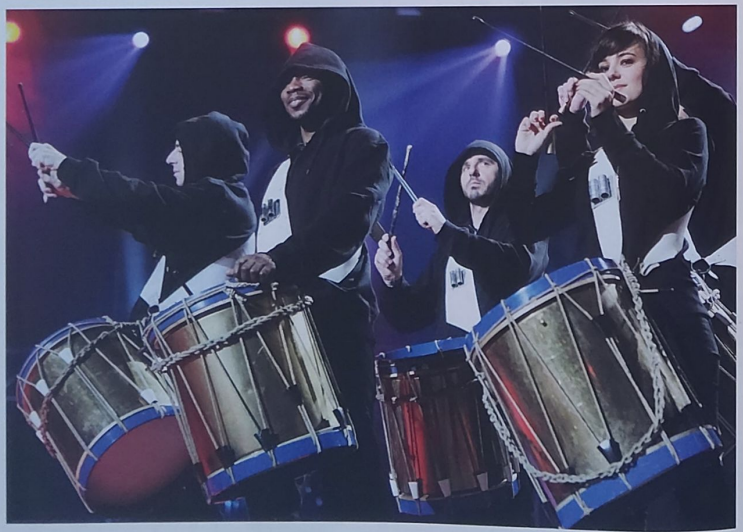


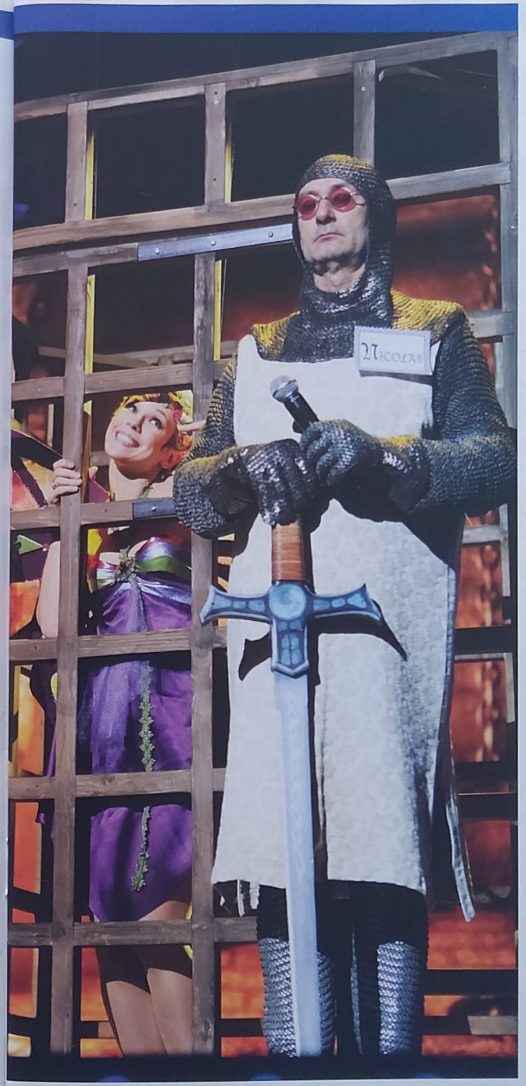












EN BREF...

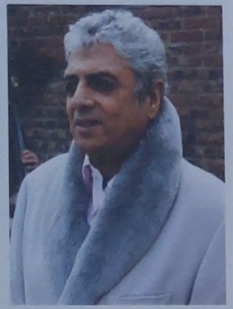
▶ En 2010, ce sont **47 millions d'albums** qui ont été achetés **en magasin** contre 4 millions seulement sur Internet (+35%/2009). En revanche, les titres seuls ont plus de faveurs puisque 35 millions ont été téléchargés (+25%/2009). Cette progression se fait au détriment du marché du single qui s'effondre puisque l'on totalise tout juste 1,4 million de CDS qui ont trouvé preneur en 2010 contre 2,6 millions l'année précédente. Ainsi, le chiffre d'affaire des Majors de la musique est en recul de 5,9% : 554,4 millions d'euros pour l'année dernière contre 589,3 millions en 2009. Au sein de ces revenus, la part des rentes associée au digital connaît une belle progression puisqu'en 2009, les ventes digitales représentaient 13% de ceux-ci, contre 16% en 2010, soit 88,1 millions d'euros (+14,1%), contre 466,3 millions d'euros pour la musique sur CD (-8,9%). Toutefois, Solène Rabot, Chef de Projet Digital pour Sony Music, nous confirme que les supports physiques restent leur principale source de revenus. Le bourn des téléchargements attendu en 2010 n'a pas eu lieu. Son équipe pensait voir le format MP3 esquisser un pic conséquent, ce qui ne s'est pas produit : « Le téléchargement sur Internet est encore en développement en France même s'il a véritablement progressé en 2010. Il reste encore beaucoup de travail pour convaincre les consommateurs. Le marché du disque est encore nettement dominé par les ventes de supports physiques. Prenons par exemple le cas de Lady GaGa. Si son disque s'est très bien vendu en download, c'est avant tout le support physique qui a attiré le public. De plus, sa musique s'adresse davantage au jeune public, ce qui revient à dire que ce n'est pas systématiquement lui qui choisit l'option Internet. En effet, un réel travail a été fait tout au long de l'année 2010 pour rendre plus accessible le téléchargement sur les sites. Tenter de répondre aux besoins des internautes s'est avéré payant puisque l'on remarque une progression de 60% des abonnements aux sites spécialisés. Solène Rabot nous citait l'exemple de Deezer qui propose des offres alléchantes donnant accès à toute une bibliothèque de musique pour un prix moindre. Relativisons cet essor timide qui doit faire face au piratage. Malgré la loi Hadopi, cette forme de violation de la propriété intellectuelle continue de tuer la création.

▶ Le samedi 30 avril, de 10h à 2h, aura lieu à l'Espace Kiron (10, rue la Vacquerie à Paris 11), **« The King Of Pop Meeting »** qui se veut être un rassemblement de personnalités ayant côtoyé **Michael Jackson**, de spécialistes et de fans . Y sont annoncés Gonzague Saint-Bris (écrivain), **Christophe Boulmé** (photographe de Michael Jackson), **Jean-Félix Lalanne** (musicien), Amélie Dalmazzo (sémiologue et essayiste), Mohamed Cheddadi (illusionniste, finaliste « Incroyable talent »), Frédéric Benkel (auteur), Jean Davoust (éditeur). Christophe Boulmé, photographe et illustrateur (cofondateur de Platine), qui a collaboré de près avec Michael Jackson (pochettes d'albums, concerts, tournage de clip...), présentera au public une série de photos inédites. Ce rassemblement se terminera par une grande soirée dansante.

▶ **Pedro Almodóvar** plancherait depuis quelque temps sur l'adaptation d'une biographie de Paolo Limiti consacrée à la chanteuse italienne **Mina**. Icône depuis la fin des années 50 en Italie, Mina Anna Mazzini défraya la chronique dans les années 60 en décidant de garder un enfant conçu avec l'acteur Corrado Pani, qui était séparé de sa femme mais pas divorcé. L'affaire fit tellement de bruits à l'époque que la RAI alla jusqu'à interdire la star de la chanson italienne d'antenne! C'est Marisa Paredes, une des actrices fétiches d'Almodóvar, qui devrait incarner la chanteuse Mina, aujourd'hui âgée de 70 ans.

Par JPP - Photos Benjamin Marciano / AZ / Universal - Claude Delorme / Philips - Mambourg / Pathé - Photothèque Rancurel

Enrico Macias



Enfant de tous les pays ?

LE 7 MARS EST SORTI LE NOUVEL ALBUM D'ENRICO MACIAS, "VOYAGE D'UNE MÉLODIE". DIX ANS APRÈS SON RETOUR À LA MUSIQUE ARABO-ANDALOUSE AVEC L'ALBUM D'HOMMAGE À SON BEAU-PÈRE, LE GRAND CHEIKH RAYMOND. ENRICO PRÉSENTERA SES NOUVELLES CHANSONS, NOTAMMENT LE PREMIER EXTRAIT, "TU N'ES PAS SEUL AU MONDE", À L'OLYMPIA, DU 24 AU 29 MARS PROCHAIN, ET ENSUITE EN TOURNÉE. NOUS L'AVONS RENCONTRÉ CHEZ LUI POUR PARLER DE SA CARRIÈRE DE CHANTEUR, MAIS AUSSI D'ACTEUR. ÉGALEMENT DE SON SOUTIEN À NICOLAS SARKOZY ET DE SES PROBLÈMES FINANCIERS SUITE À LA FAILLITE DE LA BANQUE ISLANDAISE LANDSBANKI.

ON S'EST VU EN FÉVRIER 2003 POUR LA SORTIE D'"ORANGES AMÈRES", PUIS, TROIS ANS PLUS TARD, EN MAI 2006 POUR CELLE DE "LA VIE POPULAIRE". CELA VA FAIRE CINQ ANS. PEUT-ON DIRE QUE DÉSORMAIS VOUS SORTEZ UN ALBUM TOUS LES TROIS OU CINQ ANS ?

Non, avec moi, ce n'est jamais régulier. Ca dépend comment ça me prend. Ca dépend l'envie...

ET, DANS LE CAS DE CE DISQUE, COMMENT EST VENUE L'ENVIE ? EST-CE QUE CE DISQUE VOUS A PRIS BEAUCOUP DE TEMPS ?

Non, il a été très vite fait. C'est mon fils, Jean-Claude, qui en a fait la conception, avec l'aide de SoCalled. Ce dernier est le grand producteur et chanteur canadien, spécialisé dans la modernisation de la musique yiddish... Je ne sais pas si vous le connaissez...

SON VRAI NOM EST JOSHUA DOLGIN, NON ?

Ce doit être ça, car on l'appelle Josh. C'est lui qui a apporté le concept de ce disque. Et cela m'a tout de suite enthousiasmé. En plus, comme tout était préparé d'avance, je n'ai vraiment pas souffert pour faire ce disque.

CE PROJET VOUS A CEPENDANT ÉLOIGNÉ DES COMPLICES DE VOS DEUX PRÉCÉDENTS ALBUMS : JEAN-LOUP DABADIE, KENT...

J'ai cependant gardé Marc Estève (Ndlr : il a coécrit « De loin »)... Je ne pouvais pas faire autrement car les chansons de ce nouvel album sont pratiquement des chansons traditionnelles. Et quand j'ai voulu les adapter en français, j'ai préféré demander à Claude Zuffrieden parce que c'est un spécialiste du Yiddish. Il est même professeur.

SI ZUFFRIEDEN A ADAPTÉ EN FRANÇAIS : "TU N'ES PAS SEUL AU MONDE" ET "NE DIS PAS", EN YIDDISH : "PARIS, TU M'AS PRIS DANS TES BRAS", EST-CE PARCE QUE VOUS VOULIEZ ABSOLUMENT QUE LES IDÉES SOIENT RESPECTÉES ?

Complètement. Sinon, cela n'aurait aucun sens... Je voulais vraiment être fidèle à ces racines musicales, qui sont un peu éloignées des miennes, mais qui sont quand même de ma famille. Ce qui m'intéresse, c'est que la musique rapproche les gens. J'aimerais déjà que, dans ma propre famille, on soit uni pour montrer l'exemple à l'humanité entière.

CE N'EST PAS LE CAS ?

Non, malheureusement. Attention, je ne parle pas de mes enfants ou de mes petits-enfants, car, depuis la disparition de ma femme (Ndlr : le 23 décembre 2008) , on s'est encore plus rapproché. Non, non, je parle de ma famille au sens large... Pour revenir sur Marc Estève, j'adore sa façon d'écrire. Comme j'adore celle de Jean-Loup Dabadie qui est un peu plus éclectique. Parler de mes auteurs, me donne l'occasion d'avoir une pensée pour Jacques Demarny qui nous a quittés en janvier. Il est l'auteur de la plupart de mes succès. Ironie du sort, 15 jours après Jacques, est mort mon premier chef d'orchestre, Marcel Ayela, qui était son ami d'enfance. Ils s'étaient retrouvés en travaillant avec moi et ils se sont suivis dans la mort...

ÉTIEZ-VOUS À LA CÉRÉMONIE POUR JACQUES ?

Bien sûr ! C'est une grande perte pour moi. Il a écrit des chef-d'œuvres : « Au talon de ses souliers », « Noël à Jérusalem », « Les gens du Nord »....

QUAND VOS PROCHES DISPARAISSENT, VOUS VOUS DITES QUOI ? QUE C'EST LA VIE ?

Je me dis qu'on est tous mortels et que bientôt on va se revoir. Ce n'est pas possible que cela s'arrête comme ça, sur un dernier soupir... Il y a quelque chose après... La vie n'est qu'un pont. Il y a un avant et un après.

QUELLES SONT LES CHANSONS DE CE DISQUE QUI SONT FAITES POUR LA RADIO, QUELLES SONT CELLES QUI SONT DAVANTAGE POUR LA SCÈNE ?

Je ne réfléchis pas comme ça. En tout cas, quand j'enregistre. Après coup, c'est vrai qu'on se dit qu'il y a des chansons plus appropriées pour la radio ou pour la scène.

D'ailleurs, c'est la première fois que dans un tour de chant que je présente à l'Olympia fin mars, je vais faire onze chansons nouvelles, alors qu'il y en a quatorze sur le nouvel album. D'habitude, il y en a maximum trois ou quatre.

LORS DE VOS DEUX DERNIERS OLYMPIA, VOUS AVIEZ CEPENDANT CHANTÉ SEPT NOUVELLES CHANSONS À CHAQUE FOIS...

Oui, mais ce n'était pas onze ! Là, je bats tous mes records (sourire).

POURQUOI ?

Parce que ces nouvelles chansons sont belles, que je veux les faire connaître, que je veux me renouveler, tout en présentant toujours au public mes anciennes chansons, que je ne renie pas, évidemment. Cependant, je pense qu'avec ce disque, il se passe quelque chose. Il y a un tournant dans ma carrière. Avec une autre forme d'expression.

AVEC DES MUSIQUES QUI SONT CELLES DU PEUPLE JUIF, ET MÊME DES TEXTES QUI PARLENT DE CE PEUPLE, NOTAMMENT DANS "LES SÉFARADES"...

J'avais déjà chanté des chansons pour les Ashkénazes, il fallait bien qu'un jour j'en chante une pour les Séfarades, d'autant plus que je suis Séfarade (sourire).

IL N'Y A PAS D'ASHKÉNAZES DANS VOTRE FAMILLE ?

Si... La sœur de ma femme a épousé un Ashkénaze de la famille Feldman. En ce qui concerne la chanson sur "Les Séfarades", elle est venue tout naturellement. Comme on voulait faire un tour d'horizon des musiques du monde entier, et que mon fils m'a présenté Eliette Abécassis qui m'a offert le livre "Sépharade" qu'elle a écrit (publié à l'automne 2009), j'ai demandé à Eliette - si elle en avait envie - de faire un texte sur une musique que j'avais et qui correspondait bien à cette idée. Je crois que c'est sa première chanson (Ndlr : elle a trois titres déposés à la SACEM, sans compter "Les Séfarades").

POURQUOI A-T-ELLE ÉCRIT DANS CE TEXTE QUE LES SÉFARADES ONT "GARDÉ LES CLÉS DE LA SCIENCE" ? POURQUOI LES AURAIENT-ILS GARDÉS PLUS QUE LES ASHKÉNAZES, LES CHRÉTIENS OU LES MUSULMANS ?

Les Séfarades sont les Juifs orientaux, qui étaient en Espagne, en Andalousie, et qui vivaient en harmonie avec les communautés musulmane et chrétienne. Ensemble, ces communautés ont développé la culture et la science. Jusqu'à l'arrivée d'Isabelle la Catholique qui a été un drame puisqu'elle a obligé toutes les communautés à se convertir au catholicisme. Ceux qui ont refusé ont dû s'exiler ou mourir. Voilà pourquoi on s'est retrouvé en Afrique du Nord (Ndlr : Isabelle organisa l'Inquisition espagnole. En 1492, par le décret de l'Alhambra, elle chassa les juifs d'Espagne). Cela n'a pas été notre seule époque difficile. On en a eu une aussi sous le règne de Nabucodonosor avec la reine Esther...

VOUS NE DITES PAS "LES JUIFS ONT EU UNE ÉPOQUE DIFFICILE", MAIS "ON A EU..." : VOUS VOUS IDENTIFIEZ À TOUS LES JUIFS DE LA TERRE ?

Oui. Je n'ai jamais voulu faire de différence, même entre les êtres humains. Je suis le compositeur d' "Enfants de tous pays" et je rêve que tous les hommes soient frères. Et, pour qu'ils le soient, il faut qu'on donne l'exemple dans notre propre famille, je veux dire notre communauté.

VOUS SEMBLEZ ÉGALEMENT BIEN CONNAÎTRE VOS RACINES ?

J'ai beaucoup de respect pour le passé. On ne peut pas faire de projections sur l'avenir, si on ne connaît pas bien le passé. Ma religion à moi, c'est le devoir de mémoire. Pour moi, la mémoire, c'est plus que Dieu. Pourtant, je crois en Dieu. Et si certains ne croient pas en Dieu parce qu'ils ne le voient pas, ce n'est pas grave, Dieu est assez intelligent pour leur pardonner... En revanche, ils ne peuvent pas nier ce qui est arrivé. On doit bien connaître ce qu'on nous a transmis pour le transmettre à notre tour...

DANS "LES SÉFARADES", VOUS CHANTEZ AUSSI "POUR OUBLIER LE DÉSESPOIR". VOTRE PEUPLE EST-IL DÉSESPÉRÉ ?

Non...La preuve, c'est que dans les moments les plus difficiles, on continue à croire. J'ai chanté récemment "Ne dis pas", une chanson de l'album, à Vilnius, où se situait un camp d'Ashkénazes pendant la guerre. Ce titre est d'ailleurs l'adaptation d'une chanson qui est la seule chose qui soit restée sur une partition musicale après que tous les Juifs de ce ghetto soient exterminés. Et c'est une chanson d'espérance.

SUR L'ALBUM, IL Y A AUSSI UNE CHANSON QU'ON RETROUVE EN DEUX VERSIONS : "LEHAIM ENCORE UN VERRE", "NOCH EIN GLASSES"...

Oui, elle est une fois en français, une fois en yiddish : "Shprayz ichmir". C'est une chanson à boire, une chanson de fête, dont on a fait l'adaptation en français. À part "Ne dis pas", toutes les autres chansons de l'album sont gaies.

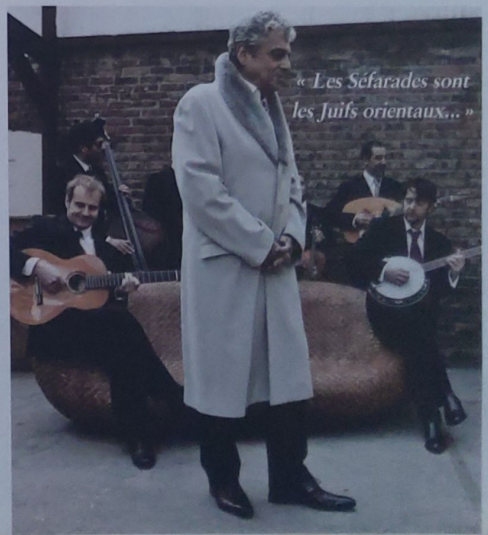
L'AUTEUR JEAN-PIERRE SLUYS A QUAND MÊME MIS DANS CETTE CHANSON LE MOT "ÉPITAPHE", QUI EST TRÈS LIÉ À LA MORT...

Il y a de l'humour dans cette chanson, c'est un peu comme lorsqu'on dit "Mourir de vivre"...(sourire)

C'EST À CAUSE DE TOUTES LES ÉPREUVES QUE VOUS VENEZ DE TRAVERSER QUE VOUS AVEZ VOULU UN ALBUM DE FÊTE ?

Quand je suis malheureux, je n'écris que des choses gaies, et quand tout va bien, je n'écris que des choses tristes...

DANS CET ALBUM, IL N'Y A QUE DEUX



MUSIQUES À VOUS. EST-CE PARCE QUE VOUS AVEZ PEU COMPOSÉ CES DERNIÈRES ANNÉES ?
Non, j'ai beaucoup composé dernièrement, mais pas pour cet album. Pour le prochain... (sourire) Ici, il fallait que ce soit surtout des musiques traditionnelles. Je suis donc très fier d'avoir deux musiques à moi, celle des "Séfarades" et celle de "Shalom Aleikhem", au milieu de chansons séculaires et même millénaires !

EST-CE QUE LE FAIT DE CHANTER BEAUCOUP DE TITRES EN DUO FAISAIT PARTIE DU CONCEPT DU DISQUE ?
Non. Au départ, je devais faire ces chansons en yiddish, en arabe, en français... tout seul. Et c'est avec mon fils qu'on a décidé de faire des duos. Notamment parce que j'ai voulu aussi chanter pour la première fois de ma vie en ladino, qui est la langue des juifs en Espagne, une langue qui se rapproche du catalan. "Mi corason" et "Adio kerida" sont en ladino. On a donc cherché sur internet des chanteurs de ladino, et on est tombé sur la voix de Yasmin Lévy que j'ai tout de suite trouvée magnifique. Comme elle chantait « Mi corason », et que j'ai tout de suite voulu faire cette chanson, on lui a donc demandé de venir d'Israël pour m'aider à prononcer le ladino, pour me coacher, car je devais d'abord l'enregistrer seul. Et puis, quand Yasmin a été à Paris, on s'est dit que, puisqu'elle était là - qu'elle est très belle et qu'elle a un look incroyable -, j'allais faire la chanson en duo avec elle.... C'est aussi la première fois que je chante en langue berbère, kabyle. J'ai donc enregistré avec Idir, qui est vraiment le représentant de cette chanson, un titre qu'il a écrit paroles et musique en s'inspirant d'une de mes chansons qui s'appelle "O guitare, guitare" et qu'il m'a dit aimer beaucoup. D'ailleurs, "Snitra" raconte le dialogue entre une guitare et un oiseau.

POURQUOI AU MILIEU DE CES CHANSONS TRADITIONNELLES AVOIR REPRIS "PARIS, TU M'AS PRIS DANS TES BRAS" ?
Parce que Josh, qui travaillait un jour avec Théodore Bikel - un grand chanteur de yiddish aux États-Unis qui a presque 88 ans -, lui a dit qu'il préparait un album avec moi. Et Théodore a aussitôt réagi en lui disant qu'il était venu m'écouter quand j'avais chanté à New-York, au Carnegie Hall pour la première fois en 1968. À l'époque, il ne me connaissait pas, mais comme nous avions le même producteur, il était venu par curiosité. Ensuite, il a toujours suivi ce que je faisais et il s'est procuré tous mes disques... Et c'est Théodore Bikel qui a dit à Josh qu'il adorait plus particulièrement "Paris, tu m'as pris dans tes bras", dont la mélodie - que j'ai composée moi personnellement - évoquait vraiment le folklore yiddish... C'est là que Josh lui a proposé de la faire en yiddish, en duo avec moi. Et il a accepté. On l'a donc rajoutée... (sourire)

AVEZ-VOUS ENVISAGÉ D'AUTRES CHANSONS OU D'AUTRES DUOS QUI FINALEMENT N'ONT PAS ABOUTI OU TOUT CE QUI A ÉTÉ PRÉVU A ÉTÉ RÉALISÉ ?
Tout a été réalisé. Par exemple, pour "Shalom Aleikhem", qui est une prière qu'on chante le vendredi soir pour l'entrée du Shabbat - et qui signifie "Que la paix soit avec vous" -, j'avais envie que Daniel Lévi la chante avec moi. D'abord, parce qu'il est de Constantine comme moi. Je connaissais bien ses parents et il avait même un oncle qui était un très grand chanteur liturgique. Ensuite, parce qu'il a une voix merveilleuse. Enfin, parce qu'il est très religieux...

C'EST VRAI QU'IL REFUSAIT MÊME DE CHANTER LE VENDREDI SOIR À L'ÉPOQUE DES « DIX COMMANDEMENTS »...
Oui, d'ailleurs, comme moi je chante le vendredi soir, je sais que je ne l'aurai pas le vendredi à l'Olympia... (sourire)

VOUS ÊTES DONC MOINS PRATIQUANT ?
Je pratique à ma façon. Je ne vis pas en Israël, je vis en France.

DANIEL LÉVI AUSSI...
Oui, mais il est plus rigoureux que moi. Ce que je respecte. Personnellement, je suis un peu plus cool, plus libéral, plus laïque.

JOSHUA DOLGIN A AUSSI COMPOSÉ QUELQUES MUSIQUES. ONT-ELLES ÉTÉ FACILES À ACCEPTER POUR VOUS QUI ÊTES COMPOSITEUR ?
Oui, parce qu'elles sont très belles. Il ne faut pas être égoïste dans la création, sinon on n'avance pas. On a travaillé ensemble, lui au piano, moi à la guitare, et il n'est pas dit qu'on ne fasse pas un jour une musique ensemble.

DEPUIS L'AN 2000, VOUS AVEZ PRIS UN VIRAGE AVEC LE DISQUE D'HOMMAGE À CHEIKH RAYMOND, APRÈS DES ANNÉES 90 OÙ VOUS AVIEZ ENREGISTRÉ DES ALBUMS TRÈS VARIÉTÉ COMME "SUZY" EN 1993 OU "JOHNNY CHANTE L'AMOUR" EN 1995... DIX ANS PLUS TARD, REGRETTEZ-VOUS CE CHANGEMENT DE CAP ? N'AVEZ-VOUS PAS RISQUÉ GROS PAR RAPPORT À VOTRE PUBLIC TRADITIONNEL ? VOUS AVEZ SUIVI VOTRE FILS QUI VENAIT DU JAZZ...
C'est vrai que le jazz est loin de mon style, mais je ne mets pas de barrière entre les styles. La musique est universelle. En plus, le blues et la musique arabo-andalouse, ne sont pas si éloignés.

POURTANT, VOTRE FILS A BEAUCOUP CRITIQUÉ UNE PARTIE DE VOTRE PASSÉ.....
Ca oui, c'est vrai. C'est pour ça qu'il a pris en main ma destinée artistique parce qu'il a vu que j'allais dans un mauvais chemin. Quoique je persiste à dire que je n'ai jamais regretté ce que j'ai fait. Je ne calcule pas. Je ne me dis pas : « Mon public va être déçu ». À partir du moment où je suis sincère avec moi-même, c'est bon : je suis tranquille.

À L'OLYMPIA, ALLEZ-VOUS FAIRE - COMME EN 2003 ET 2006 -, UN LONG INTERMÈDE DE MUSIQUE ARABO-ANDALOUSE ?
Oui, déjà parce qu'en faisant certaines chansons de mon nouvel album, je fais de la musique arabo-andalouse (sourire)... Il y aura donc toujours un grand passage oriental...

QUELS ONT ÉTÉ LES RÉACTIONS DU PUBLIC APRÈS CES DEUX DERNIERS OLYMPIA ?
Il n'y a pas une opinion unique. Ce sont des opinions diverses. La tolérance, c'est d'accepter ce que les autres aiment.

REPÈRES

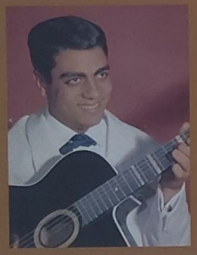
Naissance le 11 décembre de Gaston Ghrenassia à Constantine (Algérie). **1938**

Départ d'Algérie en pleine guerre, suite à l'assassinat de son beau-père. **1961**

En trois ans , est devenu un des plus gros vendeurs de disques en France. **1965**

Dernier succès, "Deux ailes et trois plumes", et dernier disque d'or. **1984**

Soutien Nicolas Sarkozy dans sa campagne présidentielle. **2007**



EN 2003, À L'OLYMPIA, VOUS AVIEZ REPRIS « NUIT ET BROUILLARD » DE FERRAT, « YA RAYAH » DE RACHID TAHA..., ALLEZ-VOUS EN FAIRE CETTE FOIS-CI ?
Non, là, ce n'est pas possible...

VOUS AVEZ SOUTENU LE PRÉSIDENT SARKOZY POUR SA CAMPAGNE EN 2007. À LA SUITE, AVEZ-VOUS ÉTÉ AGRESSÉS PUBLIQUEMENT COMME FAUDEL OU AVEZ-VOUS REÇU DES MAILS D'INSULTES COMME GILBERT MONTAGNÉ ?
Honnêtement, non. Peut-être que j'ai eu des mails, mais comme ce n'est pas moi qui les consulte - car je ne sais pas me servir d'un ordinateur -, je ne les ai pas lus. Ceci dit, les gens ont confiance en mes engagements. Ca fait 50 ans que je suis engagé, ça ne date pas d'aujourd'hui. Quand je m'engage, ils savent que je suis sincère, que ce n'est pas par opportunisme ou par intérêt. Moi je ne fais pas partie de l'UMP : j'ai suivi un homme, pas un parti. J'ai tout de suite plongé pour Nicolas Sarkozy.

D'AUTANT PLUS QU'AVANT LUI, VOUS ÉTIEZ SOCIALISTE, NON ?
J'ai une sensibilité de gauche.

VOUS AVEZ MÊME ÉTÉ TRÈS MITTERRAND...
Oui. Complètement, même. Mais sans avoir la carte du parti, car je n'ai jamais eu la carte d'aucun parti.

COMMENT AVEZ-VOUS CONNU LE PRÉSIDENT SARKOZY ?
En le luttant. Pour les Sans-papiers. À la télévision. À l'époque, il était ministre de l'intérieur. Je lui ai demandé, gentiment, avec courtoisie évidemment, d'être un peu plus cool pour les Sans-papiers. Et il m'a répondu. Il m'a même invité à son bureau du ministère en me disant : « Vous ne pouvez pas rester sans réponse à ce que vous demandez - À l'époque, on se vouvoyait - Et, je vais faire le maximum pour vous faire plaisir, parce que ce n'est pas n'importe qui qui me demande quelque chose, je suis sûr que vous avez une raison valable de me le demander, mais je ne peux pas tout faire, mais au moins j'ai un interlocuteur. Et quand il y a des choses qui ne vont pas, je peux aller le voir, aller lui parler ».

CELA A ÉTÉ LE CAS ? QUAND DES CHOSES N'ALLAIENT PAS, VOUS AVEZ PU LE VOIR RÉGULIÈREMENT ?
Oui. Il m'a donné des explications toujours très valables, même si on n'est pas tout le temps d'accord...

VOUS NE REGRETTEZ DONC PAS VOTRE ENGAGEMENT JUSQU'À AUJOURD'HUI ?
Non seulement, je ne regrette pas, mais je le continue.

PARLONS DE POLITIQUE INTERNATIONALE. APRÈS LES « RÉVOLUTIONS » TUNISIENNE ET ÉGYPTIENNE, QUE PENSEZ-VOUS QU'IL PUISSE ARRIVER EN ALGÉRIE, « VOTRE » PAYS ?
Je pense que c'est quelque chose d'inattendu qui arrive. Avant, dans ces pays, on avait les fondamentalistes et les musulmans modérés, des partisans de l'Iran et des partisans de l'occident. Ca vient de changer, un vent nouveau se lève. Et il surprend même

« J'ai une sensibilité de gauche... Je n'ai jamais eu la carte d'aucun parti... »

Sur le plateau du "Palmarès des chansons" de Guy Lux (peut-être le 2 novembre 1967 où Enrico est l'invité vedette ?), Enrico est entouré de Guy Béart, Nino Ferrer, Nana Mouskouri...

les plus extrémistes comme les Iraniens et tous les terroristes fondamentalistes. Ces Révolutions font un pied de nez à tous ceux qui voudraient rendre ces pays extrémistes, car elles prouvent que ces peuples veulent avant tout la démocratie. J'espère seulement que les extrémistes ne vont pas récupérer les fruits de ces révolutions... Mais je suis confiant : la démocratie va vaincre.

MAIS VOUS CONNAISSEZ LES PEUPLES PAUVRES DU MONDE ARABE. ILS VOTENT POUR CELUI QUI LEUR DONNE, PAR EXEMPLE, DE QUOI SE SOIGNER... LES EXTRÉMISTES FONT LEUR PROMOTION EN OFFRANT DES SOINS GRATUITS...

Peut-être... Mais c'est notre rôle à nous de dénoncer ce que vous venez de dire, ces pratiques. Pour que ceux qui sont dans la misère ne tombent pas dans ce piège. Et il faut surtout les aider pour qu'ils ne soient pas tentés par ce piège. C'est pareil pour la Palestine. La paix entre l'Israël et la Palestine ne suffira pas. Il faudra qu'Israël aide économiquement la Palestine. Plus les gens ont faim et plus ils deviennent barbares. Il n'y a pas que des problèmes idéologiques, il y a des problèmes économiques.

PUISQUE VOUS PARLEZ DE PROBLÈMES ÉCONOMIQUES, PARLONS DES VÔTRES : LE 3 NOVEMBRE 2010 VOUS AURIEZ PERDU FACE AUX CRÉANCIERS DE LA BANQUE LANDSBANKI, DANS LAQUELLE VOUS AVIEZ SOUSCRIT UN PRÊT, ET QUI EST TOMBÉE EN FAILLITE LORS DU CRASH DE L'AUTOMNE 2008...

Je me suis abstenu jusqu'ici de parler de ça parce qu'il est indécent de parler d'une histoire, dont je suis victime - et pas du tout acteur -, et qui est une histoire de gros sous, pendant que des gens ont des problèmes pour joindre les deux bouts. Cependant, je vais vous expliquer : j'ai été voir la banque Landsbanki pour qu'elle me prête de l'argent afin de faire des travaux dans ma maison. Et ces gens m'ont « donné » une somme incroyable... Plus grande que ce que j'avais demandé...

ON PARLE DE 35 MILLIONS D'EUROS...

Oui, sauf que ces 35 millions d'Euros, ils ne me les ont pas donnés. Ils m'ont donné seulement 15% de cette somme, que j'ai utilisés... Mais je n'ai pas eu le temps de faire mes travaux car la banque est tombée en faillite un an après la signature de mon contrat... Tout ce que je peux vous dire c'est qu'ils se sont servis de moi pour faire des malversations. Tout l'argent qu'ils ont gardé, ils ont fait des galipettes avec. Sans mon accord. Et je n'en ai jamais profité, alors que j'avais donné l'hypothèque de ma maison...

ON RACONTE QUE LE 3 NOVEMBRE DERNIER, VOUS AURIEZ PERDU EN APPEL...

Non, j'ai perdu en référé. C'est rien. Maintenant, je peux cependant vous dire que la procédure avance bien, que ma maison est sauvée... Je ne veux pas m'étaler dessus...

LE PROBLÈME, C'EST QUE SUR INTERNET, IL Y A BEAUCOUP DE SITES QUI PARLENT DE CES 35 MILLIONS, VOIRE 43 MILLIONS D'EUROS, QUE VOUS AURIEZ PERDUS...

Je ne les ai pas perdus puisque je ne les ai jamais eus ! (sourire) S'ils n'ont pas pu prendre ma maison, c'est que l'hypothèque, soit la garantie que j'ai donnée, n'est pas conforme à ce que j'ai eu. Ils ne peuvent pas prendre une maison qui vaut je ne sais pas combien de millions...

J'IMAGINE MOINS QUE LES 35 OU 43 MILLIONS...

Mais bien sûr...

DONC, CELA NE VOUS MINE PAS TROP...

Au début, ça m'a miné un peu parce que je ne comprenais pas très bien. Aujourd'hui, je connais bien mon dossier, je suis tranquille.

J'IMAGINE QUE LES FRAIS D'AVOCATS DOIVENT ÊTRE ÉNORMES...

Oui, mais je compte bien récupérer tout l'argent que je dois payer à mes avocats, une fois que j'aurai gagné le procès.

AVEZ-VOUS D'AUTRES PROJETS ? CONTINUEZ-VOUS VOTRE CARRIÈRE DE COMÉDIEN OU CELA NE VOUS AMUSE PLUS ?

Non seulement ça m'amuse, mais c'est vraiment une vocation que j'ai maintenant, une envie forte. Là, je viens de faire deux films très importants : « La vérité si je mens 3 », qu'on a presque fini de tourner et qui sortira l'année prochaine, et j'ai tourné un autre film à Miami : « Bienvenue à bord ». C'est un film sur une croisière...

... D'ERIC LAVEINE...

C'est ça, avec Gérard Darmon, Valérie Lemercier, Frank Dubosc...

VOUS PRÉFÉREZ LE CINÉMA OU LA TÉLÉ ?

Les deux.

Y A-T-IL EU D'AUTRES PROJETS APRÈS « MONSIEUR MOLINA » ?

Non, il y a juste eu deux épisodes de « Monsieur Molina » (Ndlr : le premier avait même attiré 4,84 millions de spectateurs) : cela s'est arrêté quand il y a eu des changements à France Télévision. Cependant, avec Serge Moati, j'aimerais bien faire revivre Monsieur Molina, d'une autre façon. Je compte bien m'y atteler après mon Olympia.

SI ON VOUS DEMANDAIT AUJOURD'HUI DE FAIRE AUTANT DE JOURS DE TOURNAGES PAR AN QUE DE CONCERTS, SERIEZ-VOUS D'ACCORD ?

Oui, cela ne me dérangerait pas. J'ai mis un peu de temps à me sentir à l'aise dans la comédie, mais maintenant ça va... Je ne dis pas que je sais tout faire, mais ça va. Maintenant, je peux jouer... (rires) C'est une métaphore avec le football.

DANS QUELQUES MOIS, ON FÊTERA LES 50 ANS DE VOTRE ARRIVÉE EN FRANCE, PUISQUE VOUS AVAIT QUITTÉ L'ALGÉRIE EN 1961. EST-CE UN ANNIVERSAIRE AUQUEL VOUS PENSEZ ?

Je pense toujours à mes débuts. Je vous l'ai dit : j'ai un respect énorme pour le passé. Je pense souvent à la naissance d'Enrico Macias, à l'assassinat de mon beau-père (Ndlr : assassiné en Algérie en juin 1961) qui m'a donné l'occasion de créer un nouveau répertoire : il y a toujours un mal pour un bien. En effet, du temps de mon beau-père, je ne faisais que de la musique arabo-andalouse.... Ceci dit, le 50ème anniversaire de ma carrière aura lieu en 2012 car tout a vraiment commencé pour moi en 1962 : les cabarets, le Caveau de la République...

VOS DEUX ENFANTS, JEAN-CLAUDE ET JOCYA VOUS ONT DONNÉ CINQ PETITS-ENFANTS. Y EN A-T-IL PARMI EUX QUI SONT ARTISTES ?

Vous savez que mon fils Jean-Claude est musicien, mais ma fille est également musicienne. Elle joue du piano, elle chante... N'oubliez pas qu'elle a enregistré en duo avec moi quand elle était un peu plus jeune. Ensuite, elle a travaillé à la télévision... Quant aux petits-enfants, ils sont trop jeunes pour être professionnels : le plus petit a trois ans et le plus vieux dix-sept ans.

LE PLUS ÂGÉ EST-IL CEPENDANT AUSSI MUSICIEN ?

Oui, il joue de la guitare, il chante, tout en continuant ses études. Mais les cinq savent jouer d'un instrument. Même le dernier, il est attiré par la musique, c'est incroyable. C'est un don. Ethel, la fille de Jean-Claude, joue de la batterie. Tellement bien qu'elle pourrait m'accompagner sans problème. Elle lit même les partitions. Julia, l'aînée de Jean-Claude, joue du piano à merveille, elle commence aussi à jouer de la guitare, et elle chante extraordinairement bien... Simon, l'aîné de Jocya, qui a été le premier de mes petits-enfants, et qui est un peu mon chouchou, je crois qu'il joue de la guitare mieux que moi. Elliott, lui, joue de la guitare du piano... Et il écrit des chansons, surtout fantaisistes et drôles. Il est intelligent comme garçon, très intelligent.

LA MUSIQUE VIENT DE VOTRE CÔTÉ OU LA FEMME DE JEAN-CLAUDE ET LE MARI DE JOCYA VENAIENT-ILS DE FAMILLES DE MUSICIENS ?

Non, pas du tout. Ca vient de mon côté. Pas de ma mère qui n'était pas musicienne, mais de mon père qui était un grand violoniste. Mon pauvre frère n'était pas non plus dans la musique... En revanche, ma femme Suzy (Ndlr : la fille de Raymond Leyris alias Cheikh Raymond) avait vraiment l'oreille musicale. Elle chantait aussi très bien. On avait même un projet, mais elle est partie avant... Pendant des années, elle avait refusé de chanter avec moi des chansons de son père. Jusqu'au jour où j'ai réussi à la convaincre. Et puis elle est tombée très malade et on a été obligé d'abandonner l'idée... Et elle est partie (ému). Ce n'était pas la destinée... Mais vous savez : on aurait fait un malheur car la voix de Suzie, c'était quelque chose !!

ELLE CHANTAIT DÉJÀ À CONSTANTINE QUAND ELLE ÉTAIT JEUNE ?

Oui, mais pas en public. Juste pour la famille et les amis. Elle ne voulait pas. Elle n'avait pas l'envie d'être artiste, comme moi je pouvais l'avoir. Pourtant, quand elle chantait - comme quand chantait mon beau-père, son père -, tout de suite je pleurais.

ET ELLE N'A JAMAIS RIEN ENREGISTRÉ ?

Non. D'ailleurs, quand elle avait accepté de chanter avec moi, elle avait tout de suite rajouté : « Je te préviens : je viens en studio chanter, mais je ne viens ni à la télé, ni sur scène ensuite... »

QUE PEUT-ON VOUS SOUHAITER POUR L'AVENIR ? DE FAIRE BEAUCOUP DE CONCERTS, BEAUCOUP DE FILMS, DE TÉLÉFILMS OU DE PRENDRE LE TEMPS DE VIVRE ?

Non, non... Déjà, que le bon Dieu me donne la santé que j'ai à l'heure actuelle. Et, avec toutes les douleurs que j'ai eues, souhaitez-moi de travailler beaucoup... Que je m'amuse tout le temps comme un enfant...

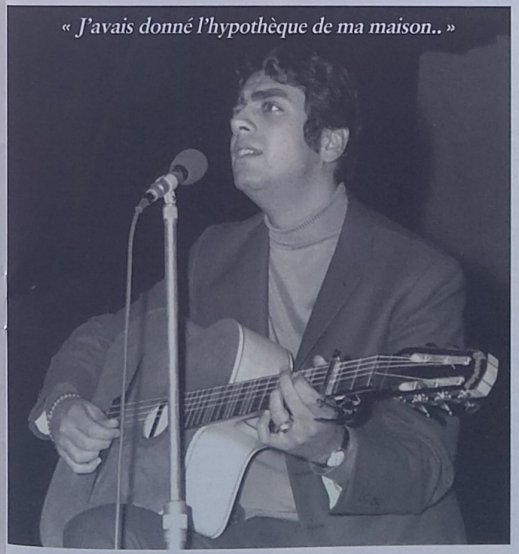
VOUS PRÉFÉREZ ÇA À NE RIEN FAIRE ET À TROP PENSER ?

Non, je ne veux pas être seul. Je veux bouger, chanter, être avec mes musiciens, avoir du public, être sur un plateau de tournage, entendre du bruit...

AVEZ-VOUS PEUR QUE LA SOLITUDE VOUS FASSE PLONGER DANS LA DÉPRIME ?

Non, car j'arrive quand même à m'accompagner avec mes rêves, mes projets... Mais il me faut des projets. Si j'étais seul sans projets, là, c'est vrai que ce serait plus difficile...

PROPOS RECUEILLIS LE 15 FÉVRIER 2011.



« J'avais donné l'hypothèque de ma maison.. »

EN BREF...

▶ Le 5 février avait lieu la dernière date de la saison 5 de la tournée **« Âge tendre »** à Roanne (42). Pour l'occasion, **Sheila** en blouson de cuir noir a rejoint **Catherine Lara** pour « La rockeuse de diamants », un duo qu'elles avaient déjà présenté dans le Formule Un que les Carpentier avaient consacré à Sheila en 1984. Quant à **Hervé Vilard**, il a été rejoint par ses drôles de dames sur sa chanson « Nous ». Patrick Renaud de Nostalgie Mâcon y était pour nous. *(photo : Nicolas Pelletier).*

▶ Au bout de 24 ans, les éditions du Félin ont remporté leur combat contre EMI. La cour d'appel de Paris a reconnu en tout début d'année que la société britannique avait acquis irrégulièrement les droits de la chanson « Étienne » créée par **Guesh Patti** en 1987. Condamné, EMI n'a pourtant pas à réparer les préjudices causés.

▶ **Claude Chirac**, la fille de l'ancien président de la République, et Frédéric Salat-Baroux, ancien secrétaire général de l'Élysée sous l'ère Chirac, se sont mariés le vendredi 11 février à la mairie du VIe arrondissement de Paris. Étaient présents les parents de la mariée Jacques et Bernadette, son fils Martin, et ses témoins **Michèle Laroque et Line Renaud**. François Pinault, ainsi que Jean-Pierre Elkabbach, étaient également présents. Cette union a été célébrée par Bertrand Delanoë, le maire de Paris. Claude Chirac était vêtue d'une robe dorée d'inspiration romaine.

▶ Parmi les vainqueurs des principales catégories des **53ème Grammy Awards**, remis dimanche 13 février à Los Angeles, on note : Lady Gaga (2 trophées), Lady Antebellum, Arcade Fire, Muse...

▶ On a appris le 11 février que **Jean-Claude Camus**, ex-producteur de scène de **Johnny Hallyday**, attaqué en justice pour diffamation par le Dr Stéphane Delajoux, a été mis en examen dans cette affaire. M. Camus avait qualifié M. Delajoux dans la presse de « boucher » et parlé de « massacre » à propos de l'opération.

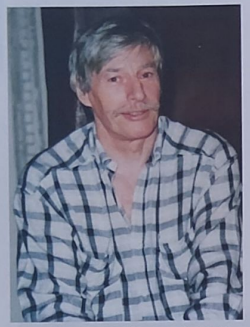
▶ On a découvert sur le net le 11 février, une vidéo de l'ancien chanteur de **Noir Désir**, **Bertand Cantat** (dont le groupe a officialisé sa séparation en novembre), en duo avec le slammer bordelais Souleymane Diamanka pour « Danser sous la tempête ». Cette chanson est extraite du prochain album du slammer bordelais et a été enregistrée il y a plusieurs mois.

Par JACQUES BRACHET
Photos Jacques Brachet

Jean Ferrat

Un an déjà... Vingt ans plus tôt...

IL Y A UN AN, LE 13 MARS 2010, JEAN FERRAT NOUS QUITTAIT. JACQUES BRACHET S'EST SOUVENU DE SON INTERVIEW AVEC LE POÈTE. C'ÉTAIT IL Y A 20 ANS...



...De grands parents ardéchois, j'ai gardé en Ardèche de profondes racines : ma maison familiale, mes châtaigniers... Ferrat a un jour découvert l'Ardèche, puis s'y est installé, à Antraigues, à quatre kilomètres de mon village. Longtemps j'ai voulu l'interviewer. Souvent, dans les années 80, j'ai appelé Valérie Gérard, l'attachée de presse des disques Meys, mais à chaque fois c'était négatif... Un jour, me baladant au fameux château de Craux où Robert Enrico avait tourné son « Secret », je tombai nez à nez avec l'Artiste. En campagne, ce n'est pas comme en ville, on se salue quand on se croise. Je pris donc mon courage à deux mains pour me présenter et lui demander un entretien. Il fut très aimable mais aussi très direct : « Pour le moment je n'ai rien à dire, mais envoyez-moi un petit mot via ma maison de disques... On ne sait jamais ! » Ce que je fis dès que je rentrais à Toulon. Et il est à préciser qu'il me répondit, chose rare chez les artistes. Suite à ce bref échange, chaque fois que j'allais me promener à Antraigues, il était courant que je le retrouve à une fête quelconque, jouant aux boules, ou prenant simplement un pastis. On s'y faisait un petit salut de connivence...

Septembre 1991. Son dernier disque remontait à six ans, et voilà qu'un jour, Valérie Gérard m'appelle : « Jean m'a dit de vous prévenir qu'il faisait une petite rencontre intime à Antraigues. Il veut vous faire écouter son dernier disque « Ferrat 91 » et vous ne serez que trois journalistes. Après ça, en dehors de l'émission de Michel Drucker, il ne fera aucune promo. Pouvez-vous vous joindre à lui ? » Et comment ! Nous venions de créer, à peine un mois avant, notre magazine Evasion Mag, et je travaillais toujours pour Nice Matin ! J'étais heureux et honoré qu'il m'ait choisi et, avec mon épouse, notre valise fut très vite faite pour rejoindre notre maison... et la sienne aussitôt après ! Vous pouvez imaginer que nous étions impatients... « C'est - nous avoue-t-il - la première fois que je fais une chose pareille. D'habitude je mets le disque et je m'en vais. Mais là, je l'avoue, j'ai très envie de voir vos réactions à chaud, j'aime voir vos visages, je veux sentir passer vos émotions..., si émotions il y a... » Je vous avouerai tout de suite que, de l'émotion, il y en eut ! Œil pétillant, sourire chaleureux, simplicité et... quelque peu d'appréhension de sa part... Même si l'on s'appelle Ferrat, que l'on n'a plus grand-chose à prouver, je suppose que la première écoute d'un nouveau bébé devant des journalistes - même si nous n'étions pas « la grande presse » - est assez émouvante pour être quelque peu fébrile. « L'accouchement de ce disque n'a pas été facile. Il a pourtant commencé un an et demi après le précédent, mais ça fait bien trois ans que je suis dessus, en parallèle avec un autre disque qui sortira... dans deux ans : des poèmes d'Aragon que j'ai mis en musique. Ça fait quelque trente chansons ! Moi qui ai souvent travaillé dans l'urgence et même, quelquefois, en catastrophe, je me trouve pour la première fois avec un capital chanson énorme. Paradoxalement, j'ai eu plus de mal à mettre en musique mes textes que ceux d'Aragon ! Avec cet album, je suis revenu au travail solitaire puisque j'ai écrit paroles et musiques. Je crois que ce disque représente en totalité ce que je suis... J'y suis en total accord avec moi-même » Et il est vrai qu'à l'écoute, on l'y retrouve tout entier... « Je suis à contre-courant du discours actuel, discours aujourd'hui interdit mais que je peux, moi Ferrat, me permettre d'avoir. J'essaie de dire au mieux ce que je ressens profondément car je réagis à tout. Et tout le monde devrait faire de même ! » On rallonge cette « écoute » avec un repas à « La Remise », petit resto de ses amis Jouanny où il nous raconte : ses confitures, sa dernière partie de pétanque, où il a un petit discours « politico-macho » qui fera grincer les dents des dames qui nous rejoignent - dont ma femme ! - et même celles de quelques hommes ! Humour mais aussi émotion lorsqu'il nous raconte la mort du fils d'Ouralou, son chien berger de 15 ans... À le voir vivre ainsi, on se rend compte qu'il colle totalement à ce paysage d'Ardèche, à la fois sauvage et accueillant, âpre et chaleureux. 20 ans après, je pense à lui chaque fois que je vais chez moi, chez lui... En Ardèche.

▶ **Madonna** devait être à Berlin entre le 10 et le 20 février en marge de la Berlinale pour promouvoir son dernier film, « W.E », en présentant des extraits, la première officielle du film devant avoir lieu au prochain Festival de Cannes en France (11 au 22 mai). En 2008, Madonna avait présenté à la Berlinale sa première réalisation, « Filth and Wisdom », qui avait alors été projeté en avant-première mondiale dans la section Panorama du festival.

▶ **Boy George** a restitué à la République de Chypre une icône du XVIIe siècle, achetée innocemment il y a 26 ans à un vendeur londonien alors que l'œuvre avait été volée dans une église du Nord de l'île, a rapporté jeudi 20 janvier l'Église orthodoxe chypriote. C'est grâce à la vigilance d'un prêtre que le tableau a été retrouvé. Lors de la diffusion d'une émission néerlandaise, ce dernier avait remarqué l'icône accrochée chez l'ancien chanteur de Culture Club. Le clergé avait identifié l'icône comme étant celle dérobée dans l'église Saint Charalambous à Neo Chorio Kythreas. Ce village est aujourd'hui situé dans la partie nord de l'île, occupée depuis l'invasion en 1974 par la Turquie en réponse à un coup d'État fomenté par des nationalistes chypriotes-grecs, soutenus par Athènes, et visant à rattacher le pays à la Grèce. Des responsables ecclésiastiques ont alors contacté le chanteur et fourni des documents d'experts attestant de l'origine de l'icône, avec à l'appui le témoignage du prêtre de la commune où l'œuvre a été volée. Selon l'Eglise chypriote, Boy George, 49 ans, a acquis l'icone représentant le Christ en 1985 auprès d'un vendeur à Londres, sans rien savoir de l'histoire de cette peinture. « Le chanteur a accepté de rendre l'icône », a indiqué l'Église dans un communiqué, « faisant part de son souhait qu'elle revienne vite dans l'église où elle a été prise en toute illégalité et espérant que d'autres suivront son exemple ». Le tableau a été restitué mercredi 19 janvier lors d'une cérémonie organisée dans une église grecque à Londres. Depuis 1974, l'Église chypriote dénonce le pillage de plus de 500 bâtiments religieux au nord de l'île et réclame le retour de centaines d'œuvres d'art volées et écoulées sur le marché noir, en lançant notamment des actions en justice. Elle déplore également que l'héritage culturel et historique soit tombé en déshérence.

▶ On a appris fin janvier que la chanteuse grecque **Vicky Leandros** avait été nommée par le Grand-Duc Henri « commandeur de l'ordre de Mérite du Grand-Duché de Luxembourg ». Le ministre de la Communication, François Biltgen, devait lui remettre en février ses insignes. Elle a notamment représenté le Luxembourg à l'Eurovision à deux reprises. En 1972, elle a même remporté le concours avec « Après toi ». Elle entame en ce mois de mars une tournée en Suisse et en Allemagne. Les fans luxembourgeois auront l'occasion de la voir le 23 mars à Francfort ou le 31 en Cologne.

▶ La maison natale de **Ringo Starr**, le batteur des **Beatles**, est menacée de démolition dans le cadre d'un projet de rénovation de tout un quartier par la municipalité de Liverpool. Mais le secrétaire d'État britannique au logement, ému de la disparition du « lieu de naissance du batteur du groupe le plus connu du monde », a demandé à la municipalité de reconsidérer sa décision. Cette dernière prévoyait en effet de démolir 445 maisons datant d'avant 1919, dont celle du 9, Madryn Street où est né Ringo Starr. Selon un porte-parole de la municipalité, les maisons vouées à la démolition sont dans un délabrement rendant « impossible leur remise en état » et les habitants du quartier soutiennent le programme de construction de nouveaux logements. Mais les fans des Beatles, et l'association « Save Britain's Heritage » ne sont pas du même avis. Richard Starkey - le vrai nom de Ringo Starr - est né au 9 Madryn Street avant de déménager peu après. La maison du 10 Admiral Grove, située non loin, où le batteur de 70 ans a vécu vingt ans, doit, pour sa part, être préservée. Les maisons natales de **John Lennon et Paul McCartney** sont aujourd'hui gérées par le National Trust, un organisme de protection du patrimoine, et sont d'importantes attractions touristiques. La maison d'enfance de **George Harrison** est habitée par des particuliers. En revanche, le club où le groupe a fait ses débuts, le Cavern Club, a été démoli dans les années 70.

▶ Fin septembre 2012, **Sheila** fêtera ses 50 ans de carrière à **Broadway** (New-York), au Bacon Theater lors de deux soirées exceptionnelles. 300 à 500 fans français pourront aller l'applaudir.. C'est Michel Algay de la tournée Âge tendre qui a voulu faire une belle surprise à Sheila en produisant ce spectacle. S'il nous avait mis dans la confidence il y a quelques mois, Sheila, elle, n'a été au courant que le dernier jour de la tournée 5...

▶ Selon Le Parisien, le chanteur **Alain Barrière**, 75ans, a été victime le vendredi 7 janvier au soir d'un accident vasculaire cérébral (AVC). Transporté d'urgence à l'Hôpital américain de Neuilly, il a pu être secouru à temps. « Nous avons eu très peur, mais il est hors de danger », a déclaré sa fille Guénaelle au quotidien. Le chanteur Breton était à Paris pour sa promotion.

▶ Du 4 au 26 mars, a lieu le 14ème Festival itinérant **« Chantons sous les pins »** dans les Landes. Sont annoncés 31 artistes dans 16 communes, notamment : Nicolas Fraissinet, Eddy La Gooyatsh, Lili Cros et Thierry Chazelle, Dick Annegarn, Katrin Wal(d)Teufel, les Blaireaux, Fabien Bœuf...

Par AB
Photos XDR / Collection Philippe Grillot

Mireille Mathieu

Royalement épinglée !

LE 26 JANVIER, NICOLAS SARKOZY A ÉLEVÉ MIREILLE MATHIEU AU GRADE D'OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR. IL FAUT DIRE QUE LA CHANTEUSE CONTINUE À REPRÉSENTER LA FRANCE AUX QUATRE COINS DU MONDE. VÉRITABLE AMBASSADRICE DE NOTRE PAYS, ELLE SERA EN ISRAËL EN AVRIL PROCHAIN.

« Que la République vous honore paraît tellement naturel : dans tant de pays, vous représentez la France. Vous rendre hommage, c'est tendre un miroir à la France, de vos débuts jusqu'à nos jours. Vous avez traversé les époques et vous avez séduit toutes les générations », a déclaré Nicolas Sarkozy. « Vous portez haut les couleurs de la chanson française à l'image d'Édith Piaf et de Tino Rossi ! ». Lorsqu'il parla de « la vie en rose », le président salua l'ancien ministre Jack Lang, qui assistait à la cérémonie personnalisée, aux côtés de Philippe Bouvard - avec lequel Mireille venait de se réconcilier après trente ans de chicaneries - Jean Todt, ou Marie-Josée Roig, maire d'Avignon, sa ville natale. La famille de Mireille était également présente, notamment sa mère Marcelle, 90 ans, et quatre de ses sœurs dont Monique et Christiane. Dans ses remerciements, Mireille Mathieu (après s'être beaucoup inquiétée de la façon dont elle était éclairée devant les caméras, réclamant même ces fameuses « mandarines », de petits projecteurs puissants) s'est déclarée « honorée et très fière comme petite provençale » : « En bon petit soldat, en noble chevalier et maintenant en officier, j'ai, par mes chansons, transporté la langue française aux quatre coins du monde. La France, notre beau pays, me donne des ailes. Tel un moineau, mon credo a toujours été de servir bien humblement notre belle langue française », a-t-elle conclu des sanglots dans la voix avant de convier une dizaine d'amis à dîner à la table du Bristol où elle avait concocté un menu spécial avec le chef étoilé Eric Frechon.

À la même époque, Mimi a également assisté au défilé du couturier Stéphane Rolland, en compagnie de Mélissa Mars, toujours dans la comédie musicale « Mozart ». D'autre part, Mireille se produira pour la première fois en Israël, au Nokia Arena de Tel Aviv, le 9 avril prochain. Chapeau, Mimi !

Réalisé par André Veyret (21 06 85)

AUJOURD'HUI LA VIE

samedi 11h
samedi 20h30
dimanche 18h
lundi 10h
mardi 23h
mercredi 14h30
jeudi 17h30

durée : 56'

Jeanne MAS
"Johnny, Johnny"
Herbert LEONARD
"Puissance et gloire"
("Châteauvallon")
Karen CHERYL
"Amore mio"
Jean-Patrick CAPDEVIELLE
"40 à l'ombre"
ELEGANCE
"Centre ville"

Danie BOUTBOUL
"Guerrière"
MINO
"Nez en l'air"
Elisabeth GRANEC
"Je t'aime à délirer d'amour"

Proposé & présenté par Michèle ARNAUD avec Hugues AUFFRAY (26 10 68)

QUATRE TEMPS

samedi 18h
dimanche 11h
lundi 14h30
mardi 10h
mercredi 20h30
jeudi 23h
vendredi 17h30

durée : 1h

Hugues AUFFRAY
"Le Port de Tacoma",
"Petit Simon",
"Adieu Monsieur le professeur"
-Avec SOTO
chanson vénézuélienne
-Avec Pascale AUDRET
"Que feras-tu quand tu seras mort ?" (?)
Julien CLERC
"La Cavalerie",
"Ivanovitch"
Marie LAFORET
"Que calor la vida",
"Mais mon coeur est vide"

Serge GAINSBOURG
"Initials B.B"
Michel LEGRAND
"La lune"
CANDIDE
"Les roses du brouillard"
Les IRRESISTIBLES
"Lands Of Shadow"
The EQUALS
"I Get So Excited"
Raymond DEVOS
Sketches "Jeux olympiques" et "La main dans la poche"
Claude CHEBEL

Proposé par Jacques MARTIN, présenté par Jean-Loup LAFONT (19 03 78)

BLUE JEAN

samedi 13h30
dimanche 23h
lundi 17h30
mardi 14h30
mercredi 10h
jeudi 20h30
vendredi 01h

durée : 46'

VOYAGE
"From East To West"
Yves SIMON
"J'ai rêvé New York"
G G JUNIOR
"Tu m' connais pas"
MARTIN CIRCUS
"J'en perds mes baskets"
Joël DAYDE
"J'en ai marre du quotidien"
STICKMAN & DENISE
"Disco Reggae Band"
BOOGALOO BAND
"Cadillac"
TRANSEUROPE EXPRESS

"Sha la la la lee"
The ROLLING STONES
"Till The Next Goodbye"
BLONDIE
"Detroit 442"

Proposé & présenté par Guy LUX (06 06 76)

MIDI RING

samedi 01h
dimanche 15h30
lundi 20h30
mardi 17h30
mercredi 23h
jeudi 10h
vendredi 14h30

durée : 37'

Sacha DISTEL
"Scandale dans la famille"
Claude NOUGARO
"Le cinéma"
François VALERY
"Le prince d'amour"
Eddy MITCHELL
"C'est un rocker"
Annie CORDY
"La bonne du curé"
Hugues AUFFRAY
"Tchin-tchin"
MARTIN CIRCUS
"Si tu me loupes"
Guy MARDEL
"Laisse un peu dormir les enfants ce matin" (extrait)

Daniel GUICHARD
"Ne parle pas" (extrait)
SANGANAS FIVE
The ROLLING STONES
"Fool To Cry" (extrait)
MUNGO JERRY
"It's A Secret"
Jean-Pierre FOUCAULT

Proposé par Les CARPENTIER (29 03 75)

TOUT AU FOND DES TIROIRS (SHOW VARTAN)

samedi 15h30
dimanche 13h30
lundi 23h
mardi 20h30
mercredi 17h30
jeudi 14h30
vendredi 10h

durée : 58'

Sylvie VARTAN
"Tout au fond des tiroirs",
"Toi c'était l'amour",
"Lorsqu'on est ouvrière",
"Pour que je t'aime de tout mon corps",
"Les chemins de ma vie",
"Shang Shang A Lang",
"Chanson d'anniversaire"
-Avec Fernand SARDOU
"J'ai le coeur en peine, j'ai le coeur en joie"
-Avec Michel SARDOU
"On ne s'aimera jamais"
-Avec Johnny HALLYDAY
: "Toi et moi", chorégraphie sur "La bagarre", "Les coups", "Da dou ron ron",

"L'idole des jeunes",
"Comme un garçon", "Noir, c'est noir", "Si je chante"...
Johnny HALLYDAY
"Rock And Roll Man"
CARLOS &
Roger PIERRE
"Lorsque je pars en permission"
Jean-Jacques DEBOUT
"Elle ne viendra pas ce soir"
C JEROME
Jean-Loup LAFONT
Daniel GELIN
Misha BAYARD
Gilles TEBOUL

POTINS MÉDIAS

KAREN CHÉRYL ET L'ITALIE

Le 24 Janvier, l'émission « Je t'aime à l'italienne » présentée sur France 3 par Karen Chéryl et Henri-Jean Servat a attiré 3,124 millions de téléspectateurs, plaçant la chaîne en quatrième place des audiences.

JPP SUR W9

Le 30 janvier en matinée, on a vu notre rédacteur en chef témoigner dans le documentaire inédit, « Absolument Jean-Jacques Goldman » sur W9.

DANSE AVEC LES STARS OU CHANTE AVEC GAINSBOURG ?

Le 19 février, la deuxième soirée de « Danse avec les stars » (un programme diffusé avec succès dans 35 pays, un concours de danse où des célébrités doivent danser en couple avec des danseurs professionnels), animée sur TF1 par Sandrine Quétier et Vincent Cerruti (avec Matt Pokora, Sofia Essaïdi) a attiré 5, 034 millions de téléspectateurs. Elle a même battu la spéciale Gainsbourg sur F2 animée par Michel Drucker, qui, elle n'a séduit que 2,886 millions de téléspectateurs. Le 12 février, la première de « Danse avec les stars » avait démarré gentiment avec 4,8 millions de téléspectateurs (battant cependant d'une courte tête « N'oubliez pas les paroles » présentée par Nagui devant 4,7 millions de fidèles). On y découvrait les huit « people » en compétition, notamment le musicien André Manoukian, le chanteur M.Pokora, et la chanteuse-comédienne Sofia Essaïdi. Quant à la troisième émission, le 26 février, elle a totalisé 5,3 millions de fidèles : N°1 des audiences. Face à ce succès, « Pagny en questions » n'a terminé que quatrième des avec 2,38 millions de téléspectateurs. L'émission de Patrick Sabatier est donc en chute libre (Cf. ci-dessous).

PATRICKS : SABATIER & SEBASTIEN

Le samedi 29 janvier sur TF1, Arthur était aux commandes d'un nouveau divertissement 100% français, « Arthur et les incollables ». 4,13 millions de téléspectateurs, soit 20.7% du public présent devant son petit écran, ont permis à Arthur d'arriver en tête des audiences. Face au nouveau divertissement de TF1, France 2 a offert la possibilité à Patrick Sébastien, Geneviève de Fontenay et Rama Yade de dire toute la vérité dans « Stars en questions ! ». En plus du public composé de 300 personnes, Patrick Sabatier proposait aux téléspectateurs d'appeler en direct pour poser leurs questions. Ce premier numéro de « Stars en questions ! » a convaincu plus de 3 millions de fidèles, soit 14.7% . Le show permet à France 2 de se hisser sur la 2ème marche du podium. Pour rappel, le 23 octobre dernier, « Sardou en questions ! » avait attiré 3.6 millions de personnes, soit 17.5% de personnes. On ne parlera pas de « Pagny en questions ! »... (CF. plus haut)

POTINS MEDIAS

JDD, ELLE, PARIS MATCH...

On l'a appris fin janvier, le groupe Lagardère va céder l'ensemble de ses magazines à l'étranger - 102 titres répartis dans 15 pays (dont 17 en Espagne, 11 au Japon et 7 aux Etats-Unis) - au groupe américain Hearst pour 651 millions d'euros, et concentrer à plein son activité médias sur la France avec ses titres phare : le Journal du Dimanche, Elle et Paris Match. En ce qui concerne les déclinaisons internationales de Elle, Lagardère demeure propriétaire de la marque dans le monde entier, mais accorde une licence à Hearst pour seize éditions et percevra en retour une redevance annuelle calculée sur le chiffre d'affaires. Cette licence s'ajoute à celles déjà accordées pour Elle dans 25 autres pays qui ne sont pas concernés par l'opération. Au total, le magazine fondé par Hélène Lazareff et Françoise Giroud en 1945 possède 42 éditions hors de France. Selon plusieurs experts, Lagardère souhaiterait également se désengager de Marie-Claire, du groupe Amaury (Le Parisien, L'Équipe) et de Canal+.

LA CHANSON FRANÇAISE EN TÊTE !

D'après le sondage SACEM présenté au MIDEM en janvier, pour « consommer » de la radio, baladeurs numériques et internet (6% chacun) ou téléphone portable (4%) restent des modes d'écoute encore marginaux. Concernant le média privilégié pour découvrir de nouveaux morceaux ou artistes, la radio arrive en tête chez l'ensemble des Français (70% pour la radio traditionnelle et 9% pour la radio en ligne), suivi de la télévision (58%) puis de la recommandation d'un proche (38%). La musique reste une des activités culturelles favorites des Français. A la question : « parmi ces activités culturelles, de laquelle pourriez-vous le moins vous passer ? » : 47% des sondés citent la musique, derrière la télévision (64%) et la lecture (54%). La chanson française reste le genre musical préféré, mais est en baisse par rapport à 2005. Elle est citée par 51% des personnes interrogées, contre 66% il y a cinq ans. Viennent ensuite la musique classique (34%), les variétés internationales (34%), le rock et le pop (31%) et le jazz (22%). Sondage réalisé du 26 novembre au 11 décembre 2010 auprès d'un échantillon de 2.010 personnes représentatives de la population française âgée de 15 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas.

Proposé par Les CARPENTIER (02 09 78)

NUMÉRO 1 YVES DUTEIL

samedi 11h
samedi 20h30
dimanche 18h
lundi 10h
mardi 23h
mercredi 14h30
jeudi 17h30

durée : 1h

Yves DUTEIL
"Le petit pont de bois",
"Lucille et les libellules",
"Le mur de la prison d'en face",
"La tendre image du bonheur",
"Le patineur",
"La tarentelle",
"Prendre un enfant",
"Les petites casquettes"
-Avec Georges BRASSENS
"Les trois mandarins"
Georges BRASSENS
avec Joël FAVREAU &
Pierre NICOLAS

"Histoire de faussaires",
"L'amandier"
Joël FAVREAU
"La cuirasse"
Julien CLERC
"Je dors avec elle",
"Ma préférence"
Claude NOUGARO
"L'aspirateur",
"Nobody knows"
Alain SOUCHON
"18 ans que je t'ai à l'oeil"
-Avec Yves DUTEIL à la guitare
"Le petit chanteur"
Jeanne-Marie SENS
"Un dimanche"

Présenté par Danièle GILBERT (19 01 74)

MIDI TRENTE

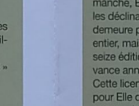
samedi 18h
dimanche 11h
lundi 14h30
mardi 10h
mercredi 20h30
jeudi 23h
vendredi 17h30

durée : 30'

Serge LAMA
"Chez moi",
"Je suis malade"
Georges CHAUVIER
"Ma cabane au Canada"
DALIDA
"Gigi l'amoroso"
Reportage

Réalisé par Pierre DESFONS (04 10 71)

LA LUCARNE MAGIQUE



samedi 13h30
dimanche 23h
lundi 17h30
mardi 14h30
mercredi 10h
jeudi 20h30
vendredi 01h

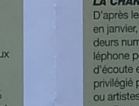
durée : 1h23

Michel POLNAREFF
"Né dans un ice cream"
Les CHARLOTS
Derrière chez moi"
SHEILA
"Les Rois mages"
+Interview par Denise GLASER
CARLOS
"La bamboula"
Michel FUGAIN
"Je rends mon tablier"
Françoise HARDY
"Le Martien"
Charles TRENET
"Implorante laplante"
Boby LAPOINTE

"Le tube de toilette"
Stéphan REGGIANI
"Cet oiseau-là"
DANI
"La petite qui revient de loin"
"Vive l'enfance"
Marcel AZZOLA
"Mon amant de St-Jean"
"Te Deum"
Guy LUX
Pierre BELLEMARE
Maddly BAMY
Léon ZITRONE
Jean-Marc THIBAULT
Jacqueline HUET
Daniel PREVOST...

Proposé & présenté par Guy LUX (12 10 75)

RING PARADE



samedi 01h
dimanche 15h30
lundi 20h30
mardi 17h30
mercredi 23h
jeudi 10h
vendredi 14h30

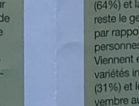
durée : 37'

Patrick JUVET
"Magic"
Michel JONASZ
"Les vacances au bord de la mer"
Joe DASSIN
"L'été indien" (extrait)
William SAILLY
"Toi ma princesse en blue jean"
Pierre BACHELET
"L'Atlantique"
Rémy ST-MAXIMIM
"Evelyne"
Two i Two
"Two i Two"
ANARCHIC SYSTEM

"Generation"
BROTHERHOOD OF MAN
"Kiss Me Kiss Your Baby"
GREEN & LEJEUNE
Sketch "Et avec les oreilles Monsieur le Président"

Proposé par Micèle ARNAUD (12 02 66)

MUSIC HALL DE FRANCE



samedi 15h30
dimanche 13h30
lundi 23h
mardi 20h30
mercredi 17h30
jeudi 14h30
vendredi 10h

durée : 40'

Hervé VILARD
"Fais-la rire",
"J'ai envie"
DALIDA
"Hene Matov",
"Flamenco"
Pascal DANEL
"Je m'en fous"
Marianne FAITHFULL
"Yesterday",
"Les Nuits d'été"
The MOODY BLUES
"Can't Nobody Love You",
"Bye Bye Bird"
LULU and the Lovers
"Leave A Little Love",
"Shout",

"I'll Come Running Over" (?)
Gianni MORANDI
"Se no avessi più te"
"Per una notte , no"

DU 2 AU 8 AVRIL

TéléMelody

Proposé & présenté par Guy LUX (du 23 au 28 10 78)

TOP CLUB

23-10-78
ABBA
"Waterloo"
Pierre RAPSAT
"Gémeaux "

24-10-78
ABBA "Fernando"
Etienne CHICOT
"Montreuil sous Bois"

25-10-78
ABBA
"SOS"
MALICORNE
"A Paris la grande ville"

26-10-78
ABBA
"Knowing Me, Knowing you"
Joan Pau VERDIER
"Barre-toi"

27-10-78
ABBA
"Thank You For The Music"
CASTELHEMIS
"Les soldats"

28-10-78
ABBA
"Money Money Money"
Michel CORRINGE
"Petits enfants des rizières"

samedi 11h
samedi 20h30
dimanche 18h
lundi 10h
mardi 23h
mercredi 14h30
jeudi 17h30

durée : 1h05

Proposé par Michael Leckebusch NDR (1976)

THE BEST OF ABBA - MUSIKLADEN EXTRA

ABBA
"Ring, Ring" (en suédois, sur générique début),
"Waterloo",
"Honey, Honey",
"Tropical Loveland",
"S.O.S.",
"Rock Me",
"Dancing Queen",
"Mamma Mia",
"I've Been Waiting For You",
"Fernando",
"So Long",
"Ring, Ring" (en suédois, sur générique fin)
Interviews

JAMAIS DIFFUSE EN FRANCE

samedi 18h
dimanche 11h
lundi 14h30
mardi 10h
mercredi 20h30
jeudi 23h
vendredi 17h30

durée : 37'

Proposé & présenté par Mick MICHEYL (23 08 72)

ENTENTE CORDIALE

Eddy MITCHELL "Toujours un coin qui me rappelle", "En revenant vers toi"
-Avec Dick RIVERS
"Rock Around The Clock"
Dick RIVERS "Rien que toi", "Brother Jack"
Mick MICHEYL "La cargnole", "Ni toi, ni moi"
-Avec E. MITCHELL, D. RIVERS, S. WHITE, B. SWAN, M. FUGAIN & C. VEGA "Nous on bosse"
Bob AZAM "Mustapha"
Billy BRIDGE (alias BLACK SWAN)
"Le grand M"

Sheila WHITE "Viens danser le twist", "Moonlight Serenade"
Michel FUGAIN & le Big BAZAR "Allez bouge toi"
Zappy MAX & l'Orchestre de Jacques HELIAN
"Fleur de Paris"
La troupe GOSPELL (Dave, Daniel AUTEUIL & Armande ALTAI) "Pitié pour nous, Seigneur"
COMMUNITY (Jeff BARNEL, B. LIAMIS, P. SEBASTIAN, M. ZARKA...)
"Love And Live Your Life"
Claude VEGA

samedi 13h30
dimanche 23h
lundi 17h30
mardi 14h30
mercredi 10h
jeudi 20h30
vendredi 01h

durée : 51'

Proposé par Les CARPENTIER (27 04 74)

TOP A CLAUDE VEGA

Petula CLARK
"The Old Fashioned Way", "C'est ma chanson"
-Avec Jean PIAT
"L'Humour ensemble"
Sacha DISTEL &
Brigitte BARDOT
"Le soleil de ma vie"
BARBARA
"L'Homme en habit rouge"
THE LOVE MACHINE
"Man enough"
OS MARACATU
Medley brésilien
Claude VEGA imitations (Brigitte BARDOT, Salvador DALI, Louis de FUNES, Denise GLASER, Nicole CROISILLE, Delphine SEYRIG, BARBARA...)
Sketches
"L'Institutrice",
"L'Interview" (avec José ARTUR)
Michael DENARD &
Ghislaine THESMAR
Pas de deux

samedi 01h
dimanche 15h30
lundi 20h30
mardi 17h30
mercredi 23h
jeudi 10h
vendredi 14h30

durée : 56'

Proposé & présenté par Danièle GILBERT (15 09 78)

MIDI PREMIERE

IL ETAIT UNE FOIS
"Pomme ",
"Il a bon goût",
"Rock and escrock"
Michaël RATTNER
"On se souvient pour oublier"
LA BIONDA
"One For You, One For Me"
Paul PREBOIST

samedi 15h30
dimanche 13h30
lundi 23h
mardi 20h30
mercredi 17h30
jeudi 14h30
vendredi 10h

durée : 28'

POTINS MÉDIAS

JPP SUR EUROPE UN

Le 22 décembre, JPP était l'invité d'Europe Un pour « Café découvertes » (13h30-14h30) de Michel Field. Il a participé à un talk-show sur Tino Rossi et « Petit Papa Noël ». Le 1er février, notre rédacteur en chef était ensuite convié, sur la même antenne, à « La polémique culturelle » (9h10) chez Marc-Olivier Fogiel, avec Julie et Guy Carlier. Le débat du jour était : « Mae, est-il le nouveau Souchon ? », et notre rédacteur en chef a dû répondre aux attaques anti-Mae de François-Olivier Norlorgues, chanteur et animateur « historique » de MCM. À noter que quelques jours plus tard, Marco quittait la station après deux ans et demi d'antenne (depuis septembre 2008) en matinale. Il aurait des projets en presse et en télévision. De son côté, Jean-Marc Morandini voit sa tranche réduite de deux heures et demi à une heure (11h-12h). Quant à Michel Field, il perd sa tranche de 13h30-14h30, mais continue à coprésenter « Médiapolis » (le samedi de 10H00 à 11H00). Il travaille d'ores sur un projet pour la rentrée de septembre.

FUGAIN SUR NOSTALGIE

Le 5 février, Michel Fugain a enregistré un concert privé pour Nostalgie, diffusé le 11 février. À noter que Frédéric Olivennes, nommé directeur de l'antenne de Nostalgie en avril 2010, a été remercié fin janvier. Il faut dire que le 18 janvier, la station avait réalisé une audience de 6,3%, en recul de 0.8 point sur un an, soit plus de 400 000 auditeurs perdus. La station avait enregistré son record historique d'audience en avril-juin 2001 avec 9.1% d'audience cumulée. Elle était alors la seconde station musicale de France derrière NRJ. Après deux vagues de sondages à la baisse, NRJ Group a donc décidé de se séparer d'Olivennes qui avait dirigé Radio Classique de 2004 à 2008. Ce dernier avait notamment renforcé l'offre de Nostalgie sur les années 80 et rajeuni la programmation musicale pour privilégier les auditeurs de moins de 50 ans.

LES 20 ANS DE GAINSBOURG

Après une spéciale France 2 signée Drucker le 19 février, les émissions hommage à Gainsbourg ont foisonné. Nagui a animé un Taratata spécial sur France 4 le 22 février, Arte lui a consacré une soirée le 27 février (avec la diffusion du concert au Casino en 1986, le film « Elisa », mais surtout un documentaire de Jane Birkin fait d'images privées). Les Victoires de la Musique, qui seront diffusées sur France 2 le 1er mars, rendront, elles aussi, hommage au chanteur.

POTINS MÉDIAS

Le SNEP FACE AU CSA

Le ministère de la Culture et le Conseil supérieur de l'Audiovisuel (CSA) « font la sourde oreille » concernant le contournement par des radios de leurs obligations de diffuser des nouveautés francophones, a estimé le 20 janvier le Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP). Alors qu'un sondage publié jeudi par la SACEM montre que la radio est le média privilégié des Français pour découvrir de la musique, « La radio n'est pas le vecteur le plus performant pour assurer la diversité musicale » commente le SNEP. Selon une loi de 1986, les radios ont l'obligation de diffuser au moins 40% de chansons d'expression française, dont la moitié au moins provenant de nouveaux talents. Mais « les diffusions sont concentrées sur trop peu de titres », avec « 85% des rotations sur les nouveaux talents faites sur une quinzaine de titres », estime le syndicat. « Le CSA a laissé faire sur un certain nombre de pratiques qui permettent le contournement de la loi, comme la concentration de la diffusion de nouveautés sur des heures de faibles écoutes... Pour le moment, nous n'avons été entendus ni par le ministre, ni par le CSA ». « Le choix des titres diffusés relève de la liberté éditoriale de chaque radio et le CSA n'intervient pas dans la stratégie de programmation », a répondu le CSA, interrogé par l'AFP. En revanche, le SNEP a constaté de « bonnes nouvelles » sur le numérique, notamment avec le succès de l'offre Deezer / Orange (abonnement à la version « premium «du site de streaming inclus dans le forfait téléphonique), qui a atteint selon lui 430.000 abonnés fin 2010.

EUROLOLO

Laurent Boyer, qui a beaucoup de mal à faire décoller sa pause déjeuner sur France 3 (alors que Pierre Sled, le nouveau patron des divertissements sur la chaîne, aurait donné 22 millions d'euros - sans compter les moyens techniques des France 3 de régions - à la boite de production qui s'en charge), présentera cette année le concours Eurovision pour la France. Dans la cabine, à ses côtés, on trouvera la chanteuse Catherine Lara, grande amie de la compagne de Lolo, Alice Dona.

LE RETOUR D'HÉLÈNE ET LES GARÇONS

Depuis février, la bande d'AB est revenue sur TMG dans une nouvelle série : « Les mystères de l'amour ». C'est la quatrième après « Hélène et les garçons » (1992-1994). « Le miracle de l'amour » (1995-1996), « Les vacances de l'amour » (1996-2005). Cinq ans après, ce retour est une idée de Patrick Puydebat, le petit copain d'Hélène. 26 épisodes de 52 mn ont été tournés par Gérard Espinasse, produits par Jean-Luc Azoulay, du 26 août au 2 décembre derniers. Ils sont diffusés de façon hebdomadaire. En plus de la bande des années 90, on y voit le sympathique et toujours souriant Théo Phan, campant un producteur de disques.

DU 9 AU 15 AVRIL

TéléMelody

Proposé par Les CARPENTIER (03 03 73)

DEVINE QUI EST DERRIERE LA PORTE

Maxime LEFORESTIER
"Mon frère"
NICOLETTA
"Mon vieil air",
"Fio maravilha"
Jane BIRKIN
"Puisque je te le dis",
"Di doo dah"
-Avec Roger PIERRE & Jean-Marc THIBAULT
"Avec son ukulélé"
DANI
"Me revolá"
Les COSTA
"On saturday"
Roger PIERRE
"Nono va à l'école"
Marcel AZZOLA
Les VALLA BERTINI
Cirque
Maurice BIRAUD,
NICOLETTA,
DANI,
Jane BIRKIN, Jacques CHAZOT
"Les maudits rois fainéants" (3ème épisode)
Arthur PLASSHAERT
Chorégraphies

samedi 11h
samedi 20h30
dimanche 18h
lundi 10h
mardi 23h
mercredi 14h30
jeudi 17h30

durée : 1h15

Présenté par Patrick SABATIER (02 04 80)

STUDIO 3

Michel BERGER
"La groupe du pianiste"
SAPHO
"Janis"
TAXI GIRL
"Mannequin"
NAZARETH
"Holiday"
BARCLAY JAMES HARVEST
"Love On The Line"
BUGGLES
(Bruce WOLLEY)
"Clean Clean"
ELECTRIC LIGHT ORCHESTRA
"Last Train To London"

samedi 18h
dimanche 11h
lundi 14h30
mardi 10h
mercredi 20h30
jeudi 23h
vendredi 17h30

durée : 31'

Réalisé par Jacques BRIALY (02 01 83)

VIDEO CRACKS SUPERSHOW

Jean JACQUES GOLDMAN
"Quand la musique est bonne"
Philippe LAVIL
"Il tape sur des bambous"
TOSS
"Da da da"
Karen CHERYL
"Oh chéri chéri"
Hervé CRISTIANI
"Salve regina"
CHAGRIN D'AMOUR
"Bonjour, v'là les nouvelles"
Herbert LEONARD
"Ça pleure pas un homme"
Gérard BLANCHARD
"Marylou",
"Mon beau sapin"
"Petit Papa Noël"
GENERATION 60
Medley années soixante
Kim WILDE
"Child Come Away"
LITTLE BOB STORY
"She Is Mine"
AGNES
Sketch "Le flirt à l'école"
Michel GALABRU

samedi 13h30
dimanche 23h
lundi 17h30
mardi 14h30
mercredi 10h
jeudi 20h30
vendredi 01h

durée : 58'

Proposé & présenté par Guy LUX avec Sophie DAREL (03 05 73)

CADET ROUSSELLE

Alain BARRIERE "Pour la dernière fois", "L'Ombre d'un baiser", "A regarder la mer", "Rien qu'un homme"
Jacques DUTRONC
"Et moi et moi et moi", "Le dragueur des supermarchés", "Il est 5 heures, Paris s'éveille"
Sylvie VARTAN
"Comme un garçon",
"Dilindam" (avec CARLOS)
CARLOS
"Qu'est-ce qu'il faut faire"
Johnny HALLYDAY "Pour moi, la vie va commencer" (en direct de Marignane)
Jean-Jacques DEBOUT
"Nos doigts se sont croisés"
Georgette LEMAIRE
"Vous étiez belle Madame"
Maria de ROSSI
"Cadet Roussel"
FRANCINI
Pierre DORIS
"La Révolution Française"
-Jean-François MICHAEL
"Chouans en avant"
-MARTIN CIRCUS
-AVEC ALAIN BASHUNG
"Français, Françaises"
-Noelle CORDIER & Jean-Pierre SAELLI "L'exil"
-Claude-Michel SCHÖNBERG "Louis XVI"
Robert ETCHEVERRY

samedi 01h
dimanche 15h30
lundi 20h30
mardi 17h30
mercredi 23h
jeudi 10h
vendredi 14h30

durée : 1h08

Proposé & présenté par Michel DRUCKER (17 04 82)

CHAMPS-ELYSEES

Eddy MITCHELL
"Happy Birthday Rock'n Roll",
"Le cimetière des éléphants"
Marie-Paule BELLE
Medley ("Quand nous serons amis", "Les petits patelins", "La Louisiane", "La Parisienne"),
"La baiseuse"
William SHELLER
"Rosana Banana"
Lucid BEAUSONGE
"Tu t'demandes"
BIDE BANDE BLUES
"Bourbon Street Parade"
DJURDJURA
"Liberté"
P-H-D
"I Won't Let You Down"
Jean CARMET
"Le plombier"
Pierre REPP
"Le fin diseur"
Jacques CHAZOT
José GIOVANNI
"Le ciel par dessus le toit" (Paul Verlaine)
Daniel IVERNEL & Yves ROBERT
"Je voudrais pas crever" (Boris Vian)

samedi 15h30
dimanche 13h30
lundi 23h
mardi 20h30
mercredi 17h30
jeudi 14h30
vendredi 10h

durée : 1h16

Serge Gainsbourg dans les années 80 ! "Love on the Beat" - Photo XDR / Numéro Un Magazine.

Pastine

Retrouvez les clips collectors des Années 80 présentés par Christophe Renaud & Angie Doll dans "Melody 80" (saison 5)

VENDREDI 20H30 & 23H30
SAMEDI 10H & 17H40
DIMANCHE 9H 13H10 & 21H30
LUNDI 14H10
MARDI 8H 17H & 22H30
MERCREDI 12H & 19H40
JEUDI 9H30 & 16H30

PROGRAMMATION MARS / AVRIL

11/03/11
JEANNE MAS Johnny Johnny
ROD STEWART Baby Jane
FREDDY MERCURY The Great Pretender
DAVID BOWIE Never Let Me Down

18/03/11
SPANDAU BALLET Gold
FRANCIS LALANNE On se retrouvera
STATUS QUO In The Army Now
BUGGLES Video Killed The Radio Star (live)

25/03/11
EURYTHMICS Thorn In My Side
SANDY STEVENS J'ai faim de toi
YES Owner Of A Lonely Heart
OMD Electricity

01/04/11
WEIRD AL YANKOVIC Trois clips
GILLES GABRIEL (Alain Chabat) Flou de toi

08/04/11
LEVEL 42 Something About You
ZOUK MACHINE Maldon
THE KORGIS Everybody Learn Sometimes
GERARD BLANC Sentiment d'Océan

15/04/11
JAIRO Les Jardins du ciel
FRANCOISE HARDY Partir quand meme
KAJAGOOGOO Hang On Now
DEPECHE MODE Enjoy The Silence

22/04/11
AL CORLEY Square Rooms
BANDOLERO Paris Latino
DEXYS MIDNIGHT RUNNERS Come On Eileen
POLICE Every Little Things She Does Is Magic

29/04/11
CORINNE HERMES Si la vie est cadeau
ABBA One Of Us
ALAIN DELON Comme au cinéma
JEAN-JACQUES GOLDMAN Il changeait la vie (live)

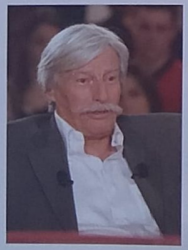
FOCUS

Par AB
Photo XR / FRANCE 2

Drucker

Vivement les dimanches !

ALORS QUE LA DOUZIÈME SAISON DE "VIVEMENT DIMANCHE" EST DÉJÀ À MI-PARCOURS, NOUS DEVONS SALUER, UNE FOIS DE PLUS, LE PROFESSIONNALISME DE MICHEL DRUCKER QUI, NON SEULEMENT REÇOIT CEUX QUI COMPTENT DANS LA CHANSON, MAIS ACCUEILLE AUSSI CEUX QUI ONT COMPTÉ. APRÈS AVOIR INVITÉ PETULA CLARK, PUIS NICOLETTA, FIN 2010, L'AMI MICHEL A, À NOUVEAU, OUVERT GRANDS LES BRAS DE SON CANAPÉ ROUGE À LA TROUPE D' "ÂGE TENDRE" LE 27 FÉVRIER DERNIER. LE PLUS ANCIEN ANIMATEUR DE VARIÉTÉS TÉLÉ N'OUBLIE PAS NON PLUS DE RENDRE HOMMAGE À AUX GRANDS DISPARUS DE LA CHANSON, QU'IL A TOUS CONNUS. IL Y A UN AN, LE 13 MARS, JEAN FERRAT NOUS QUITTAIT. UN AN PLUS TARD, MICHEL DRUCKER N'A PAS OUBLIÉ...



EN BREF

▶ Les 16, 18 et 20 février, **Vanessa Paradis** - accompagnée de ses 4 musiciens et de son quatuor à cordes - était en tournée en Amérique du Nord pour la première fois. Elle a présenté son nouveau spectacle à New York (le 16), Los Angeles (le 18) et à Montréal (le 20 dans le cadre du Festival Montréal en Lumière, qui pour sa 12ème édition, met les femmes à l'honneur), soutenue par l'Institut français. Albin de la Simone, directeur musical et arrangeur du spectacle, devait ouvrir les soirées de New York et Montréal, et Hugh Coltman, chanteur et musicien, celle de Los Angeles.Dans le domaine des musiques actuelles, l'Institut français, agence du ministère des Affaires étrangères et européennes pour l'action culturelle extérieure de la France, accompagne la diffusion des artistes reconnus comme des artistes émergents dans le développement de leur carrière à l'international. En 2010, 1 500 artistes se sont produits dans une centaine de pays à travers plus de 1 000 concerts.

▶ Le 60ème festival de **San Remo** - produit et présenté cette année par **Gianni Morandi** - s'est achevé dans la nuit du 19 au 20 février, après six jours de compétition. Le plus gros festival de la chanson au monde a couronné Valerio Scanu. Mais c'est un autre morceau qui a conquis les spectateurs et les internautes : « Meno Male che c'é Carla Bruni » (en français : « Heureusement qu'il a Carla Bruni ». Le texte est signé et chanté par Simone Cristicchi, un chanteur engagé de 33 ans, vainqueur du festival en 2007. Loin d'être une charge anti-Carla, « Meno Male che c'é Carla Bruni » écorche en filigrane la presse transalpine, accusée de people-iser l'information. Avant même que Simone ne dévoile sa chanson sur la scène de San Remo, cette dernière avait alimenté une polémique. La Première Dame de France aurait donné son accord pour venir à San Remo et se serait désistée après avoir su qu'une chanson en concours la visait. Mais l'entourage de Carla Bruni-Sarkozy, d'origine piémontaise, a démenti. Le festival a mobilisé les téléspectateurs italiens, les différentes soirées frisant les 50% de part d'audience. Dans la catégorie « Artisti », professionnelle, on a retrouvé : Al Bano, Franco Battiato, Luca Barbarossa, Anna Tatangelo et Nathalie la récente gagnante du X-Factor italien... Tous se sont inclinés devant Roberto Vecchioni. Vendredi 18, la soirée a consacré Raphael Gualazzi qui sera le représentant de l'Italie au prochain Concours Eurovision avec « Follia d'amore ».

Proposé & présenté par Michel DRCKER (28 12 75)

LES RENDEZ-VOUS DU DIMANCHE

samedi 11h
samedi 20h30
dimanche 16h
lundi 10h
mardi 23h
mercredi 14h30
jeudi 17h30

durée : 49'

SHEILA
"Quel tempérament de feu"
Joe DASSIN
"Ca va pas changer le monde"
DAVE
"Du côté de chez Swann"
Gérard LENORMAN
"La ballade des gens heureux"
Claude FRANCOIS
"17 ans"
Rika ZARA
"Sans chemise, sans pantalon"
Daniel GUICHARD
"Je t'aime, tu vois"
Jean-Claude BORELLY
"Dolannes mélodie"
Michel FUGAIN & le BIG BAZAR
"Jolis sapins"
Line RENAUD
"Le dimanche matin"
MIREILLE
"Je te connais"
TWO MAN SOUND
"Charlie Brown"
CLODETTES & BANZAI
"Viva America"

Présenté par Sacha DISTEL (27 06 66)

SACHA SHOW

samedi 18h
dimanche 11h
lundi 14h30
mardi 10h
mercredi 20h30
jeudi 23h
vendredi 17h30

durée : 1h12

Sacha DISTEL
"Sous le ciel de Paris",
"Les perroquets"
-Avec tous les invités "Ainsi s'achève notre show"
-Avec DALIDA (à la fin)
"El Poulidor",
-Avec SHEILA Medley de leurs succès ("Prends la vie comme elle vient", "Il tient le monde", "C'est toi que j'aime", "LOVE", "Le folklore américain", "Les lunettes", "La la la").
-Avec Petula CLARK
"La gadoue", "I Couldn't Live Without Your Love"
SHEILA "Bang bang"
Claude NOUGARO "Les mains d'une femme dans la farine"
DALIDA "Parlez-moi de lui"
REGINE "Il s'appelle revient", "Mille fois par jour"
RACHEL (avec Sacha DISTEL dans les choeurs)
"Loiseau d'Italie"
Francis BLANCHE
Sketches "Le théorème"
"Le berger"
-Avec Pierre DAC "Le Sar Rabindranath Duval"
Georges REICH Ballets

Proposé & présenté par Danièle GILBERT (29 11 79)

MIDI PREMIERE

samedi 13h30
dimanche 23h
lundi 17h30
mardi 14h30
mercredi 10h
jeudi 20h30
vendredi 01h

durée : 21'

Karen CHERYL
"Show Me You're Man Enough",
"Liars Beware",
"Tchoo Tchoo (Hold On The Line"
Annie GOLDEN
"I'm So Depressed"

Proposé par Les CARPENTIER & présenté par Jean-Pierre CASSEL (31 12 72)

TOP A 73

samedi 01h
dimanche 15h30
lundi 20h30
mardi 17h30
mercredi 23h
jeudi 10h
vendredi 14h30

durée : 1h54

Ike and Tina TURNER
"Proud Mary"
The JACKSON FIVE
"I Want You Back", "ABC", "Mama's Pearl"
Julien CLERC "Jouez Violons, sonnez Crécelles"
Sacha DISTEL
-Avec Stéphane GRAPPELLI
"Ma première guitare",
Medley de Noël ("White Christmas", "Jingle bells")
Gilbert BECAUD "Un peu d'amour et d'amitié"
Charles TRENET "Fidèle"
Johnny HALLYDAY "Avant"
Jane BIRKIN "73"
Jean Pierre CASSEL "Les adolescentes"
-Avec Jane BIRKIN "Que je t'aime", "Une histoire d'amour"
-Avec Nicole CROISILLE Medley ("Un homme et une femme", "Clopin clopant")
Nicole COURCEL "Que reste-t-il de nos amours"
Raymond DEVOS Sketches
Jean-Claude BRIALY
Jean-Marc THIBAULT
Et des surprises à la fin...

Présenté par Jacky (12 10 85)

SUPER PLATINE 45

samedi 15h30
dimanche 13h30
lundi 23h
mardi 20h30
mercredi 17h30
jeudi 14h30
vendredi 10h

durée : 30'

CHRISTOPHE
"J'l'ai pas touchée",
"Ne raccroche pas"
Serge GUIRAO
"Fascination"
SCOTCH
"Take Me Up"
TWO OF US
"Blue Night Shadow"
AHA
"Take On Me"
Jimmy CLIFF
"Hot Shot"
Chris ISAAC
"Dancin"

DU 23 AU 29 AVRIL

EN BREF

▶ Le N°27 du « **Dalida Forever** » est sorti daté de décembre-janvier-février. On y lit le parcours de Dalida en 1974, on y voit un reportage sur la réunion du club du 16 novembre dernier, on y trouve le texte italien de « Bang bang », la reproduction de la partition d' « Anima mia », et une double page sur Richard Chamfray, alias le conte de St-Germain. La quatrième de couv' est consacrée à une pub pour deux CD : « Per sempre », un double de 42 titres en italien, et « Chanson française », un simple de 24 titres, tous deux avec de superbes pochettes.

▶ Le N°44 du « **Claude François Magazine** », daté de décembre, nous est parvenu. On y a appris le décès de Jean-Paul Laleu, qui avait travaillé avec Claude dans les dernières années, avant de devenir attaché de presse « discothèques ». Également l'annulation des « Cloclo Night Fever » -, des soirées à l'initiative de Cloclo Jr -, à Lille et à Marseille. Enfin, le début du tournage de « Cloclo, le destin d'un chanteur populaire » en mars prochain (on découvre aussi un projet d'affiche). On y trouve aussi : des reproductions de couvertures de magazines, de pochettes Flèche, d'articles de presse, de partitions de musique, une Tvgraphie 1973... On découvre également : un reportage à Ismailia, en Egypte, sur les traces de Claude François, et même une passionnante interview d'Alice Dona par Jacques Brachet.

▶ Dans le **VSD** 1744 de janvier dernier, **Véronique Sanson** a déclaré que Nicolas Sarkozy était « Out » et qu'elle « espérait de tout cœur que Jean-François Copé se présentera en 2012 ». La chanteuse a également eu le courage d'attaquer les cheminots et les 35 heures...

▶ Dans un entretien accordé au site de TV Magazine, **Renaud** n'était pas tendre en janvier au sujet des **Enfoirés**. Il confiait : « Politiquement c'est une hérésie, une honte que cela existe encore 20 ans après ! L'État aurait dû prendre en charge les déshérités... » Pis encore, à l'en croire, l'émission ne se résumerait aujourd'hui qu'à « un grand cirque carnavalesque ! ». La raison ? : Tout le show-biz participe aux Enfoirés, les comédiens, les top-modèles, les joueurs de foot. Moi, ça ne m'intéresse plus... » Le chanteur explique même refuser toute participation au programme, compte tenu des « duos improbables » qui lui sont à chaque fois proposés : « Je n'ai pas envie de chanter avec Mimie Mathy, Christophe Maé ou Patrick Timsit, ni de me déguiser en clown pour interpréter « La Mamma » » d'Aznavour ! ». On raconte que Mimie Mathy aurait déjà réagi violemment.

Kiosque

Dans la maison vide !

GAINSBARRE PLUS QUE GAINSBOURG ? LULU, CHARLOTTE, BB...

LES FILLS DE LA STAR AC : JENIFER, NOLWENN SOFIA...

CELINE DION : VEGAS, IMPAIR OU PASSE ?

NOUVELLE ET ANCIENNE GENERATIONS...

Platine TV

MARS - AVRIL 2011

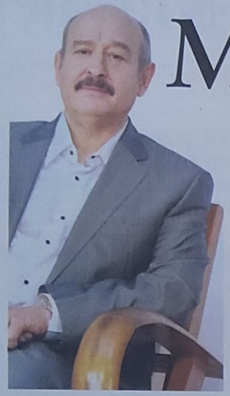
Sheila

50 ans

Entre Tokyo et New-York...

Serge Gainsbourg dans les années 80 ! "Love on the Beat" - Photo XDR / Numéro Un Magazine.

Par JPP
Photos Stéphanie Vivier / AZ / Universal - HBK / Photothèque Rancurel



Michel Jonasz

Le blues de Mister Swing

LE 28 FÉVRIER DERNIER EST SORTI LE NOUVEL ALBUM DE MICHEL JONASZ, "LES HOMMES SONT TOUJOURS DES ENFANTS". QUATRE ANS APRÈS "CHANSON FRANÇAISE", ET DIX ANS APRÈS "POLE OUEST", SON DERNIER DISQUE D'OR. NOUS AVONS RENCONTRÉ LE CHANTEUR - DÉSORMAIS ÉGALEMENT COMÉDIEN -, À PARIS DANS LE MARAIS, ENTRE UNE REPRÉSENTATION D' "ABRAHAM" ET LA PREMIÈRE DE SON NOUVEAU SPECTACLE DE CHANSONS. MICHEL JONASZ SERA AU CASINO DE PARIS DU 8 AU 12 MARS.

LA PÉRIODE EST CHARGÉE, NON ?
Pas mal. Hier soir, je jouais "Abraham" à Charleville-Mézières, et demain je fais la première de mon nouveau spectacle de chansons (Ndlr : à Pfaffenhoffen en Alsace)

AU MOMENT DE "CHANSON FRANÇAISE", VOUS M'AVIEZ DIT VOULOIR ÉGALEMENT RENDRE HOMMAGE À LA MUSIQUE TZIGANE ET AUX BLUES. EST-CE QU'ON PEUT CONSIDÉRER QU' "ABRAHAM", QUE VOUS AVEZ CRÉÉ EN 2009, EST VOTRE HOMMAGE À LA MUSIQUE TZIGANE ?
Oui, c'est à la fois une pièce de théâtre et un hommage à la musique tzigane car il y a huit chansons dans le spectacle.

MAIS CE NE SONT PAS DES REPRISES MAIS DES CHANSONS ORIGINALES...
Je n'ai jamais dit que mes disques d'hommage seraient tous constitués de reprises de succès. C'était le cas de "Chanson française", car je n'allais pas écrire une chanson pour chacun des grands noms. J'en ai déjà écrit une sur la chanson française et une sur Léo Ferré. Je n'allais pas en faire une pour chacun de mes monstres sacrés. Pour la musique tzigane et pour le blues, j'ai toujours pensé que j'allais écrire mes propres chansons avec peut-être une ou deux reprises. C'est le cas dans "Abraham", où j'ai repris une chanson tirée du folklore hongrois.

CE N'EST PAS NON PLUS PARCE QUE "CHANSON FRANÇAISE" ET "ABRAHAM" SE SONT SUIVIS, QUE L'HOMMAGE AU BLUES AURAIT DÛ ARRIVER JUSTE DERRIÈRE ?
Non, le dernier album, comme vous l'avez entendu, n'est pas consacré au blues. Je ferai mon hommage au blues plus tard. Je le ferai quand je le sentirai.

LES ALBUMS DES ANNÉES 2000 ONT ÉTÉ TOUS ENREGISTRÉS DIFFÉREMMENT DES PRÉCÉDENTS. EST-CE LE CAS DE CELUI-CI ?
Mon obsession depuis toujours est de faire différent à chaque album. J'en ai besoin sinon j'ai l'impression que je m'endors. Je ne parle pas de ma façon d'écrire ou de composer - ça, je ne contrôle pas - car si je commence à gamberger, à me dire qu'il faut que j'écrive ou que je compose différent, là, ça devient intellectuel et ça ne va plus Par contre, dans la manière d'enregistrer, j'essaye à chaque album de trouver des formations d'orchestre différentes, des manières d'enregistrer différentes... Pour "Pole Ouest" (2000), on était ici. J'avais installé un home studio et, avec Allioum Ba, on a passé trois ou quatre mois enfermés rien qu'avec des machines. Lui faisait les boucles rythmiques, moi les synthés. Ensuite, il y a eu "Où vont les rêves ?" (2002) qui était à l'inverse. Il y avait trois musiciens - Steeve Gad, Lionel Fortin, Étienne M'Bappé - et pas de machines.

ET VOUS ÉTIEZ AU STUDIO GANG...
Oui, on a enregistré une semaine en live, comme si on était sur scène. je chantais en même temps qu'ils jouaient. Avec un cahier des charges : pas le droit de faire de Re-Re (Ndlr : Rerecordings, soit des réenregistrements pour les passages ratés).

Ensuite, il y a eu l'album qui portait mon nom (2005), l'album bleu avec "La femme du parfumeur", "Celui qui t'aimait c'était moi"... Là, c'était en studio avec des musiciens, mais pas en prise live, avec du Re-re... Enfin, il y a eu "Chanson française" (2007), mais ça, c'était une parenthèse. Quant au dernier album, c'est avec trois musiciens. Deux d'entre eux étaient avec moi sur ma dernière tournée en trio qui a très bien marché car on pouvait aller dans des petites salles. On l'a même sortie en DVD (2009).

VOUS ÉTIEZ AVEC GUILLAUME PONCELET ET STÉPHANE ÉDOUARD...
Exactement. Je vois que vous êtes au courant..(sourire) J'ai donc eu envie de continuer avec eux, mais en rajoutant un guitariste, Jim Grandcamp, et deux chanteurs, Jean-Marc Reyno et Eric Filet. J'ai bien dit deux chanteurs et non pas deux choristes car ils chantent des parties importantes du disque. On a été ensemble en studio, et là, on va se retrouver demain sur scène.

Y A-T-IL EU DANS LE PASSÉ BEAUCOUP DE MUSICIENS QUI ONT COMMENCÉ EN TOURNÉE ET SE SONT RETROUVÉS ENSUITE EN STUDIO AVEC VOUS ?
Laissez-moi réfléchir... Si je remonte au tout début..

EN 1967 AVEC "APESANTEUR" ?
(sourire) Non, pas jusque-là ! Oh la vache... Non, je pensais à Manu Katché, Jean-Yves d'Angelo..., ce premier groupe dans les années 80, vers 83, 84, 85 - où on a fait le Palais des Sports. À la base, c'était une rencontre de musiciens, ce n'était ni la scène, ni le disque. On a commencé à répéter autour de chansons, puis on a fait le disque et ensuite la scène... Ceci dit, pour moi, le but, c'est le spectacle. Le disque n'est utile que pour que le répertoire puisse s'enrichir un peu de nouvelles chansons. Et comme objet de promotion... J'ai l'impression que son rôle s'arrête là, car on ne vend plus beaucoup de disques à quelques exceptions près (Nldr : Si "Soul Music Airlines" en 1996 avait atteint la 6ème place du Top, "Pole Ouest" la 5ème, en revanche, les trois derniers albums n'ont grimpé que jusqu'à la 24ème ou 26ème place).

LE DISQUE SERT AUSSI À AVOIR UN OBJET À MONTRER EN TÉLÉ, AUTREMENT ON NE VOUS Y INVITE PAS...
Voilà !

POUR CE DERNIER ALBUM, AVEZ-VOUS COMPOSÉ EN STUDIO, COMME CELA A ÉTÉ LE CAS DANS LE PASSÉ, OÙ TOUT ÉTAIT PRÊT AVANT ?
C'est vrai que cela m'est arrivé dans le passé, mais là, non, tout était prêt. Guillaume Poncelet, qui joue des claviers du piano et de la trompette, je l'ai chargé d'un rôle d'arrangeur. On s'est juste vu deux ou trois fois avant d'entrer en studio. Pour qu'il gamberge un petit peu aux rythmiques, à la pulsion rythmique, au son....Jean-Yves d'Angelo, mon ami pianiste, qui est devenu arrangeur et chef d'orchestre, a juste fait les cordes sur deux chansons, "Mésange" et "Est-ce que je retrouverais ma douce ?" Cet album a été fait très vite. Pour la scène, qui commence demain, c'est pareil : on n'a répété que six jours. Ça ne m'est jamais arrivé de travailler aussi peu. Cependant, le planning est de plus en plus chargé.

VOUS RÉPÉTEZ PEU PARCE QUE VOUS N'AVEZ PAS ASSEZ DE TEMPS OU PARCE QUE C'EST CHER DE RÉPÉTER : IL FAUT PAYER LES MUSICIENS, LES STUDIOS DE RÉPÉTITION...
Bien sûr que c'est cher de répéter, mais non, dans ce cas, c'était vraiment une histoire de planning. Il y a trois jours (Ndlr : le 15 février), j'étais en Belgique, à Huy, pour jouer "Abraham". Et mon ingénieur du son, mon éclairagiste sont avec moi... Donc, on ne peut pas tout faire. La tournée "Abraham" nous a empêchés de prendre deux semaines de suite de répétitions.

COMBIEN DE FOIS AVEZ-VOUS JOUÉ "ABRAHAM" DEPUIS UN AN ET DEMI ?
Entre 150 et 160 en comptant Paris... (Ndlr : 25 000 spectateurs).

D'OÙ SONT VENUS LES TEXTES DES NOUVELLES CHANSONS ? DES CAHIERS, DONT VOUS M'AVEZ DÉJÀ PARLÉ, ET SUR LESQUELS VOUS NOTEZ VOS IDÉES DE CHANSONS DEPUIS DES ANNÉES ?
Oui. Le premier album, c'était en 1974, mais je n'y avais pas écrit de textes...

SI, UN : "FANFAN"...
Bravo ! Je n'y avais aussi composé qu'une musique : "Dites-moi". Les autres musiques étaient d'Alain Goldstein et les autres textes de Frank Thomas. Ensuite, au deuxième album, j'ai écrit pratiquement toutes les musiques, et zéro texte. C'était Pierre Grosz. J'ai été auteur-compositeur à partir du troisième : "Du blues, du blues", "J'veux pas qu'tu t'en ailles"...

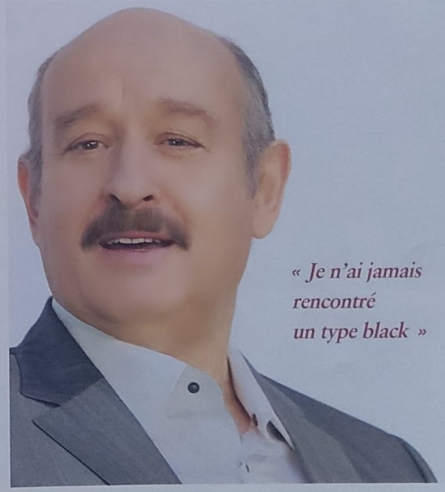
EN 1977...
1976-1977, avec le Théâtre de la ville comme spectacle. C'est donc en 1976 que j'ai commencé mes cahiers. Il n'y a pas que des chansons finies dessus, mais il peut y avoir un couplet ou un refrain desquels je vais pouvoir repartir. Donc, à chaque nouvel album, je me replonge dans ces cahiers d'écolier qui sont dans des cartons, et je relis tout, tout, tout...

VOUS ARRÊTEZ-VOUS QUAND VOUS AVEZ LE COMPTE ?
Non, je vais toujours au bout des cartons (sourire). Je peux donc avoir mis 30 textes de côté... Cela ne veut pas dire que je n'écris plus. Quand j'ai sorti l'album "Chanson française", des gens m'ont dit : "Vous n'avez donc plus d'inspiration ?!", mais ce n'est pas le cas. Je voulais rendre hommage. Ceci dit, si je n'avais plus d'inspiration pour les textes, ce qui n'est pas le cas, je pourrais encore sortir dix albums tellement il y a de choses dans ces cahiers ! (sourire)

QUEL EST DONC LE PLUS ANCIEN TEXTE DU NOUVEL ALBUM ?
"Woman In Blue", le refrain de "Paris By", car les couplets je les ai écrits récemment...

"PARIS BY", CETTE HISTOIRE D'UN HOMME QUITTÉ PAR UNE FEMME, EST-ELLE AUTO-BIOGRAPHIQUE ?
Un peu (sourire)... "Les bougies de secours" est aussi une très ancienne. "Les souvenirs" sont moins anciens... "J'te vois dormir" est un début d'ancien texte. Mais il y a aussi des chansons nouvelles à 100%, parce que j'ai toujours envie d'écrire. "Les hommes sont toujours des enfants", "Avant", "Est-ce que je retrouverai ma douce ?", "Hé Black", "Jesse Owens", "Mésange"... Tout ça, ce sont donc des nouvelles chansons...

"HÉ BLACK", EST-CE UN HOMMAGE AU CHANTEUR MAROCAIN VIGON, DONT VOUS AVEZ ÉTÉ LE CLAVIER VERS 1965 AU SEIN DES LEMONS ?
Non (sourire)...C'est vrai que cela aurait pu (il réfléchit). Non, ça n'aurait pas pu... Pour tout vous dire, c'est un peu une invention. Dans mon enfance, je n'ai jamais rencontré un type black avec qui j'ai eu envie de faire un duo. Mais j'avais des copains dans le HLM où j'habitais qui faisaient aussi de la musique, dont un garçon qui s'appelait Christian Géant et qui chantait lui aussi... Cependant, il n'était pas black (sourire).



« Je n'ai jamais rencontré un type black »

Mais une chanson, c'est toujours comme ça, c'est un mélange, avec une part plus ou moins importante d'autobiographie ou d'imaginaire.

ET QUI EST LA "WOMAN IN BLUE" ?
Ca, ce n'est pas vraiment un hommage, car ce n'est pas flatteur : ça parle d'une femme qui mange les hommes, dont il faut se méfier parce que c'est une dévoreuse... Mais, elle n'existe pas non plus. Je l'ai écrite car j'aimais bien la musicalité de "Woman In Blue"...

JE SAIS QUE VOUS N'AIMEZ PAS QU'ON VOUS DISE QUE VOS TEXTES SONT MÉLANCOLIQUES, NOSTALGIQUES..., POURTANT, DANS CET ALBUM, TOUTES VOS RÉFÉRENCES ONT 40 OU 50 ANS : "QUATRE GARÇONS DANS LE VENT" ET "YESTERDAY" DES BEATLES DANS "AVANT,
aucun regret. Je suis dans le présent, je pense plus au futur qu'au passé.

LE TITRE DE L'ALBUM EST QUAND MÊME "LES HOMMES SONT TOUJOURS DES ENFANTS"..
Oui, mais ce n'est pas une chanson passéiste. Pour moi en tout cas car, à aucun moment, je me suis senti passer dans l'âge adulte, mais je sais que je le suis. Je ne suis pas un enfant attardé. Hier, une journaliste m'a confié qu'elle aimerait que son fiancé grandisse un peu car elle aussi trouvait que les hommes étaient toujours des enfants...

UNE FEMME VOUS A DÉJÀ FAIT CETTE RÉFLEXION À PROPOS DE VOUS ?
Non (sourire). Mais cette chanson veut juste dire aux gens qu'il ne faut pas perdre le lien avec l'enfance. On retrouve d'ailleurs ce lien dans certaines circonstances : quand on pleure, quand on rit, quand on regarde un ciel étoilé, quand on dit "Papa", quand on dit "Maman"... Là, on est comme des mômes. Et les mômes ne sont que dans le présent, jamais dans le passé ni l'avenir. Je demande donc aux adultes de faire comme eux : de savourer l'instant présent, d'arrêter de courir et de regretter et de passer à côté de la vie.

L'ALBUM FAIT LE PONT ENTRE L'ENFANCE ET LA MORT, PUISQU'IL Y A AUSSI : "EST-CE QUE JE TE RETROUVERAI MA DOUCE ?" QUI PARLE D'APRÈS...
Ce n'est pas le questionnement sur Après qui est important dans cette chanson, même si moi je crois à un Après, car même si je n'y croyais pas, j'aurais écrit la même chanson.

CE N'EST DONC QU'UNE CHANSON D'AMOUR ?
Oui, comme "Guigui" peut en être une. Comme "Avant" sur cet album. Et aussi "Les souvenirs" qui raconte les premiers émois d'amoureux. Sur mes albums comme sur ceux de tous les artistes, la majorité des chansons sont des chansons d'amour.

"JESSE OWENS" N'EN EST PAS UNE, EN REVANCHE ? ON DIRAIT QUE CE PIED DE NEZ DE L'HISTOIRE À HITLER VOUS AMUSE...
Oui, ça m'amuse. Moi qui suis sensible aux douleurs des minorités, pas seulement à celles des Juifs...

MAIS, COMME PAR HASARD, C'EST L'ENNEMI COMMUN. AU MOMENT OÙ HITLER COMMENCE À CRÉER DES GHETTOS POUR LES JUIFS, LE NOIR JESSE OWENS REMPORTE UNE MÉDAILLE D'OR AUX J.O DE BERLIN DE 1936...
C'est vrai, mais il faut savoir qu'il a plus souffert d'être noir en Amérique qu'en l'Allemagne nazie... OK, Hitler a quitté la tribune quand il a gagné, mais Owens a surtout souffert de la ségrégation aux États-Unis. J'en parle beaucoup dans la chanson. Pour moi, il est un symbole du peuple noir, comme Abraham est un symbole du peuple juif.

ON A L'IMPRESSION DEPUIS VOS DÉBUTS DANS LE RHYTHM AND BLUES DES ANNÉES 60, UNE MUSIQUE DE "NOIRS", QUE VOUS VOUS SENTEZ AUTANT NOIR QUE JUIF ? AURIEZ-VOUS VOULU, COMME NINO FERRER ÊTRE UN NOIR ?
Non, moi je n'aurais pas voulu être un noir... D'ailleurs, dans cette chanson, ce n'est pas moi qui fais la voix de Jesse Owens, mais Eric Filet, un de mes chanteurs qui est noir. Moi, je fais la voix du commentateur. De toute façon, je ne pouvais pas être Jesse Owens. Je peux jouer mon grand-père, pour cela, je me suis laissé pousser la moustache, mais je ne peux pas jouer un Noir. Devant un micro et surtout sur scène. Il se trouve que finalement, cette chanson ne sera pas sur scène, car elle est trop compliquée à faire en live, mais si elle l'avait été, avec Eric, on aurait fait comme sur le disque.

DU 8 AU 12 MARS, VOUS ÊTES AU CASINO DE PARIS. FINALEMENT, C'EST VOTRE SALLE FÉTICHE ?
Oui, c'est ma salle préférée, j'avoue. J'y ai présenté les spectacles de tous mes derniers albums.

QUELLE EST LA PART DU NOUVEL ALBUM DANS LE SPECTACLE ?
J'en fais la moitié, c'est-à-dire cinq.

ET LES STANDARDS ? CEUX QUI ONT FAIT LA TOURNÉE TRIO N'Y SERONT PAS ?
Non, pas forcément. Par exemple, je refais "Les fourmis rouges" alors qu'on l'a fait pendant un an, un an et demi, avec le trio... Je refais également "Supernana", qui est même une chanson que je chante à chaque spectacle. En général, c'est mon envie qui me guide. Si j'ai trop chanté une chanson dont je me suis lassé, je vais la lâcher quelque temps, en attendant d'en retrouver le goût. Il y a aussi un problème de formation musicale : à chaque spectacle, on me réclame "La boîte de jazz", qui apparemment est ma chanson la plus connue, mais quand je n'ai pas au moins trois cuivres, ni de Chœurs, je ne peux pas la faire de façon correcte. C'était le cas dans la tournée précédente, en trio, où je n'avais ni cuivres, ni Chœurs. J'avais beau dire au public que je n'avais qu'un percussionniste et un pianiste, il me la réclamait souvent...Et quelquefois, j'ai craqué, et je l'ai faite avec mon petit synthé, mais ça ne donne rien, je ne m'éclate pas, et je ne suis pas certain que le public soit content... En revanche, dernièrement, pour une soirée privée très très bien payée, j'ai pu prendre quatre cuivres, deux claviers.. Et on s'est éclaté à faire "La boîte de jazz" et même des titres de "Mister Swing", puisque l'organisateur en voulait.

AVEZ-VOUS BEAUCOUP DE CHANSONS OU DE SUCCÈS QUI NE SONT PAS "ADAPTABLES" À TOUTES LES FORMATIONS ?
Parmi les succès, "La boîte de jazz" doit être le seul. Avec peut-être "J'veux pas qu'tu t'en ailles", qui n'a jamais été un succès radio, tout comme "Les fourmis rouges" d'ailleurs... Sans batteur, je ne peux pas faire "'J'veux pas qu'tu t'en ailles". Ceci dit, avec la formation de ce nouveau spectacle, je vais pouvoir refaire "Du blues, du blues, du blues" et "Joueur de blues"...

VOS STANDARDS SONT TOUS DES ANNÉES 70 OU 80. QUE VA-T-IL RESTER DES ANNÉES 2000 DANS CE NOUVEAU SPECTACLE ? ON A L'IMPRESSION QUE LES CHANSONS N'AYANT PAS ÉTÉ DES SUCCÈS RADIO, VOUS NE LES GARDEZ PAS AU-DELÀ D'UNE TOURNÉE...
C'est faux. Avec le trio, j'ai chanté des titres de "Pole Ouest", comme "Le boléro" ou la chanson "Pole Ouest". C'est vrai que là, il n'y a rien de "Chanson française", rien de l'album précédent (Ndlr : "Michel Jonasz" 2005), en revanche de "Où vont les rêves", il y a deux chansons : "Je pense à elle tous les jours" et "Le rhythm and Blues". De "Pole Ouest", il y a la chanson "Pole Ouest"...

ET SI ON REMONTE AUX ANNÉES 90 ? QUE RESTE-IL DE "SOUL MUSIC AIRLINES" ?
Rien dans ce spectacle. Mais ça dépend aussi du type de spectacle. Savez-vous comment je fais quand je prépare un spectacle ? Je prends sur internet la liste de toutes mes chansons depuis 1974 et je me demande ce que j'ai envie de chanter. Pas ce que les gens ont envie d'entendre. Et je fais une première liste de 30 ou 40 titres. Ensuite, je fais une nouvelle liste plus courte. Comme je ne chante que dix-huit chansons durant un tour de deux heures, car il y a aussi des sketches, et qu'il y en a cinq de nouvelles, il ne me reste que douze ou treize places. Et je dois quand même tenir un peu compte du public... C'est drôle parce que sur ma première liste, il y avait "Cette Lady-là" de "Soul Music Airlines". Elle est allée assez loin puisqu'on l'a même répétée avec les musiciens. J'en répète toujours plus pour savoir celles qui marchent le mieux en fonction de la formation. Et celle-là ne marchait pas.

REPÈRES

Naissance le 21 juin à Drancy, dans une famille de Juifs hongrois. **1947**

Premier 45 Tours avec le King Set. Deux ans plus tard, il est en solo. **1966**

Premiers gros succès avec "Dites-moi" et "Super-nana". **1974**

Victoire de la musique de l'artiste interprète masculin. **1985**

Création d'"Abraham" qu'il écrit, met en scène et joue au Petit-Montparnasse. **2009**

"POUR UNE AMOURETTE" DE LENY ESCUDERO DANS "LES SOUVENIRS"...
(rires) Je remonte même jusqu'en 1936 !

OUI, AVEC "JESSE OWENS"...L'ENFANCE MARQUE-T-ELLE TANT QUE ÇA UN HOMME POUR LA VIE ?
Je crois. Mais je ne parle pas que de mon enfance. Et surtout encore une fois, il n'y a pas de nostalgie. Je me défends toujours de ça parce qu'il n'y a pas de regret,

« Il a plus souffert d'être noir en Amérique qu'en Allemagne nazie »
Michel Jonasz vers 1968 dans une rue de la banlieue ouest parisienne

« "Apesanteur", ça a été mon premier tube à la radio »

Michel Jonasz vers 1967 au Golf Drouot.

Y A-T-IL DES CHANSONS QUI NE SONT JAMAIS SUR AUCUNE DE VOS LISTES ?
Oui, il y en a. Certaines même que je n'ai jamais chantées sur scène. Parce qu'il y a en moi l'idée qu'elles ne sont pas faites pour la scène. Elles n'ont pas la force, l'intensité, l'émotion... qu'il faut.

VOTRE PRODUCTEUR DE SCÈNE EST TOUJOURS MUSIC MACHINE ?
Oui, pour la tournée chansons et aussi "Abraham". Mais pourquoi vous me demandez ça ?

PARCE QU'APRÈS CLAUDE WILD PENDANT 20 ANS, VOUS AVEZ TRAVAILLÉ AVEC PLUSIEURS PRODUCTEURS, DONT GILBERT COULLIER, ET QUE J'AI L'IMPRESSION QUE VOUS GÉREZ DE PLUS EN PLUS DE CHOSES AVEC VOTRE PETITE ÉQUIPE, MÊME UNE ÉDITION DE LIVRES ÉSOTÉRIQUES.
Oui, c'est vrai, on a une toute petite maison d'édition de livres ésotériques.

C'EST LE TROISIÈME ALBUM STUDIO QUE VOUS PRODUISEZ ET METTEZ EN DISTRIBUTION CHEZ WARNER. REGRETTEZ-VOUS LE TEMPS OÙ VOUS ÉTIEZ EN LICENCE OU MÊME ARTISTE ?
Non. Et même je regrette de ne pas avoir été en distribution plus tôt car c'est très facile de fabriquer ses disques et de les livrer dans un stock. À l'époque où je vendais 400 000 albums de chaque, j'aurais senti la différence dans mes comptes (sourire).

MAIS AUJOURD'HUI OÙ LE DISQUE NE SE VEND PLUS QUEL EST L'INTÉRÊT DE FAIRE UNE MISE EN PLACE DE 5 OU 10 000 DISQUES...
Comme on les vend tous, qu'on n'a jamais de retour, tout va bien.

EXPLOITEZ-VOUS VOTRE FOND DE CATALOGUE ?
Oui, je suis producteur de tout depuis "La nouvelle vie". Avant tout est à Warner.

TOUT, SAUF LES PREMIERS TITRES DE 1966 À 1973 : "APESANTEUR", "MON BROUILLARD"...
Oui, tout ça, c'était chez AZ (éclats de rires). En tout cas, vous connaissez tout, vous ! Ca, c'est drôle ! "Il faut marier maman avec Monsieur Durand" ou "Froiduglu" (il s'étouffe de rires). "Apesanteur", ça avait bien marché. Ca a été mon premier "tube" à la radio.

SAVEZ-VOUS QUE VOTRE COMPLICE DE CES ANNÉES, ALAIN GOLDSTEIN, ESSAIE DE FAIRE UN DISQUE SUR UN SITE PARTICIPATIF OÙ LES INTERNAUTES SONT COPRODUCTEURS ?
Oui, je sais. Tous ces systèmes sont nés de la crise du disque. Je ne comprends d'ailleurs toujours pas comment les gens peuvent penser que la musique est gratuite. Ce n'est pas possible ! Je ne comprends pas comment on peut fabriquer quelque chose si personne ne l'achète.

Moi, je continue à fabriquer des disques, que très peu de gens achètent, et... Le problème c'est qu'on investit moins dessus. C'est surtout un problème pour les jeunes artistes...

À PROPOS QUE DEVIENT VOTRE NEVEU, LE CHANTEUR FABIEN MARTIN ?
Par exemple ! Il prépare des choses mais c'est très difficile, même si je le trouve très doué. Malheureusement, il y en a d'autres que lui pour qui c'est difficile. Même pour faire de la scène : il n'y a pas de place pour tout le monde... Le piratage a également enlevé son côté sacré à la musique et c'est le plus grave... Avec le fait qu'on écoute la musique aujourd'hui sur des ordinateurs avec de petits baffles et que le son est de pire en pire, notamment en MP3 où il y a du niveau mais plus de nuances parce que le son est compressé à mort. Je ne vois pas pourquoi on se fait chier en studio pour soigner nos produits musicaux, si c'est pour que les mômes écoutent dans de telles conditions.

EN ÉTÉ 2010, VOUS AVEZ TOURNÉ UN NOUVEAU TÉLÉFILM, "LA LOI SELON BARTOLI" ET "LA RÉSIDENCE", AVEZ-VOUS D'AUTRES PROJETS DE TÉLÉFILMS OU DE FILMS. UN DE VOS DERNIERS A ÉTÉ "LA PREMIÈRE ÉTOILE" EN 2009, ET ON PARLE DE "LA DEUXIÈME ÉTOILE" POUR 2011...
J'ai un agent qui s'occupe de tout ça. Pour l'instant, je n'ai pas de nouveaux projets signés. Ceci dit, mon pied c'est de faire : un soir "Abraham", le lendemain mon spectacle avec mes musiciens, trois jours après d'être sur un tournage de film ou de téléfilm... Et quand il y a des périodes où je n'ai rien ou pas grand-chose, comme en avril ou mai prochains, je gamberge aux projets futurs. Avant, entre deux albums, je passais beaucoup de temps - souvent deux ou trois ans - à me balader, je partais en Inde avec mon sac à dos... Je ne fais plus ça, je passe d'un spectacle à un autre et je dois donc y réfléchir en amont.

VOUS N'AVEZ PLUS BESOIN DE GRANDS VOYAGES EN INDE OU AILLEURS ?
Non. J'aimerais bien mais ce n'est plus un besoin vital. Et puis je ne veux pas rester longtemps absent loin de mes parents.

QUEL ÂGE ONT-ILS ?
Ma mère a 94 ans et mon père 91. Pourtant, tout va bien, mon père conduit toujours sa voiture. Il fait ses courses. Il en a même acheté une nouvelle (sourire).

COMMENT VONT VOS ENFANTS ?
Bien. Ma fille, qui a 26 ans, fait une école de céramique, après avoir fait les Beaux-Arts à Nice. Mon fils Florian, lui, a filmé plusieurs de mes spectacles : le trio, qui est sorti en DVD, "Abraham", qui n'est pas encore sorti... Il est assistant pour des émissions de télé, il fait du montage, de la réalisation...

ÊTES-VOUS GRAND-PÈRE ?
Non. Ca va venir.

AVEZ-VOUS ENVIE DE L'ÊTRE COMME "ABRAHAM" ?
Oui. J'adorerais ça.

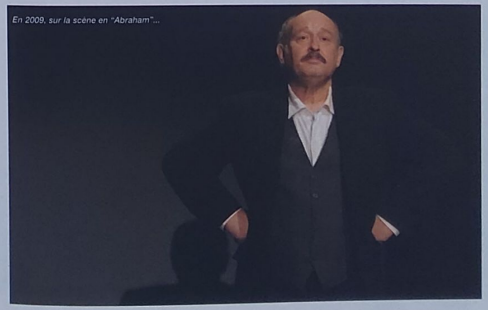
VOS ENFANTS SONT EN COUPLE ?
Ma fille est en couple, et ça a l'air sérieux. Mon fils, je ne sais pas. On verra bien...

QU'EST-CE QU'ON PEUT VOUS SOUHAITER ?
Que mes enfants soient heureux.

FAITES-VOUS PARTIE DES ARTISTES QUI REGRETTENT DE NE PAS AVOIR VU LEURS ENFANTS GRANDIR ?
Oui, j'ai quelquefois manqué de présence, c'est vrai. Avec mon fils notamment. J'ai eu des regrets. Je l'avoue.

ET EUX, SE SONT-ILS PLAINTS DE VOTRE ABSENCE ?
Non... Pas à moi, en tout cas (sourire)...

PROPOS RECUEILLIS LE 18 FÉVRIER 2011.



En 2009, sur la scène en "Abraham"...

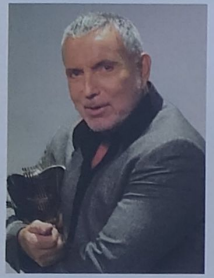
EN BREF...

▶ Dix ans après sa mort, **la succession de Charles Trenet** reste controversée : son neveu, sa demi-soeur et même un Québécois de 59 ans affirmant être son fils (et celui d'une chanteuse québécoise, Lise Roy, décédée en 1977), contestent le testament ayant fait de l'ancien secrétaire personnel du « fou chantant » son seul héritier. Après deux plaintes pénales infructueuses, Wulfran et Lucienne Trenet, rejoints donc par Michel Paradis, ont engagé une action civile devant le Tribunal de grande instance où ils devaient demander le 22 février l'annulation du testament rédigé de sa propre main par Charles Trenet en 1999. Selon eux, l'artiste, décédé deux ans plus tard, le 19 février 2001, à l'âge de 87 ans, n'était alors plus en possession de ses moyens, et a été floué par son secrétaire personnel, Georges El Assidi, lequel aurait profité de son grand âge pour se faire désigner légataire universel. Mais, pour des problèmes d'identification du Québécois qui prétend être son fils, l'affaire a été renvoyée au 21 juin, le tribunal voulant d'ici là éventuellement procéder à d'éventuels tests ADN. En 2008, une première plainte pour « abus de faiblesse », « faux et usage de faux » et « extorsion » déposée par Wulfran et Lucienne Trenet contre Georges El Assidi a été classée sans suite par le parquet de Créteil, qui a jugé les accusations infondées. Les deux parents sont ensuite repartis à l'offensive fin 2009 avec une nouvelle plainte pénale, contre X et avec constitution de partie civile. Un juge d'instruction de Créteil a bien été désigné, mais il a rendu un non-lieu en juillet 2010. Charles Trenet a notamment légué à Georges El Assidi les droits sur l'intégralité de ses œuvres et différents biens immobiliers, dont deux propriétés dans le Sud de la France, à Antibes et Aix-en-Provence, et un terrain à Clermont-Dessous, dans le Lot-et-Garonne. Ce patrimoine est par ailleurs au cœur d'une autre bataille. En 2006, Georges El Assidi a cédé à la société danoise Nest la gestion de l'intégralité de son héritage, dont les œuvres et les partitions de Trenet. En contrepartie, cette société s'engageait notamment à lui verser 1,5 million d'Euros. Mais l'ancien secrétaire particulier estime que cet engagement n'a jamais été respecté et que Nest l'a en fait dépossédé de son patrimoine. Saisie, la justice française s'est déclarée incompétente en septembre 2008 et a renvoyé l'affaire devant une juridiction danoise d'arbitrage. Par ailleurs, on a appris en février que la maison d'Antibes était en train d'être vendue aux enchères. D'autre part, Nice-Matin a publié jeudi 17 au soir sur son site internet, à l'occasion du 10ème anniversaire de la disparition de Charles Trenet, un extrait de « Vas-y Tonton », une chanson présentée comme inédite et enregistrée, selon le journal, pendant la campagne présidentielle de Mitterrand en 1988. Ce titre aurait été mis à disposition par un habitant d'Antibes. Enfin, on a aussi eu connaissance que Carla Bruni était en train d'enregistrer une version franco-italienne de « Douce France » pour son quatrième album. Le 15 février, un extrait provenant d'une maquette a même été mis en ligne sur le site du quotidien Midi Libre. La chanteuse (qui aurait signé seule toutes les chansons de son album, sauf une composée par Julien Clerc et cette dernière) s'est réservé la possibilité de porter plainte.

Par JPP
Photos Thierry Cadet & JPP

26èmes Victoires de la Musique

Lille aux Espoirs



LE 9 FÉVRIER, LA PREMIÈRE DES DEUX SOIRÉES DES VICTOIRES DE LA VARIÉTÉ ÉTAIT DIFFUSÉE SUR FRANCE 4 EN DIRECT DU ZÉNITH DE LILLE. 7 VICTOIRES ONT ÉTÉ REMISES DEVANT QUELQUES MILLIERS DE SPECTATEURS, MAIS SEULEMENT 89 000 TÉLÉSPECTATEURS, SOIT 2,3% DE PARTS D'AUDIENCE. NOUS ÉTIONS EN COULISSES DONT NOUS VOUS AVONS RAMENÉ CES QUELQUES PHOTOS SOUVENIRS... EN ATTENDANT CELLES DE LA DEUXIÈME SOIRÉE, CELLE DU 1ER MARS AU PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS... EN ENCADRÉ, VOUS TROUVEREZ TOUTES LES RÉCOMPENSES REMISES À LILLE.

LES PREMIÈRES RECOMPENSES

"Album rock" :
"Philippe Katerine" - Katerine
"Ginger" - Gaëtan Roussel
"J'accuse" - Saez (absent)
"Cardioid" - Yodelice

"Album de musiques électroniques ou dance" :
"One in other" - Chloé (absente)
"Tango 3.0" - Gotan Project (absent)
"Cheese" - Stromae
"Sex dreams and denim jeans" - Uffie (absente)

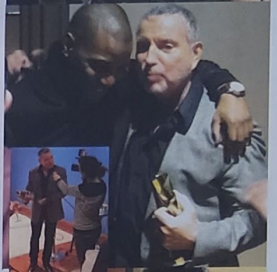
"Révélation scène":
Ben l'Oncle Soul
Gush
Camélia Jordana
Plastiscines

"Album de musiques du monde" :
"Ô houria" - Souad Massi (absente)
"Dakar - Kingston" - Youssou N'Dour (absent)
"One" - Patrice (absent)
"Handmade" - Hindi Zahra

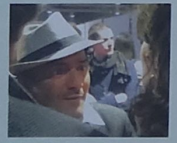
"Révélation du public
Ben l'Oncle Soul
Camélia Jordana
Lilly Wood & The Prick
Zaz

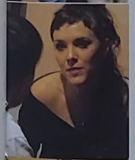
"Album de musiques urbaines" :
"Château rouge" - Abd Al Malik
"Lunatic" - Booba (absent)
"16 pièces" - Hocus Pocus
"La colombe" - Soprano

"Album de chansons" :
"Ben l'Oncle Soul" - Ben L'Oncle Soul
"On ne dit jamais assez aux gens qu'on aime qu'on les aime" - Louis Chédid (absent)
"Causes perdues et musiques tropicales" Bernard Lavilliers
"On trace la route" - Christophe Maé

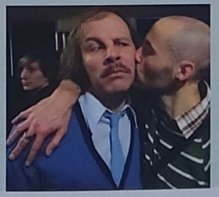


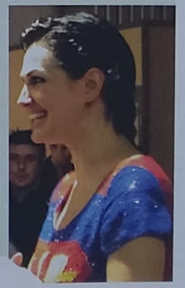
En coulisses, la salle de presse étant très "proche" des loges artistes, JPP a croisé Mikele Loconte venu discrètement soutenir son copain Christophe Mae. Il a même pris la pause avec eux. Rose (ci-dessous), enceinte, était également en coulisses. Bénabar (ci-dessous), a, lui, été vu à l'antenne, mais n'a remis aucune récompense contrairement à : Izia (Higelin) et Adrien des BB Brunes (ci-dessous) qui a remis le trophée de l'"Album rock", Jérémy Hits celui de l'"Album électronique", Avril Lavigne celui de la "Révélation scène", Rachid Taha (ci-dessous) celui de l'"Album de musiques du monde", LNA Noguerra (ci-contre) celui de la "Révélation public", Shym (ci-contre) et Passi celui de l'"Album musiques urbaines".





Bonne humeur générale en coulisses, que ce soient chez les gagnants (ci-dessus : Stromae, Lavilliers avec Abd Al Malik et Ben) ou les perdants (Zaz)... Ci-dessous : Thierry Cadet (Charts In France) déclare sa flamme à Katerine, sous l'œil amusé de sa belle, LNA Noguerra.





EN BREF...

▶ **Marc Lavoine** prépare un spectacle théâtral écrit par Pierre Jolivet. Dans ce « Tow Men Show », le chanteur-acteur donnera la réplique à François Berléand.

▶ Des disques des **Prêtres**, le trio d'ecclésiastiques interprétant pièces classiques de musique sacrée et chansons populaires, ont été offerts mercredi 2 février à Benoit XVI par leur « manager », Mgr Jean-Michel Di Falco. L'évêque de Gap et d'Embrun a remis des disques, une vidéo et un coffret du groupe au pape à la fin de l'audience générale au Vatican. Le médiatique prélat français a été à l'origine du groupe, inspiré par le succès du groupe irlandais The Priests. Leur album « Spiritus Dei » a été en tête des ventes en France pendant plusieurs semaines en mai et plus de 500.000 exemplaires ont été vendus depuis mars, ce qui leur a assuré la deuxième place des meilleures ventes en 2010. Les Prêtres destinent le bénéfice de leurs ventes à deux projets : la construction d'une église au sanctuaire de Notre-Dame du Laus, dans le diocèse de Mgr Di Falco, et la construction d'une école à Madagascar.

▶ Le 16 décembre, **Patrick Coutin** se produisait au Sentier des Halles à Paris.

▶ La comédie musicale sur **Joe Dassin**, a été prolongée au Grand Rex à Paris du 11 au 23 janvier.

▶ Le 20 janvier, **Sébastien Roch** (AB) présentait au Viaduc Café à Paris la première session du BPM Contest. Dans le jury de concours de DJ, on trouvait le chanteur Gilles Luka.

▶ Retransmis lundi 8 février en direct sur France 3 depuis Le Lido, en présence du ministre de la Culture **Frédéric Mitterrand**, les **6èmes Globes de Cristal** ont distingué les chanteurs **Yael Naïm et Ben L'Oncle Soul** (meilleurs interprètes), Jean-Paul Gaultier (meilleur créateur de mode), "Carlos" d'Olivier Assayas (meilleur téléfilm), « Mamma Mia » (meilleure comédie musicale). « L'Arnacoeur » de Pascal Chaumeil avec Vanessa Paradis a été désigné meilleur film, devant « Des Hommes et des dieux », « Potiche ». Un prix d'honneur a été décerné au comédien Pierre Arditi. Trophées récompensant les arts et la culture, les Globes de Cristal sont décernés chaque année par un collège de 4 600 journalistes spécialisés. Les nommés sont désignés par un jury présidé cette année par Franz-Olivier Giesbert et regroupant des critiques de quotidiens et magazines (Elle, VSD, Le Nouvel Obs, Europe 1, Le Monde, Le Journal du Dimanche, La Provence, Le Figaro, Télé 7 Jours...).

Par JPP / Remerciements à Thierry Cadet et Nicole Mingasson-Londeix
Photos Adrien Perrugault / 4D CREA / Mars Avenue - XDR / TF1

Mickels Réa

Le Martien de la Star Ac'

À L'HEURE OÙ COMMENCE LA DEUXIÈME SAISON D'"X FACTOR" SUR M6 (LA PREMIÈRE SAISON A ÉTÉ DIFFUSÉE EN FRANCE SUR W9 IL Y A UN PEU PLUS D'UN AN), NOUS AVONS RETROUVÉ LE GAGNANT DE LA HUITIÈME ET DERNIÈRE STAR AC, MICHELS RÉA. PLUS DE DEUX ANS APRÈS SA VICTOIRE, NOUS L'AVONS RENCONTRÉ DANS SON STUDIO DE LA PORTE DE LA MUETTE À PARIS POUR QU'IL NOUS EXPLIQUE POURQUOI SON ALBUM N'ÉTAIT TOUJOURS PAS SORTI. AVEC UNE FRANCHISE DÉCONCERTANTE, IL NOUS A PARLÉ DE SON GROUPE, MARS AVENUE, ET DE LA TOURNÉE QU'IL ENTAMAIT AVEC CE DERNIER. IL SERA NOTAMMENT AU CAFÉ DE LA DANSE LE 28 MARS, ET UN ALBUM LIVE POURRAIT BIEN SORTIR À LA SUITE...

ON EST ICI DANS UN GRAND STUDIO PARISIEN, LE STUDIO TWIN, PORTE DE LA MUETTE, ET UN STUDIO PORTE LE NOM DE VOTRE GROUPE, MARS AVENUE. POURQUOI ? VOUS ÊTES ACTIONNAIRE DU STUDIO ?
Non, pas du tout... En fait, mon père en est le responsable, en fait le propriétaire, depuis quelques années (Ndlr : un studio ouvert en 1985, où des artistes comme Birkin, Aubert, Polnareff, Goldman, Camille, Kamini, La Fouine, Soprano, Kery James, Youssou N'Dour, Akon, Joe Cocker... sont passés).

J'AI VU QUE VOUS ÉTIEZ NÉ LE 28 JUIN 1983 À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES. DEPUIS QUAND VIVEZ-VOUS À PARIS ?
Depuis mes 18 ans un peu passés (Ndlr : fin 2001).

VOTRE PÈRE A TOUJOURS TRAVAILLÉ DANS LA MUSIQUE ?
Pas du tout. Il est dans l'industrie du métal et il vit à Charleville. Mais il m'a encouragé à venir à Paris quand il a vu que j'écrivais plus de chansons que je suivais mes cours (Ndlr : Mickels aurait suivi pendant neuf ans une école de musique et de danse à Charleville). À 19 ans, je me suis donc inscrit aux cours des Ateliers d'Alice Dona que j'ai suivis pendant deux ans.

À L'ÉPOQUE DU CLUB MED WORLD ?
Oui, j'ai fait la dernière année au Club Med et la première aux Abbesses. Ceci dit, à la fin de la première année, j'avais signé un contrat avec Charles Talar (Ndlr : le producteur de "Notre-Dame de Paris") pour faire la comédie musicale "Les enfants du soleil".

L'AVANT-PREMIÈRE AVAIT D'AILLEURS EU LIEU AU DÔME DE MARSEILLE (2004)...
Complètement. Je faisais partie des cinq enfants et je jouais le fils Harki. Les chansons étaient de Cyril Assous et de Didier Barbelivien.

VOUS AVEZ ENSUITE JOUÉ AU ZÉNITH DE PARIS ET ÇA N'A PAS MARCHÉ. POURQUOI À VOTRE AVIS ?
On a fait un mois au Dôme à Marseille, ensuite on est monté à la Halle Tony Garnier à Lyon pour deux ou trois dates, et enfin on a joué au Zénith de Paris jusqu'au 25 décembre. C'était un beau spectacle, mais trop cinématographique. Pas assez vivant. Les Français sont habitués à beaucoup plus de vie, beaucoup plus de peps dans les spectacles musicaux.

LE HANDICAP N'ÉTAIT-IL PAS PLUS DANS LE FAIT QU'IL S'ADRESSAIT AVANT TOUT À LA COMMUNAUTÉ PIED NOIRE ?
Non, au contraire, je pense que cela aurait pu attirer les gens de cette communauté.

QUEL ÉTAIT VOTRE TITRE LE PLUS FORT DANS LE SPECTACLE ?
"Harki mon père".

QUE VOUS EN RESTE-T-IL ?
De belles rencontres. Guy Mattéoni m'a même permis de faire les séances en studio avec lui, car j'étais déjà passionné par le son. Je suis même allé demander un billet d'avion à Monsieur Talar, afin de pouvoir partir avec à Rome où ils enregistraient les cordes. J'étais très impliqué dans ce spectacle. Je ne me contentais pas de chanter.

N'EST-CE DONC PAS PAR RAPPORT À VOTRE ENVIE QUE VOTRE PÈRE A INVESTI DANS LE STUDIO TWIN ?
"Envie" est un mot léger. Je dirai plus par rapport à ma décision de vie, car il avait bien compris que je ne ferais rien d'autre. Si mon père a repris ce studio, c'est que, juste après le spectacle, j'ai rencontré un monsieur qui s'appelle Philippe Pacot, qui était dans le son, également l'ingénieur du son qui était ici, et qui venait d'être licencié. Ce dernier a donc réinvesti l'argent de son licenciement, et il s'est associé avec Philippe Pacot, et mon père pour racheter le fonds de commerce de ce studio qui n'allait pas bien à l'époque. La patronne en avait un peu marre, c'était le début de la crise du disque, et elle trouvait le milieu un peu trop macho. On a donc racheté à trois, puis on a changé les cabines... jusqu'au jour où les trois associés n'ont plus eu les mêmes ambitions, et où mon père a racheté les parts des deux autres.

COMMENT SE PORTE VOTRE STUDIO AUJOURD'HUI ?
Ca va beaucoup mieux... Surtout étant donné la situation difficile dans laquelle sont tous les grands studios de Paris. Ceci dit, face aux home-studios, il est de plus en plus difficile, hélas, de lutter.

APRÈS "LES ENFANTS DU SOLEIL", AVIEZ-VOUS ENVIE DE FAIRE UNE AUTRE COMÉDIE MUSICALE ?
Pas du tout. La comédie musicale ou la Star Ac étaient pour moi juste des moyens d'avoir des expériences supplémentaires, de comprendre mieux ce métier et les gens qui y travaillent.

JE CROIS SAVOIR QUE VOUS ÊTES AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE. COMBIEN DE CHANSONS AVIEZ-VOUS ÉCRIT AU MOMENT DES "ENFANTS DU SOLEIL" ?
Trente ou quarante.

EN AVIEZ-VOUS FAIT DES MAQUETTES ?
Oui, tout seul chez moi avec un Cubase sur un PC. En galérant comme tous les compositeurs.

Y A-T-IL EU UN GROS TROU ENTRE "LES ENFANTS DU SOLEIL" ET "LA STAR AC" ?
Oui, trois ans environ. C'est là que j'ai créé mon groupe qui s'appelait à l'époque Rive Despleen... J'ai rencontré le batteur au studio, quand on l'a racheté, car il y était assistant-technicien du son. Un jour où je faisais des enregistrements pour moi dans les trous du planning, seul - car je me débrouille pour jouer de tous les instruments quand je fais mes maquettes -, je lui ai demandé de me faire une batterie. Ca a matché : c'est parti comme ça. Surtout parce que j'adore le mec. On s'entendait super-bien. Il m'a ensuite présenté David, un "gratteux" qui était son guitariste dans le groupe où il était avant, et ce dernier est devenu le nôtre. Ensuite, on a fait passer un casting pour trouver un bassiste. Le deuxième qui s'est présenté a été le bon. Il s'appelle Erwan et c'est un mec extraordinaire.

LES QUALITÉS HUMAINES ME SEMBLENT PLUS IMPORTANTES POUR VOUS QUE LES QUALITÉS ARTISTIQUES ?
Oui. Je n'ai pas peur de le dire, et j'en suis même fier, mais quand j'ai rencontré mon batteur, ce n'était pas du tout pour moi ce qu'on appelle un bon batteur. On avait même quasiment le même niveau (sourire). Aujourd'hui, évidemment que c'est devenu un bon batteur, mais surtout on a une confiance les uns vis-à-vis des autres qui est phénoménale. Parce qu'on s'est choisi vraiment parce qu'on s'appréciait énormément, et c'est devenu de l'amour-amitié. C'est très sincère, on ne s'est jamais pris la tête.

AVEZ-VOUS EU ENVIE DE PARTAGER AVEC EUX L'ÉCRITURE DE VOS CHANSONS ?
Quand je les ai pris les uns comme les autres, je leur ai dit : "Jusque-là j'ai composé, j'ai écrit, mais moi, ma volonté, c'est de fonder un groupe". Par exemple, si David, qui est gratteux et leader dans un autre groupe où il compose, me propose des musiques qui me plaisent, je les enregistrerais. C'est d'ailleurs déjà arrivé. Il m'a ramené une musique que j'ai adorée, sur laquelle j'ai fait un texte qui s'appelle "L'ivre mort", et c'est devenu un titre du groupe. Et même si j'ai fait une musique et que l'un des musiciens me propose une bonne idée, je suis preneur. Je m'en fous d'être le leader du groupe, si quelqu'un a une meilleure idée que moi, je ne vais pas dire "Non". Il n'y a pas d'égo dans ce groupe.

AVANT LA STAR AC, AVIEZ-VOUS DÉMARCHÉ AVEC VOTRE GROUPE ? AVIEZ-VOUS SIGNÉ AVEC UN ÉDITEUR PAR EXEMPLE ?
Non. Pas du tout.

CHARLES TALAR ?
Non, mais je n'étais pas allé le revoir. Je n'avais plus trop de contacts. Je suis quelqu'un de très timide. Je ne suis pas quelqu'un qui m'impose. Je laisse la musique faire le travail...

VOUS AVEZ DÉPOSÉ 35 CHANSONS À LA SACEM, LES TROIS QUARTS SIGNÉS SEUL : "ANOUCHKA", "LA FILLE DE SEMENCE"... PARMI LE QUART DE COSIGNÉ, IL Y A "AIMER UN HOMME"...
Oui, je l'ai signée avec Geoffrey Jadot qui est un ami d'Alice Dona. Il avait fait la musique et moi le texte. Je vois que vous savez tout sur moi. C'est la première fois que je vois un journaliste qui a autant préparé (sourire).

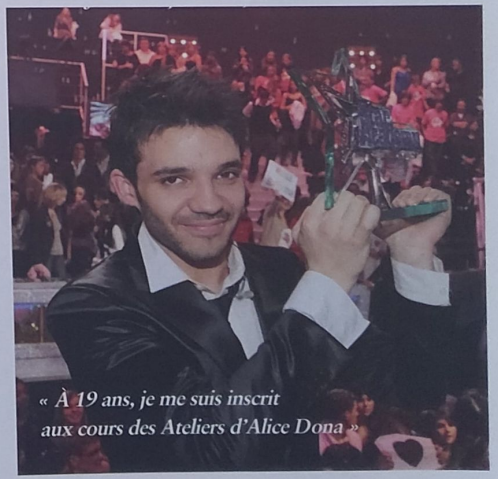
VOUS AVEZ ÉGALEMENT COSIGNÉ AVEC JÉRÉMY LARZILLIÈRE...
... Oui, 'Hirondelle"...

...ADRIEN MARCHAL...
Ca, c'était "La malle aux trésors"...

...JEAN-PHILIPPE CARBONI ?
Ca, c'était quoi déjà ? (Ndlr : "Mon seul ennemi")

...MARLÈNE ET YVES SCHAFF ?
Marlène Schaff (Ndlr : "Sixty Six") fait d'ailleurs notre première partie au Café de la Danse le 28 mars.

ÊTES-VOUS RESTÉ EN CONTACT AVEC LES GENS CONNUS CHEZ ALICE DONA ? VOUS AVEZ AUSSI SIGNÉ "NOS RETROUVAILLES" AVEC CHRISTOPHE MARIE QUI ÉTAIT PROF LÀ-BAS...
Oui, Christophe a même coécrit des textes avec moi sur notre album, mais ils n'ont pas encore été déposés à la SACEM. Je me les suis juste envoyés à moi-même pour les



« À 19 ans, je me suis inscrit aux cours des Ateliers d'Alice Dona »

protéger. Après la Star Ac, je n'étais plus dans cette démarche de déposer, puis-qu'on a failli sortir un album.

OÙ EN ÉTIEZ-VOUS AVANT LA STAR AC ?
On avait quasiment fini un album.

SANS ÉDITEUR ET SANS PRODUCTEUR ?
Ben, la production, c'était Twin...

AVIEZ-VOUS DÉJÀ UN SUPER-SITE POUR PRÉSENTER LE GROUPE COMME C'EST LE CAS AUJOURD'HUI (WWW.MARSAVENUE.COM) ?
Non, à l'époque, on avait juste un MySpace qu'on tenait nous-mêmes.

DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 2008, VOUS FAITES LA STAR AC, COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉ LÀ ?
Début 2008, je tenais le studio, car, quand mon père s'est séparé de ses associés, il fallait bien quelqu'un ici sur place pour tenir le studio. Surtout que mon père a deux autres boîtes dans la métallurgie à Charleville, et il ne peut pas tout faire. Je lui ai dit que j'allais le faire car comme il était là pour moi, j'étais là pour lui...

CE N'ÉTAIT PAS UN GROS EFFORT PUISQUE VOUS M'AVEZ DIT QUE LE SON ÉTAIT VOTRE PASSION...
Oui, mais là, pour le coup, je devenais vraiment gérant d'un studio. Je faisais plus de factures que de musique.

C'ÉTAIT QUAND MÊME MIEUX QUE DE TRAVAILLER AU MAC DO...
Ou à l'usine, car j'ai travaillé à l'usine avec mon père, et je sais ce que c'est. Donc, c'est vrai que j'étais heureux d'être derrière un bureau à faire des factures. Ceci dit, mon père n'aimait pas ce qui se passait car il savait que ce n'était pas ma vie. Il m'a donc inscrit au casting pour la Star Ac et pour "Mozart". Et j'ai fini dans les deux derniers pour "Mozart". Mikele, qui a eu le rôle, est devenu un pote, et c'est là que j'ai rencontré Nathalie Dupuis, que j'adore. Également Bruno Berbères qui a littéralement - c'est lui qui le dit - "flashé" sur moi, et qui m'a dit qu'il ne me "lâcherait" pas. D'ailleurs, quelques jours après la fin de l'aventure "Mozart", Bruno m'a rappelé pour me demander de retenter ma chance à la Star Ac, alors qu'il savait que j'avais fait le casting à Paris quelques semaines plus tôt, et qu'on m'avait dit "Non", après m'avoir fait revenir deux fois. J'y suis donc retourné sans y croire, et, ça n'a pas loupé, j'ai été ré-éjecté à nouveau (sourire). Je ne vous raconte pas les ascenseurs émotionnels. À ce moment-là, je me suis vraiment dit que j'allais retourner faire mes factures (sourire). Et, quelques semaines plus tard, alors que j'avais tout zappé, Bruno m'a rappelé en me disant : "Tu crois aux miracles ? Tu fais la Star Ac !" En fait, un stagiaire m'avait mis par erreur en seizième position dans le montage DVD des 15 finalistes... (sourire)

AVEZ-VOUS EU PEUR D'Y ALLER UNE FOIS QU'ON VOUS A DIT "OUI" ? C'ÉTAIT LA HUITIÈME SAISON, ET LA STAR AC AVAIT LAISSÉ PAS MAL DE "CADAVRES" SUR SA ROUTE...
Comme tout bon musicien passionné qui se respecte, évidemment que j'ai flippé. Surtout qu'au départ, j'étais allé au casting, non pas pour être pris, mais pour qu'on me repère au mieux, qu'on m'écoute au moins. Comme tout le monde, je me disais qu'il y aurait un producteur de disques dans la salle... (sourire) Je ne savais pas que, dans ces cas-là, il n'y en a jamais (re-sourire)... J'avais même chanté mes propres chansons, alors que, normalement, je n'avais pas le droit. Et j'ai marqué Nikkos (Alliagas) avec "El tango" qu'on a d'ailleurs gardée sur l'album ! Donc, une fois que j'ai été pris, j'ai appelé mes musiciens, mes parents, deux ou trois amis, pour leur demander ce qu'ils en pensaient. Ils m'ont tous répondu de le faire, même si j'ai un ami chanteur, Lionel Melka, et un autre humoriste, Jérémy Ferrari, qui n'étaient pas très positifs. Ceci dit, ce dernier a conclu par : "Mais comment tu peux refuser un truc pareil ?". Et là j'ai compris qu'une proposition comme ça, on n'a pas envie de dire "Oui", mais c'est impossible de dire "Non". Surtout quand ça fait dix ans qu'on galère...

À LA STAR AC, VOUS AVEZ FAIT DES DUOS AVEC JOHNNY HALLYDAY, CHRISTOPHE MAE, PATRICK FIORI, TINA ARENA, GAROU, LAURA PAUSINI, ANDREA BOCELLI, LENNY KRAVITZ, SEAL, RIHANNA, JASON MRAZ, KEANE... SI ON DEVAIT CHOISIR UNE PHOTO, QUELLE EST L'IMAGE QUE VOUS VOUDRIEZ QUI RESTE ?
Celle avec Lenny Kravitz...

PENSEZ-VOUS, DURANT LES TROIS MOIS DE PRIME TIMES DE LA STAR AC, AVOIR FAIT PASSER VOTRE UNIVERS AUTANT QU'UNE OLIVIA RUIZ QUELQUES ANNÉES AUPARAVANT ? OU PENSEZ-VOUS AVOIR DONNÉ UNE IMAGE PLUS VARIÉTÉ QUE ROCK ?
Je suis conscient pour l'instant de ne pas avoir une image très définie. Les gens ne savent pas trop qui je suis, ce que je fais.

MOI QUI VOUS AVAIS PERÇU COMME UN CHANTEUR DE VARIÉTÉ, J'AI D'AILLEURS ÉTÉ TRÈS ÉTONNÉ EN ÉCOUTANT VOS MORCEAUX SUR LE SITE MARS AVENUE.
Je suis content de vous l'entendre dire, non pas que je n'aime pas la variété, car pour moi la grande variété, c'était Polnareff. Je suis un grand fan. J'ai aussi adoré Michel Berger. Je trouve d'ailleurs la folie de ces années-là très rock'n'roll.

POLNAREFF ET BERGER ONT CE POINT COMMUN D'ÊTRE DES COMPOSITEURS, ET AUTEURS, AU PIANO, AVEC UNE CULTURE MUSICALE CLASSIQUE...
C'est vrai. Je n'y avais jamais pensé. Moi aussi j'adore la composition au piano, même si je compose aussi à la guitare. À côté de ça, j'adore Led Zep, Pink Floyd, Bowie, Sting, Radiohead...

LA PLUPART DE VOS RÉFÉRENCES ONT EU LEUR GRANDE ÉPOQUE DANS LES ANNÉES 60 ET 70 OÙ VOUS N'ÉTIEZ PAS NÉ...
C'est vrai. J'ai toujours été bercé par les anciens car je trouve que plus les années passent, moins il y a de libertés dans nos têtes... Surtout en France. Et ça se ressent vraiment dans la musique. En plus, dans les années 60 et 70, il y avait de vrais musiciens, de vrais orchestrateurs ou arrangeurs qui savaient ce qu'était un accord renversé.. C'est un exemple... On fait de la musique aujourd'hui comme on parle dans la rue.

C'EST VRAI QU'AUJOURD'HUI RARES SONT LES MUSICIENS QUI ONT ÉTUDIÉ LE POINT ET LE CONTRE-POINT...
Attention, je n'ai rien contre les musiques faites avec quatre accords, j'adore ça même et John Lennon les faisait très bien, mais ce qui m'emmerde aujourd'hui, c'est qu'on ne sait faire que ça. On n'a pas appris le langage de la musique. C'est vrai que c'est un art difficile, mais quand on écoute Rachmaninov, et qu'on a des poils, ce n'est pas pour rien.

APRÈS VOTRE VICTOIRE À LA STAR AC, ON A L'IMPRESSION QUE RIEN DE CE QU'ON ANNONCE POUR VOUS NE SE FAIT : LES PREMIÈRES PARTIES D'ARTISTES AVEC LESQUELS VOUS AVIEZ CHANTÉ EN DUO À LA STAR AC : LAURA PAUSINI AU ZÉNITH, JASON MRAZ AU GRAND REX...
C'est vrai. Pour Laura Pausini, il s'est avéré qu'elle est arrivée au dernier moment et que la prod a appelé mon manager et lui a dit que ce n'était techniquement pas possible. Maintenant, bobard ou pas, j'en sais rien. Laura Pausini, en tout cas, me l'a confirmé après coup les yeux dans les yeux, et je crois cette dame sincère. Jason Mraz, le côté un peu délire qu'on a eu tous les deux - même quand il est venu me revoir à la Star Ac -, je crois que c'était sincère également. Mais il y a tellement de logistique autour de ces gens-là que tout est très compliqué. De toute façon, moi je n'y ai jamais cru. Je suis signé chez Universal, je sais ce qu'est l'inertie d'une grosse boîte, ou d'une grosse machine. Et puis, l'équipe d'une star internationale, elle s'en fout d'un p'tit gars qui a gagné la Star Ac... Si elle peut le faire chanter en première partie, elle le fait, si elle ne peut pas, ce n'est vraiment pas un drame... Je le comprends et je ne leur en veux même pas.

POURQUOI N'AVEZ-VOUS PAS PARTICIPÉ À "LA PASTORALE" AU CHÂTELET ?
Ca, c'est moi qui n'ai pas voulu. Parce que j'avais des obligations d'enregistrement d'album, même si finalement, ce dernier n'est pas sorti. Ce genre de spectacles nécessite un investissement à 200%, d'autant plus que la musique contemporaine, ce n'est pas ma came... Je ne voulais pas desservir ce spectacle.

... ET VOTRE IMAGE.
Et mon image.

AVEZ-VOUS VU CETTE "PASTORALE" ?
Non, mais je sais que Kamel Ouali a travaillé dessus, ce qui m'a carrément étonné...

CELA FAIT MAINTENANT PLUS DE DEUX ANS QUE VOUS AVEZ GAGNÉ LA STAR AC, POURQUOI N'AVEZ-VOUS PUBLIÉ AUCUN DISQUE ? VOUS AVEZ LE RECORD DES LAURÉATS, TOUTES ÉMISSIONS DE TÉLÉ RÉALITÉ CONFONDUES...
Déjà, on a perdu six mois à cause de la fusion des labels ULM et Mercury. Ensuite, il y a eu quelques semaines, voire mois, d'explications avec la nouvelle équipe.

L'ANCIENNE ÉQUIPE ÉTAIT D'ACCORD QUE VOUS FASSIEZ UN ALBUM AVEC VOTRE GROUPE ?
Oui, même si elle était un peu plus sceptique que la nouvelle, je crois parce qu'ils n'étaient pas habitués à faire ça. Avec la nouvelle, je l'ai imposé sans problème. Ils ont même trouvé ça super-original pour un gagnant de la Star Ac.

OÙ EN ÉTIEZ-VOUS UN AN APRÈS VOTRE VICTOIRE, FIN 2009 ?
Durant l'été 2009, on est retourné en studio, et l'album a été masterisé une première fois fin décembre. On arrive donc en 2010.

LÀ, VOUS AVEZ ANNONCÉ LA SORTIE DE L'ALBUM DANS LES MÉDIAS...
Oui, parce que je répétais ce qu'on me disait. Maintenant, je ne dis plus rien.

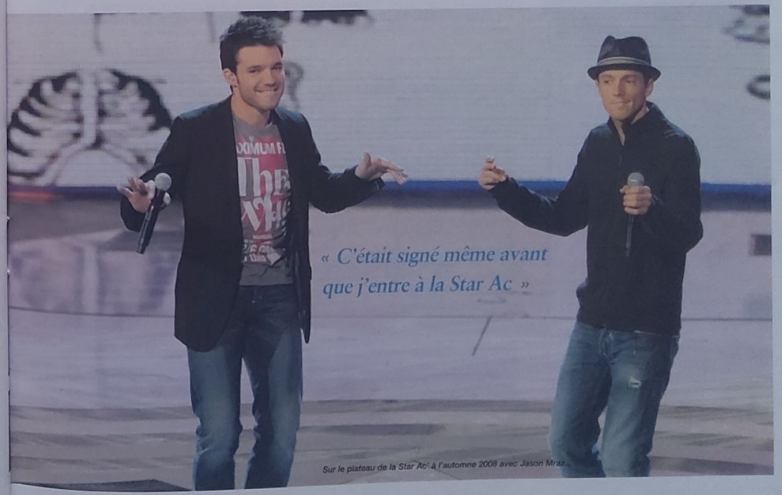
EST-CE QU'AU MOINS UNIVERSAL VOUS A VERSÉ L'AVANCE DE 500 000 EUROS PROMISE ? J'AI SU QUE VOUS AVIEZ EU UN PREMIER VERSEMENT DE 100 000 EUROS EN MAI 2009...
Oui, ça se fait au fur et à mesure. Il n'y a aucun problème.

EN REVANCHE, VOS CHANSONS SERONT ÉDITÉES CHEZ EUX...
Oui, chez Universal Music (Ndlr : Universal Publishing). D'ailleurs, c'est eux qui doivent s'occuper de déposer mes chansons à la SACEM. Pour en revenir à début 2010, c'est là que j'ai rencontré ce qu'on appelle un chef de projet pour tout ce qui est marketing. C'est d'ailleurs à ce moment qu'on a commencé à parler du nom du groupe, car ils n'aimaient pas Rive Despleen. Je leur ai dit "Oui" tout de suite car j'avais trouvé ce nom-là en me masturbant un peu le cerveau de façon pseudo-philosophique comme peuvent le faire tous les jeunes. (sourire)

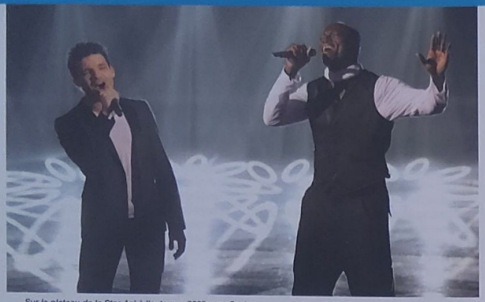
LE SPLEEN, C'EST TRÈS BAUDELAIRIEN...
Oui et en plus je suis né à Charleville-Mézières, le berceau de Rimbaud...

C'ÉTAIT UN PEU AU 14ÈME DEGRÉ...
Je crois que je suis au 14ème degré comme garçon... (sourire) En plus, comme mon meilleur ami m'avait dit avec toute la franchise de l'amitié qu'il trouvait le nom du groupe nul, j'en ai cherché un autre. Ca a pris deux mois, parce que les réunions avec le chef de projet n'avaient lieu que toutes les deux semaines, et qu'à chaque proposition, mon graphiste devait me proposer des visuels. Finalement, fin mars 2010, quand on a été d'accord pour le nom, Mars Avenue, mon chef de projet a commencé à me parler de concept... Je suis un peu tombé des nues. Il m'a alors expliqué que ma musique avait quelque chose de très opéra rock, très lyrique qui part "un peu dans tous les sens". C'est vrai qu'il y a chez moi un lyrisme comme chez Freddie Mercury, Led Zep... Michel Polnareff aussi... Donc, je leur ai demandé "Quel concept ?". Comme ils n'avaient pas trop d'idées, je leur ai amené le concept qu'on peut voir aujourd'hui sur le site : c'est-à-dire une histoire qui pourrait d'ailleurs devenir un film car j'ai écrit un scénario - plus modestement un synopsis - de film, dans lequel sont décrites toutes sortes de valeurs humaines. Ca tire un peu sur du David Lynch, parce que j'ai des choses très profondes à exprimer.

LES CHANSONS DÉJÀ ENREGISTRÉES ÉTAIENT-ELLES COMPATIBLES AVEC CE SCÉNARIO ?
Oui, parce que les chansons comme le synopsis venaient de moi..



Sur le plateau de la Star Ac' à l'automne 2009 avec Jason Mraz...



Sur le plateau de la Star Ac' à l'automne 2008 avec Seal

« On n'a pas envie de dire "Oui", mais c'est impossible de dire "Non"»

COMBIEN DE CHEFS DE PROJET AVEZ-VOUS "USÉ" DEPUIS UN AN ?
Deux.

AUCUN D'EUX NE VOUS A DEMANDÉ UN TITRE POUR LA RADIO ?
Contrairement aux autres gagnants de la Star Ac qui sortent un album rapidement, à moi, ils m'ont dit : "Pour nous, tu n'es pas le gagnant de la Star Ac, t'es un artiste en développement comme un autre". Récemment, j'ai parlé avec le manager de Ben Oncle Soul, qui est sur le même label que moi, et cela a été le même schéma. Il a fallu entre deux et trois ans pour que vraiment ça commence à bouger.

CA N'A QUAND MÊME BOUGÉ QUE POUR UNE SEULE RAISON : SA REPRISE DE "SEVEN NATION ARMY" EST PASSÉE EN RADIO...
Oui, bien sûr.

EST-CE QUE VOTRE DEUXIÈME CHEF DE PROJET VOUS RÉCLAME UN SINGLE OU IL S'EN FOUT ?
Il le réclame... Peut-être qu'il ne l'a pas pour l'instant. Là, on va enregistrer des inédits. On en parle en ce moment.

A-T-IL DÉJÀ FAIT UN TEST EN RADIO SUR UN TITRE ?
Oui, sur "Le roi"... C'est un titre assez énervé avec des guitares qui sont devant.

DEPUIS DEUX ANS, LES TITRES PRÉVUS POUR L'ALBUM SONT-ILS TOUJOURS LES MÊMES OU LES AVEZ-VOUS CHANGÉS ?
Ils ont beaucoup évolué sur scène. Durant les répet' et les résidences. Il faut dire que quand on les a enregistrés, je venais de les écrire pour la plupart, sauf deux ou trois qu'on a gardés de l'ancienne mouture de l'album, celle d'avant la Star Ac.

DES ANNÉES APRÈS, PENSEZ-VOUS QU'IL FAUDRAIT ENRICHIR CERTAINS TITRES ? METTRE DES CORDES ?
Je vais même dire l'inverse. Je crois qu'on a fait énormément de choses en studio qu'on n'aurait pas dû faire. On a été victime d'un certain embourgeoisement lié aux conditions "dorées" que donne la Star Ac. On a fait un concert de présentation pour convaincre des tourneurs, et les gens de ma maison de disques - qui étaient là - sont repartis avec un smile gigantesque, mais m'ont dit : "L'album qu'on a, ce n'est pas ça : comment on fait ?" Donc, là, on est en train d'y réfléchir. On pense notamment à faire un enregistrement live pour voir ce que ça donne.

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE LES ENREGISTREMENTS STUDIO ET CE QUE VOUS FAITES EN LIVE ?
Je crois qu'en studio, j'ai un peu trop bien chanté. Parce que je sais chanter et que je fais attention à toujours être pile poil juste. Je crois qu'en studio, je suis trop cérébral, alors que sur scène, je suis une bête, une espèce d'animal. C'est ça qu'on aimerait capter dans un live. En fonction, on le sortira.

VOUS N'AVIEZ PAS COMPRIS QUE POUR FAIRE DU ROCK, IL FALLAIT SE "CRADIFIER" DANS SA MUSIQUE ET DANS SON LOOK ?
Non, il faut être sincère.

N'ÊTES-VOUS PAS UN GARÇON TROP PROPRE ET GENTIL À LA BASE ?
Il faut se méfier des apparences... (rires)

OUI, MAIS VOTRE PASSÉ, C'EST ALICE DONA, "LES ENFANTS DU SOLEIL", "LA STAR AC"....
Mais être rock'n'roll, ce n'est pas forcément avoir des tatouages et être né dans la rue...

CA, C'EST QUE VÉRONIQUE SANSON DIT À MANŒUVRE....
Moi qui ai chanté avec elle, je peux vous dire que je la trouve très rock'n'roll.

LE PROBLÈME C'EST QUE LA PRESSE ET LES MÉDIAS ROCK AIMENT LES ROCKEURS QUI SENTENT LA SUEUR... N'AVEZ-VOUS PAS PEUR DE LEUR BOYCOTT ?
Que j'en ai peur ou pas, ça ne changera rien. Je sais ce que j'écoute, je sais ce que j'aime.

VOUS ALLEZ DONC COMMENCER PAR PARTIR EN TOURNÉE...
Oui, comme un groupe de rock...(rires)

POUR FAIRE OUBLIER VOTRE IMAGE STAR AC ?
Pas pour faire oublier, mais je me suis rendu compte que je m'étais embourbé dans un truc qui ne me correspondait pas. Je suis convaincu qu'on doit aller rencontrer son public avant de passer en radio.

COMMENT REMPLIR LES SALLES EN PROVINCE SANS AVOIR UN NOM ET SANS PASSER À LA RADIO ?
J'ai quand même l'avantage d'avoir une petite base de fans grâce à la Star Ac...

DE LÀ À CE QU'ILS REMPLISSENT TOUTES LES SALLES À TRAVERS LA FRANCE...
Mais trouvez-moi une radio, je ne dirai pas non... Ce n'est parce qu'on n'a pas de radio qu'il faut arrêter de faire de la musique...

IL NE FAUT PAS NON PLUS OUBLIER L'URGENCE D'EN AVOIR UNE... J'AI L'IMPRESSION QUE VOUS N'AVEZ PAS REMIS VRAIMENT EN QUESTION VOTRE ALBUM DEPUIS UN AN... VOUS NE VOUS ÊTES PAS DIT QU'IL FALLAIT REMPLACER CERTAINS TITRES...
Quand je vous parlais d'inédits tout à l'heure, ce n'est pas pour rien.

SUR SCÈNE, ALLEZ-VOUS LES PRÉSENTER ?
Je ne vais pas tout dévoiler, mais oui...(sourire)

COMBIEN DE TEMPS VA DURER VOTRE SPECTACLE ?
À la fin de la première résidence, à Charleville, on a fait deux heures. J'ai même fait une reprise de Lucio Battisti : "Giardini di Marzo". J'ai des cousins italiens et j'adore la chanson italienne.

ENCORE LE MOT "MARS" ?
C'est vrai ?!! Je n'avais même pas réalisé. Ca, c'est la synchronicité (sourire)

VOUS AVEZ PARLÉ DE PLUSIEURS RÉSIDENCES...
Oui. On en a signé une deuxième à Clamart, près de Paris. Ce sera au conservatoire.

QUI SONT VOS PRODUCTEURS POUR LA SCÈNE ?
Ils sont quatre : Nicole Mingasson (Ndlr : qui a créé et tenu le Sentier des Halles pendant des années), Philippe, qui connaît tout ce qui est gestion de tournées, Pierre, un ami ingénieur, et mon père. On compte beaucoup sur le Café de la Danse du 28 mars pour convaincre les tourneurs.

NE M'AVEZ-VOUS PAS DIT AVOIR DÉJÀ FAIT UNE DATE POUR SÉDUIRE LES TOURNEURS ?
Oui, mais c'était à Charleville. On espère qu'il y aura plus de tourneurs à Paris. C'est d'ailleurs pour l'instant la seule date qu'on ait faite. D'ailleurs, on retourne à Charleville la semaine prochaine.

PARLONS DE VOTRE VIE PRIVÉE : POURQUOI L'AVOIR CONFIÉE À LA PRESSE PEOPLE, NOTAMMENT À PUBLIC EN MARS 2009 AUQUEL VOUS AVEZ PARLÉ DE VOTRE ROMANE, VOTRE FIANCÉE ?
Ca, c'était juste post-Star Ac' et il faut savoir que j'étais complètement débousolé, car tout me tombait dessus en même temps. Ceci dit, je pense avoir évité le pire du pire, soit des magazines dont je tairai le nom. Ce que j'ai vu dans Public, c'était cool. Et si on a fait une couv' pour Gala avec ma nana, il faut savoir que c'était contractuel. C'était signé même avant que j'entre à la Star Ac. Mais l'exposition n'a duré qu'un mois.

C'ÉTAIT SIGNÉ MAIS VOUS N'ÉTIEZ PAS OBLIGÉ D'EXPOSER VOTRE NANA...
Certes, mais quand on aime une femme et qu'on la considère comme la femme de sa vie... Je n'avais aucun problème à montrer Romane. Surtout qu'après j'ai pu freiner les trucs comme je voulais... J'ai su dire "Non" aux paparazzi qui me proposaient de l'argent pour poser avec Romane, et il n'y a eu aucune photo de nous par la suite dans les magazines... Au risque de me faire oublier par le public. Je ne ferai pas n'importe quel média, même s'il est très important. Tant pis si on ne parle plus jamais de moi. Bruno Berberes, qui est devenu mon manager, m'a toujours dit : "On a les fans qu'on mérite", c'est-à-dire qu'ils seront en fonction de la musique et de l'image qu'on donne dans les médias.

VOUS AVEZ DONC COMPRIS QUE DEVENIR PEOPLE PEUT FAIRE OUBLIER QU'ON EST UN ARTISTE ?
Non, il y a juste une limite à ne pas dépasser. J'ai besoin des médias comme tous les artistes.

QUE FAIT ROMANE DE SA VIE ?
Des études de lettres, de littérature. Avant, elle était en psycho et elle a vrillé. Elle est plus jeune que moi : elle a 22 ans. Je l'ai connue, elle avait 19 ans.

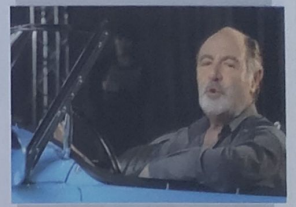
C'ÉTAIT DONC AU MOMENT DE LA STAR AC ?
Un tout petit peu avant.

VOUS SEMBLEZ ÊTRE UN GRAND FIDÈLE. APRÈS VOTRE VICTOIRE À LA STAR AC, VOUS N'AVEZ NI CHANGÉ DE MUSICIENS, NI DE NANA...
J'ai besoin d'un cocon. J'ai eu la chance d'en avoir un quand j'étais môme et j'en ai toujours besoin.

VOS PARENTS SONT TOUJOURS ENSEMBLE ?
Oui. Je m'entends très bien avec eux. J'ai une sœur avec qui ça se passe super-bien. On s'adore.

PROPOS RECUEILLIS LE 16 FÉVRIER 2011.

EN BREF...



▶ **Michel Delpech** a envahi les écrans publicitaires de télévision depuis le début de l'année. On le verra jusqu'en mai dans deux spots pour les assurances France Mutuelle où, dans une ambiance très sixties (dans un cabriolet bleu et dans une ambiance d'orchestre de bals), il chante le tube de Richard Anthony en 1959, « Nouvelle vague ».

▶ Le chanteur catalan **Jordi Barre**, adulé en Catalogne pour ses chansons célébrant sa région, est mort mercredi 16 février à 90 ans dans son village de Ponteilla, dans les Pyrénées-Orientales. Jordi Barre, qui avait commencé sa carrière en animant les bals de la région de Perpignan, s'était spécialisé dans le catalan après la sortie en 1974 de son premier titre dans cette langue, « Canta Perpinya ». Des titres comme « A tot moment toquen les hores », « Crec » ou « Cotlliure serà sempre Cotlliure » ont aussi contribué à son succès. Doté d'une forte personnalité, il avait réussi à toucher les scènes internationales, avec des tournées en Grande-Bretagne ou au Japon. En 1983, il avait chanté à l'Olympia à Paris. Ses obsèques ont été célébrées le 19 février en la cathédrale de Perpignan.

▶ **Cyril Mokaiesh** s'est produit en première partie de Marc Lavoine à la Cigale, mais aussi à la Flèche d'or, dans le cadre d'une soirée organisée par le magazine Serge.

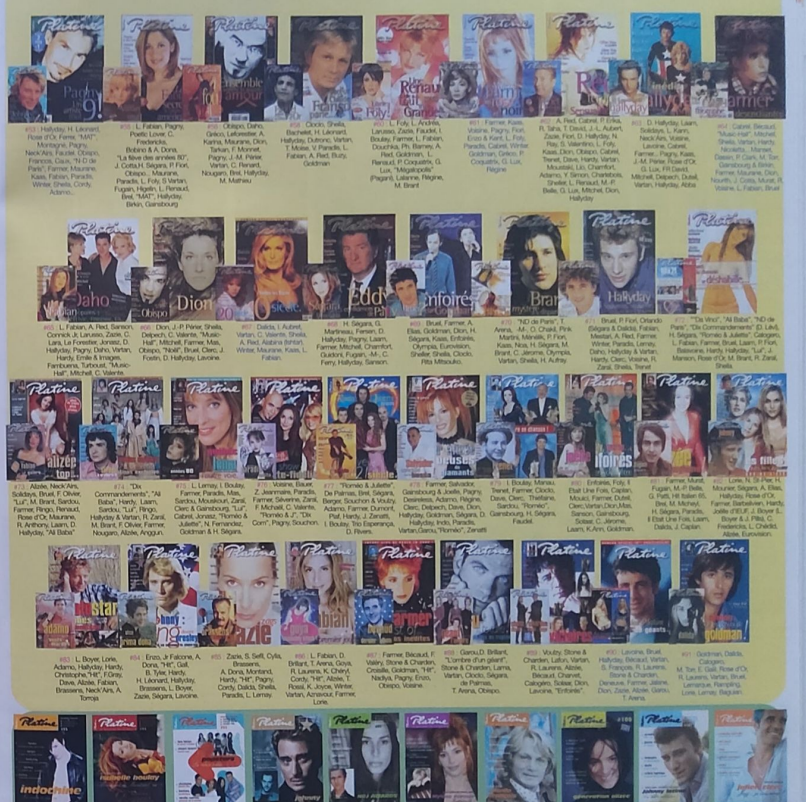
▶ Près d'un bien culturel sur dix achetés en France, du disque au livre en passant par les jeux vidéo, a été **téléchargé sur internet** en 2010, la musique ayant à elle seule battu tous les records avec des téléchargements quasiment égaux aux achats « physiques », a annoncé le 14 février la société d'études GfK. À eux seuls, les téléchargements musicaux ont atteint des sommets: « l'équilibre des ventes entre les actes d'achat physique et numérique a été quasiment atteint avec 54 millions de CD vendus et 52 millions d'actes de téléchargement ». Ceci dit, les ventes « physiques » de musique sont en baisse, mais s'élèvent à 719 millions d'euros, tandis que le marché du téléchargement internet est en hausse, mais n'atteint que 93 millions d'euros.

▶ Les Francofolies de la Rochelle, qui se tiendront du 12 au 16 juillet 2011, ont dévoilé en février un peu de leur programmation : le DJ **David Guetta**, qui vient de remporter un Grammy Awards pour la deuxième année consécutive, le Belge **Stromae** et Gotan Project seront présents. Également : **Jean-Louis Aubert, Christophe Mae, Katerine**, The Do, Yelle, Cocoon, Mademoiselle K...

Offre Spéciale

Anciens numéros

Commandez nos anciens numéros qui vous permettront de posséder une véritable encyclopédie de la chanson et de la variété ! Vous trouverez ici tous les numéros encore disponibles. De nouveaux numéros ont été déclassés début 2011 (du #33 au 52) ! (la zone de couleur correspond à la zone de prix)



#114 : Gall, Indochine, V. Delerm, Estatof, Plastic Bertrand, Distel, Cordy, Adamo, Macias, "Numéros Un", Guidoni, L. Renaud.

#115 : C. Badi, de Palmas, Cêréna, Enzo, Delamoga, M. Brant, Distel, Sheila, Adamo, Dalida, "Numéros Un", A. Dona, Delpech, R. Anthony, Dassin, Dion.

#117 : Farmer, Foly, K. Ann, Bruel, Torr, Gould, A. Sullivan,Gainsbourg, Vartan,Sardou, P.Clark, Hallyday, Brant, IEUF, Laforêt, Bashung

#119 : Renaud, Enfoirés, Ségara, Vartan, Ferrer, Lalanne, Humperdinck, Sheila, Dassin, Hallyday, Bachelet, M. Jones, Cloclo, Dalida, Sanson.

#120 : Dalida, M. Mars, A. Moyet, Daho, M. Brant, Bertignac, Beatles, Cabrel, Jonasz, Brassens, Ortal, Cloclo, Kaas, St-Pier, Vartan.

#121 : Farmer, Dalida, M. Brant, "Le Roi Soleil", Leslie, P. Clark, Peyrac, Indochine, R.Anthony, Clayderman, Cabrel, Cordy, Zazie, Nagui, Feldman.

#122 : Hallyday, "Le Roi Soleil", Fugain, Lavoine, Cloclo, P. Bertrand, Barclay, Sheila, Euro 05, J. Iglésias, Nagui, F. Michaël, F. François, Laforêt, Calogero, Antoine, Aznavour, Adamo, Vartan.

#123 : Raphaël, Laforêt, Grégory, Michal, Dassin, De Palmas, Murray Head, Sablon, Vartan, Salut, Sanson, Festivals (Québec/ Gaou /Solidays), France 2/ France Bleu, Aznavour, Dalida, Sardou, Barbara, Voutzy.

#125 : R. Voisine, J. Clerc, Indochine, M.Mathieu, Sam Bernett (Hallyday), La Gde Sophie, F. Gall, Aznavour, L. Bernardoni, M. Johann, Raphaël, G. Bécaud, Cliff Richard, M. Lazaro.

#126 : J. Hallyday, Madonna, Indochine, Chamfort, M. Brant, Th. Fersen, G. Bécaud, Star Ac 5, O. Ruiz, G.-A. Jones, Blankass, Carlos, Tino Rossi.

#127 : M. Farmer, J. Hallyday, Corneille, N. Leroy, Prix 2005, Camille, Star Ac 5 & Magalie, C. Badi, D. Balavoine & C. Ferry, G. Lasso, Dalida & M. Mathieu, Adamo.

#128 : C. Badi, N. St-Pier, Myriam Abel, Gainsbourg, G. Lasso, N. Croisille, J. Birkin, Indochine, P. Anka, Balavoine, E. Despretz, Disques certifiés + Revenus 05, 7ème NRJ Music Awards.

#129 : J.Birkin & S. Gainsbourg, M. Pokora, Cylia, T. Arena, P. Lilliu,A. Barrière, Victoires de la Musique, Cloclo, Carole (Clodette), E. Desprez, P. Vassiliu,N. Croisille, UNAC.

#130 : J. Hallyday, P. Jaconelli, Dave, Night Of The Prom's, A. Barrière, B. Wajntrob (M. Brant), Virginie Pouchain, Hubert Wayaffe, Joana, V. Niclo (That's French), Y. Noah & C. Badi, N. St-Pier, P. Vassiliu.

#131 : P. Bruel, F. Pagny, Enfoirés 06, G. Manset, J. Vénéruso (C. Dion, Garou...), Dalida, "Age tendre", Euro 06, Raphaël, J.-L. Aubert, Indra, J. Cerrada,Charly & Lulu, Roméo,Emilie & Images,M. Brant).

#132 : P. Obispo, Nadiya, D. Rivers, Fête de la Musique, J. Hallyday, Marche L. Fugain, Open du Coeur, Euro 2006, Star Ac, G. Plana, Dalida, E. Macias, Renaud, Télé 7 Jours, Prix Sacem.

#133 : H. Ségara, Festivals de Québec, de Montréal & du Gaou,Trophée Radio France, Indochine, P. Ester, C. Mae, M. Le Marcis, L. Voulzy, J. Hallyday, 14ème Paparazzi, B. Sauvat, S. Ferrer, Télé 7 Jours , P. Perret.

#134 : E. Mitchell, J.-L. Murat, H. Salvador, L. Voulzy, 1er Tout le monde chante, Star Ac 6, P. Perret, M. Le Marcis, Télé 7 Jours, Aldebert, A. Red.

#135 : Sheila, L. Fabian, + de vie, 2ème Etoiles Chérie, Star Ac 6, Pow Wow, M.-A. Munoz, V. Delerm, G. Brassens, M Le Marcis, Télé 7 Jours, M. Amont, M. Fugain.

#136 : Sardou, C. Badi, F. Hardy, Le Soldat Rose, E. Moire, Star Ac 6, Sheila, T. Rossi, F. Mella & Les Compagnons, M Le Marcis, Télé 7 Jours, Nicoletta, J. Dutronc.

#137 : Renaud, Tony Frank, Star Ac 6, Prix 2006, Nuit de la Tolérance, J. Amelin, M. Rim, J. Mas, Il Divo, G. Marchand, Jairo, Shake, P. Topaloff, P. Sevran, J. Hallyday, M. Farmer, J Gréco.

#138 : Zazie, 8ème NRJ Music Awards, J.-F. Lalanne, Adamo, 3ème Fête de la chanson, Maurane, Piaf, Bruel, Ségara, Bénabar, Raphaël, Disques certifié, revenus & chiffres 06, P. Delanoe, D. Nohain, A. Barrière.

#139 : M. Delpech, P. Grosz (Polnareff), Singles certifiés et chiffres 06, J. Hallyday, Enfoirés 07, C.Dumont & G.Moustaki (Piaf), C. Aznavour, R. Charlebois, M. Jonasz, Miss Dominique, S. Langlois (Brel), N. Rieu.

#140 : Calogero, Ch. Willem, Prix UNAC, Victoires, R. Serda, F. Maggiulli (Charts), Joëlle (IEUF), Sélection Euro, Indochine, A. Fargue ("Hair"), Vidéos certifiées et chiffres 06, A. Raisner, R. Seff (M. Brant), Fatals Picards, M. Myriam, C. Hermes, Dalida.

#141 : J. Pitchal (Dalida), P. Obispo, L. Fabian, J. Hallyday, J. Guidoni, J.-M. Jarre, C. Mae, Dave, A. Fargue (Polnareff), L. de Suza, R. Lefèvre (G. Lux), La Roue Tourne...

#142 : S. Vartan, Fête de la musique, G. Lemarchal, Festival La Ciotat, R. Voisine, P. Bruel, MC Solaar, Paparazzi, D. Brillant, C. Lelouch, Euro 07, J.-C. Averty, G. Montagné, Carlos, Prix SACEM.

#143 : V. Paradis, A. Bent, H. Salvador, Festivals d'été (Solidays, Gaou, Francos Montréal & La Rochelle, Grand Corps Malade, J. Gréco, D. Barbelivien, "Bides & succès 2007", J. Iglésias, J. Clerc, L. Milcic (G.Lux), A. Théo, NRJ Party Tour.

#144 : C. Mae, P. Bruel, J. Zenatti, Shy'm, H. Aufray, Vendanges de Montmartre (A. Bashung & O. Ruiz), J. Doré, J.-L. Murat, A. Altsi, C. François, Tournée Age Tendre, J. Martin, A. Sylvestre, Téréza, La Cie Créole, Salut.

#145 : N. Mouskouri J. Hallyday, M. Chaix (Barbara), D. Hallyday, T. Dutronc, J. Dassin, Soirée Télé Mélody, M. Mars, Y. Simon, P. Lavil, 2ème Tout le monde chante, Salut, Antoine.

#146 : Dorothée & C. Goya, V. Paradis, E. Frégé, V. Sanson, J. Hallyday, V. Abril, P. Clark, Sheila, S. Vartan, F. Hardy, F. Gall, M. Habert, Dave, M.-P. Belle, M. Myriam, E. Charden, M. Sardou, Roméo.

#147 : Rose, R. Lucs, Y. Naïm, J. Groban, F. Pagny (Brel), Bénabar, Prix 2007, Worlds Apart, R. Zaral, C. Dion, D. Gérard, Z. Jeanmaire, F. Chichin (Rita Mitsouko), M. Sardou, Ph. Clay.

#148 : C. Mae, C. Willem, Lorie, 9ème NRJ Music Awards, M. Vaë, I. Boulay, H. Salvador, Lââm, 4ème Fête de la chanson, Priscilla, Carlos (S. Vartan), Disques certifiés & chiffres 07, Sheila, F. François, M. Sardou, G. Blanc, C. Goya.

#149 : Claude François, A. Chamfort, E. Frégé, J. Cherhal, La Gde Sophie, Clarika, N. Gruyer (Cloclo), Enfoirés 08, T. Arena, Victoires, J. Cerrada, Star Ac 7, H. Salvador, Sungles certifiés et chiffres 07, G. Lenorman, M. Torr, G. Blanc & Martin Circus, P. Danel

#150 : Raphael, Prix UNAC, Renaud & Murat, I. Boulay, C. François, Victoires, Juliette,Prix Centre des Ecritures, L. Foly, M. Brant, Vidéos certifiées et chiffres 07, C. Talar, I. Rebroff, G. Vigneault, G. Blanc, C. Bolling.

#151 : M. Le Forestier, "Mai 68" (Sheila, S. Vartan...); P. Bertrand, Shéryfa Luna, S. Tellier (Euro 08), D. Esposito, J. Hallyday, Dalida, M. Clémenceau (C. François), Tournée Age Tendre 3, J. Sarrus (Charlots), M. Bourdais (R. Anthony), A. Cordy.

#152 : J. Doré, Amandine, 2ème Garden Party Chérie, Prix SACEM, Marche L. Fugain, Cabarets Michou, Mme Arthur, l'Artishow, Euro 08, F. Jouve (RTL), Fête de la Musique, Paparazzi, G. Abrial, M. Farmer, G. Moustaki, P. Sevran, A. Cordy, G. Rinaldi (Charlots).

#153 : R. Voisine, M. Farmer, Christophe, Festivals d'été (Solidays, Fourvière, Gaou, Musilac Aix, Francos Montréal), V. Sanson, C. Ringer, L. Voulzy, Bides 2008 et succès de l'été, Jours de France 54-59, A. Turban, N. Ferrer, S. Lebel... L. Ferré

#154 : M. Farmer, J. Clerc, Elsa, B. Lavilliers, Abba, Vendanges de Montmartre (V Abril), J.-F. Lalanne, Grégoire, D. Evenou & J. Brel, J. Danno, Tournée Age tendre 3, Jours de France 60-64, Y. Dutell, C. Gaubert, Sheila, S. Vartan, G. Chelon, Les Surfs...

#155 : J. Hallyday (J. Cahours), N. St-Pier, J. Birkin (S. Gainsbourg), Michaël Goldman (Grégoire), D. Rivers, J. Mraz, Sapho, Jours de France 65-69, J. Brel, Y. Simon, R. Grumbach...

#156 : A. & P. Souchon, H. Ségara, 21ème Nuits de Champagne avec B. Lavilliers, "Acoustic" à Agadir (TV5), F. Hardy, S. Vartan, M. Myriam, "Grease", Jours de France 70-74, C. Goya, M.-J. Zarb... C. François, J. Hallyday, Sapho (pub)

#157 : S. Lama, Y. Dutell, Aldebert, C. Mae, Star Ac 8, Q. Mosimann, Prix 2008, H. Vilard, 1er Croisière Age Tendre, G. Reno, Jours de France 75-79, "Grease" C. Cara & D. Mehnane, H. Cristiani... R. Anthony, H. Léonard, M. Torr, P. Danel...

#158 : V. Sanson, C. Stills ("Cléopâtre"), J. Doré, Disques et vidéos certifiés 08, 5ème Fête de la chanson, M. Loconte ("Mozart"), 10ème NRJ Music Awards, G. Blanc, Dave des Surfs, Jours de France 80-84, Lorie, N. Galibert... Sheila, C. Aznavour, M.Chevalier, Adamo...

#159 : Adamo, Indochine, K. Ouali ("Cléopâtre"), W. Rousseau, Enfoirés 09, Régine, M. Amont, G. Béart, Jours de France 85-90, D. Molko... Sheila, G. Blanc & le Martin Circus, La Compagnie Créole...

#160 : A. Bashung, B. Bergman, J. Fauque, Victoires, D. Attia ("Mozart"), Prix UNAC, J. Mas, J. Pietri, J. Hallyday, R. Luce, J. François, D.A Winter (O. Winter), J. P Spero (C. François, F. Hardy, J. Hallyday...)... M. Brant, C. François, J. François, J. Gréco...

#161 : O. Ruiz, Th. Dutronc, C. Lara, Calogéro, E. Moire, Age tendre 4, G. Lemaire, J. Gréco, Studio CBE, Ph. Barney, J. Banes (Matmatah), P. Kaas... Dalida, P. Hernandez, J. Dutronc, F. Hardy...

#162 : L. Fabian, M. Jackson, F. Zeitoun, 3ème Garden Party Chérie, Prix SACEM, Fête de la Musique, Chiffres de vente 08, A. Bourgeois, Alors chante Montauban, D. Roussos, F. François, Euro 2009, Le Petit Prince, Christopher Lavila-Winter, Shake, J. Walter (B. Vian, C. Nougaro), Christophe... G. Lemaire, D.-A. Winter, P. Lavila...

#163 : S. Vartan, Maurane (& Nougaro), Festivals d'été (Solidays, Fourvière, Gaou, Musilac Aix, Francos Montréal), J. Gréco & J. Birkin, F. Mothe ("Mozart"), Ycare, Johnny & Sylvie, J. Doré, G. Lemaire, Paris Match 50, Betty (& Georges) Ulmer, M. Sardou, G. Vigneault, M. Jackson... Dalida, H. Aufray, A. Souchon...

#164 : Y. Cassar (M. Farmer, J. Hallyday...), M. Delpech, J.-L. Murat, F. Nikolic (2 Be 3), H. Aufray, Paris Match 60, Âge tendre (M. Amont, Stone..), G. Meys (J. Ferrat, I. Aubret, J. Gréco...), Les Charlots, Sim... Sheila, F. Michaël, Nicoletta...

#165 : B. Fontaine, J. Mas, G. De Palmas, Coeur de Pirate, Rose, Paparazzi 09, Corneille, "25 ans de Top 50", Paris Match 70, L. Missir, G. Guétary... L. Renaud, C. Chéryl, Cookie Dingler, N. Ferrer...

#166 : G. Schachmes (C. Dion), E. Mitchel, Stanislas, 22ème Nuits de Champagne, Salut les Copains : Les Noëls des Sixties, N. Leroy, Dorothée, N. Mouskouri, Douchka, Paris Match 80... M. Mathieu, C. Aznavour, F. Michaël...

#167 : J. Hallyday, S. Vartan, A. Karma, N. Fernandez, J. Roy, F. Michael, 7ème Prix de la Solidarité (Y. Dutell, Lââm, E. Moire, G. Lenorman, A. Dombasle), 11ème NRJ Music Awards (nominés), S. Follin & "Acoustic", 23ème Téléthon, Paris Match 90, N. Ferrer... J. Dutronc, S. Gainsbourg & J. Birkin, G. Blanc & Martin Circus...

#168 : Grégoire, D. Brillant, 11ème NRJ Music Awards, M. Bublé, 6ème Fête de la chanson, V. Paradis, D. Fabre, R. Lebas, Paris Match 2000, D.-A. Winter, D. Sargue ("Roméo & Juliette"), Dave & MHO en Tunisie... M. Orso, Sheila, M. Torr, H. Vilard...

#169 : C. Mae, Les Prix 2009-2010 (Victoires, Constantin, C. Cros, SACEM, Barrière, UNAC), Robert, Enzo, Disques d'or 2009 (CD, CDS, DVD), A. Dhôtel (C. Jérôme), M. Lavoine, A. Leprest, Enfoirés 2010, C.-M. Schönberg, I. Aubret... F. Hardy, J. Dutronc D-A. Winter, Dave...

#170 : F. Hardy, J. Ferrat, J. Doré, 25ème Victoires de la Musique, Daran (Pagny, Maurane, Hallyday, Vartan, Sardou...), P. Topaloff, Enfoirés 2010, A. Bent, Dorothée, 2ème Croisière Âge tendre, J.-P. Barkoff (Mike Brant), I. Aubret, N. St-Pier... S. Vartan, A. Bashung...

#171 : J. Mas, F. Alamo, C. Badi, "Age tendre 5" & Sheila, D. Hallyday, J. Jonathan, Cerrone, "RFM Party 80", M. Torr, Dani, C. de Ronseray, P. Bruel, J. Ferrat... Dalida, M. Myriam...

#172 : Zaz, R. Luce, S. Vartan, Francfolies de Montréal, J. Higelin, Coeur de Pirate, Tops 100 des ventes 2009, Alors chantre Montauban, B. Bioley, Sheila, Johnny & Sylvie, F. Daly (2 Be 3), C. François, G. Lasso, L. Mariano, J.-P. Mader, R. Seff, Euro 2010, C. Jérome... J. Dassin, J. Ferrat, P. Groscolas, S. Distel...

#173 : J. Dassin (Jonathan D.), Ben L'Oncle Soul, Festivals d'été (Musilac Aix, Voix en live Pierrelatte, Découvrir Conoize...), Indochine, "Tops et flops 2010", Annie Cordy, Bébert des Forbans, M.P. Belle, F. Doll ("Ali Baba", N. St-Pier...), Top 50 Mag 86, G. Palaprat, Paparazzi 2010... M. Sardou, Il Etait Une Fois, J.-L. Lahaye, A. Vanderlove...

#174 : E. Mitchell, Zazie, L. Lemay, C. Jordana, S. Vartan, B. Doremus, D. Guichard, P. Coutin, B de Bosson (Sanson, Berger, Jonasz...), V. Sanson, M. Sardou, Top 50 Mag 87... J. Dassin, M. Brant...

#175 : C. Deneuve, F. Ozon, A. Cordy, G. Berliner, Aldebert, A. Chamfort, V. Paradis, "Stop ou encore" & V. Perrot, A. Turboust, Top 50 Mag 88, C. Renard, D. Guichard, G. Mattéoni... Sheila, S. Vartan...

#176 : Grégoire, S. Vartan, Sanseverino, P. Sébastien, C. Goya, Jairo, Nuits de Champagne, P. Terrasson, L. Renaud, Top 50 Mag 89, P. Bruel, V. Paradis, Indochine... Nicoletta, B. Lavilliers, Adamo...

#177 : V. Sanson, P. Perret, R. Voisine, Nicoletta, R. Sangla ("Discorama"), Dgeyrald, M. Farmer, Les Prix (Constantin, Charles Cros, SACEM, NRJ Music Awards), Parcours croisés SACEM, Top 50 Mag 90, M. Mathieu, "Dr Tom", J. Hallyday... C. Ferry, P. Clark, Carlos...

#178 : M. Farmer, C. Mae, Jenifer, N. Leroy, 7ème Fête de la Chanson Française, F. François, Disques d'Or 2010, H. Vilard, 26ème Victoires de la musique, P. Clark, C. Trenet, D.-A. Winter, J. Demarny, J. William, A. Raisner, M. Sardou, J. Hallyday... H. Salvador, Sheila...

Hors-séries

Années 80 — Années 90 — Chanson et cinéma

COMMENT LIRE LES SOMMAIRES ?

Les trois petits points au milieu d'un sommaire marquent la séparation entre : les articles importants (interview, discographie, jaquette vidéo, reportage... En général : une page minimum) et les articles mineurs (fiches collector, potin...), consacrés à un artiste. Dans la mesure du possible, nous vous avons présenté les différentes couvertures (recto/verso ou intérieures) des numéros 53 à 92...

Pour les numéros depuis le #93, les couvertures des cahiers intérieurs (il y en a eu jusqu'à quatre par numéro) n'ont pu être reproduites ici, faute de place.

POUR PLUS DE DÉTAILS, VOIR NOTRE SITE INTERNET : WWW.PLATINE-MAG.COM

Offre Spéciale

Le hors série Cinéma en cadeau !

(tarif valable jusqu'au 8 avril 2011)

- A partir de 8 numéros MINIMUM :

ceux en violet (zone violette sur les pages précédentes) : 1,5€ pour la France, 3€ pour l'Europe, 4€ pour le reste du monde.
ceux en jaune (zone jaune doré sur les pages précédentes) : 2€ Pour la France, 4€ pour l'Europe, 5€ pour le reste du monde.
ceux en vert (zone verte sur les pages précédentes) : 3€ Pour la France 5€ pour l'Europe, 6€ pour le reste du monde.

- Entre 1 seul & 7 numéros au choix :

6€ pour la France, 7€ pour l'Europe, 8€ pour le reste du monde.

ATTENTION : Les numéros récents (ceux en zone blanche sur la page de gauche avec leurs sommaires écrits en bleu & indiqués en bleu ci-dessous) ne bénéficient d'aucune offre spéciale. Certains numéros antérieurs sont aussi indiqués en bleu ci-dessous (leurs sommaires sont aussi écrits en bleu) et ils ne bénéficient donc d'aucune offre spéciale car ils sont presque épuisés.

LES NUMÉROS ÉPUISÉS NE SONT PLUS INDIQUÉS ICI (voir site internet pour connaître leur contenu)
Le prix s'entend port compris. Les frais de port, notamment pour l'étranger, ayant vraiment augmenté (alors que les délais postaux sont de plus en plus longs), les tarifs de nos offres spéciales ont dû être ré-actualisés.

BON DE COMMANDE

j'aimerais recevoir un ou plusieurs Platine, j'entoure le(s) Numéro(s) souhaités

- • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7 • 8 • 9 • 10 • 11 • 12 • 13 • 14 • 15 • 16 • 17 • 18 • 19 • 20 • 21 • 22 • 23 • 24 • 25 • 26 • 27 • 28 • 29 • 30
• - • 32 • 33 • 34 • 35 • 36 • 37 • 38 • - • 40 • 41 • 42 • 43 • 44 • 45 • 46 • 47 • 48 • 49 • 50 • 51 • 52 • 53 • - • 55 • 56 • - • 58 • - •
60 • 61 • 62 • 63 • 64 • 65 • 66 • 67 • 68 • 69 • 70 • 71 • 72 • 73 • 74 • 75 • 76 • 77 • 78 • 79 • 80 • 81 • 82 • 83 • 84 • 85 • 86 • 87
• 88 • 89 • 90 • 91 • - • 93 • 94 • 95 • 96 • 97 • 98 • 99 • 100 • 101 • 102 • 103 • 104 • 105 • 106 • 107 • 108 • 109 • 110 • 111 •
112 • (HS1 (années 80) • HS 2 (années 90) • HS3 (cinéma) •
- • 114 • 115 • - • 117 • - • 119 • 120 • 121 • 122 • • 123 • - • 125 • 126 • 127 • 128 • 129 • 130 • 131 • 132 - 133 • 134 • 135 • 136 •
137 • 138 • 139 • 140 • 141 • 142 • 143 • 144 • 145 • 146 • 147 • 148 • 149 • 150 • 151 • 152 • 153 • 154 • 155 • 156 • 157 • 158 •
159 • 160 • 161 • 162 • 163 • 164 • 165 • 166 • 167 • 168 • 169 • 170 • 171 • 172 • 173 • 174 • 175 • 176 • 177 • 178 • 179

MME / MLLE / M
N. ET RUE
CP ET VILLE PAYS
ANNÉE DE NAISSANCE (FACULTATIF)

NOMBRE DE REVUES(METTRE LE NOMBRE, ATTENTION AU MINIMUM)	X 1,5 €	=	....	€
NOMBRE DE REVUES(METTRE LE NOMBRE, ATTENTION AU MINIMUM)	X 2 €	=	....	€
NOMBRE DE REVUES(METTRE LE NOMBRE, ATTENTION AU MINIMUM)	X 3 €	=	....	€
NOMBRE DE REVUES(METTRE LE NOMBRE)	X 6 €	=	....	€
NOMBRE DE REVUES AU TOTAL (METTRE ICI LE NOMBRE TOTAL)....		=	....	€

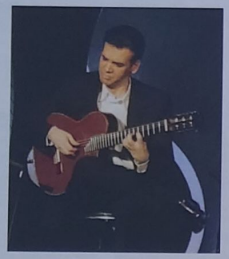
Le hors-série cinéma en cadeau pour toute commande de 8 numéros minimum

NB : ATTENTION, TARIFS DE CE TABLEAU POUR LA FRANCE UNIQUEMENT. POUR L'ÉTRANGER, NE PAS EN TENIR COMPTE ET REPRENDRE CEUX INDIQUÉS PLUS HAUT.

Joindre à ce bon (même photocopié) et rédigé en lettres capitales votre règlement en chèque ou mandat postal ou International Money Order ou virement bancaire (les eurochèques ne sont plus acceptés) à l'ordre de Platine et expédier le tout à :
Platine , 8, rue Traversière - F-92100 Boulogne. (NB : délai de livraison minimum = 3 semaines après réception de votre chèque).

Par JPP
Photos XDR / Calanne Productions

Jean-Félix Lalanne



10 ans Autour de la guitare !

LES 18 ET 19 MARS PROCHAINS AURONT LIEU DEUX SOIRÉES D'"AUTOUR DE LA GUITARE". POUR CE DIXIÈME ANNIVERSAIRE, JEAN-FÉLIX LALANNE, QUI A INVITÉ DES ARTISTES COMME YVES JAMAIT ET TINA ARENA POUR LA PREMIÈRE FOIS, A CHOISI DE REVENIR À L'OLYMPIA APRÈS DES ÉDITIONS QUI ONT EU LIEU AU PALAIS DES SPORTS ET AU CASINO DE PARIS. NOUS L'AVONS RENCONTRÉ POUR QU'IL FASSE LE BILAN DE CES DIX ANNÉES ET QU'IL NOUS PARLE DE SES PROJETS QUI NE MANQUENT JAMAIS CHEZ CE MUSICIEN PASSIONNÉ.

POURQUOI LE DERNIER "AUTOUR DE LA GUITARE" REMONTE-IL À 2008 ?
Cela a été très difficile d'en faire un par an depuis le 28 novembre 2000, date du tout premier, car c'est une production très lourde que je porte seul sur mes épaules. Finalement, je n'ai pas fait de spectacle, ni en 2009, ni en 2010, pour plein de raisons. Très honnêtement, j'avais très peur de la conjoncture économique qui ne se prêtait pas à de tels risques financiers. Je ne trouve pas qu'elle s'y prête beaucoup plus aujourd'hui, mais il ne faut pas non plus tomber dans la psychose et ne plus rien entreprendre.

LES RÉSERVATIONS TE DONNENT-ELLES RAISON ?
Oui. À un mois des représentations, ça ne va plutôt pas trop mal... Ceci dit, ces spectacles sont tellement coûteux qu'il faut faire complet pour équilibrer. Ce n'est pas comme un artiste qui fait Paris et l'Olympia pour l'image et qui, ensuite, fait la province pour gagner sa vie.

TU M'AVAIS PARLÉ DE 200 000 EUROS POUR LE DERNIER EN 2008 AU CASINO DE PARIS...
C'est malheureusement ce que ça coûte. Je fais tout pour réduire les dépenses, mais je n'y parviens pas. Je me suis fait une raison... (sourire)

CE PRIX COMPREND LA CAPTATION ?
Oui. Je crois que tout le monde l'a compris : je ne fais pas ce spectacle pour l'argent. En revanche, je le fais pour m'enrichir humainement, pour faire des rencontres artistiques.

CET "AUTOUR DE LA GUITARE" DU DIXIÈME ANNIVERSAIRE, VA-T-IL ÊTRE, COMME TU ME L'AS ANNONCÉ EN 2008, LE DERNIER ? VAS-TU MONTER LE NOUVEAU PROJET DONT TU M'AVAIS ALORS PARLÉ ?
Déjà, juste avant le lever du rideau du premier, où il y avait Maxime (Leforestier), Moustaki, De Palmas, Zazie, Michael Jones..., je me suis dit que ce serait le dernier. En plus, cette première édition était le concert de tous les dangers, car on devait faire une captation vidéo en une soirée...

TU M'AVAIS DIT CEPENDANT QUE C'ÉTAIT UNE COPRODUCTION DE L'OLYMPIA...
Effectivement, Jean-Michel Boris avait joué le jeu. Finalement, dès le lendemain du premier, j'ai eu envie de faire le deuxième. Et cela a continué comme ça. Là, à un mois du prochain, je suis dans un état de fatigue extrême, mais je sais qu'une fois qu'il sera passé, j'aurai envie de recommencer. Ceci dit je ne veux pas faire le concert de trop d'"Autour de la guitare". Chaque année, je suis arrivé à trouver toujours de nouvelles idées, cette année j'en ai trouvées encore... Maintenant, je ne sais pas ce que je pourrais trouver de plus pour la prochaine. Et c'est vrai que j'ai envie de monter l'autre projet dont je t'avais parlé... Un moment donné, il faudra bien qu'il remplace "Autour de la guitare" (sourire)....

EN ATTENDANT, QUE VA-T-IL SE PASSER CETTE ANNÉE ?
C'est une surprise... Sache cependant qu'il y a des années où j'ai privilégié le concert et la musique, d'autres où j'ai privilégié le show et la mise en scène...., et cette année, c'est vraiment les deux. Je pense même que les gens vont me voir comme ils ne m'ont jamais vu...

J'AI L'IMPRESSION QUE, SI LA PLUPART DES GUITARISTES - TEL MICHEL HAUMONT - REVIENNENT À CHAQUE ÉDITION, EN REVANCHE, LES CHANTEURS SE RENOUVELLENT DAVANTAGE...
C'est vrai, cette année, il y aura Tina Arena, Yves Jamait, Paul Personne, Dan Ar Braz...., qui ne l'ont jamais fait. Le seul chanteur qui revient, c'est Michael Grégorio, qui était déjà venu en 2007. En ce qui concerne Tina, on est déjà devenu ami tellement elle s'est investie dans la promotion de cet "Autour de la guitare". Elle était avec moi pour faire "Musique sur Seine" d'Elodie Suigo sur France Bleu, "Shabada" de Daniella Lumbroso sur France 3, et ira bientôt pour nous dans "Le plus grand cabaret" de Patrick Sébastien sur France 2. Je suis heureux qu' "Autour de la guitare" me permette aussi ces rencontres qui deviennent des amitiés.

DANS LE PASSÉ, LES ARTISTES AVEC LESQUELS TU TRAVAILLAIS - LARA FABIAN PAR EXEMPLE - SE RETROUVAIENT SUR "AUTOUR DE LA GUITARE". IL Y A QUELQUES MOIS, TU AS COSIGNÉ LE SUCCÈS D'AMAURY VASSILI, "CANTERO", POURQUOI N'EST-IL PAS ANNONCÉ DANS LE PROCHAIN SPECTACLE ?
Amaury aurait pu très bien le faire, car c'est un immense artiste qui, en plus, dit beaucoup de bien de moi dans les médias. Je pense qu'il y a un respect professionnel réciproque entre nous. Ceci dit, "Autour de la guitare" est une histoire de rencontres et je n'ai jamais rencontré Amaury. J'ai composé "Cantero" avec Davide Esposito, et c'est l'éditeur de Davide qui a lui présenté la chanson.

CONTINUES-TU À COMPOSER DES CHANSONS AVEC DAVIDE OU D'AUTRES ?
Je continue à travailler avec Davide. C'est d'ailleurs plus facile, car il a pris un appartement à Paris, en plus pas très loin d'ici. Quant à d'autres compositeurs, non, car je n'ai pas eu de rencontres aussi fortes depuis Davide. Ceci dit, c'est de plus en plus difficile d'aller jusqu'à un interprète car tout est devenu calcul, il n'y a plus rien de spontané. Les artistes ne disent plus : « J'adore cette chanson, j'ai envie de la chanter ». Je crois qu'il y a une psychose et tout le monde a peur : le producteur, mais aussi l'artiste. S'il ne marche pas, il sait qu'il n'aura pas plusieurs chances, et s'il marche, il sait que tout peut s'arrêter très vite...

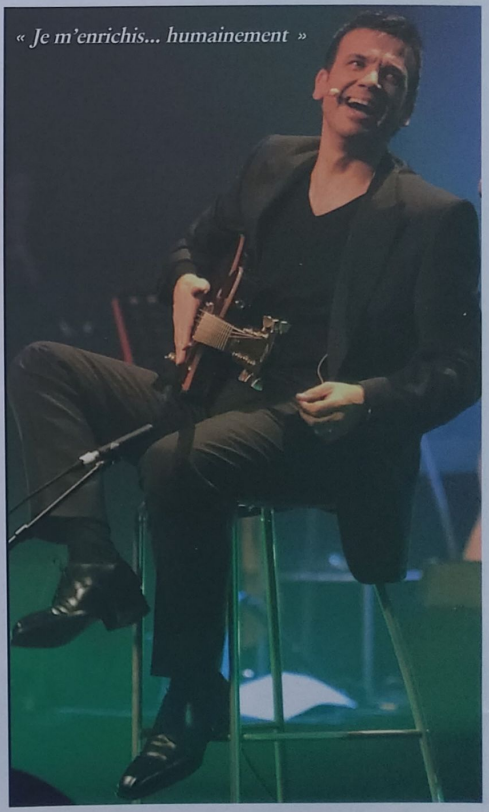
ES-TU TOUJOURS TON ÉDITEUR ?
Non, j'ai vendu mon catalogue en juillet dernier à un éditeur qui s'appelle Première Musique, et j'ai signé un pacte de préférence avec lui pour quatre ans. Désormais, c'est donc Claude Duvivier qui me représente. Je suis ravi car si j'avais toujours été éditeur de ma musique, c'est parce que je n'avais jamais trouvé dans le passé quelqu'un en qui avoir confiance. Claude Duvivier est la personne que j'attendais, parce qu'il est musicien, parce que c'est un trésor d'être humain, parce qu'il est compétent... Quand je l'ai rencontré pour lui vendre mon catalogue, il m'a dit : "Votre passé m'intéresse, mais aussi et surtout votre futur". Avec de tels mots, il m'a conquis tout de suite (sourire).

A L'INVERSE D'AMAURY VASSILI, Y A-T-IL DES ARTISTES QUI T'ONT CHANTÉ UNE CHANSON, APRÈS QUE TU LES AIES CONNUS LORS D' "AUTOUR DE LA GUITARE" ?
Non. Et je trouve ça plutôt sain. Il n'y a pas d'opportunisme. En plus, dès que je connais bien des artistes, j'ai du mal à faire le représentant de commerce et à leur "placer" des chansons. Chaque fois qu'il y a eu une rencontre entre une chanson que j'ai écrite et un artiste, cela s'est toujours fait par une tierce personne, un éditeur, un producteur...

... C'EST VRAI QUE CHIMÈNE BADI A CHANTÉ "DIS-MOI QUE TU M'AIMES" GRÂCE À VALÉRY ZEITOUN...
Pourquoi ce retour à l'Olympia après trois éditions au Casino de Paris (2006, 2007 et 2008) ?
Je voulais revenir à la salle où j'ai créé le spectacle. J'adore le Casino, mais je pense que l'Olympia est la seule salle parisienne qui a vraiment un public.

L'OLYMPIA EST AUSSI LA SALLE QUI A BATTU LE RECORD DE SPECTATEURS POUR "AUTOUR DE LA GUITARE", SOIT 6000 TICKETS VENDUS EN 2003...
J'ai toujours fait plus de monde à l'Olympia. Pourtant, c'est la salle la plus chère de Paris alors que le Casino est la moins chère. Et ce Indépendamment du nombre de fauteuils : 2000 à l'Olympia, 1500 au Casino.

VAS-TU SORTIR CE 10ÈME ANNIVERSAIRE EN DVD ?
Oui, j'aimerais aussi sortir pour Noël 2011 un joli coffret - peut-être même en forme de manche de guitare - avec toutes les éditions qu'on a filmées : 2000, 2003, 2006, 2007 et 2008. Par exemple, on n'a pas 2002. Quant à 2004, je ne veux pas le sortir car la qualité du son est mauvaise. Je parle de celui de fin 2004 au Palais des Sports, avec Maxime Leforestier, Claude Nougaro, Lara (Fabian), Catherine Lara, Nilda Fernandez, Georges Moustaki, -M-, Sinclair..., car il y en a un autre début 2004 à l'Olympia, avec Henri Salvador, mais qu'on n'a pas non plus capté. En revanche, on pourrait rajouter



Avec Serge Lama, Claire Keim, Davide Esposito...

« Je n'ai jamais attendu que le téléphone sonne »

d'autres spectacles que j'ai, dont mon Olympia avec Marcel Dadi en 1988 - qui était sorti en DVD en 2005 -, et mon spectacle de "Double jeu" que j'avais présenté au Petit Hébertot - qui n'est jamais sorti -.

TES DVD SONT D'ABORD SORTIS CHEZ UNIVERSAL, AVANT D'ÊTRE PUBLIÉS PAR TF1 VIDÉO. EST-CE QUE CES DERNIERS LES VENDENT MIEUX ?
Je ne sais pas. Je suis très mauvais pour retenir les chiffres. Je sais cependant que le coffret avec 2006 et 2007, plus 2003 en bonus, a très bien marché. Pour être honnête, je n'aurais pas sorti le 2006 sans le 2007, car, en 2006, il manque quelques artistes dont je n'ai pas eu les accords...

TU PARLES DE PASCAL OBISPO, LARA FABIAN ET AMEL BENT...
Voilà. Ceci dit, il y avait quand même Francis, Hugues Aufray... Cependant, il y a aussi un problème de son... Il faut dire que je suis très exigeant... (sourire)

PARLONS DE TES DEUX DERNIERS ALBUMS, DONT "AUTOUR DE LA GUITARE CELTIQUE". EST-CE LE PREMIER D'UNE SÉRIE ?...
(sourire) "Autour de la guitare celtique", c'est l'inverse du concept "Autour de la guitare". Au lieu de mélanger des gens d'origine totalement différentes, on ne prend que des musiciens d'un seul style, la musique celtique, et cela donne un spectacle super-cohérent. Et ça sonne comme un spectacle de groupe puisqu'"Autour de la guitare celtique" est un disque live.

COMBIEN DE FOIS AVEZ-VOUS DONNÉ CE SPECTACLE AVANT D'ENREGISTRER LE LIVE ?
(sourire) On l'a enregistré lors du premier concert à Trégunc (Ndlr : en janvier 2010). Ensuite, on l'a donné une quinzaine de fois en Bretagne. On a même fait des salles de 2000 personnes où les gens étaient debout à la fin. Ce qui est drôle, c'est qu'au milieu de Dan Ar Braz, Gildas Arzel..., je suis le seul non Celtique de l'histoire, le seul goy... (sourire) Mais avec une vraie passion pour cette musique. Quant à décliner ce concept en série, pourquoi pas ? Il pourrait y avoir "Autour de la guitare hispanique", "Autour de la guitare world"...

EN 2010, TU AS SORTI UN DEUXIÈME ALBUM, "AU BORD DE LA MÈRE", ALORS QUE LES PRÉCÉDENTS, "ENSEMBLE" ET "LA SYMPHONIE ASTRALE", DEVAIENT REMONTER À 2006 ?
Oui, je ne planifie rien (sourire). Pour moi, "Au bord de la mère" correspond à une pause que j'ai prise durant quelques mois en Irlande, pendant que ma compagne attendait notre bébé (Ndlr : Jean-Félix Lalanne a épousé Elodie Calmels le 30 juin 2007 - Cette dernière a accouché le 26 avril 2009 - Le couple est rentré en France fin 2010). J'ai voulu mettre en musique ce bonheur que je vivais. Et j'ai écrit mes 13 pièces en trois semaines. À Paris, je ne pourrais pas, car j'ai toujours des rendez-vous. En ce moment, comme j'ai beaucoup de choses à faire, je me réveille même tous les jours à 5 heures pour jouer car dès que le jour se lève, je suis happé, aspiré par cette ville.

DISTRIBUES-TU TOUJOURS TES ALBUMS VIA TON SITE INTERNET ET SUR ITUNES ?
Oui, mais je suis en train de mettre en plus au point une application révolutionnaire pour les IPhones et IPad. Le public pourra bientôt y acquérir mes albums en qualité CD et non pas en MP3. En plus, quand les gens les achèteront, ils auront toutes les partitions et les tablatures qui défileront synchronisées avec le son. Pour moi, qui enregistre de la musique instrumentale, qui ne connaît donc pas la barrière de la langue, et qui peut toucher des publics sur toute la planète, c'est un avantage incroyable. Surtout que mon application - qui est une adaptation d'une autre qui s'appelle Sing Sing et qui devient Newsic - va pouvoir être téléchargée gratuitement dans la langue de chaque pays. Les gens pourront même écouter gratuitement 30 secondes de chaque titre. Ensuite, si cela leur plaît, ils pourront acheter les morceaux. Je vais commencer par en mettre une centaine à disposition.

DONC PAS DE RETOUR EN VUE DANS UNE MAISON DE DISQUES TRADITIONNELLE ?
Non, je n'y crois plus. Surtout par rapport à ce que je fais : de la musique instrumentale. Déjà à l'époque où les disques se vendaient, je considérais que plus mes disques seraient copiés, mieux ce serait. Le CD pour moi a toujours été une carte de visite qui ne m'a jamais fait vivre, mais qui me permettait de me faire connaître et d'attirer des gens dans mes concerts.

DEPUIS DIX ANS, LE NOMBRE DE CONCERTS QUE TU FAIS CHAQUE ANNÉE EST-IL CONSTANT OU L'AS-TU DIMINUÉ POUR VOIR GRANDIR TA DERNIÈRE FILLE, ET MÊME LA PREMIÈRE QUI N'A QUE 11 ANS, NON ?
Oui, Yona va avoir onze ans dans quatre jours... Ta question est une discussion que j'ai eue il n'y a pas longtemps avec ma femme (sourire). Je ne diminuerai pas le rythme de mes concerts, c'est impossible. Je ne changerai pas. En revanche, s'il le faut, je ferais des efforts pour m'occuper de ma fille : je dormirais moins par exemple pour me lever le matin. Les artistes ont des égos surdimensionnés et le mien n'échappe pas à la règle. Je revendique donc le fait d'être égocentrique, car si tu enlèves son égo à un artiste, il n'a plus aucune raison de monter sur scène, en revanche, je revendique le fait de ne pas être égoïste. Un égocentrique peut être généreux.

LA CRISE ÉCONOMIQUE N'A DONC PAS FAIT DIMINUER LA DEMANDE DE CONCERTS ?
J'ai une chance, c'est que j'ai toujours entrepris. Je n'ai jamais attendu que le téléphone sonne. Je fais de la chanson, de la musique de films, j'ai plusieurs "formules" de concerts : en solo, en duo - avec Michel (Haumont) et depuis quelque temps avec Marquito -, avec le groupe de musique celtique... Il y a quelques semaines, j'ai même fait un concert avec Emmanuel Rosfelder qui est un guitariste classique magnifique... Je suis gourmand et j'aime que ça change, que ce ne soit pas répétitif. Maintenant, c'est vrai que les budgets sont moins importants et qu'on fait moins de dates. À une époque avec "Autour de la guitare celtique", on aurait fait 100 dates en un an et pas quinze !

CONTINUES-TU À JOUER LES GUESTS DANS DES SPECTACLES DE CHANSON COMME TU AS PU LE FAIRE AU SENTIER DES HALLES DE MAGALIE VAE, À L'ALHAMBRA DE NICOLETTA...
Je le fais souvent pour des amis. Il y a une artiste que j'aime beaucoup qui s'appelle Claudia Meyer. Dès qu'elle fait une scène, si je suis là, je viens. Évidemment pour rien. Par amitié. J'ai envie de mettre mon savoir faire et mes relations, je ne sais pas encore comment, au service de vrais nouveaux talents. Dernièrement, j'en ai invité deux, Blanche et Mateo, lors de la « Carte Blanche » qu'Elodie Suigo m'a donnée pour « Musique sur Seine » sur France Bleu (Cf. dans ce numéro), et l'enthousiasme du public présent m'a conforté dans mes choix. Chez Blanche et Mateo, il y a une vraie matière, un vrai univers. J'ai très envie de créer une scène ouverte à Paris pour les jeunes artistes, peut-être même une fois par mois...

PROPOS RECUEILLIS LE 22 FÉVRIER 2011.

« Les artistes ont des égos surdimensionnés »

Avec Henri Salvador...

EN BREF...

▶ La tournée 5 d' **« Âge tendre »**, qui s'est achevée en ce mois de février, passait par le **Palais des Congrès de Paris** du 13 au 16 janvier. En plus de la troupe de cette cinquième édition, les Parisiens et Franciliens ont applaudi **Demis Roussos** (qui a fait partie d'une des premières tournées et qui est de retour sur la sixième). Ce dernier a chanté « Rain And Tears » et « Goodbye My Love, Goodbye ». Et si Alain Turban avait invité Michou à le rejoindre sur scène pour lui chanter un titre-hommage, **Herbert Léonard**, lui, avait demandé à Julien Lepers de venir dire bonjour en qualité, non pas d'animateur de télé, mais de compositeur de « Pour le plaisir » et de tant d'autres de ses succès. Malheureusement, le samedi 15 au soir où nous étions présents, **Georgette Lemaire** n'a pu assurer sa prestation. En effet, la chanteuse avait été victime d'un malaise après son passage en matinée le même jour. En revanche, **Michel Orso**, 73 ans, qui avait subi fin septembre 2010 un triple pontage à l'Hôpital St-Joseph à Paris, suite à un malaise cardiaque, faisait sa rentrée lors de ces spectacles. Il est cependant resté « sage », sautant moins sur scène que dans le passé... Dans la salle, on a remarqué : le chroniqueur Henry-Jean Servat, le programmateur Jean-Paul Pell, l'auteur Jean-Max Rivière, l'auteur David Lelait, et Bernard Miyet de la SACEM.

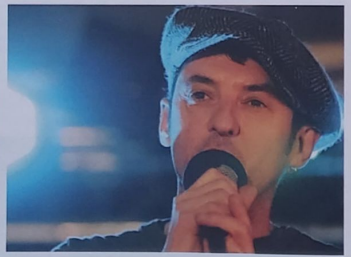
▶ **Claude Carrère, le pygmalion de Sheila**, est au plus mal. En effet, son groupe de production audiovisuelle a été radié du marché boursier Euronext le 5 janvier. Carrère Group (Société Anonyme au capital de 37,150.674 euros - RCS Bobigny : 335 323 986), deuxième producteur français de fictions TV, a renoncé à faire appel à son placement en liquidation judiciaire, prononcé le 9 juillet 2010. Carrère Group est constitué de plusieurs sociétés de production, qui distribuent et produisent des programmes comme « Commissaire Moulin », « Maigret », « Kirikou et la sorcière » et « C'est pas sorcier ». Le groupe a été créé en 1986 par Claude Carrère, président du directoire. Un rapport établi par l'AMF a relevé « une demi-douzaine d'irrégularités dans les comptes » du groupe. Il accuse le fondateur et principal actionnaire Claude Carrère d'avoir vendu mi-2007 des actions pour 1,8 million d'euros, sans déclarer cette cession à l'AMF, selon le journal La Tribune. L'AMF estime en outre que le montant des dettes a été mal évalué et dénonce deux contrats douteux de cession de droits. Plus de 200 actionnaires de Carrère Group ont déposé plainte en janvier 2010 devant le TGI de Bobigny contre les dirigeants de ce groupe, à qui ils reprochent « de nombreuses irrégularités » sur les comptes. Les titres, dont le cours avait été suspendu depuis le 31 mars 2008, sont aujourd'hui sans valeur.

Par JPP
Photos Daniel BARDOU / Radio France / France Bleu 107,1

Musique sur Seine

En bateau sur les ondes de France Bleu...

LE 7 FÉVRIER, FRANCE BLEU 107.1 ENREGISTRAIT UN NOUVEAU NUMÉRO DE « MUSIQUE EN SEINE » AU PIED DE LA TOUR EIFFEL, À BORD D'UNE VEDETTE DE PARIS. ANIMÉE PAR ÉLODIE SUIGO, ET DIFFUSÉE LES 11 ET 13 FÉVRIER À 21 HEURES, L'ÉMISSION DONNAIT "CARTE BLANCHE" À JEAN-FÉLIX LALANNE. CE DERNIER AVAIT INVITÉ QUELQUES-UNS DES GUITARISTES ET CHANTEURS (TINA ARENA, YVES JAMAIT, CLAUDIA MEYER...) PRÉVUS POUR LE 10ÈME ANNIVERSAIRE DE SON « AUTOUR DE LA GUITARE » LES 18 ET 19 MARS À L'OLYMPIA. LE GRAND GUITARISTE AVAIT AUSSI CONVIÉ DEUX JEUNES TALENTS : BLANCHE ET MATEO. EN VOICI QUELQUES PHOTOS SOUVENIRS....



« Musique sur Seine » a fêté ses un an !

En décembre 2009, France Bleu a lancé « Musique sur Seine » à bord des Vedettes de Paris, amarrées à quai au pied de la Tour Eiffel. Ces soirées sont dédiées à la chanson et à la musique. Voici l'histoire de cette aventure en 7 étapes.

Lundi 6 Décembre 2010 : « 1er anniversaire de Musique sur Seine » avec Liz Mc Comb, Sarah Blasko, Sly Johnson, Fergessen...

Lundi 27 octobre 2010 : « 50ème anniversaire de l'indépendance des pays Africains » avec Toure Kunda qui reçoit Smod et Lokua Kanza.

Lundi 21 Juin 2010 : « Fête de la Musique » (à bord du bateau « Paris Iéna » qui navigue toute la soirée). Une première croisière accueille : Maelis, Hangar, Les Cavaliers, Fanny Krief et Mister O', une deuxième : Dani, Naïf, Christophe Raymond Quatuor et Elona Kane.

Lundi 8 avril 2010 : en partenariat avec la Mission Handicap de Radio France, le concert est exceptionnellement diffusé en direct. Gilbert Montagné y reçoit : Gurrumul et Fred (d'Astonvilla), deux artistes handicapés physiques.

Lundi 15 février 2010 : Art Mengo présente Gérôme Gallo, Féloche et Brune.

Lundi 7 décembre 2009 : Sanseverino donne leurs chances à Terez Montcalm et Manu Larrouy.

EN BREF...

▶ Selon nos confrères du Nouvel Observateur, **David Guetta** domine pour la seconde année consécutive, la première place des artistes français ayant le plus vendu à l'étranger. En 2010, l'album « One Love » du DJ avait atteint plus de 2 millions d'exemplaires écoulés à l'export, sans compter 3 singles, dont 2 avec plus de 1,3 million d'acheteurs. Le groupe versaillais Phoenix, qui a signé la BOF « Somewhere » de Sofia Coppola, obtient avec l'album « Wolfgang Amadeus Phoenix » une nouvelle certification export de diamant, avec près de 750 000 exemplaires vendus à l'international (grâce aux deux singles « 1901 » et « Lizzo-mania » certifiés eux aussi diamant). À ces artistes très largement en tête, s'ajoutent notamment Charlotte Gainsbourg, Gotan Project, Zaz (150 000 unités à l'étranger, notamment en Pologne, Italie et Allemagne), Stromae (belge de nationalité), Amaury Vassili, Hindi Zahra ou Ben l'Oncle Soul (qui a adapté deux titres en anglais - « Soul Man » et « Petite sœur =/ » Little Sister », notamment pour le marché allemand). Par ailleurs, le Bureau Export attend à présent les résultats à l'étranger sur 2011, de Tahiti 80, Yael Naim, Booba, Asa, ou M. Pokora. Pour infos, le chiffre d'affaires de la filière française à l'export en 2009 a représenté 134,9 millions d'euros (hors spectacles vivant). La répartition géographique des ventes est dominée par l'Europe avec des marchés très importants comme le Benelux (22% de l'export français), l'Allemagne (15%) et la Suisse/Autriche (13%). Les ventes aux États-Unis représentent 9% du chiffre d'affaires français à l'export en 2009. Enfin, 7,6% de l'export français est effectué en Asie.

▶ Du 30 mai au 5 juin prochain aura lieu à Montauban le 26ème Festival **« Alors... chante »** avec **Juliette, Bernard Lavilliers, Les Têtes Raides, Soprano, Thomas Fersen, Stromae et Zaz**. À noter que l'an dernier, les professionnels de la scène - qui viennent chaque année de toute la francophonie à Montauban - avaient préféré donner le Trophée de la découverte aux Vendeurs d'Enclumes qu'à Zaz.

▶ Dix-huit ans après le phénoménal succès d' **« Hélène et les garçons »**, « la » sitcom des années 1990, les héros, Hélène, Bénédicte, José, Patrick et Christian, étudiants sages devenus quadras installés, entendent conquérir les nostalgiques dans « Les mystères de l'amour ». Les 26 épisodes de 52 minutes qui se succèdent depuis le 12 février (16H45) sur TMC constituent le quatrième volet d'aventures inthées en 1992. En effet, à « Hélène et les garçons » avaient déjà succédé « Le miracle de l'amour », puis « Les vacances de l'amour » jusqu'en 2004.

Par AB
Photos XDR / SACEM - XDR / Photothèque Platine - JPP / Platine

La chanson en deuil

Avec le temps... on aime toujours...

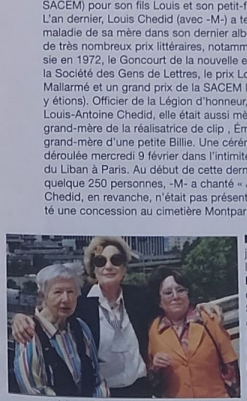
LE MOIS A ÉTÉ CRUEL. IL A EMPORTÉ LE GRAND CHANTEUR ALLEMAND PETER ALEXANDER, MAIS AUSSI LA POÉTESSE ANDRÉE CHÉDID - MÈRE DE LOUIS ET LA GRAND-MÈRE DE -M-, L'AUTEUR CLAUDE DELÉCLUSE, LE COMPOSITEUR JOHN BARRY... DANS LE MÊME TEMPS, MICHEL POLNAREFF "PERDAIT" SON BÉBÉ, ALORS QUE JULIE ZENATTI DONNAIT LA VIE.

Peter Alexander

▶ Le chanteur populaire et comédien autrichien Peter Alexander, une star des années 50-60-70-80 en Allemagne, Autriche et Suisse, est décédé samedi 12 février, à l'âge de 84 ans, dans un hôpital de Vienne, où il résidait. Peter Alexander a été la vedette d'environ 50 films, une quarantaine d'émissions de télévision produites par lui-même et a enregistré près de 120 disques. Depuis la mort en 2003 de son épouse, Hilde, il vivait retiré à Vienne. En mars 2009, il avait eu la douleur de perdre sa fille, Susanne Neumayer-Haindinger, dans un accident de voiture en Thaïlande. Né en 1926, de son vrai nom Peter Alexander Neumayer, fils de banquier, jeune soldat de la Wehrmacht ayant passé un an dans un camp de prisonniers de guerre de l'armée britannique, il a vite abandonné des études de médecine pour embrasser la carrière de comédien, puis de chanteur. En 1952, il débute au cinéma sous la direction d'Edouard Borsody dans « Verloren Melodie ». Suivront d'innombrables films, essentiellement des comédies musicales ou des opérettes comme « La Veuve joyeuse » (1962). De cette carrière cinématographique (jusqu'en 1972) émerge un film à part, en 1965, « Carrousel d'amour », avec Anita Ekberg, Curd Jürgens... Parmi ses spectacles télévisés ayant connu le plus de succès figurent « Un Viennois à Paris » et le « Peter Alexander Show », qui a recueilli jusqu'à 79% d'audience, encore aujourd'hui le record absolu dans les pays de langue allemande. Dans cess émissions, Peter Alexander a fait défiler une panoplie de stars : Montserrat Caballé, Placido Domingo, Liza Minelli, Barry Manilow, Tom Jones, Johnny Cash, Richard Chamberlain, Gilbert Bécaud, Mireille Mathieu, Milva... Quant à sa carrière de chanteur, elle a commencé également en 1952. En 1955, on le retrouve en trio avec Caterina Valente et Silvio Francesco car il tourne avec eux les films « Bonjour Kathrin » et « Liebe Tanz and 1000 Schlager ». Il adapte ensuite en allemand : en 1958, « Volare », de Domenico Modugno (par Dalida et Jacqueline François : « Dans le bleu du ciel bleu »), qui devient « Bambina », en 1959, « Piove », toujours de Modugno (par Dalida et Line Renaud : « Ciao ciao bambina »), qui devient « Tschau Tschau Bambina ». En 1962, il reprend le succès de Marcel Amont « Un Mexicain » (signé Aznavour) et en fait « Brauner Senor Mexicano ». En 1967, c'est « The Last Walz » d'Engelbert Humperdinck (par Mireille Mathieu : « La dernière valse », par Dalida en italien « L'ultimo Valzer »), qui devient « Der letzte Walzer ». Un an plus tard, c'est au tour du « Delilah » de Tom Jones (par Sheila : « Dalila ») d'être adapté en allemand en gardant le même titre. 1969 est marquée par une nouvelle adaptation française, celle du « Premier rendez-vous » de Danielle Darrieux de 1941, toujours en conservant le même titre. Les années 70 verront d'autres reprises : en 1974 le « Whatever Will Be, Will Be » de Doris Day (par Line Renaud, Jacqueline François : « Que sera, sera »). La même année, « Eviva Espana » de Samantha (par Georgette Plana : « Et viva Espagna »). En 1975, « Africa » d'Albatros avec Toto Cutugno (par Joe Dassin : « L'été indien ») est adapté en « Liebe kommt so wie ein bunter Schmetterling ». En 1976, c'est au tour de « In't kleine Cafe... » du Hollandais Vader abraham (par Dassin : « Le café des trois colombes ») de finir en langue allemande : « Das kleine Beisl » ou « Die kleine Kneipe ». Dans les années 80, il enregistre même un duo avec Mireille Mathieu, « Goodbye My Love », et adapte en 1988 le « Azzuro » de Paolo Conte signé Celentano (Régine : « Azzuro »). Il aurait aussi enregistré « La vie en rose » de Piaf.

▶ **Jeannette Batti**, la chanteuse et comédienne (« La traversée de Paris »), veuve d'Henri Genès, serait décédée le 11 février.

▶ La romancière et poète **Andrée Chedid**, mère et grand-mère des chanteurs Louis Chedid et Matthieu Chedid, dit -M-, est décédée dimanche 6 février à Paris à l'âge de 90 ans. Elle était atteinte de la maladie d'Alzheimer. Née le 20 mars 1920 au Caire, dans une famille chrétienne libanaise immigrée en Égypte dans les années 1860, Andrée Chedid avait grandi dans une famille de parents divorcés avant de partir étudier en Europe, puis de revenir au Caire pour étudier les lettres à l'université américaine, se marier en 1942, et enfin de s'installer à Paris en 1946. Élevée en trois langues : l'arabe, l'anglais et le français, elle avait écrit très jeune de la poésie et publié ses premiers textes en anglais, avant de choisir le français. Dès 1952, avec « Le Sommeil délivré », elle choisit de s'exprimer aussi à travers le roman. Auteur du **« Sixième jour »** (1960 - porté à l'écran en 1986 dans un film de Youssef Chahine avec Dalida) et de « L'Autre » (1969 - porté également à l'écran), la poétesse a créé une œuvre inspirée en partie par sa double attache orientale et française. Elle a publié une vingtaine de romans et de recueils de nouvelles, et son œuvre poétique est réunie dans deux volumes (1949-1970 et 1970-1991). Elle a également écrit de nombreux livres pour enfants, des pièces de théâtre, ainsi que des chansons (une quinzaine ont été déposées à la SACEM) pour son fils Louis et son petit-fils -M- (« Je dis aime »). L'an dernier, Louis Chedid (avec -M-) a tendrement évoqué la maladie de sa mère dans son dernier album. Andrée Chedid a reçu de très nombreux prix littéraires, notamment l'Aigle d'or de la poésie en 1972, le Goncourt de la nouvelle en 1979, le Grand Prix de la Société des Gens de Lettres, le prix Louise Labé, le Prix Mallarmé et un grand prix de la SACEM le 2 décembre 1999 (nous y étions). Officier de la Légion d'honneur, mariée au professeur Louis-Antoine Chedid, elle était aussi mère d'une fille, Michèle, grand-mère de la réalisatrice de clip ; Émilie Chedid, et arrière-grand-mère d'une petite Billie. Une cérémonie en sa mémoire s'est déroulée mercredi 9 février dans l'intimité en l'église Notre Dame du Liban à Paris. Au début de cette dernière, qui rassemblait quelque 250 personnes, -M- a chanté « Je dis aime ». Louis Chedid, en revanche, n'était pas présent. André Chedid avait acheté une concession au cimetière Montparnasse.



▶ Nous avons appris le janvier la disparition de l'auteur **Claude Delécluse**, des suites d'une longue maladie. Seule ou, le plus souvent, en tandem avec son amie Michelle Senlis, cette dernière a écrit des chansons pour Édith Piaf (« Les amants d'un jour), Jean Ferrat (« Deux enfants au soleil », « C'est beau la vie »), Isabelle Aubret (« Les amants de Vérone »), Jacqueline Dulac (sur la photo avec son tandem d'auteurs à la SACEM le 7 juin 2002), Léo Ferré (« Belle amour »), René-Louis Lafforgue, Alain Barrière, Charles Dumont, Colette Renard... Claude Delécluse n'accordait pas d'interview et c'est Michelle Senlis qui parlait souvent au nom de leur tandem.

▶ **George Shearing**, qui avait composé le standard « Lullaby of Birdland », adapté par Jacqueline François en « Lola, la légende du pays aux oiseaux », est décédé lundi 14 février.

▶ Le compositeur britannique de musiques de films, **John Barry**, cinq fois récompensé aux Oscars, est décédé d'une crise cardiaque à New-York le 30 janvier à l'âge de 77 ans. Né en 1933 à York, en Angleterre, dans une famille tournée vers le spectacle, John Barry Prendergast, de son vrai nom, avait grandi au contact du grand écran : sa mère jouait du piano et son père dirigeait plusieurs cinémas. John avait su très rapidement jouer les projectionnistes. Pianiste et trompettiste, il s'était produit quelque temps à partir de 1957 à la tête d'une petite formation - « The John Barry Seven » - qu'il avait montée. John est l'auteur des BOF d'une douzaine de James Bond (« Goldfinger », « On ne vit que deux fois », « Opération Tonnerre », « Les diamants sont éternels »...), et de leurs tubes interprétés par Shirley Bassey, Sheena Easton, Carly Simon... Également des BOF de « Out Of Africa », « Danse avec les Loups », et de celle de la série « Amicalement vôtre ». Marié à quatre reprises, John Barry avait notamment épousé en 1965 l'actrice Jane Birkin, avec laquelle il avait eu un enfant, Kate (élevé par Gainsbourg, aujourd'hui photographe, et maman d'un petit garçon de dix ans). Jane l'avait quitté deux ans après leur mariage pour Serge Gainsbourg. Gravement malade à la fin des années 80, il vivait depuis de nombreuses années aux États-Unis, et n'avait cessé de travailler jusqu'aux dernières années de sa vie. Il avait été décoré de l'ordre de l'Empire britannique en 1999. Il laisse derrière lui sa dernière épouse, Laurie, à laquelle il était marié depuis 33 ans, quatre enfants et cinq petits-enfants. Ses funérailles se sont déroulées dans l'intimité, et un service religieux à sa mémoire devait être organisé plus tard cette année au Royaume-Uni.

▶ Brigitte Bardot a rendu un hommage le 10 février à **Maria Schneider**, dans un texte lu par Alain Delon, lors d'une sobre cérémonie religieuse à l'église Saint-Roch à Paris pour les obsèques de l'actrice disparue le 3 février à 58 ans. De nombreuses personnalités (Nicoletta, Andréa Ferréol, Bertrand Blier...) étaient venues saluer l'héroïne du « Dernier Tango à Paris » de Bernardo Bertolucci et de « Profession Reporter » de Michelangelo Antonioni. Brigitte Bardot, chez qui l'actrice avait trouvé une confidente et qui lui téléphonait chaque dimanche, a décrit « Maria l'insurgée », qui avait trouvé en elle « une mère ». « Ciao Bella, Ciao Maria », a conclu Pia, sa compagne, saluant son courage et sa pugnacité face à la maladie. La cérémonie s'est achevée par la Passion selon Saint-Matthieu de Bach, son compositeur préféré. Maria Schneider devait ensuite être inhumée au cimetière parisien du Père-Lachaise.

Julie Zénatti est maman !

▶ **Julie Zénatti** a donné naissance à son premier enfant, Ava, le 14 janvier. Le papa est le Benjamin Bellecour, acteur dans « Les Invicibles » sur Arte.

▶ La chanteuse **Coralie Clément** et le clavier Marc Chouarain (Benjamin Biolay, Gaetan Roussel...), qui a débuté avec Natali Lorio, Diam's. et travaillé avec des chanteuses de R'n'B, ont eu une petite fille le 3 février.

▶ La chanteuse de rock italienne **Gianna Nannini** (« I maschi »), qui avait défrayé la chronique avec l'annonce de sa grossesse à 54 ans passés, a accouché le 26 novembre à Milan (nord) d'une petite Pénélope de 2,5 kg. Avant cette grossesse, Gianna aurait été enceinte trois fois, sans pour autant accoucher.

▶ Après avoir annoncé la naissance (le 28 décembre à Palm Springs) de son premier enfant début janvier, avoir révélé son prénom sur Facebook (Volodia) le 17 janvier..., **Michel Polnareff** a alerté ses « amis » Facebook début février en annonçant que sa femme de 29 ans était partie avec le bébé. Quelques jours plus tard, autour du 21, on apprenait que Danyellah était partie avec son enfant. Un enfant qui ne serait pas de lui. En effet, Michel, qui avait des doutes (Danyellah avait été notamment un peu trop pressé de lui faire signer un papier où il reconnaissait être le père...), aurait demandé un test ADN que Danyellah aurait refusé avant de craquer, d'avouer avoir eu recours à un « donneur » (Alors que Michel serait « fertile », d'après son entourage). Fin février, Michel déclarait à Gala - avec pas mal d'humour - que son excompagne pendant 9 ans avait été plutôt « intéressée ».

Par AB - Remerciements à Stéphane D'Hône (ondit.unblog.fr)
Photos XDR / Photothèque Platine

Cloclo & Sheila

Ils rêvaient d'Amérique...

CELA FERA 33 ANS LE 11 MARS QUE CLAUDE FRANÇOIS NOUS A QUITTÉS. EN 1978,, ALORS QU'IL VENAIT D'ENREGISTRER UN ALBUM EN ANGLAIS AFIN DE PARTIR À LA CONQUÊTE DU MONDE ET MÊME DE L'AMÉRIQUE. SHEILA, ELLE, L'A CONQUISE UN AN PLUS TARD AVEC UN "SPACER" QUI A MÊME FAIT DANSER LE STUDIO 54. ELLE S'APPRÊTE AUJOURD'HUI À Y FAIRE SON RETOUR À L'AUTOMNE 2012 AFIN D'Y FÊTER SON 50ÈME ANNIVERSAIRE DE CARRIÈRE...
EN ATTENDANT, PLATINE A VOULU SE SOUVENIR DE CES DEUX ENFANTS SAGES DES SIXTIES QUI, FACE AUX ENFANTS TERRIBLES QU'ÉTAIENT JOHNNY ET SYLVIE, RÊVAIENT DE "FERME DU BONHEUR" ET DE "RANCH DE LEURS RÊVES" SUR DES AIRS DE "FOLKLORE AMÉRICAIN"...

En haut à gauche : le 22 Novembre 1963 : Sheila, Claude François et Nana Mouskouri reçoivent le grand prix national du disque 1964 Francis Carco de l'Académie du Disque Français, remis par Georges Auric de la SACEM à l'Hôtel de Ville de Paris, en compagnie de Michel De Bry de l'Académie du Disque Français, également de l'académicien André Maurois, et du président du conseil municipal de Paris Jean Aubertin...

En bas à gauche : Sheila et Cloclo se croisent sur les routes des vacances durant l'été 1964.

Ci-dessus : Sheila et Cloclo en 1965.

Ci-dessous : Sheila et Cloclo entre 1964 et 1965...

EN BREF...

▶ **La SACEM** a présenté un sondage en janvier au MIDEM : **« Les Français et la musique »**, commandé à OpinionWay, en partenariat avec France-Inter et Le Parisien Aujourd'hui en France. On y apprend quelques petites choses : La musique est la troisième activité culturelle favorite des Français avec 47% de réponses (après la télévision et la lecture, mais avant le cinéma et le jeu-vidéo). Le temps d'écoute quotidien de musique est de 1 heure et 10 minutes. La musique rythme la vie des Français en toutes occasions et partout : à la maison (90%), dans la voiture (74%), dans les moments festifs (bars, fêtes, discothèques : 62%), dans les moments d'attente (20%), et dans les déplacements hors voiture (transports en commun, voyage : 20%). Le genre musical favori des Français reste la chanson française avec 51% des réponses (suivi de la musique classique et des variétés internationales avec 34% chacune). La chanson française est le seul genre cité dans le top 5 de toutes les catégories d'âge, des plus jeunes au plus âgés. Les critères d'appréciation essentiels d'une chanson sont la mélodie-composition pour 47% des personnes interrogées, suivis du texte pour 28%. L'interprète arrive en 3ème position avec 14% des réponses. Le support favori pour écouter la musique est la radio pour 36% des personnes interrogées, suivie des supports physiques traditionnels (chaîne Hifi et CD/DVD pour 31%) puis la télévision avec 8%. En termes de préférences, les nouvelles technologies sont moins citées avec 6% des réponses pour Internet et les baladeurs (type iPod), et 4% pour le téléphone portable. Lorsqu'il s'agit de découvrir des nouveautés, la radio reste également le média privilégié avec 70% des réponses. Elle est suivie de la télévision avec 58%, puis de la recommandation d'un proche avec 38%. Internet (tous usages : radios en ligne, sites vidéos, sites communautaires, blogs) est prescripteur pour les nouveautés pour 32% des Français.

▶ Fin décembre, on a appris que l'**Hadopi** avait adressé depuis octobre **100 000 courriels d'avertissement aux internautes qui téléchargent illégalement**... Cela ne semble pas avoir fait remonter le marché du disque, la plupart des internautes concernés ne téléchargeant plus, mais n'achetant pas pour autant, préférant la solution du streaming, soit l'écoute de la musique sur des sites comme Deezer...

▶ Quant aux **USA, le marché de référence**, selon Variety, il a continué en 2010 la chute entamée en 2004. Les ventes d'albums physiques, qui atteignent près de 13% en 2010, ne sont pas compensées par le téléchargement légal, qui représentait jusqu'alors un espoir pour le marché. Or le digital, qui représentait une hausse de 12% en 2009, a commencé à stagner en 2010.
De même, les concerts, sur lesquels les maisons de disques pouvaient compter pour engranger des recettes en 2009, ont chuté en 2010. Seul point positif de l'année selon Variety, le succès de la bande originale de la série de la FOX, "Glee", qui occupait deux places dans le dernier top 10 des meilleures ventes et sept dans le top 200.
Parmi les autres meilleures ventes de l'année aux USA : Eminem avec "Recovery" (3,1 millions d'albums), Lady Antebellum avec "Need You Now" (2,9 millions), "My World 2.0" de Justin Bieber (2,1 millions).

Par JÉROME MOREAU, PHILIPPE (ECOUTE CE DISQUE PARIS) & AB

Sheila

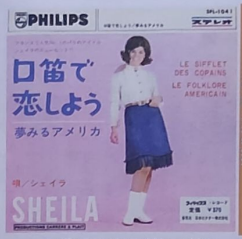
Blancs, jaunes, rouges, noirs...

ALORS QUE SHEILA VIENT D'ACHEVER DEUX TOURNÉES TRIOMPHALES AVEC LA TROUPE D'"ÂGE TENDRE", ON PARLE BEAUCOUP DE SON 50ÈME ANNIVERSAIRE DE CARRIÈRE PRÉVU POUR L'AUTOMNE 2012. À CETTE OCCASION, MICHEL ALGAY, LE DYNAMIQUE PRODUCTEUR D'"ÂGE TENDRE", A DÉCIDÉ DE CRÉER L'ÉVÉNEMENT EN ORGANISANT, LE DERNIER WEEK-END DE SEPTEMBRE 2012, DEUX CONCERTS "HISTORIQUES" DE SHEILA AU BEACON THEATER DE NEW-YORK. CES DERNIERS SERONT MÊME CAPTÉS POUR LA TÉLÉVISION. DANS LA CONFIDENCE DEPUIS PLUSIEURS MOIS, PLATINE PEUT AUJOURD'HUI VOUS ANNONCER QUE 300 À 500 FANS FRANÇAIS IRONT APPLAUDIR LA DISCO QUEEN GRÂCE À UN VOYAGE ORGANISÉ PAR "ÂGE TENDRE". POUR FÊTER ÇA, NOUS AVONS DÉCIDÉ, APRÈS LA DISCO FRANÇAISE (#67, 69, 70 & 72) ET LA DISCO ESPAGNOLE (#102) DE VOUS OFFRIR LA DISCO JAPONAISE DE LA REINE DU YÉYÉ, QUI AVAIT D'AILLEURS VISITÉ L'EXPO UNIVERSELLE D'OSAKA EN 1970. SAYONARA SHEILA.

Ouki Kouki / Le sifflet des copains
NB : Titres interprétés en français.

Ecoute ce disque / Do Wah Diddy (Vous les copains)
NB : Titres interprétés en français.

Toujours des beaux jours / C'est toi que j'aime
NB : Titres interprétés en français.



Le sifflet des copains / Le folklore américain
NB : Titres interprétés en français.

Toujours des beaux jours / C'est toi que j'aime
Le sifflet des copains / Le folklore américain
NB : Titres interprétés en français.

Le cinéma / Oui, il faut croire
NB : Titres interprétés en français.

Hello petite fille / Bang-Bang
NB : Titres interprétés en français.

Hello petite fille / Le cinéma / Bang-Bang / Le rêve
NB : Titres interprétés en français.

L'heure de la sortie / Pamela
NB : Titres interprétés en français.

Adios amor / Le jour le plus beau de l'été
NB : Titres interprétés en français.

Julietta / Le soleil est chez toi
NB : Titres interprétés en français.

1971 SP Productions Carrère / Philips SFL 1359

Reviens je t'aime / La pluie
NB : Titres interprétés en français.

1971 SP Productions Carrère / Philips SFL 1353

Les rois mages / Une femme
NB : Titres interprétés en français.

1972 SP Productions Carrère / Philips SFL 1750

Le mari de mama / Oui, je t'aime
NB : Titres interprétés en français.

1974 LP Productions Carrère / Philips SFX 5124

Mélancolie / Coeur blessé / Les gondoles à Venise / Adam & Eve / Oh Marie, Maria / Poupée de porcelaine / Une heure, une nuit / lady Banana / Une bague, un collier / Tu m'appartiens / Trop belle pour rester seule / Elle, je ne veux qu'elle
NB : Titres interprétés en français (Sheila chante les 6 premiers, Ringo les 6 derniers (+ "Les gondoles"). Avec la bande de papier (à gauche) qui enserre la pochette. Promo ?

1977 LP Carrère / RCA Victor VIP 6546

Singin' In The Rain / Shake Me / Kiss Me Sweetie / I Don't Need A Doctor / Move It / Love Me Baby / Instrumental SB
NB : Titres interprétés en anglais. Avec la bande de papier (à gauche) qui enserre la pochette.

1973 SP Productions Carrère / Philips SFL 1843

Mélancolie / Coeur blessé
NB : Titres interprétés en français.

1977 SP Productions Carrère / RCA Victor 2438

Singin' In The rain (Part 1) / Singin' In The rain (Part 2)
NB : Titres interprétés en anglais.

1978 SP Productions Carrère / RCA Victor 2664

Love Me Baby / Instrumental SB
NB : Titre I interprété en anglais.

1980 LP Carrère / RCA Victor VIP 8746

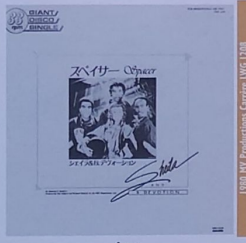
Spacer / Mayday / Charge Plates And Credit Cards / Misery / King Of The World / Cover Girls / Tour Love Is Good / Don't Go
NB : Titres interprétés en anglais. Avec la bande de papier (à gauche) qui enserre la pochette.

1981 LP Carrère P 11 350

Little Darlin' / It's Only Make Believe / Stranded / I'm Still Believin' / Put It In Writing / Waiting For The Night / Runner / Nothing Less Than Love / Saturday Night
NB : Titres interprétés en anglais. Avec la bande de papier (à gauche) qui enserre la pochette.

1980 SP Productions Carrère / RCA Victor VIPX 1840

King Of The World / Spacer
NB : Titres interprétés en anglais.



1980 HV Productions Carrère LVIC 1208

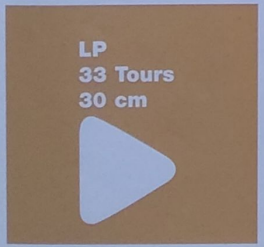
Spacer
NB : Maxi-vinyl. Face B interprétée par Sheila en anglais. Face A par Jermaine Jackson.
Disque promotionnel.

1980 SP Productions Carrère P 1682

Little Darlin' / Put It In Writing
NB : Titres interprétés en anglais.

1995 CD Eastwest / Warner AMCE 2937-2

Tracklisting idem France
NB : Titres interprétés en français.
Avec la bande de papier (à gauche) qui enserre la pochette.
Disque réalisé par Platine.



1965 LP Philips SFX 7042

Toujours des beaux jours / C'est toi que j'aime / A la même heure / Enfin réunis / Vous les copains / Un monde sans amour / Le sifflet des copains / Le folklore américain / Ecoute ce disque / Ouki Kouki / Chante / Pendant les vacances
NB : Titres interprétés en francais. Avec la bande de papier (à gauche) qui enserre la pochette.

1965 LP Philips SFX 7058

Hello petite fille / Bang bang / Le rêve / Le pipeau / Dans la glace / Tous les deux / Prends la vie comme elle vient / Le cinéma / Oui, il faut croire / Je t'aime / La course au soleil / Première surprise partie / L'école est finie / Cette année-là
NB : Titres interprétés en francais. Sans la bande de papier (à gauche) qui enserre la pochette.

1997 CD Eastwest / Warner 4988029246844

Tracklisting idem France
NB : Titres interprétés en français.
Avec la bande de papier (à gauche) qui enserre la pochette.

2011 CD Vivid VKCD 3510

Little Darlin' / It's Only Make Believe / Stranded / I'm Still Believin' / Put It In Writing / Waiting For The Night / Runner / Nothing Less Than Love / Saturday Night / Prisoner (Bonus Track)
NB : Titres interprétés en anglais.
CD SHM (Digipack. Avec la bande de papier (à gauche) qui enserre la pochette.

CALENDRIER

Par MARCEL RAPP

Salons disque de collection & d'occasion

Visiteurs,
Ce calendrier est fourni à titre indicatif. Platine et Marcel Rapp ne peuvent pas être tenus responsables des éventuels changements et des annulations. Téléphonez toujours avant de vous déplacer.
Organisateurs,
Communiquez vos informations à : Marcel Rapp au 02 38 30 44 88 ou au 06 14 75 83 69 ou par mail à : MarcelRapp1@aol.com

MARS

SAMEDI 12
▶ YVRE L'EVEQUE (72) FOIRE AUX DISQUES
SALLE GEORGES BRASSENS - 06 66 93 01 03

SAMEDI 12 & DIMANCHE 13
▶ BORDEAUX (33) 43ème FESTIVAL DU DISQUE
ESPACE DU LAC - 05 56 81 33 02

DIMANCHE 13
▶ BOULOGNE SUR MER (62) 8ème BOURSE AUX DISQUES - SALLE DE LA FAÏENCERIE
06 26 64 60 99
▶ BELFORT (90) FOIRE AUX DISQUES
ATRIA WORLD CENTER - 06 21 33 36 16

DIMANCHE 20
▶ PUILBOREAU (17) 22ème BOURSE AUX DISQUES
CENTRE LA TOURBILLIÈRE - 05 46 68 07 37 (DATE RECTIFIEE)
▶ HAGUENAU (68) BOURSE AUX DISQUES
SALLE DE GYMNASTIQUE UNION - 06 21 33 36 16
▶ BREST (29) FOIRE AUX DISQUES
LA CARÈNE - 06 80 43 44 23 (FOIRE ANNULEE)

JEUDI 24
▶ PARIS (75015) 6ème MARCHÉ DU DISQUE DE COLLECTION MARCHÉ GEORGES BRASSENS
(104 RUE BRANCION – MÉTRO: PORTE DE VANVES)
MARCEL RAPP 06 14 75 83 69

DIMANCHE 27
▶ BRUXEROLLES (87) FOIRE AUX DISQUES
SALLE DES CASTORS - 06 68 08 10 00
▶ MONTBELIARD (25) FOIRE AUX DISQUES
ESPACE VICTOR HUGO - 03 81 90 21 82

AVRIL

SAMEDI 3 & DIMANCHE 4
▶ EPINAL (88) BOURSE AUX DISQUES
ESPACE COURS - 06 21 33 36 18

DIMANCHE 4
▶ FONTENAY LE COMTE (85) FOIRE AUX DISQUES
STADE MUNICIPAL - 02 51 69 31 72
▶ ESCH SUR ALZETTE (LUXEMBOURG) FOIRE INTERNATIONALE DU DISQUE - ROCKHAL - 00 49 211 955 92 50
▶ NANCY (54) SALON DU DISQUE - SALLE DES FÊTES DE GENTILLY - 03 83 28 49 49

VENDREDI 8, SAMEDI 9 & DIMANCHE 10
▶ UTRECHT (HOLLANDE) FOIRE INTERNATIONALE DU DISQUE - JAARBEURS - 00 31 229 21 38 91

SAMEDI 16
▶ GERZAT (63) SALON DU DISQUE - SALLE DU GALION - 06 61 34 69 09

SAMEDI 16 & DIMANCHE 17
▶ PARIS (75017) CIDISC - ESPACE CHAMPERRET
01 55 07 81 07

DIMANCHE 17
▶ SAINT NOLFF (56) FOIRE AUX DISQUES
LE BOURG - 02 97 45 55 09

DIMANCHE 24
▶ HARFLEUR (76) FOIRE AUX DISQUES - LA FORGE
02 35 49 02 98
▶ MOLAY MITTRY (14) 12ème FOIRE AUX DISQUES
SALLE DES FÊTES - 02 31 22 94 64
▶ LARMOR PLAGE (56) 24ème FOIRE AUX DISQUES
SALLE DES ALGUES, 06 81 02 01 37
▶ AUVERS SUR OISE (95) FOIRE AUX DISQUES
SALLE DE L'ILE - 01 30 36 75 56

agenda spectacles

Paris

ATTENTION : DEPUIS CETTE RENTRÉE, NOUS NE PUBLIONS PLUS LES DATES DE SPECTACLES EN PROVINCE, CES DERNIÈRES ÉTANT DISPONIBLES SUR DE NOMBREUX SITES INTERNET. DÉSOLÉ POUR CEUX QUI NE DISPOSENT PAS DU NET, MAIS AFIN DE NE PAS AUGMENTER NOTRE PRIX DE VENTE, NOUS AVONS ÉTÉ OBLIGÉS DE RÉDUIRE NOS CHARGES.

PARIS & RP

ALHAMBRA
YVES JAMAIT &
DANIEL FERNANDEZ 9 MARS
NICOLE CROISILLE 13 & 14 MARS
(REPORTE)
SHAKE 20 MARS
BB BRUNES 23 MARS
ERIC TOULIS 24 MARS
CATHERINE LARA
17 & 18 JUIN

BATACLAN
TETES RAIDES 14, 21 28 MARS
& 4 AVRIL

BERCY
KYLIE MINOGUE 15 MARS
JAMIROQUAI 23 MARS
JUSTIN BIEBER 29 MARS
SADE 17 MAI
SHAKIRA 14 JUIN
"MOZART" 8 & 9 JUILLET
HUBERT-FELIX THIÉFAINE 22 OCT.

BOULE NOIRE
JÉRÔME VAN DEN LOVE 14 MARS
CLAIRE DE NAMUR & BENOIT
DOREMUS 17 MARS
CATHERINE RINGER 30, 31 MARS,
3, 4 & 5 AVRIL

CAFÉ DE LA DANSE
RAS

(ESPACE) PIERRE CARDIN
RAS

CASINO DE PARIS
MICHEL JONASZ
8 AU 12 MARS
"YAMATO" 15 AU 27 MARS
GRAND CORPS
MALADE 26 AU 31 MARS
GRAND ORCHESTRE DU SPLENDID
1ER AU 3 AVRIL
ROBERTO GALBES 7 AVRIL
"HAIR SPRAY"
À PARTIR DU 26 AVRIL
"ANNIE DE BRETAGNE"
18 MAI
PATRICK FIORI 24 & 25 MAI
CHARLELIE 10 & 11 JUIN
MARC LAVOINE 22 AU 26 JUIN
BRIAN WILSON 20 SEPTEMBRE

(THÉATRE) CHÂTELET
"SWEENEY TODD"
22 AVRIL AU 21 MAI
CALOGERO 18 & 19 JUIN

CIGALE
FLORENT MARCHET 25 MARS
MICHEL JOUAIN 28 MARS
BERTRAND BELIN 8 AVRIL
THOMAS FERSEN
26 AU 30 AVRIL
JENIFER 10 & 11 MAI
ALEX BEAUPAIN 23 MAI

(THÉATRE) COMEDIA
"AMOR, AMOR"
20 JANV AU 30 MARS

EUROPÉEN
ARBON 8 MARS
DIDIER REY 29 MARS

THÉÂTRE) ESSAION
MICHEL ORION TOUS LES MER-
CREDIS DE FEVRIER ET MARS
LES DASSIN D'ODESSA 8, 9, 15, 16,
22 & 23 MARS

FOLIES BERGÈRES
JULIETTE 5 & 6 MAI

(THÉATRE) GAITÉ-MONTPARNASSE
"TOUTES LES CHANSONS ONT
UNE HISTOIRE" AVEC FRÉDÉRIC
ZEITOUN À PARTIR DU 17 JANVIER
TOUS LES LUNDIS À 19H

(THÉATRE DU) GYMNASE
"HAIR" 15 MARS

FORUM LÉO FERRÉ (IVRY)
GÉRARD PITIOT 11 MARS
VINCENT ABSIL 18 MARS
MICHEL ARBATZ
YVAN CUJIOUS 26 MARS

(ESPACE) KIRON
"ANNÉES POÉTIQUES" AVEC
PAULINE ESTER & VALÉRIE STROH
(HOMMAGE A GAINSBOURG)
A PARTIR DU 7 MARS LES LUNDIS

(MAISON DE LA POÉSIE
LA CHUTE DE LA MAISON USHER
DU 27 AVRIL AU 22 MAI

(THÉATRE) MARIGNY
"L'AMOUR, LA MORT, LES
FRINGUES" AVEC SYLVIE VARTAN
EN MARS

(THÉATRE) MOGADOR
"AMMA MIA" DEPUIS LE 28 OCT.

NOUVELLE EVE
LES SEA GIRLS "FÊTENT LA FIN DU
MONDE" DEPUIS LE 6 JANVIER
TOUS LES JEUDIS, VENDREDIS,
SAMEDIS... ET PLUS

OLYMPIA
BERNARD LAVILLIERS
5 AU 13 MARS
"AUTOUR DE LA GUITARE"
JEAN-FÉLIX LALANNE, TINA
ARENA, MICHAEL GREGORIO,
YVES JAMAIT, PAUL PERSONNE,
DAN AR BRAZ
18 & 19 MARS
YODELICE 21 & 22 MARS
ENRICO MACIAS
24 AU 27 MARS
"IL ÉTAIT UNE FOIS JOE DASSIN"
30, 31 MARS & 1ER AVRIL
ZAZ 5 AVRIL
COCOON 26 AVRIL
JOYCE JONATHAN 28 AVRIL
YAEL NAIM 3 MAI
HINDI ZAHA 4 MAI
MICHELLE TORR 6 AU 8 MAI
ZAZIE 11 AU 21 MAI
LINE RENAUD 24 & 25 MAI
KATERINE 27 MAI
KATIE MELLUA 5 & 6 JUIN
CHARLES AZNAVOUR
7 SEPT. AU 6 OCT.
SERGE LAMA 7 AU 9 OCT.
PIERRE PERRET
28 AU 30 OCT.

PALACE
"LA FOLLE PART EN CURE" AVEC
LIANE FOLY EN MARS

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE
TAI PHONG 18 MARS

GRAND REX
INDOCHINE 29 MARS
JOAN BAEZ 28 & 29 MARS
CESARIA EVORA
29 & 30 AVRIL
ADAMO 28 & 29 MAI

SENTIER DES HALLES
LOLA LAFON 6, 11 & 27 AVRIL

(PALAIS DES) SPORTS
EDDY MITCHELL
26 AU 30 AVR
"DRACULA" A PARTIR DU
30 SEPT. 2011

ZÉNITH
KATY PERRY 7 & 8 MARS
JAMES BLUNT & JULIAN PERRETTA
31 MARS
"LA TOURNÉE DES ANNÉES 90"
1ER AVRIL
BEN ONCLE SOUL
8 AVRIL & 11 MAI
JEAN-LOUIS AUBERT
27 AU 30 AVRIL
CALI 4 MAI
ZUCCHERO 12 MAI
"LES ENFANTS DE LA TERRE"
AVEC YANNICK NOAH 1ER JUIN

PROVINCE

"ÂGE TENDRE
ET TÊTE DE BOIS 6"
PRESENTE PAR CHRISTIAN MORIN,
ANIME PAR YANN HEGANN, AVEC
M. DELPECH, D. ROUSSOS, A.
CORDY, H. VILARD, LES FORBANS,
A. DONA, B. SOLO, LES MAGIC
PLATTERS, P. JUVET, M. ORSO, J.
PIETRI, C. DUBOIS, PETER & SLOA-
NE, C. JULIAN, J.-J. LAFON... GUY
MATTEONI ET L'ORCHESTRE DE 60
MUSICIENS DE LAJOS BLAZY...
11/03 Chateauroux (36)
12/03 Tours (37)
17/03 Dijon (21)
18/03 Nancy (54)
19/03 Strasbourg (67)
25/03 Angoulême (16)
26/03 Limoges (87)
31/03 Marseille (13)
01/04 Marseille (13)
02/04 Toulon (83)
13/05 La Rochelle (17)
14/05 Angers
20/05 Cournon / Clermont-Ferrand
21/05 Orléans (45)
27/05 Bourg en Bresse
28/05 Grenoble (38)

"RFM PARTY 80" EMILE ET
IMAGES, BIBIE, FR DAVID , PH.
BARNEY, R. SANDERSON, H.
CRISTIANI, F. FELDMAN, J.
SOMERVILLE, KAZERO, LES
AVIONS, DÉBUT DE SOIRÉE, J.-P.
MADER, COOKIE DINGLER, J. MAS,
L. BRAZ DE KAOMA
11/03 Epernay
12/03 Nancy
18/03 Clermont-Ferrand
19/03 La Rochelle
25/03 Tours
26/03 Morlaix
1/04 Montbelliard
2/04 Grenoble
8/04 Orléans
9/04 Limoges
10/04 Poitiers
15/04 Amiens
16/04 Dunkerque

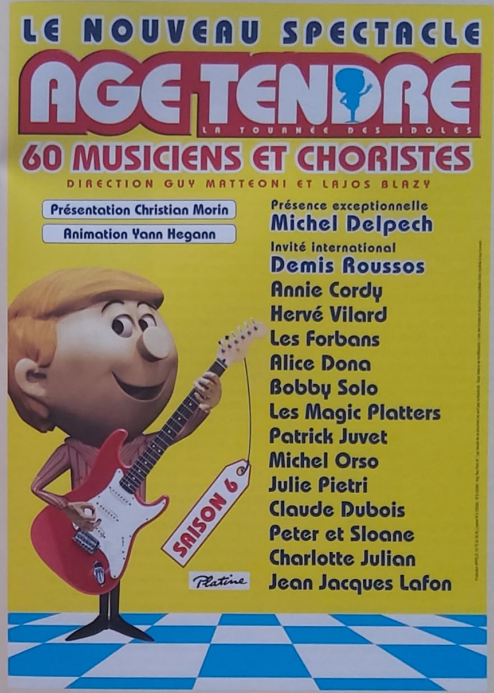
TOURNÉE "ANNÉES 90"
YANNICK, LARUSSO, CHARLY &
LULU...
17/03 Nantes
18/03 Caen
19/03 Rouen
25/03 Lille
26/03 Lyon
02/04 Strasbourg
08/04 Marseille
09/04 Toulouse
10/04 Montpellier
15/04 Dijon
16/04 Rennes

FESTIVALS

2ÈME FESTIVAL "AAH ! LES DÉFERLANTES" À PORTES-LÈS-VALENCE (26) DU 14 AU 19 MARS
RICHARD DESJARDINS, GAËLE,
CATHERINE MAJOR, DAMIEN ROBI-
TAILLE, LUC DE LA ROCHELLIERE,
STÉPHANE COTE, ZACHARY
RICHARD, GENEVIÈVE TOUPIN,
DANNY BOUDREAU, SUROÎT, LE
VENT DU NORD...

23ÈME FESTIVAL "CHORUS DES HAUTS DE SEINE"(92) DU 12 AU 26 MARS
CAMELIA JORDANA, LILI STER,
DAMIEN ROBITAILLE, GÉRALD DE
PALMAS, YAËL NAÏM, ABD AL
MALIK, IAM, KARIMOUCHE,
JACQUES HIGELIN, ALISTER,
CHRISTOPHE, SERGENT GARCIA,
LES OGRES DE BARBACK, MADE-
MOISELLE K., BERNARD
LAVILLIERS, WILLIAM SHELLER,
KATERINE, IDIR, ARNO, KASSAV,
LUKE, ALAIN CHAMFORT, PACO
IBANEZ, JULIETTE, MARIANNE FA-
THFULL, HUSS CHEDID, MARC
LAVOINE, LKES TÊTES RAIDES,
HINDI ZAHRA, MISIA, EIFFEL, PAS-
CAL PARISOT, SOPHIE FORTE, LA
CÔTERIE, JACQUES HAUROGNE...

À partir du lundi 17 Janvier 2011...
... et tous les lundi suivants à 19h !
THÉÂTRE DE LA GAÎTÉ MONTPARNASSE



EN BREF...

▶ **Yusuf Islam**, alias **Cat Stevens**, retrouve la scène après 35 ans d'absence. Dans le cadre d'une tournée internationale, il fera escale dans la capitale française pour la première fois depuis 1975, à Paris-Bercy le 26 mai prochain. Il y présentera surtout ses tubes de l'époque Cat Stevens ainsi que quelques nouvelles compositions. L'artiste, auteur des tubes « Wild World » (adapté par Cloclo en « Fleur sauvage »), « Lady d'Arbanville » (par Dalida et Richard Anthony), s'était éloigné de la scène pour se consacrer à ses œuvres philanthropiques. Le chanteur est progressivement revenu à la musique dans les années 2000 avec deux albums.

▶ On a appris en janvier que **Bob Dylan** aurait signé un contrat avec l'éditeur Simon & Schuster portant sur la publication de 6 nouveaux livres. Dylan compte écrire deux suites à son livre « Chroniques : Volume 1 », paru en 2004 et devenu en best-seller aux États-Unis. Un autre ouvrage sera basé sur une émission que le chanteur anime sur une chaîne du groupe de radio satellitaire Sirius XM. Quant aux trois autres livres, le mystère est encore entier.

▶ Le 8 février, avait lieu çà l'**Olympia** (pour la première fois) la quatrième soirée Shuffle destinée à promouvoir **la carte So Music de la Société Générale**. Organisée en partenariat avec Universal Publishing, cette soirée a permis aux invités de la banque et à quelques professionnels comme : **Stanislas, John Mamann, Marc Lumbroso, Jean Fauque, David Gategno/Marouani**..., de découvrir les dernières signatures des Éditions Universal qui ont chacune chanter trois titres. Dans l'ordre de passage : Marvin, un jeune blondinet bouclé de 18 ans propre sur lui, venu courageusement avec sa guitare acoustique interpréter de son joli timbre des mélodies un peu faibles portant des textes qu'on n'a pas entendus vu le bruit ambiant. Aude Henneville, une jolie fille à la bonne voix et aux chansons efficaces, encadrée par trois musiciens. Arthur Le Forestier, le fils de Maxime, qui chante moyennement, mais a de bonnes chansons, textes et musiques, qu'il a jouées accompagné par trois musiciens. Wladimir, chanteur-pianiste, dont l'univers était difficile à imposer dans cette ambiance de kermesse (tous les invités étaient debout à l'orchestre où avaient été installés des bars pour lesquels les invités avaient reçu des tickets), malgré trois musiciens et le piano sur lequel il a essayé de captiver l'attention. Nous n'avons pas attendu le dernier artiste annoncé, le groupe House de Racket, car nous l'avions déjà vu il y a plusieurs mois. En revanche, juste avant, nous avons été impressionnés par « Jeune », la première chanson de la surprise de la soirée : Nazim Hitch, un nouvel artiste qui avait signé avec Universal le jour même, et qui s'est accompagné à la guitare. Contrairement aux cinq autres artistes programmés, Nazim n'a chanté que deux chansons. Dommage. Trois « vedettes » confirmées » étaient également prévues : Féfé (qui s'est produit après les trois premiers), Coco Royal et Jenifer (qu'on n'a pas vus car nous sommes partis avant la fin).

bilans spectacles

Paris-Province

Photos XDR / Photothèque Platine - JPP / Platine

Marc Lavoine ***

La Cigale Paris
1er au 5 février

C'est accompagné par le fidèle Alain Lanty (ex-Juré d' « X Factor ») et le moins médiatique - mais tout aussi talentueux - Bertrand Sommer, et surmonté d'un écran géant flottant, que Marc Lavoine est entré sur scène à 20h30 ce 5 février pour la dernière de sa série de récitals à la Cigale. Il en est ressorti à 22h40. Sous les ovations. Méritées. En effet, non seulement Marc est un artiste qui chante bien, qui a une forte présence, mais il ne s'économise pas et fait montre entre les chansons d'un sens de l'humour et de l'émotion qui lui permet de tenir les spectateurs en haleine de bout en bout de son spectacle. De plus, mine de rien, et grâce à sa cote auprès des programmateurs de radios depuis 25 ans, il a une sacrée kyrielle de tubes, y compris dans les années 2000, une décennie qui a pourtant été difficile pour la plupart des artistes venus des années 80. Et le chanteur n'hésite pas à les offrir avec une sensualité décomplexée à un public qui les savoure avec une gourmandise assumée. Jugez plutôt. Parmi la bonne vingtaine de chansons de la setlist, où les derniers titres étaient subtilement alternés avec de plus anciens succès, on a eu droit à : « Les tournesols » (1999), « Depuis que tu m'as renversé » (2005), « Rue des Acacias » (2009), « Demande-moi la lune », « J'espère » (2009 de la BOF « Liberté » de Tony Gatlif), « Souris la vie », « Quand je suis seul » (2009 - signé Gainsbourg, pas sa meilleure chanson), « Je ne veux qu'elle » (2001 en solo), « C'est la vie », « La grande amour » (2009 en duo avec Valérie Lemercier qui l'a créé avec lui), « Ma solitude » (2001 signé par Moustaki à la fin des années 60), « Paris » (2001), « La semaine prochaine » (2009), « C'est ça la France » (1996), « Reviens mon amour » (2009), « J'ai tout oublié » (2001 en solo). Quant aux rappels, ils ont permis de retrouver, dans un premier temps, « Je me sens si seul » (2005), « Viens boire un verre » (« Ami ») (1989), et dans un second, « Les yeux revolver » (1985), « Chère amie » (1989), et enfin « Toi mon amour » (avec la participation de Valérie Lemercier revenue pour ce final). Un des meilleurs tours de chant français du moment. À la fois efficace et élégant. En première partie, Lavoine avait invité Cyril Mokaiesch à chanter cinq titres. Celui-ci a donc choisi de ne présenter que des titres de son deuxième album : « Mon époque », « Les jours inouïs », « Le sens du manège », « J'ai plongé » et « Communiste ». Il faut dire qu'il a beaucoup changé depuis son premier album sorti en 2008. Entre la première fois où nous l'avions vu sur scène, le 16 juillet 2008 aux « Voix du Gaou », et ce 5 février, pour la dernière (pour lui aussi) de cette série de concert à La Cigale, le jeune homme s'est transformé. Certes, Cyril est moins « Brélien » (de Brel) ou « Ferrien » (de Ferré) que dans le passé : il se cache moins derrière une barbe censée masquer son physique de bogosse, il crie moins et gémit moins, distille moins le malaise...., cependant il est aujourd'hui un peu moins « présent » sur scène ou présent avec moins de force, et toujours aussi peu sensuel, comme s'il avait balayé tout ce qu'il était, sans avoir encore eu le temps de se reconstruire. Et si nous l'avions connu en 2008 accompagné de trois musiciens, un peu comme le membre d'un groupe (ce dernier portant même son nom de famille), Cyril assume aujourd'hui être également un prénom, soit un chanteur à part entière. Et il se présente désormais avec sa guitare, seulement accompagné d'un second guitariste. Quant à ses chansons, elles comptent toujours de très beaux textes, mais toujours aussi peu de mélodies pour les porter. *(JPP)*

Frédéric François **

Olympia Paris
11 au 20 février

Accompagné par six musiciens et deux choristes (Sandrine et Véronique), c'est un Frédo vêtu d'un costume noir et d'une chemise blanche, qui est apparu sur la scène de l'Olympia pour fêter ses 40 ans de succès en France. À 60 ans, l'artiste semble se lâcher : il a même adopté un nouveau look avec moustache et bouc qui, d'ailleurs, lui va très bien... C'est donc avec un titre du nouvel album (« Chanteur d'amour ») que débute le spectacle : le très politico-social « Ils ont fait un rêve ». Viennent tout de suite après trois tubes : « Est-ce que tu es seule ce soir ? », « On s'embrasse, on oublie tout » et le très ancien « Viens te perdre dans mes bras ». Puis, c'est au tour d'un autre nouveau titre : le pétillant et éclatant « Soleil, soleil », suivi du premier succès de Féfé en France : « Je n'ai jamais aimé comme je t'aime » (1971). Évidemment, Frédo ne peut s'empêcher de chanter en Italien. Voilà donc sa reprise du classique « Funiculì, Funicula », juste avant le tube 80 « Mon cœur te dit je t'aime ». Retour ensuite aux textes forts avec « Garde partagée », que le public applaudit chaudement. Un beau moment d'émotion. Et la première partie s'achève avec encore un nouveau titre : « C'est plus fort que moi ». Entracte. Après ce dernier, le Frédo new-look revient sur scène tout de noir vêtu : chemise noire et gilet noir sans manches. Il ouvre d'ailleurs cette deuxième partie avec le titre phare du dernier album « Chanteur d'amour », suivi par un tube 70 : « Laisse-moi vivre ma vie », et un succès 2000 : « Une rose dans le désert ». Quant au traditionnel hommage que Frédo propose dans chacun de ses spectacles, il est consacré cette année à la terre qui l'a vu naître : la Sicile. Pour cela, et comme nous l'avions deviné lors de notre dernière interview, il reprend le « Parla piu piano » du film « Le parrain » (adapté en 1973 par Dalida, Tino Rossi, Marie Laforêt, Georgette Lemaire...). Il y enchaîne même une tarentelle sicilienne déchaînée qu'il interprète toute en français, et toute en pas de danse ! Surprenant. Comme lors des deux précédents Olympia (2005 et 2006), vient ensuite le passage de l'interaction (relative) avec le public où ce dernier propose des titres des années 80 et 90 (ceci dit à partir d'une liste limitée qu'un musicien fait passer dans la salle, ce qui fait que ce sont les mêmes titres qui reviennent tous les soirs). Frédo débute cette « animation » avec le titre qui l'a vu revenir après sa traversée du désert de la fin des années 70 et du début des années 80 : « Aimer », un emprunt à l'Allemand Andy Borg (1983). Il l'interprète d'ailleurs en entier. Le public demande ensuite « Une nuit ne suffit pas », « L'amour s'en va, l'amour revient », « Fou d'elle » et « Volare ». Si le chanteur raconte une anecdote pour chacun de ces titres, il ne les chante cependant qu'en extraits. Après ce moment complice avec le public, Frédo va terminer la soirée avec « Chicago », « Et si on parlait d'amour » et, en rappel, « Je t'aime à l'italienne ». Et si, lors de la Première, nous avions trouvé le spectacle pas assez rodé, quand nous sommes revenus une semaine plus tard, il était parfaitement au point. Seuls bémols : la tenue des choristes en première partie, et les chorégraphies de ces dernières pas très synchro. En revanche, un grand bravo pour les superbes lumières.
À noter que, lors de la Première, le 11 février, nous avons croisé en coulisses : son frère Santo Barracato, sa femme Monique, sa fille Victoria... Il faut dire que ce soir-là, on lui a remis trois disques d'or dont un pour le dernier album, et un pour le disque de l'opération Télévie que RTL Belgique organise chaque année pour la lutte contre le cancer. Le 18, nous avons revu dans la salle sa femme et sa fille, et aussi le chanteur Marcel Amont et le producteur Mémé Ibach (ces derniers ont même été salués sur scène par Frédo) *(Jean-Louis Carnet et Christian Brun)*

Otis & James **

Les rois de la soul à l'Olympia Paris
17 & 18 janvier

L'Olympia était bien rempli ce mardi 18 janvier pour la deuxième représentation de ce spectacle hommage aux deux rois de la soul internationale : Otis Redding et James Brown. À soirée exceptionnelle, présentation exceptionnelle. En effet, ce sont les deux directeurs de l'Olympia, l'ancien et le nouveau, j'ai nommé Arnaud Delbarre et Jean-Michel Boris, qui introduisent le show. À la présentation, on retrouve l'ami Frédéric Zeitoun, alors que la direction musicale a été confiée aux Gibson Brothers. Au total, ce ne sont pas moins de 11 musiciens et de 4 choristes - parmi lesquels des membres des Gibson Brothers ainsi que Joniece Jamison - qui sont présents sur scène pour accompagner les artistes invités. En première partie, outre les titres interprétés par les choristes, du reste excellents, on retrouve : Gilbert Montagné, Julie Piétri, Manu Dibango, Ahmed Mouci (ex-Pow-Wow et ex-vedette des « Dix Commandements ») et Quentin. Ce dernier termine même la première partie sur le mythique « Sex Machine » de James. Quant à la deuxième partie, elle est plus « punchie » grâce à Michel Jonasz et à Vigon. Également grâce à deux duos : un entre Joniece et Ahmed, l'autre entre Joniece et Jonasz. Enfin grâce à la reprise du « (Sittin' On) The Dock Of The Bay », le titre posthume d'Otis, par Quentin Mosimann, décidément très doué pour ce genre de musique sexy, voire sexuelle. Seule manquait à l'appel Dee Dee Bridgewater, pourtant prévue au programme. Une belle soirée pour les fans de soul ou de vrai Rhythm And Blues. Une tournée serait prévue dans certaines villes de France.
(Christian Brun)

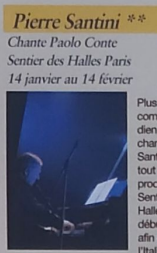
"La nuit d'Elliot Fall" ***

Vingtième Théâtre Paris
Jusqu'au 27 février

Bienvenue dans l'impasse des rêves perdus, pour un road movie décalé, empruntant à l'imagerie des contes de fées ses plus grands classiques : le prince charmant doit déposer un bâââiiiser sur les lèvres de la princesse. Oui mais... À Moon Island, la princesse endormie a un physique plus ingrat que celle de « Shrek ». Quant au beau et jeune prince charmant renfrogné, Elliot Fall (Flannan Obé), il exerce la profession de croque-mort dans les bas-fonds de la ville. À Moon Island, le méchant (Olivier Breitman) est vraiment très méchant, et son sourire sadique fait penser à celui du Joker de « Batman ». À Moon Island, les Trois Petits Cochons sont tenanciers d'un cabaret peu recommandable où le Petit Chaperon rouge (Sophie Tellier, la méchante des clips des années 80 de Mylène Farmer) exécute un numéro de strip-tease, le loup-garou exhibitionniste (Sinan Bertrand, le doué) se travestit, et les fées sont toutes plus bancales les unes que les autres. A Moon Island, tout est sale et seul « l'âge embellit les moches ». Dans cette ambiance nauséabonde, sous l'éclairage blafard de la pleine lune, le spectateur est tout de suite informé de la tragédie - hilarante - qui s'annonce. La comédie de Vincent Daenen est vraiment réussie, mais elle se veut musicale, et là, les différents titres manquent de longueur en bouche. À l'image du choix d'avoir camouflé les trois musiciens présents sur scène, à peine visibles. Heureusement, la mise en scène, signée Jean-Luc Revol, avec un jeté de rideau dynamique, relance efficacement chaque saynète relatant les embûches successives rencontrées par notre héros, ou plutôt nos héros car c'est bien l'ange gardien d'Elliot Fall, la fidèle servante Préciosa, interprétée par Denis d'Arcangelo (plus connue sous le nom de Madame Raymonde), qui brûle les planches. Ses interventions sont purement irrésistibles et la composition de son personnage vole la vedette à Flannan Obé, que l'on avait d'ailleurs découvert aux dernières fêtes de fin d'année au Théâtre de l'Athénée, parmi la troupe des « Brigands ». *(Sébastien Réau)*
PS : A noter que Denis d'Arcangelo reprend « Madame Raymonde, mes plus grands succès », avec Sébastien Mesnil à l'accordéon, dans ce même Vingtième Théâtre, du 9 février au 6 mars. Quant à Flannan Obé, il est en tournée, à partir du 5 mars, avec l'opérette « Au Temps des croisades », avec la troupe « Les Brigands ».

Pierre Santini **

Chante Paolo Conte
Sentier des Halles Paris
14 janvier au 14 février



Plus connu comme comédien que comme chanteur, Pierre Santini a surpris tout Paris en se produisant au Sentier des Halles en ce début d'année, afin de chanter l'Italien Paolo Conte en français. D'ailleurs, durant le spectacle, le comédien se justifie et donne la raison de ce spectacle : Paolo Conte est depuis plus de 20 ans son chanteur de chevet, son « extraterrestre » préféré. Si ce projet a surpris, il n'était cependant pas nouveau : Santini l'avait créé au Théâtre Mouffetard en 2009... S'attendant donc à tout en s'installant sur les bancs de cette cave voûtée, on a été finalement agréablement surpris par la voix de Pierre Santini que, il faut bien le dire, on pensait beaucoup moins assurée. Durant une heure et quart de spectacle, l'interprète reprend donc avec brio et grâce des succès, mais aussi des titres moins connus du grand Conte à la voix si spéciale. Accompagné par quatre musiciens, Pierre Santini réussit même le tour de force de garder le public en haleine alors qu'hormis « Via con me » (en français) et quelques autres, rares sont les tubes pour Conte en France. Ceci dit, ce dernier marche-rait mieux en France ou en Allemagne que dans son propre pays. S'il a chanté la plupart du temps en français, le comédien-chanteur français a cependant gardé quelques titres en versions originales. Dommage justement que, pour le final, Santini ait choisi de reprendre le plus gros succès de Conte (signé Adriano Celentano) en version originale. D'autant plus que, dans ce cas, une version française existait et qu'elle fut, dans l'Hexagone, au moins aussi connue que la VO. En effet, Régine en avait fait un tube en 1969 « Azzuro », en gardant le même titre... Quoi qu'il en soit, un spectacle qui se laisse voir.
Dans la salle ce 21 janvier, nous avons croisé la comédienne Agnès Soral.
(Christian Brun)

VOUS NOUS AVEZ ECRIT

Natasha St-Pier

Salle Ulric-Breton
Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson
Québec 17 février

Son âme et sa voix. Au tournant des années 2000, est apparu en France un phénomène qu'on a appelé « les chanteuses à voix » (appellation fourre-tout et à nuancer). Sous la figure incontournable de Céline Dion, plusieurs femmes ont percé le marché français avec leurs voix souvent puissantes et démesurées : elles s'appelaient Lynda Lemay, Lara Fabian... et Natasha St-Pier. La chanteuse originaire du Nouveau-Brunswick a décidé depuis cette époque de s'installer en France et d'y faire carrière. Son spectacle au Théâtre Petit Champlain ce jeudi 17 février s'avérait donc être une sorte de retour au pays, de retour aux origines pour celle dont la carrière de ce côté de l'Atlantique était un peu tombée à plat, avouons-le. Pourtant, St-Pier n'a eu aucun mal à remplir la salle du Petit Champlain pour ces retrouvailles, preuve que le public québécois l'aime encore. Elle lui a proposé des « Confidences autour d'un piano », titre de ce nouveau spectacle qui mélange chansons récentes et succès « anciens ». On s'attendait à voir sur scène un vrai piano, ce sont plutôt des synthétiseurs qui s'offraient à notre vue. Déception ?
Forcément, un vrai piano aurait donné encore plus de chaleur et d'intimité au spectacle. Mais ce choix de se tourner vers l'électronique n'est pas anodin : en effet, l'excellent pianiste Jean-Luc Léonardon a utilisé la technologie, dont ce fameux système de boucles qui enregistrées, pour « revamper » certaines des chansons de St-Pier. Le duo, débarqué il y a à peine quelques jours de l'Hexagone, a bien ri (avec le public) quand de mineurs problèmes techniques sont survenus. Ces moments étaient de formidables bulles d'air frais, remplies de vérité et de naturel, qui ont ponctué avec efficacité (bien qu'involontaires) le spectacle. Tout ceci, heureusement, ne nous a pas empêchés de constater que St-Pier a bien choisi son partenaire de scène, Léonardon, excellent dans l'accompagnement musical.
Arrivons-en à l'artiste principale, Natasha St-Pier elle-même. Je l'avoue, je ne suis pas un grand fan de ce qu'elle fait, et de ce qu'elle représente en général. Elle chante des chansons pop radiophoniques qui, au niveau des paroles, accumulent les clichés, et, au niveau des mélodies, sont très interchangeables. Il y a une recette derrière le succès de la belle chanteuse, et connaître l'envers du décor fait paraître le résultat bien fade. Mais ceci ne doit pas empêcher cela. Ainsi, à défaut de proposer quelque chose qui pourrait me toucher à

un degré supérieur, Natasha St-Pier excelle dans ce domaine et mérite tout le succès qu'elle a. Les meilleurs moments du spectacle sont ceux où l'on a pu entendre ses plus grands succès radiophoniques, que ce soit « Je n'ai que mon âme », « La fille danse », « Tu trouveras » ou « Un ange frappe à ma porte », des chansons « formatées », qui sont loin d'être désagréables à écouter, mais qui ne nourrissent pas l'esprit non plus (le cœur peut-être...). De plus, St-Pier reprend avec un certain talent les chansons qui l'ont influencée, « Nothing Compares » de Sinead O'Connor, « True Colors » de Cyndi Lauper, « Petite Marie » de Francis Cabrel (bien, mais ça a quand même plus de « gueule » à la guitare...) et « Greatest Love Of All » de Whitney Houston. Beaucoup (trop ?) de chansons anglophones, donc. C'est le volet « confidences » du spectacle : ici et là, St-Pier nous a livré quelques bribes d'enfance, et a justifié pourquoi telle ou telle chanson l'a marquée. Il est évident que Natasha St-Pier a une belle voix et chante bien ; par ailleurs, elle n'est pas celle qui, dans ce domaine, en fait trop, qui en fait plus que le client en demande (lire ici : la diva Dion comme pire référence en la matière), même si parfois la voix s'élève et le bras se tend dans les airs (inutilement, selon moi). Mais on a effectivement vu pire. Ce spectacle est-il une bonne surprise ? En un certain sens, oui. Il suffisait de savoir à quoi s'attendre et de constater que l'on a eu ce qu'on attendait : une interprétation impeccable, presque sans faux-pas, avec juste ce qu'il faut de dérapages contrôlés pour que l'interprète paraisse naturelle, et non sur le pilote automatique. Le tout reste un peu trop « propre », un peu trop « lisse » à mon sens, mais chacun ses goûts, n'est-ce pas ?

Natasha St-Pier s'est forgé une image qui plaît et elle a le succès qu'elle mérite, un succès qui lui arrive non pas sans raison. Est-ce à dire que je suis devenu un fan de St-Pier, au point de vouloir connaître plus à fond son répertoire ? Loin de là. Mais si je réentends, par hasard, l'un de ses succès mentionnés plus haut, il se peut que je trouve ça « pas si mal », me rappelant les quelques bons moments qui ont jalonné ce spectacle (et non les autres, qui m'ont moins touché). Que voulez-vous, il faut bien entretenir son côté « vice caché, plaisir coupable »...

(Cyril Schreiber - Québec)

NB : voici la setlist du spectacle : Nos rendez-vous, Quand on cherche l'amour, Tu m'envoles, Je traverserai, Nothing Compares, Je n'ai que mon âme, L'instant T, À l'amour comme à la guerre, La fille danse, Tant que c'est toi - True Colors, Portée par la vague, Mourir demain, Tu trouveras, Petite Marie, Greatest Love Of All, On veut plus que de l'amour - Un ange frappe à ma porte, L'instinct de survie

EN BREF...

C'est le 13 février qu'avait lieu au Théâtre Mouffetard Paris une conférence sur André Hardellet avec lecture de textes et chansons. Ce jour-là, on fêtait les 100 ans de la naissance de cet auteur (13 février 1911 à Vincennes) qui avait commencé des études de médecine, puis travaillé dans la joaillerie familiale, et qui devint ensuite écrivain, récompensé en 1973 par le Prix des Deux-Magots. Au milieu de nombreux intervenants, on a surtout noté la présence des chanteurs Guy Béart et Simone Langlois qui ont enregistré des textes d'Hardellet. Béart a même collaboré avec ce dernier pour l'écriture. Il était donc normal qu'il soit là. Il a d'ailleurs beaucoup parlé de cet homme, évoquant l'auteur, mais aussi le fumeur et le buveur de bières...

Béart rencontra Hardellet en 1955 au cabaret « La Colombe ». Leur première collaboration fut « Bal chez Temporel » (1957- immortalisée par Patachou), une chanson composée par Béart à partir d'un poème d'Hardellet publié en 1952 dans le recueil « La cité Montgol ». Et non seulement Béart en fit un succès, mais ce titre « baptisa » quelques années plus tard sa maison de disques : Temporel. Au fil de la conférence, on apprit aussi que c'est Germaine Montero qui fut la première à enregistrer Hardellet, « A Suresnes », et que c'est Patachou qui enregistra le plus de textes du poète. Patachou grava aussi le « Petit bal des souvenirs » du tandem Hardellet/Béart, que ce dernier reprit plus tard sous le titre « Tout comme avant ». Quant à Dalida, elle chanta les deux créateurs en 1964 avec « Allô tu m'entends », un tube que Béart enregistra aussi, mais avec un texte différent. Béart alla jusqu'à expliquer que si, pendant longtemps, il avait composé des musiques à partir de poèmes d'Hardellet, il créa cependant une « vraie chanson » avec le poète : « Place Victor Hugo ». C'est d'ailleurs avec Hardellet que Béart, le plus souvent auteur et compositeur de ses chansons, a le plus collaboré. À noter qu'en 1972, Serge Gainsbourg décrocha le rôle principal, celui d'un tueur, dans le court-métrage de 14 minutes d'Hardellet et Michel Champetier : « La dernière Violette » (d'après la nouvelle « Le tueur de vieilles »). Ce court-métrage sortit le 26 juin 1974, soit 4 semaines avant le décès d'André Hardellet, le 24 juillet 1974. Et si ce court-métrage fut beaucoup vu, c'est qu'il était distribué en première partie du film « Emmanuelle » de Just Jaeckin. Juste avant de disparaître, le livre de tendresse « Lourdes et lentes » valut un procès à son auteur, Hardellet, car ce récit très érotique choqua le fisc en chef de l'époque, Marcellin. Hardellet fut d'ailleurs condamné en 1973 pour outrages aux bonnes mœurs par la 17e Chambre correctionnelle de Paris.

Défendu par Maître Paul Lombard, Hardellet fit appel mais décéda avant d'être relaxé en septembre 1974.

Ce 13 février, Simone Langlois a aussi évoqué ses souvenirs, notamment ses tournées avec Béart en Italie. Elle a interprété ensuite : « Bal chez Temporel » - qu'elle avait enregistrée - et a chanté « Quand on n'a que l'amour » de Brel, un peu hors sujet (mais comme ce fut la deuxième et dernière chanson des trois heures de conférence, tout le monde l'a appréciée !). Une conférence passionnante, dont on a seulement regretté qu'elle commence avec près d'une heure de retard et qu'elle dure trois heures, ce que Guy Béart a d'ailleurs souligné.

(Jean-Louis Camet)

▶ **Bravo à tous les Enfoirés** et à tous les Bénévoles qui donnent beaucoup d'eux-mêmes depuis 20 ans pour cette si belle cause humanitaire autour de l'éternel Chef de bande Coluche... Ceci dit, à chaque millésime, je suis toujours très surpris et interrogatif concernant les critères de choix un peu « formatés » des Artistes de cette Chorale... Il faudrait un peu plus d'objectivité et d'ouverture de ce Clan aux nombreux autres artistes POPULAIRES... Toutes générations confondues 60'-70'-80'-90'-2000... Tous aussi méritants les uns que les autres d'être invités et de faire partie de la Fête à leur Tour et qui, loin des projecteurs, continuent le combat...Des champions de natation, de rugby, certes oui, bonne idée, mais cela est discutable au niveau de leur présence et de leur efficacité vocale ou artistique. Passée aussi la belle époque des victorieux et fréquentables footballeurs français et des Miss Top Model... Pourquoi Madame Marcassus et vos équipes n'invitez-vous jamais des artistes comme : Grand Corps Malade, Jean-Luc Lahaye, Coeur de Pirate, Michel Fugain, Gérard Lenorman, Desireless, Stromae, Emmanuel Moire, les membres de la troupe Mozart (incontournables pourtant depuis deux ans !!!), Davé, Sofia Essaidi, Gilbert Montagné, Carmélia Jordana, Julie Pietri, Pauline, Stanislas, Olivia Ruiz, Matt Pokora, Sheila,Tété, Elodie Frégé, Alain Chamfort, Nicoletta, Sherifa Luna, Ania, Ridan, Abd Al Malik ? J'ai une très longue liste de suggestions dans cette bouteille à la mer... Sont-ils vraiment « indésirables » ? Où est passée Muriel Robin ? Florent Pagny, « évité » à Marseille, et qui n'est jamais plus revenu... Où sont nos vrais gentils humoristes et imitateurs comme Nicolas Canteloup, Anne Roumanoff, Florence Foresti, Shirley & Dino, Laurent Gerra... Jamel Debbouze ? Effectivement Jean-Baptiste Maunier, « ex- Choriste », Alizée, Michael Jones, Catherine Lara, MC Solaar, Michèle Laroque.... qui sont présents tout le temps, sont-ils des artistes avec des noms si fédérateurs et incontournables qu'ils deviennent intouchables ? Ne sont-ils pas plutôt les chanceux « Potes préférés » de... En tous les cas, c'est mon humble avis...et ressenti... J'espère que vous comprendrez mon agacement et ce, depuis de nombreuses années, face à ces injustices partielles et sectaires dans ce casting... Personne n'a le Monopole du cœur et de la Solidarité dans ces Soirées-là... Même si l'Essentiel est évidemment ailleurs ! « On n'a pas le droit d'avoir fain ni... »

Jean-Louis Letteri (Internet)

▶ Ce samedi 12 février est un jour important pour ma femme et moi. En effet, ce soir, nous allons voir et écouter notre chanteur préféré, **Michel Sardou**, qui se produit au Zénith de Cournon d'Auvergne. Ce même samedi, j'ai reçu le dernier Platine. En le feuilletant, je tombe sur la critique de notre ami JPP au sujet du concert de Sardou à l'Olympia. Première surprise, l'artiste est noté deux étoiles, ce qui me surprend un peu, moi l'inconditionnel, moi qui possède la discographie complète, comment peut-on noter aussi bas un tel chanteur ? Je commence à lire le papier où il est reproché à Sardou d'avoir choisi des chansons peu ou pas connues, de ne pas avoir mis dans son tour de chant certains standards de son répertoire, et puis aussi de ne pas avoir assez communié avec son public. Tout cela me laisse perplexe à quelques heures de notre déplacement dans le Puy de Dôme. Enfin, le grand moment est arrivé. Le Zénith auvergnat est plein comme un œuf. Il est vingt heures, les lumières s'éteignent et les premières notes de « Putain de temps » envahissent la salle. Sardou nous apparaît, habillé de noir, ce qui laisse dominer sa chevelure blanche. Le public est conquis et les chansons vont se succéder pendant près de deux heures. Oui, bien sûr, que ceux qui étaient venus pour entendre les grands succès des années 70 ont peut-être été déçus, je dis bien peut-être, car lorsqu'on aime Sardou, on aime toutes ses chansons. Bien sûr que certaines faces B auraient mérité de figurer dans ce récital, je pense à certaines chansons des années 80 telles que « Si l'on revient moins riches », « Dans ma mémoire, elle était bleue », et beaucoup d'autres. Michel Sardou aurait pu aussi chanter « Un roi barbare » qui aurait fait bonne figure étant donné que ses choristes ou plutôt ses « lionnes » ont un grand talent. Mais il est vrai qu'il doit être difficile de choisir 26 chansons parmi tous ces innombrables succès. C'est lui qui a choisi, respectons son choix. Lui au moins ne chante pas toujours les mêmes rengaines dans ses concerts comme certains ou certaines... Que dire de sa voix ? Que, malgré ses 64 ans, Sardou possède encore un joli timbre qui pourrait rendre jaloux certains nouveaux artistes. C'est vrai, l'artiste n'a pas beaucoup dialogué avec son public pendant son concert, là aussi, c'est son choix, mais je peux comprendre la déception des uns ou des autres. Certes, ce n'est peut-être pas son meilleur spectacle, mais je trouve tout de même la critique de JPP un peu sévère. À la sortie, le public avait l'air conquis comme il l'était tout le long du concert, et je peux vous assurer que le chanteur a été ovationné. Je terminerai comme vous, Mr Pasqualini, en disant tout simplement que Sardou reste Sardou, et c'est tant mieux. **(Pierre Rivairan - 19200 St-Angel)** !

▶ Je viens de lire le dernier numéro de votre magazine et je constate qu'à Platine vous n'aimez pas les « vieux chanteurs de folk » aux cheveux blancs. En effet, dans la rubrique Disques d'or et de platine des meilleures ventes 2010, **Hugues Aufray** n'est pas cité une seule fois. Je sais cependant de source sûre que son album de duos « New-Yorker » s'est vendu à 300 000 exemplaires, alors pourquoi le passer à la trappe ? Ce n'est pas juste pour notre vieux troubadour, 2010 a été une grande année. Il a cartonné dans les grands festivals country comme Mirande, Gramat et Bain de Bretagne, se produisant devant des milliers de personnes. En novembre et décembre, il a remplit une vingtaine de Zénith et le Vinci de Tours, j'y étais, affiché complet partout. Vous n'en avez jamais parlé, pas une seule ligne ne lui a été consacrée. Pour mémoire, Hugues reparti en tournée acoustique le 4 mars avec ses fidèles musiciens, dans toute la France. Pour le plus grand plaisir de son vaste public, qui une fois encore lui réservera son meilleur accueil. J'espère que vous allez en parler. **(Francis Massé - 17210 Orignolles)**

NB : L'album « New-Yorker » a été certifié platine fin 2009 (il était donc dans la liste parue dans notre #169 en mars 2010). De plus, cette liste est la liste officielle du SNEP, elle n'est pas élaborée par Platine.

▶ La récente interview d'**Hervé Vilard** « Coffré pour 45 ans », dans laquelle les questions posées par JPP, sont pertinentes et subtiles à la fois, me fait constater une fois de plus que cet artiste est un « faux gentil »... Certes avec une carrière de chanteur populaire telle qu'il la mène depuis plus de 45 ans, il peut se permettre la prétention, mais l'amabilité reste indispensable. Je me souviens de l'émission « Trait d'Union », présentée par Patrick Sabatier en 2003 ou 2004 sur Match TV, avec, entre autres, Annie Cordy, Sacha Distel, Gérard Lenorman et... Hervé Vilard, qui avait déjà réagi brutalement envers JPP, présent sur le plateau, à propos des ventes de son titre « Les anges du matin », comparées au succès qu'il vivait à la même période en Amérique du sud. Il me reste en mémoire également « La fuite » d'Hervé Vilard par la fenêtre de sa loge à La Cendrée dans le Pas de Calais, afin de ne pas être sollicité quelques courts instants par ses fans, ou même à Paris lors d'une séance de dédicaces au Théâtre de Dix Heures quand il répondit très agacé et vilainement à une admiratrice qui évoquait un de ses prochains spectacles à Mogador pour la fête des mères. On a pu constater aussi ce qu'il a déclaré à Vincent Cerutti en 2008 pour la tournée « Âge Tendre », il prétendait qu'il ne le ferait jamais en méprisant en direct le public qui s'y rend. Il oubliait peut-être que c'est le sien (visible sur « Dailymotion » intitulé « Hervé Vilard contre Âge tendre et tête de bois »). Heureusement « qu'il n'y a que les cons qui ne changent pas d'avis »... Je reviens sur ce qu'il a dit dans le dernier Platine à propos de la chanson « Le vin de Corse » de l'été 1986. C'était une bonne chanson, le problème c'est qu'à cette époque, Eddy Despretz, le célèbre attaché de presse de chez Tréma, disait partout dès sa sortie que le vin avait « tourné », et qu'il « avait plus à faire » avec Frédéric François. Pour ne pas terminer sur une mauvaise note, je n'ai pas oublié qu'en novembre 1979 (photo jointe) Hervé Vilard, après un concert, m'avait invité à finir la soirée dans un restaurant italien près de Douai, avec Valério et Charles Sudaka. Les temps ont bien changé !

(Bernard Tranchant - Paris)

▶ J'ai lu Platine 178. Merci beaucoup d'avoir consacré une interview à **Hervé Vilard.** Par contre, je voudrais dire que si Hervé a décidé de retirer certains titres du coffret des 9 CD, c'est son droit. Ce sont des chansons dont il fait ce qu'il veut, et aussi c'est un garçon qui a toujours été honnête avec ses fans.

(Aurélie Pichon - 73250 Fréterive)

▶ J'ai un grand reproche à vous faire concernant **Michelle Torr**. Depuis le début de votre magazine, elle n'a jamais été en couverture. Contrairement à des artistes de son âge, ses concerts sont toujours pleins. Et elle a été redemandée pour participer à la tournée Âge tendre. C'est pour dire qu'elle est toujours populaire, elle est gentille avec ses fans, très humaine. C'est une belle personne.

(Bernadette Sellier - 49300 Cholet)

▶ Une petite info concernant l'émission « **Vient de paraître** » du 3 mai 66 diffusée sur Télé Melody. JPP a indiqué que Ferré Grignard avait fait la VO de « Cheveux longs et idées courtes » adapté par Johnny, mais la chanson qu'il interprétait dans l'émission, « Ring Ring I've Got To Sing » a aussi été adaptée en français. Elle n'était autre que la VO de « C'est moi, c'est moi » de Claude François. Merci cependant à JPP pour ses petites « introductions » avant chaque émission de variétés rediffusée sur Télé Melody, elles sont toujours fort intéressantes. Pour finir, une petite question concernant le Platine 178 de février, et les disques d'or où vous indiquez David Hallyday dans la catégorie « les disques en chocolat » avec 20000 passages en caisse, alors que, d'un autre côté, il se trouve dans la liste des disques d'or pour 50000 ventes d'un « Nouveau monde ». Est-ce que ça signifie que la différence provient des albums digitaux ? **(Michel Keil - internet)**

NB : David Hallyday n'aurait pas dû être indiqué sur la liste des « disques en chocolat », même s'il a vendu 20 000 disques. S'il a eu un disque d'or à 50 000, c'est que ceux-ci correspondent aux disques livrés aux magasins et pas forcément passés en caisses. On peut en déduire que 30 000 disques de David sont toujours en magasins ou sont repartis en « retour » dans les stocks.

▶ Fan de **Mireille Mathieu**, amateur de chanson française et internationale, et lecteur de Platine depuis le 1er numéro, je réagis à votre commentaire sur la discographie des 45 Tours italiens de Mireille Mathieu parue dans votre dernier numéro. Vous écrivez « Elle a même décroché quelques unes de presse ! Pas mal après 45 ans de carrière. » Cette remarque est assez surprenante de votre part, vous qui n'avez fait depuis 1992 qu'une seule une avec Mireille. Pour un magazine sur la chanson française, c'est peu surtout que dans cette période, elle a sorti 5 albums, fait 3 Olympia et a fêté ses 40 ans et 45 ans de carrière. Je veux bien croire que Mireille ne donne pas facilement d'interview mais, même sans elle, sa carrière se suffit à elle-même pour faire des articles comme vous savez très bien le faire pour d'autres. Pour exemple, je dénombre 14 unes pour Mylène Farmer (qui, à ma connaissance, ne donne pas beaucoup d'interviews), 15 pour Johnny (qui n'en donne pas plus), et 8 pour Sylvie Vartan, qui a un traitement privilégié grâce à M. Chemouny qui lui a écrit des chansons. Un peu plus d'équité entre les artistes et plus d'articles seraient bienvenus pour votre magazine qui a parfois trop l'allure de Fanzine (notamment avec les posters... de Mylène, de Johnny...), et vos lecteurs ont passé l'âge pour cela !

(Jean-Paul Page - internet)

NB : Mireille Mathieu, comme Johnny Hallyday, nous ont déjà accordé des interviews.

▶ Je me permets de vous contacter pour vous faire part de ma surprise. Ainsi, depuis plusieurs numéros, vous mettez en couverture **Mylène Farmer**. On est donc en droit de penser que le magazine lui consacre un dossier, un sujet, quelque chose. Et non. Depuis plusieurs numéros, lorsqu'elle est en couverture, il n'y a rien à part quelques photos (choisies on ne sait comment...) ou encore des posters des plus ridicules. Alors si vous n'avez rien sur la chanteuse, ne la mettez pas en couverture ! Ou si vous souhaitez vraiment qu'elle apparaisse en couv', daigniez au minimum faire un petit sujet sur elle... Je sais que « Mylène Farmer » en Une de votre magazine fait vendre, mais arrêtez de prendre vos lecteurs et les fans de la chanteuse pour des vaches à lait ou des enfants uniquement intéressé par les images. Pourquoi ne pas l'avoir mis en couverture, par exemple, lors de la sortie de son dernier album avec dossier, analyses, critiques, etc... ? Pourquoi ne pas avoir fait de même lors de la sortie de son Stade de France ? Et surtout pourquoi la mettre en couverture pour la retranscription d'une cérémonie musicale alors qu'elle n'a même pas gagné ?! Fut une époque, il y avait de vraies bonnes choses dans vos pages (discographie, interviews, analyses etc), de vraies raisons pour mettre Mylène Farmer en couverture. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Ce n'est évidemment qu'un conseil afin d'arrêter de décevoir de plus en plus vos lecteurs et les admirateurs de la chanteuse.

(Anonyme - internet)

COURRIER DES LECTEURS

PETITES ANNONCES

179-1 ▶ Vends 45 turc de P. Clark « Bang bang » sans pochette, 33t turc de J-F. Michael, italien de Ciocio « His hits in english », allemand de C. Jerome « Die Grossen Erfolge », espagnol (en espagnol) et suisse de L. de Suza, espagnol de G. Mardel, 33 tours de Jimmy Styling qui chante 8 titres de Ciocio, maxi 45T de C. Delagrange « Revenir », C. Jerôme « Nuits blanches », H. Vilard « Méditerranéenne », C. Verdi « Folle amoureuse », B. Giraldi, J. Quartz (dont un pressage espagnol + 1 45 T espagnol), Rüdy Tedesco « Souviens-toi... ces années-là » (medley Ciocio - Ciocio en photo sur la pochette), Y. Katsoulos, Emmanuelle, 45T de Régine en espagnol. Joindre enveloppe timbrée pour réponse. Jean-Louis Camet, 92 rue Jeanne d'Arc - Apt 207, 75013 Paris

179-2 ▶ Recherche tout sur Catherine Lara de « Ad libitum » (1971) à « Une voix pour Ferré » (2011). Réponse assurée. Échange possible. R. Audic, « Nazareth » n°40 56700 Merlevenez.

179-3 ▶ Vends articles de journaux originaux sur chanteurs et acteurs des années 50 à nos jours (+ de 300 artistes) ex : Zazie, Obispo, Belmondo, Jenifer, Bruel... Liste détaillée avec nom, n°, date, nombre de pages. Fabienne Marmet, 20 rue des Marsais, 17100 Saintes.

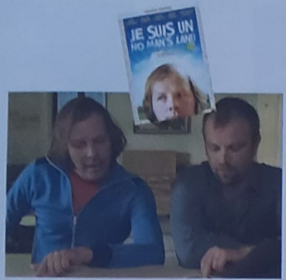
Si vous voulez vous aussi passer une petite annonce...

TARIFS DES PA :
▶ Recherche de correspondants (un seul article cité) = 10€ pour 20 mots maximum
▶ Recherche de disques, vidéos, revues... = 20€ pour 30 mots maximum

▶ Vente de disques, vidéos, livres... = 30€ pour 30 mots maxi & 5 articles ou produits cités
NB : Pour chaque article ou produit cité en plus = 2€

▶ Chèque ou mandat (PAS d'Eurochèques) à l'ordre de :
Platine 8 rue Traversière 92100 Boulogne

POTINS CINÉMA



▶ Depuis le 26 janvier, Katerine et Julie Depardieu sont à l'affiche de « **Je suis un no man's land** » de Thierry Jousse, un ex-critique des Cahiers du cinéma. Katerine, qui a déjà tourné deux courts-métrages et un long (« Les invisibles » en 2005) avec Jousse, joue dans ce nouveau film le rôle d'un chanteur traqué par une fan.

▶ Le 23 février est sorti sur les écrans le film « **Toi, moi, les autres** » avec Benjamin Siksou (Nouvelle Star) et Cécile Cassel. Il a été réalisé en 2009 par Audrey Estrougo et a tardé à sortir.

▶ **Michel Delpech** est en couple avec Catherine Deneuve... Mais seulement pour les besoins d'un film, celui de Christophe Honoré : « Les Bien-Aimés ». Pour une première expérience en tant qu'acteur, l'interprète de « Chez Laurette » commence fort. À noter que Christophe Honoré adore la chanson. On lui doit le sublime « Les chansons d'amour », dont la BOF était signée par Alex Baupain... Comme celle des « Biens aimés » par ailleurs. Ludivine Sagnier, Louis Carrel et Chiara Mastroianni, qui étaient au générique des « Chansons d'amour », font aussi partie de celui des « Biens aimés ». Et ils chantent à nouveau !

▶ On a appris le 15 février que la vie de **Dalida** allait être portée à l'écran avec l'actrice Nadia Farès dans le rôle-titre. **Nadia Farès**, 37 ans, originaire du Maroc, a notamment été vue dans « Les Rivières pourpres » et « L'ex-femme de ma vie ». Le nom du metteur en scène n'est pas encore publiquement arrêté, mais le tournage est d'ores et déjà « prévu en 2012 entre la France, l'Italie et l'Égypte pour une sortie en 2013 ». Lisa Azuelos - productrice, réalisatrice et scénariste à succès de « Lol », « Tout ce qui brille »..., et fille de Marie Laforêt - et Kamir Aïnouz sont chargés de l'adaptation. Plusieurs sociétés se sont associées autour de ce projet visant à porter à l'écran la vie et les drames de Dalida : les Productions Martal (Steven Chasman, mari de Nadia Farès), Pathé (Jérôme Seydoux, Romain Le Grand et Florian Genetet-Morel) - également distributeur du film -, et Bethsabée Mucho (Lisa Azuelos et Julien Madon) « avec la collaboration d'Orlando », frère aîné et producteur de la chanteuse.

Plus de 2000 titres chez vos marchands de journaux, ne cherchez plus Platine... Recevez-le chez vous !

ABONNEMENT "FIDELITE" en cadeau LE LIVRE SUR LES ANNEES 70 de JPP

bon d'abonnement

Mme / Mlle / M ____

Numéro et Rue ____

CP et Ville ____

abonnez-vous

Pays ____

Numéro avec lequel doit débuter l'abonnement :

▶ Je désire m'abonner pour un an, pour 10 Numéros à 4,5€ l'exemplaire (port compris) au lieu de 6€ : soit 15€ d'économie par an !

45€ pour la France
55€ pour l'Europe
65€ pour le reste du monde

▶ Je désire m'abonner pour 3 ans, pour 30 Numéros à 4€ l'exemplaire (port compris), au lieu de 6€ : soit 60€ d'économie sur les 3 ans ! En cadeau, je recevrai :
- le livre de JPP sur les années 70 (valeur librairie 33€)

120€ pour la France
150€ pour l'Europe

▶ Je joins à ce bon (même photocopié) mon règlement en chèque, mandat, ou virement à l'ordre de :
PLATINE 8, RUE TRAVERSIÈRE 92100 BOULOGNE

À l'attention des abonnés : Le dernier numéro prévu dans votre abonnement est indiqué chaque mois sur l'enveloppe de votre magazine. Le tarif postal appliqué (0,63 euro pour la France) n'est pas un tarif lent, c'est un tarif spécial presse qui prévoit un acheminement en métropole en maximum 4 jours. Si ce n'est pas le cas (voir cachet sur l'enveloppe), nous adresser un mail, un fax ou un courrier.

RELIURES

Après presque 20 ans, notre fournisseur de reliures vient de nous aviser d'un changement de fabricant et d'une très forte augmentation de ses tarifs.

Nous avons donc décidé de suspendre ce service momentanément afin de prendre le temps d'avoir votre avis.

Nous demandons donc à tous ceux qui ont déjà commandé des reliures de nous dire par courrier ou par mail s'ils sont prêts à subir une nouvelle augmentation de ces dernières.

En 2011, ces reliures ne pourront pas être vendues (port compris) à moins de 35 euros pièce ou de 75 euros les trois.

Si les réponses positives sont assez nombreuses, nous rétablirons ce service dans un futur proche, et vous pourrez repasser commande aux prix indiqués, sinon nous serons au regret de l'interrompre.

Merci de votre compréhension.

Nous écrire (avant fin mars) à :
Platine 8 rue Traversière 92100 Boulogne
ou par mail : C.lecteurs@platine-mag.com

LES FICHES COLLECTORS

michel polnareff *en allemagne*

Le scandale

SEITE A (FACE A)
> ON IRA TOUS AU PARADIS
Jean-Loup Dabadie, Michel Polnareff
Chanté en français

SEITE B (FACE B)
> JE CHERCHE UN JOB
Jean-Loup Dabadie, Michel Polnareff
Chanté en français

Orchestre Jean-Claude Vannier

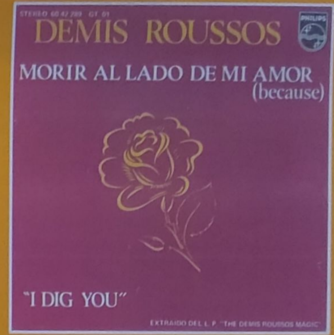
1972-1973 / 45 Tours Disc'AZ / BASF 05 19147-2
*** Collection Christian Brun (à céder - écrire au journal)
Fiche Platine # 179 / Fiche Michel Polnareff N°21

Demis Roussos *en espagne*

Tournée Âge tendre - Saison 6

CARA A (FACE A)
> MORIR AL LADO DE MI AMOR
Chanté en espagnol

CARA B (FACE B)
> I DIG YOU
Chanté en anglais



1977 / 45 Tours Philips / Phonogram France / Philips Allemagne
*** Collection Christian Brun (à céder - écrire au journal)
Fiche Platine # 179 / Fiche Demis Roussos N°3

véronique sanson *en turquie*

Olympia et tournée

FACE A
> LE MAUDIT
Véronique Sanson
Chanté en français

FACE B
> VÉRONIQUE
Véronique Sanson
Chanté en français

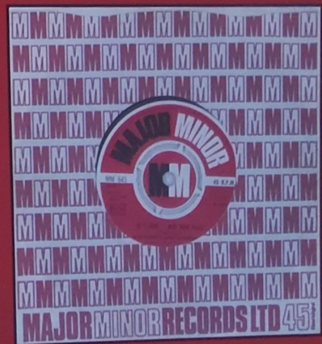
1975 / 45 tours Electra - Filipacchi / Warner Bros Records Turquie 75 605
*** Collection Jean-Louis Carnot (à céder - écrire au journal)
Fiche Platine # 179 / Fiche Véronique Sanson N°11

serge gainsbourg *au royaume-uni*

2 mars 1991 - 2 mars 2011 : 20 ans déjà

SIDE A(FACE A)
> JE T'AIME... MOI NON PLUS
DUO AVEC JANE BIRKIN
Serge Gainsbourg
Créateurs Serge Gainsbourg & Brigitte Bardot
Chanté en français

SIDE B (FACE B)
> JANE B
Serge Gainsbourg d'après Frédéric Chopin
(Domaine public)
Créateur Serge Gainsbourg
Chanté en français



1969 / 45 tours Fontana - Philips / Major Minor MM 645
**** Collection Platine (à céder - écrire au journal)
Fiche Platine # 179 / Fiche Serge Gainsbourg N°11

la croisière des artistes age tendre

DU SAMEDI 22 OCT. AU MARDI 1er NOV. 2011

PAYEZ EN 10 FOIS SANS FRAIS

Plus de 40 artistes présents sur le MSC Fantasia

David Alexandre Winter • Patrick Juvet • Alice Dona
Les Magic Platters • Julie Pietri • Claude Dubois • Peter et Sloane
Charlotte Julian • Jean Jacques Lafon • La Compagnie Créole
Claude Barzotti • Alain Turban • Jean-François Michael
Gérard Palaprat • Herbert Léonard • Annie Stone
Les Forbans • Georges Chelon • Pierre Douglas • Bobby Solo
Michel Orso • Sophie Darel + invités surprises

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS SUR
croisiereagetendre.com

EN CAS DE MALADIE, D'ACCIDENT DE LA VIE OU AUTRE, LA LISTE DES ARTISTES N'EST PAS CONTRACTUELLE